

INFO BLAT

°04 17

Den analytesche Bericht vun der Stad Déifferdeng

GEMENGEROTSSÄTZUNG
VUM 19. JULI 2017

Séance du 26 septembre 2012

Séance du 7 novembre 2012

Séance du 10 novembre 2012

Séance du 7 décembre 2012

Séance du 14 décembre 2012

Séance du 6 février 2013

Séance du 6 mars 2013

Séance du 24 avril 2013

Séance du 12 juin 2013

Séance du 26 juin 2013

Kannnergemeingebot 2013

Séance du 24 juillet 2013

Séance du 18 septembre 2013

Séance du 6 novembre 2013

Séance du 8 janvier 2014

Séance du 22 janvier 2014

Séance du 29 janvier 2014

Séance du 12 février 2014

Séance du 26 mars 2014

Séance du 30 avril 2014

Conseil communal du 22 novembre 2017

Conseillers présents

Roberto Traversini (bourgmestre, déi gréng), **Tom Ulveling** (1^{er} échevin, CSV), **Georges Liesch** (échevin, déi gréng), **Laura Pregno** (échevine, déi gréng), **Robert Mangen** (échevin, CSV), **Paulo Aguiar** (déi gréng), **Guy Altmeisch** (LSAP), **Fred Bertinelli** (LSAP), **Christiane Brassel-Rausch** (déi gréng), **Gary Diderich** (déi Lénk), **Serge Goffinet** (LSAP), **Jerry Hartung** (CSV), **Fränz Meisch** (DP), **Erny Müller** (LSAP), **Yvonne Richartz-Nilles** (déi gréng), **Ali Ruckert** (KPL), **Christiane Saeul** (DP), **Fränz Schwachtgen** (déi gréng), **Guy Tempels** (CSV)

Ordre du jour

1. Premier discours des nouveaux conseillers communaux.



2. Déclaration du nouveau collège des bourgmestre et échevins — présentation du programme de coalition.



3. Tableau de préséance du conseil communal.



4. Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers:

- Modification ponctuelle du PAG au lieu-dit «Route de Pétange» à Niederkorn — vote du conseil communal suivant article 14 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain;
- Projet d'aménagement particulier au lieu-dit «Ronnwisen» à Oberkorn — convention et plans d'exécution pour les lots 1 et 2.



5. Finances communales:

Infos & renseignements



Liens rapides

[Agenda](#)

[Annuaire](#)

[Carnet du citoyen](#)

[Démarches administratives](#)

[Formulaires administratifs](#)

[Galerie photos](#)

[Informationsblat](#)

[Maisons relais](#)

[wok](#)

INFO BLAT 04 17

COMPTE-RENDU DU 19 JUILLET 2017

4-84

ÉTAT CIVIL

85-87

ÉDITEUR Administration communale de la Ville de Differdange, B.P. 12, L-4501 Differdange
TÉL.: 58 77 1-11 | F. 58 77 1-1210 | www.differdange.lu | mail@differdange.lu

RÉALISATION Service média et communication

IMPRIMEUR Imprimerie Heintz, Pétange

TIRAGE 10 000 exemplaires

© **PHOTOS** Couverture: Claude Piscitelli

INFOBLAT, imprimé sur du papier 100 % recyclé

L'InfoBlat est distribué gratuitement à tous les ménages de la commune de Differdange.

ÉDITION 04/2017, ISSN: 1561-7262, titre clé: Informationsblat

f Ville de Differdange

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL DU MERCREDI 19 JUILLET 2017

CONSEILLERS PRÉSENTS

Roberto Traversini, bourgmestre (déi gréng)
Erny Muller, 1^{er} échevin (LSAP)
Tom Ulveling, échevin (CSV)
Fred Bertinelli, échevin (LSAP)
Georges Liesch, échevin (déi gréng)
François Antony (LSAP)
Carlo Bernard (DP)
Pascal Bürger (DP)
Gary Diderich (déi Lénk)
Jos Glauden (DP)

Martine Goergen (DP)
Pierre Hobscheit (LSAP)
Robert Mangen (CSV)
Marcel Meisch (DP)
Ali Ruckert (KPL)
Christiane Saeul (DP)
Pierrette Schambourg (CSV)
Fränz Schwachtgen (déi gréng)
Arthur Wintringer (DP)

ORDRE DU JOUR SÉANCE PUBLIQUE

- 1) **Communications du collège des bourgmestre et échevins**
- 2) **Projets communaux:**
 - a) Site du Parc des Sports: aménagement paysager, concept évènementiel, de loisirs en plein air et de mobilité douce – plans et devis, article budgétaire 4/822/222100/17040;
 - b) Construction d'un nouveau hall sportif au campus scolaire Niederkorn: plans et offre finale à la suite d'un marché public à dialogue compétitif, article budgétaire 4/822/221311/15021;
 - c) Mise en place d'une sculpture de l'artiste Jhang Meis pour marquer l'entrée en ville de Differdange: plans, devis et crédit spécial, article budgétaire 4/838/221313/17042.
- 3) **Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers:**
 - a) Modification ponctuelle du PAG «Place Jehan Steichen» – saisine du conseil communal suivant article 10 de la loi du 19 juillet 2014 concernant l'aménagement communal et le développement urbain;
 - b) Projet d'aménagement particulier au lieudit «Avenue du Parc des Sports» à Oberkorn présenté par le collège des bourgmestre et échevins pour le compte de la société Exclusive Homes SA;
 - c) Modification du projet d'aménagement particulier au lieudit «Auf dem breiten Wois» à Niederkorn présenté par le collège des bourgmestre et échevins pour le compte de M^{me} Émilie Poncin.
- 4) **Enseignement fondamental, structures d'accueil et cours de langues:**
 - a) Changements dans l'occupation des postes dans l'enseignement fondamental au cours de l'année scolaire 2016-2017;
 - b) Organisation des services d'éducation et d'accueil 2017-2018 et concept d'action général 2017-2020;
 - c) Plan d'encadrement périscolaire — année scolaire 2017-2018;
 - d) Organisation des cours de langues pour adultes 2017-2018.
- 5) **Actes et conventions:**
 - a) Acte de vente d'un terrain de 2,81 a au lieudit «Cité Galerie Hondsbësch» à Niederkorn;
 - b) Acte d'échange avec soultte portant sur des emplacements de parking (Résidence Reggio) et un local commercial (Résidence Del Parco) à Differdange;
 - c) Projet de construction d'une crèche et de logements pour jeunes et pour étudiants dans le cadre de la réalisation du lot 12 du PAP quartier Arboria, décision de principe;
 - d) Compromis de vente avec le lauréat à l'issue du concours d'investisseurs «Entrée en ville – Tower»;
 - e) Avenant au contrat de concession d'un droit d'emphytéose du 10 octobre 2012 avec la SA ArcelorMittal Belval et Differdange pour le 1535°;
 - f) Contrat de bail avec le CIGL Differdange pour un local commercial dans la Résidence Del Parco à Differdange.
- 6) **Règlements communaux:**
 - a) Diverses modifications/adaptations au règlement-taxi: chapitres C-2, E-3 et dans le complexe aquatique Aqua-sud;
 - b) Adaptations du règlement concernant l'octroi de subventions pour des travaux de réfection de façades et de celui ayant comme objet le subventionnement d'investissements dans le but d'une utilisation rationnelle de l'énergie et la promotion des énergies alternatives;
 - c) Règlements temporaires de circulation.

1. Communications

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

ouvre la dernière séance avant les grandes vacances et cède la parole à M. Muller pour une communication.

ERNY MULLER (LSAP)

revient sur la déclaration d'intention de Pro-Sud concernant la stratégie culturelle à long terme de la région. En tant que représentant de la commune, il a soutenu la déclaration d'intention. La déclaration a d'ailleurs été approuvée à l'unanimité par les membres du comité le 3 juillet et sera intégrée dans le dossier de candidature d'Esch-sur-Alzette pour devenir capitale de la culture 2022.

Le but de la déclaration est de garantir le développement culturel de la région à long terme en définissant une conduite culturelle commune. Une participation des acteurs culturels, mais aussi de la population est recherchée.

La déclaration dépasse le cadre de la candidature à capitale de la culture 2022. L'accent est mis sur le patrimoine industriel et culturel avec par exemple le Tételbiërg ou le château de Differdange, mais aussi sur l'inclusion sociale et culturelle et sur l'innovation et le transfert des savoirs.

Differdange y intégrera ses propres initiatives et notamment l'économie urbaine.

Cette stratégie commune devra renforcer l'identité de la région et avoir un impact sur la qualité de vie de la population.

Erny Muller passe à une deuxième communication: le service technique de la Ville de Differdange a créé une rubrique sur le site internet de la commune portant sur le développement urbain. Chacun pourra y trouver des informations détaillées, qu'il habite dans la commune ou qu'il veuille éventuellement s'y installer ou y investir.

Qu'est-ce que Differdange? Où la ville veut-elle aller? Comment se développe le commerce? Quelle est sa vision politique?

La rubrique contient aussi d'autres informations importantes pour les citoyens comme les permis de construire, les règlements ou toute autre question concernant les constructions.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Schéine gudde Moien. Dëst ass déi lescht Sitzung virun der grousser Vakanz. Am Oktober kucke mer, wéi et weidergeet.

Mir géifen direkt zum Ordre du jour iwwergoen. Den Här Muller an den Här Ulveling hunn eng Kommunikatioun matzedeele. Här Muller, fänkt Dir un, w.e.gl.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, Kollegen a Kolleegeen aus dem Gemengen a Schäfferot. Dir hutt vläicht gelies, dass de Pro-Sud eng Déclaration d'intention gemaach huet betreffend der Stratégie culturelle à long terme fir d'Südregioun. Als Verrieder vun eiser Gemeng a vun deem heite Gemengerot, hunn ech déi Deklaratioun ënnerstëtzt. Ech gesinn et als meng Pflicht, iech matzedeele, wat an där Deklaratioun steet. Dir krut se ausgedeelt.

Dës Deklaratioun, déi iech virläit, ass à l'unanimité vun de Membere vum Comité vum Pro-Sud den 3.7. ugeholl ginn a gëtt an den Dossier vun der Kandidatur fir d'Kulturhaaptstad 2022 vun der Stad Esch an der Südregioun integréiert.

D'Zil vun der Deklaratioun ass et, eng laangfristeg an nohalteg kulturell Entwécklung fir d'Südregioun ze garantéieren. Dobäi solle spezifesch déi lokal kulturell Ausriichtung respektéiert ginn. An doriwwer eraus eng sougenannte Conduite culturelle commune fir d'Südregioun definéiert ginn. Selbstverständlech gräifen d'Gemengen an deem Kader op d'Acteuren an d'kulturell Instituter op hirem Territoire zeréck. Eng aktiv Participatioun vun den Awunner aus der Südregioun ass ebenfalls ugestriift.

Wéi schonns am Titel ervirgeet, handelt et sech ëm eng kulturell Entwécklung, déi wäit iwwert d'Joer vun der Kulturhaaptstad 2022 erausgoe soll. D'Haaptakzenter si folgend: Éischtens de Patrimoine industriel et culturel existant mat der Geschicht vun der Regioun. Dat ass, zum Beispill, fir eis den Tételbiërg oder d'Déifferdenger Schlass an net nëmmen d'Stolindustrie oder de Minett.

Zweetens d'Inclusion sociale et culturelle. Drëttens d'Innovatioun an den Transfert des savoirs. Eng nei Initiative, eng nei Süd-Tendenz, déi duerch d'Uni Lëtzebuërg mat erakomm ass an och duerch déi nei Orientatioun vun der Wëssensgesellschaft.

Selbstverständlech kommen och nach aner Initiative vun Déifferdeng mat eran. D'Économie urbaine. An et kéint een déi Lëscht nach weiderféieren, jee no Gebitt a jee no Interessie vun deenen eenzelne Gemengen.

Ofschléissend soll dann déi gemeinsam Strategie dozou féieren, d'Identitéit vun der Regioun ze stäerken an en Impakt ze hunn op d'Qualité de vie vun der Bevëlkerung vun der Région Sud, eng Regioun a komplettem Wiessel, fir déi permanent weiderzëentwéckelen.

Ech hunn nach eng zweet Kommunikatioun. Déi betrëfft eng intern Saach vun eiser Stad Déifferdeng, wou ech iech schonn e puermol drop opmierksam gemaach hunn, dass mer doru géife schaffen. Déi Saach ass vun eise Leit inhouse am Service Technique ausgeschafft ginn. Ech soen hinne vun dëser Plaz aus e grouse Merci, well do eng super Aarbecht geleescht ginn ass. Ech schwätze vum neien Internetportal, den Développement urbain. Et geet ëm d'Präsenz an d'Visibilitéit vum Développement urbain hei zu Déifferdeng.

Op dësem Portal ka sech jiddwereen am Detail informéieren – déi Leit, déi hei wunnen, wéi awer och déi Leit, déi eventuell Interessien hunn, heihinner wunnen ze kommen oder hei ze investéieren.

Wat ass Déifferdeng? Wat hu mer wëllen? Wou gi mer hin? Wéi ass d'Entwécklung am Kommerziellen an an anere Beräicher? Am Wunnengsbau? Wéi eng Vision politique stécht do derhanner. E sougenannte City Management.

Dir kënnt awer och all aner Informatiounen kréien, déi fir iech als Bierger wichteg sinn. Iwwer Baugeneemegungen, iwwer Reglementer, jee all Froen zum Bauen.

Dat ass a verschidde Rubriken agedeelt. An der éischter Rubrik gëtt Déifferdeng virgestallt. Da kommen d'PAGen an

1. Communications / 2. Projets communaux

d'PAPen, d'Modification-ponctuellen an esou weider. De Site gëtt reegelméisseg aktualiséiert. All Projet fannt der am Detail do erëm. Dat ass zimlech explizit.

An deem Portal ass och eng sougenannte Visite virtuelle an Ausaarbechtung – dat ass nach net ofgeschloss –, wou ee sech kann a Form vun engem Panorama-Iwwerbléck vun 360° a ganz Déiferdeng beweegen.

An, ganz wichteg, d'Plattform d'échange mat de Bierger ass och an Aarbecht. Wou en Dialog mat de Bierger stattfënnt, wou se kënnen hir Iddie bréngen an esou weider.

Mir wollten iech haut matdeelen, dass et dat elo gëtt. Am Diffmag hate mer et schonn annoncéiert. Mir ruffen d'Bierger op, sech dat ukucken ze goen, well et derwäert ass.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Här Ulveling.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Buergermeeschter. Dir Dammen an Dir Hären. E ganz kuerze Bilan vun der Aktivitéit vum Ale Stadhaus vum éischten hallwe Joer.

Mir hale fest, dass 24 kulturell Manifestatiounen stattfonnt hunn. Dovunner waren der siwen ënner 50% besat. Den Taux de remplissage ass de Moment bei 70,22%. Dat ass e Plus vun 18% par rapport zu 2014, wou mer nëmmen 53% haten. 2015 hate mer 60%. 2016 ware mer no bei 70%. An elo, wéi gesot, am éischten hallwe Joer si mer liicht driwwer bei 72%. Bis elo sinn 2.568 Leit am Ale Stadhaus passéiert.

Den Dekont vum *ScHmIT Happens* hunn ech virleien. Do waren 1.503 Leit präsent. Dat schlësse mer of mat engem Boni vun 13.117,10 Euro. Dat beweist, dass een och ka Saachen organiséieren, déi mol erëm Suen an d'Keess bréngen. *ScHmIT Happens* war e grouse Succès a mir wäerte versichen, d'nächst Joer d'Première hei zu Déifferdeng ze halen.

D'Negociatiounen sinn am Gaang mam Här Schmit.

Dat wollt ech soen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Wa mer beim Geld sinn, wëll ech drun erënneren, datt mer bis haut nach ëmmer keen Euro vum Kulturministère kritt hu fir eist Aalt Stadhaus. Ech wier frou, wa meng riets Säit vum Dësch vläicht kéint eng Schëpp zouleeë bei de Regierungsmemberen, fir datt mer endlech eng Ënnerstëtzung kréien. Bis dato kréie mer net een Euro. Merci.

Mir kommen elo zum Ordre du jour.

Här Ruckert, Dir kritt duerno ganz gär d'Wuert.

ALI RUCKERT (KPL):

Erkläert mol Är riets Säit vum Dësch hei. Wat mengt Der dermat?

(Gelaachs)

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Ruckert, bal déi ganz riets Säit.

ALI RUCKERT (KPL):

Dir sidd dach selwer an enger Partei, déi an der Regierung ass.

Da këmmert Iech och drëm.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo. Dat maachen ech och. Mä do gëtt mer net esou vill nogelauschtert wéi hei, Här Ruckert. Ech weess net firwat.

Mir géifen dann elo zum zweete Punkt kommen. Dat ass e flott Amenagement, dat den Här Muller eis wäert virstellen. Et geet ëm de Parc des Sports. Den Numm Parc des Sport ass net gestuel, wann ee gesäit, wat alles do ronderëm entstanen ass. D'Schwämm, de Fussballsterrain, d'LUNEX, d'Turnhal,

La rubrique est subdivisée en différentes parties: Differdange, le PAG, les PAP, les modifications ponctuelles, etc. Une visite virtuelle de la ville est en cours d'élaboration sous la forme d'un panorama de 360°. Une plateforme de dialogue avec les citoyens est aussi prévue.

La rubrique a déjà été annoncée dans le DIFFMAG. Mais Erny Muller tenait à en informer les conseillers communaux.

TOM ULVELING (CSV) passe au bilan du premier semestre de l'Aalt Stadhaus.

Vingt-quatre manifestations culturelles ont eu lieu, dont sept remplies à moins de 50 %. Le taux de remplissage se situe à 70,22 %, soit une augmentation de 18 % par rapport à 2014. Cela représente 2568 spectateurs.

Mille-cinq-cent-trois personnes ont assisté à ScHmIT Happens pour un bénéfice de treize-mille-cent-dix-sept euros. Cela démontre qu'il est possible d'organiser des spectacles pouvant rapporter de l'argent. ScHmIT Happens a été un grand succès et l'Aalt Stadhaus essaiera d'organiser la première l'année prochaine.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

en profite pour rappeler que la Ville de Differdange n'a toujours pas eu de subvention de la part du ministère de la Culture pour l'Aalt Stadhaus. Il demande aux conseillers communaux assis à sa droite d'en parler aux membres du gouvernement.

ALI RUCKERT (KPL) demande à M. Traversini ce qu'il entend par «conseillers assis à sa droite».

(Rires)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

corrige ses propos. Il faisait allusion à presque tous.

ALI RUCKERT (KPL) réplique que M. Traversini est membre d'un parti au gouvernement. Il n'a qu'à le faire lui-même.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond qu'on ne l'écoute pas autant qu'à Differdange.

2. Projets communaux

Il passe à l'aménagement du Parc des Sports avec sa piscine, le stade, LUNEX, la salle de sport, la salle polyvalente et bientôt un hôtel.

ERNY MULLER (LSAP) explique qu'il est question de l'aménagement paysager. L'implantation de la nouvelle salle événementielle a été définie et le nouveau bâtiment du LIST déplacé. Il reste donc à s'occuper des alentours.

L'entrée en direction du parking sera élargie. Des arbres seront plantés des deux côtés de la rue ainsi qu'autour de la salle de sport.

La nouvelle place pourra accueillir des manifestations en plein air comme des fêtes de village, des grilades ou des kermesses.

Sur le site du terrain de football seront aménagés des espaces pour jouer aux boules, au tennis de table ou à d'autres jeux.

Bien entendu, il y aura des bancs et des aires de piquenique.

Une deuxième place constituera une zone couverte de cent mètres carrés avec des arbres plus hauts et des toiles servant de couverture.

Des arbres seront également plantés le long de l'accès en direction du Parc des Sports.

La partie minérale de place sera semblable au parvis d'Aquasud afin de créer un aspect homogène.

Des bornes sont prévues pour l'eau, l'électricité et les eaux usées.

Des stands amovibles comme ceux de Belval sont prévus pour certaines organisations.

En ce qui concerne les plantations, il y aura 121 arbres, 255 m de haies, 17 luminaires LED pour éclairer les places, des bancs de 14 à 17 m, 5 bancs de taille normale et des abris pour vélos. En tout, la surface fera 7675 m², dont 2900 m² de surface végétale.

Le prix TTC se monte à 2 167 770 €, ce qui représente 216,51 € hors TVA. Le cout est donc comparable à celui de la place des Alliés avec 202 € le m².

Comme l'a dit le bourgmestre, le terme «Parc des Sports» se compose de «parc» et de «sports». Désormais, on peut dire que le site mérite sa désignation de parc. Les habitants disposeront bientôt d'un lieu attractif à Oberkorn.

d'Eventhal, d'Sportshal... An en Hotel, deen elo dohi kënnt. Déi Awunner aus deem Quartier kréie wierklech e flotte Park. Den Här Muller stellt eis deen elo vir.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Et geet hei ëm den Aménagement paysager.

Nodeems d'Implantatioun vun der neier Eventhal définiert ass an d'Entrée vum Centre sportif an dat neit Gebai vum LIST verluecht gëtt, ass et néideg, e passend Konzept fir d'Alentoure mat den Accèsen zu deenen zwee Gebaier ze gestalten.

Dee Projet, dee mer iech haut virstellen, ass eis gutt gelongen. Éischstens ass d'Entrée Richtung Parkhaus verbreet ginn andeems op der Säit vun der LUNEX e Sträife bäikënnt. Hei gëtt op zwou Säiten eng Bam-Allee ugeluecht.

Zweetens ass gekuckt ginn, wéi mir d'Fassade vun der besteeënder Turnhal kéinte begréngen. Hei ass eng ganz originell a passend Léisung fonnt ginn, andeems mer kéinte ronderëm dat Gebai dräi Frontsäite Beem planzen.

Drëttens kënnen op där neier Plaz openair-Organisatiounen stattfannen. Duerfester, Grillfester, Kiermes an esou weider. Dofir ass eng gréisser fräi Fläch vun ëmmerhi 16x40 Meter verfügbar.

Véiertens, am Beräich zum Fussballsterrein ginn interessant Espacen amenagéiert, wou ënner anerem Boule, Dëschtchen an aner Spiller gespillt ginn.

Selbstverständlech kommen iwwerall Bänken hin an et gi souguer Picknick-Plazen amenagéiert.

Fënneftens, nieft där grousser fräier Plaz gëtt e bësse méi eng kleng Plaz kreéiert. Eng sougenannt Zone couverte vun 100 Metercarré mat méi héije Beem an ënnendrenner en Iwwerdaach mat Seegeelen, déi sech géigesäiteg iwwerlappen an och enger Partie Bänken.

Laanscht deen zweeten Accès vu Richtung Avenue Parc des Sports ginn och Beem geplazt.

De mineraleschen Deel vun de Plazen a Stroosse gëtt nom Prinzip a Material ausgefouert, wéi et schon op der Virplaz vum Aquasud de Fall ass, fir esou en harmonescht Gesamtbild ze schafen.

Et gi fest Bornen ageplangt fir Waasser, Stroum an och Ofwaasser. Un alles ass geduecht ginn.

Fir d'Organisatiounen ginn amovibel Stänn aus Blechkonstruktione agesat, ähnlech wéi um Belval. Vlächtt hutt der et do scho gesinn.

E Resumé wat déi eenzel Plantatiounen ubelaangt. Dir gesitt, et si ganz vill Beem, am Ganzen 121. Dovu sinn 119 nei Beem. 255 Meter Hecken. Et komme 17 Luminären am LED-Format dohin, als Plazbeliichtung, net als Stroossebeliichtung. Bänken, hu mer gréisserer vu 14 bis 17 Meter, déi souwuel als Encadrement wéi als Sätz-Geleeënheet gëllen. Fënnf normal Bänke vun 2,5 Meter. An et kommen dräi gréisser Vëlostänn dohin.

Déi ganz Surface, déi amenagéiert gëtt, dat sinn ëmmerhi 7.675 Metercarré. Dovun 2.900 Metercarré Surface végétale.

De Präis ouni TVA beleeft sech op 1.161.700 Euro. Mat der TVA 1.852.795 Euro. Dat mécht e Gesamtkäschtepunkt vun 2.167.770 Euro. De Quadratmeterpräis ass 216,51 Euro hors TVA.

Mir hu mol gekuckt, wat ähnlech Plazekaschten. Op der Place des Alliés war en 202 Euro. Dir gesitt, dat läit ongeféier an deemselwechte Käschtepunkt. Dat ass e relativ héije Käschtepunkt. Et muss een awer kucken, wéi grouss déi Plaz ass.

Den Här Buergermeeschter hat et gesot, den Numm Parc des Sports setzt sech aus zwee Begrëffer zesummen: Sport a Park. Elo kann ee behaupten, dass mer dem Begrëff Park mat dësem Projet wierklech gerecht ginn. Wann de Projet fäerdeg ass, kréie mer e ganz flotten an attraktiven neie Beräich zu Uewerkuer.

Ech soen iech Merci.

2. Projets communaux

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Den Här Pierre Hobscheit, w.e.gl.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, ech soen dem Här Muller Merci fir seng Ausféierung zu dësem Projet, dee mir als LSAP ausdrécklech begrüessen.

Vun Ufank un hu mir deen do Standuert fir d'Eventhal ännerstëtzt. Mir sinn eis hei ronderëm den Dësch jo net grad eens, wat de Standuert vun der neier Hal ugeet. Mir als LSAP sti weiderhin zu deem Standuert am Parc des Sports. A wann een esou eng Hal baut, geet et natierlech net duer, eng Hal dohinner ze stellen, mä da muss ee sech och Gedanken maachen, wéi dat ronderëm soll ausgesinn. Dat gouf hei gemaach. D'Resultat, dat eis haut hei virläit, ka sech weise loosse.

Den Här Muller ass op de Käschtepunkt agaangen. Natierlech kaschten esou Saachen ëmmer eppes. Mä wa mer herno eng schéi Plaz hunn, déi de Veräiner zegutt kënnt, déi den Uewerkuerer Leit zegutt kënnt, wou d'Leit laangfristeg kënnen hir Saachen organiséieren, mengen ech, hu mer gutt geschafft.

Den Här Muller ass an d'Detailer agaangen. Et ass e Projet, wou vill Gréngs a vill Beem dra verschafft ginn, wat immens wichteg ass, fir déi Plaz liebenswürdig an attraktiv ze maachen. Et si verschidde Stéchwierder gefall, wat hei an Zukunft kann organiséiert ginn. Kiermessen, Fester. Et gëtt einfach eng Méiglechkeet, fir op enger flotter Plaz eppes an der fräier Natur ze organiséieren.

Wichteg ass, dass mer genuch Bänken dohinner stellen a Picknick-Plazen, fir de Leit aus dem Quartier d'Méiglechkeet ze ginn, dohinner ze goen a fir sech op där Plaz opzehalen. Och d'Iddi, fir dat Ganzt ze iwwerdecke mat deene Seegelen. Dass een och trotz schlechtem Wieder eppes kann dobause maachen. Déi Iddi kann een nëmme begrüessen.

Mir als LSAP wäerten dat hei natierlech matdroen. Bei eis an der Fraktioun, dat wëll ech awer net verheemlechen, gouf et liicht Bedenke vu vereenzelte Leit, well dat Ganzt e bësse méi ofgeleeë läit, wat d'Sécherheet ugeet.

Ech mengen, dat ass e Risiko, deen een ni ganz kann an de Grëff kritt. Op Plazen, déi e bësse méi ofgeleeë leien, kënnen sech owes vläicht komesch Gestalten ronderëm dreien a komesch Saachen maachen. Dat muss een da vläicht am Bléck behalen. Mä dee Problem ass net spezifesch fir déi Plaz do. Déi Bedenke gouf et bei eis an der Fraktioun. Mä alles an allem ännert dat awer näischt drun, dass mir als LSAP dee Projet voll a ganz ännerstëtzen an och matstëmmen.

Ech soen iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och.

Den Här Marcel Meisch, w.e.gl.

MARCEL MEISCH (DP):

Här Buergermeeschter, léif Kolleeginnen a Kolleegen, d'DP begrüsst selbstverständlech den Amenagement vun där Plaz. Virun allem si mer frou, datt de Wee fir bei eist Parkhaus verbreedert gëtt an datt vill Beem dohi kommen. Dat ass eppes, wat mer wierklech begrüessen.

E bësse Bedenken hu mer – a mir wëllen nach eng Kéier drop opmierksam maachen – mat deene Fester, déi bause gefeiert ginn. Schliisslech leie mer do an engem komplette Wunnquartier. D'Veräiner, déi do eppes organiséieren, müssen oppasse mam Tapage, fir deen e bëssen a Grenzen ze halen.

Dir wësst alleguer, datt d'DP net immens frou war mam Standuert vun där Eventhal. Si ass elo gestëmmt. Mir müssen eis dermat offannen. Mir waren och net frou mat den Ausféierungen, déi net grad no eisen Iddien waren. Mä dat ass eben esou. Domat muss ee sech offannen.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) salue ce projet au nom du LSAP. Les socialistes ont soutenu l'emplacement du nouveau hall polyvalent dès le départ. Cependant, il ne suffit pas de construire un bâtiment; il faut aussi réfléchir à ses alentours. Le résultat présenté aujourd'hui mérite le détour.

Bien entendu, les couts sont conséquents. Mais il s'agit de faire quelque chose pour les associations et les habitants d'Oberkorn.

M. Muller a présenté les détails. La verdure et les arbres augmenteront la qualité de vie des habitants et rendront le site attractif. En outre, on pourra organiser des fêtes et des kermesses sur la place.

Il est important de prévoir suffisamment de bancs et d'aires de pique-nique pour que les gens du quartier aient envie de passer du temps dans le parc. Pierre Hobscheit salue aussi l'aménagement d'une zone couverte avec des voiles pour pouvoir organiser des événements même s'il fait mauvais.

Les socialistes approuveront le projet, même si certains membres de la fraction s'inquiètent de la sécurité. Le site est un peu reculé. Ce genre de risque existe toujours, car dans les lieux un peu reculés, il peut y avoir des gens louches. Le problème ne concerne donc pas seulement ce site.

En tout cas, le LSAP soutiendra le projet.

MARCEL MEISCH (DP) salue à son tour l'aménagement du site. Il est content que le chemin vers le parking soit élargi et que de nombreux arbres y soient plantés.

Les démocrates s'inquiètent cependant des fêtes qui seront célébrées dehors. Car il s'agit tout de même d'un quartier résidentiel et les associations qui organisent des activités doivent veiller à limiter le bruit.

Dès le départ, les démocrates ont dit qu'ils n'étaient pas contents de l'emplacement de la salle polyvalente. Mais ils n'ont pas eu le choix. Marcel Meisch constate que les idées des démocrates n'ont pas été retenues.

2. Projets communaux

En tout cas, le plan d'aménagement est bon. Ils l'approuveront.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) annonce le soutien de déi Lénk.

Il rappelle que M. Schwachtgen avait parlé d'un projet Interreg concernant l'éclairage afin de réduire la pollution lumineuse. Ces lumières seront-elles utilisées dans ce projet? Il serait dommage de laisser passer une telle occasion. Comme beaucoup de gens fréquenteront le site, une lumière chaude serait plus appropriée que des LED.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

explique que les écologistes ne peuvent être que satisfaits de ce projet. Lors de la planification, il avait été dit que l'aménagement extérieur se ferait dans un deuxième temps. Le résultat est positif. Inutile de répéter tout ce qui vient déjà d'être dit.

On a aussi prêté attention à la mobilité pour s'assurer que les piétons et les cyclistes pourront se déplacer facilement d'un site à l'autre.

Fränz Schwachtgen se réjouit du fait que les deux arbres soient préservés. Pour ce qui est de la végétation, le conseiller communal suppose que le bureau a déjà réfléchi aux espèces à planter. Il espère recevoir plus d'informations rapidement.

La commission de l'environnement salue le projet. Elle constate cependant qu'il y a des gaines et des réseaux sous terre. Fränz Schwachtgen espère que ce ne sera pas une raison pour planter finalement moins d'arbres.

Il a regardé de près le devis qui prévoit des imprévus à hauteur de 8 %. Sur un montant total de 1,6 million d'euros, 8 à 10 % représentent une belle somme. Fränz Schwachtgen trouve inacceptable que ces imprévus soient d'office inclus dans les frais d'honoraires de l'architecte à hauteur de 11,5 %. Et ce, d'autant plus que l'architecte est responsable des imprévus. Le conseiller communal ne sait pas si c'est la façon normale de procéder, mais si c'est le cas, il faudrait la changer.

Den Amenagementsplang fanne mer gutt. A mir wäerten deen och esou matstëmmen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Meisch.

Den Här Gary Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter, léif Kolleeginnen a Kolleegen aus dem Gemen-gerot. Als déi Lénk ënnerstëtze mer dee Projet.

Ech wollt froen – dofir kucken ech op den Här Schwachtgen: Dir hat vun LED-Luuchte geschwat am Kader vun engem eventuellen Interreg-Projet. Do wäeren aner Zorte vu Luuchte virgesinn, déi d'Liichtverschmutzung géife reduzéieren.

Ech wollt froen, ginn déi schonn an deem Projet agesat? Oder ass dat ze fréi? Oder verbaue mer eis do schonn eng Méiglechkeet, ier et lass geet? En plus handelt et sech do ëm Luuchten, déi méi angenehm sinn. Grad wann ee wëll eng Eventplaz maachen, wou Leit sech och ophalen, wär et vläicht interessant ze kucken, méi e waarme Liichttoun hin ze kréien wéi dat ganz Grellt, wat een heiansdo vun den LED-Luuchte kennt. Dat wollt ech nofroen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Den Här Liesch äntwert herno dorop. Här Schwachtgen, w.e.gl.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Moment, ech siche mäi Knäppchen. Ah, en ass schonn un.

Léif Kolleeginnen, léif Kolleegen, léif Gäscht, ech wëll zu deem Punkt Folgendes soen: déi gréng kënnen net onzefridde si mat deem Projet. Si begrëissen en. Et ass dacks betount gi während der Planung, dass den Aménagement paysager géif nogeschoss ginn. Dat gesäit wierklech ganz positiv aus. Ech brauch

net ze widderhuelen, wat meng Virriedner gesot hunn.

Ech wëll just nach bäifügen, dass d'Mobilitéit gekuckt ginn ass, wéi Foussgänger a Vëlo angenehm vun engem Site op deen anere kommen.

Ech si frou feststellen, dass déi zwee Arbres existants existants bleiwen an deementspriedend musse geschützt gi während der Bauphas. Am Devis sinn entspriechend Poste virgesinn, fir dorobber opgepassen.

Iwwert déi ganz Vegetatioun, déi do kënnt, denken ech, dass dee Büro sech Gedanken gemaach huet, wat fir Espécken doranner kommen. Dat wäerte mer an engem gewëssene Moment jo nach gewuer ginn.

D'Ëmweltkommissioun begrëisst dee ganze Projet. Mer haten deen an der leschter Sitzung. Dat gesäit tipptopp aus.

D'Ëmweltkommissioun wollt just drop opmierksam maachen, dass do nach Reseau vum der Chaufferie sinn, respektiv aner Gainen am Buedem leien. Et muss natierlech op déi Plantatiounsgeschichte vu Beem drop opgepasst ginn. Net dass herno gesot gëtt, esou vill Beem kënnen mer awer net setzen, well do Gainen am Buedem leie vun deenen diverse Reseauen, déi mer dann do hunn.

Eng Saach zum Devis. Dat schéngt zwar iwwerall ze sinn. Ech hunn deen heiten e bësse méi genee gekuckt, well e mech ganz speziell interesséiert, wat esou Saache kaschten. Do sinn Imprevue vun 8%. De Gesamtchiffer ass 1,6 Milliounen Euro. Imprevue vun 8% oder 10%, dat ass vill fir en Architekt. All zéngte Poste kann eventuell nach eng Kéier 8 oder 10% méi deier ginn.

Ech fannen, dass dat net richteg ass, dass op d'Honorairë vum Architekt déi 8% Imprevue matgerechent sinn. Den Architekt verdéngt op Imprevuen, wou hien eventuell selwer derfir zoustänneg ass, nach 11,5% un Honorairen. Wann et 123.000 Euro Imprevue sinn, 11% dovunner als Honoraire nach ze kasséieren, fannen ech e bësse komesch. Ech weess net, wann dat esou Usus ass. Dann ass déi generell Praxis hei am Land emol eng Kéier ze iwwerdenken.

2. Projets communaux

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Schwachtgen.

Här Mangen, w.e.gl.

ROBERT MANGEN (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Et ass e flotten ekologesche Projet, dee mir als CSV ënnerstëtzen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Mangen. Madamm Schambourg.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter.

Am Prinzip fannen ech d'Amenagement vun den Alentoure ganz gutt. Wat mech awer e bësse stéiert un dëser Plaz ass déi Iwwerdaachung. Well esou, wéi ech dat elo gesinn hunn, ass keng do. Mir hunn elo e puer kuerz Informatiounen vum Här Muller doriwwer kritt, awer esou wéi virdu geschwat ginn ass an esou wéi ech dat verstanen hunn, soll déi Iwwerdaachung iwwert d'ganz Plaz gemaach ginn. Dat soll e bëssen esou eppes wéi en Häerzstéck vun der Plaz ginn.

Ech gesinn awer just e puer kleng Véierecker, déi do zwëschen den Beem agezeechent sinn. An ech hunn elo matkritt, datt dat soll eng Iwwerdaachung ginn. Mä esou wéi ech dat gesinn, sinn déi Toillen am Fong net méi grouss wéi e Bueddich.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dann hutt Dir grouss Bueddicher doheem, Madamm Schambourg.

(Gelaachs)

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Dat ass am Fong keng Léisung, fir déi ganz Plaz ze protegéieren géint Reen a Sonn. Wann do soll eng Manifestatioun sinn ënnert de Beem, gesinn ech net ganz vill Sënn, fir do Toillen ze spanen. Eischtens si se andauernd voll mat Blieder. An zweetens kann een op dëser Plaz ënnendrenner net ganz vill virgesinn.

Ech hu mer do méi eng grouss Struktur virgestallt, déi permanent do steet, wou déi ganz Plaz mat enger Toile iwwerspaant ass. An dëst Element géif eigentlech net alleng do stoen, mä sollt an dee ganze Projet matagebonne ginn. Dat wär en Deel vum Ganzen an et misst sech afügen.

Ech hat schonn eng Kéier op dëser Plaz gefrot, fir 3D-Vuen ze kréien, wou sämtlech Gebaier duergestallt sinn a sämtlech Vue vum Aménagement extérieur.

Fir mech soll dat alles an allem e Konzept ginn an harmonesch matenee funktionnéieren. Leider hunn ech als Presidentin vun der Bautekommissioun dëse Projet eréischt am Dossier vum Gemengerot fonnt.

Ech fannen dat e bëssen onglécklech, well ech ganz gäre virdrun eng Kéier dee ganze Projet gesinn hätt.

Vun dëser Plaz froen ech nach eng Kéier, déi 3D-Vuen ze kréien. Ech stëmme fir de Projet mam Versprieche vum Bauteschaffen, datt mer déi Detailler nogereecht kréien.

Ech ginn dem Här Schwachtgen ganz Recht mat senge Bemierkungen. Dat ass mäin éiwege Kampf, wat d'Honorairé vun den Architekten ugeet. Hien huet mer total aus der Séil geschwat. Ech kann nach eng Kéier proposéieren, datt een de Barème vum OAI net muss 100%eg respektéieren. Mat den Architekter kann een ëmmer erëm verhandelen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wa keng Froe méi sinn, géife mer mat den Äntwerten ufänken.

ROBERT MANGEN (CSV) constate qu'il s'agit d'un beau projet écologique que le CSV approuvera.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) trouve les aménagements extérieurs réussis. Ce qui la dérange, c'est l'espace couvert. Elle pensait, en effet, que toute la place serait couverte. Or ce n'est pas ce que M. Muller a expliqué. Sur le plan, Pierrette Schambourg ne voit que quelques petits rectangles entre les arbres. Ces toiles ne sont pas plus grandes que des essuie-mains.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) plaisante sur le fait que M^{me} Schambourg a de grands essuie-mains à la maison.
(Rires)

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) insiste sur le fait que ces toiles ne pourront pas protéger la place de la pluie ou du soleil. Elle ne comprend pas à quoi elles serviront si une manifestation a lieu sous les arbres. Elles seront constamment recouvertes de feuilles et en plus, on ne pourra pas prévoir grand-chose sur la place. Pierrette Schambourg imaginait plutôt une structure permanente avec une toile recouvrant toute la place.

Elle a déjà demandé des visuels 3D reprenant tous les bâtiments et tous les aménagements extérieurs. En effet, pour elle, le concept doit être harmonieux. Malheureusement, bien qu'elle soit présidente de la commission des bâtisses, elle n'a découvert le projet que dans son dossier de conseillère communale. Elle aurait préféré voir le projet au préalable. Elle demande à nouveau qu'on lui soumette des vues 3D.

Elle approuvera le projet à condition que l'échevin aux bâtisses lui promette de lui fournir les détails demandés.

Pierrette Schambourg donne entièrement raison à M. Schwachtgen concernant les honoraires d'architectes. Elle rappelle que le barème de l'OAI ne doit pas être respecté à 100 % et que les honoraires peuvent se négocier.

2. Projets communaux

ERNY MULLER (LSAP) répond à Mme Schambourg que l'approbation de la commission des bâtisses n'était pas nécessaire. D'autres commissions comme la commission des finances ou la commission de l'environnement étaient tout aussi concernées. Mais bien entendu, le dossier aurait pu lui être fourni. Erny Muller précise cependant qu'il a été terminé au dernier moment et c'est pourquoi il n'est pas sorti plus tôt.

Il a longtemps été question de la place couverte avec l'architecte-paysagiste. Elle doit rester belle et conviviale.

Malheureusement, la vision 3D ne figure pas dans le dossier des conseillers communaux. L'idée vient de Paris. Les voiles tendues sur les arbres sont vraiment belles.

Le collège échevinal a opté pour un espace couvert amovible comme sur la place du Marché. Le hall polyvalent dispose, quant à lui, d'un espace couvert où les gens peuvent s'abriter pendant les pauses ou fumer une cigarette.

Le collège échevinal reste cependant ouvert à toutes les propositions.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) signale que la commission des bâtisses ne juge pas et ne commente pas les projets de la commune. On les lui présente et c'est tout. Mais ce projet est particulièrement important, car il s'intègre dans un tout: des bâtiments existants et à venir.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) rappelle qu'il existe aussi un préau gigantesque dans le premier bâtiment où les gens peuvent s'abriter en cas de mauvais temps.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) souhaite revenir sur la question de l'éclairage. La Ville de Differdange a posé sa candidature dans deux projets européens. Un des deux s'appelle Smart Light Hub. En automne, le collège échevinal saura si ce projet se concrétisera. Mais ce sera trop tard.

Cela ne signifie cependant pas que la commune ne doive pas faire attention aux lumières qu'elle installe. Le ton de la lumière n'est pas lié à son attrait sur les insectes. Des tons

Här Muller fänkt Dir un.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Ech wëll der Madamm Schambourg äntweren. Et war an deem Sënn kee Projet, dee fir d'Bautekommissioun wichteg war, fir ze geneemegen. Dir hätt en awer kënne mat Zäit kréien. Mä et ass e Projet, deen déi aner Kommissioun grad esou interesséiert. D'Finanzkommissioun an d'Ëmweltkommissioun. Ech mengen, dës Kéier ass et à égalité, well et kee Projet ass, dee speziell duerch d'Bautekommissioun ze geneemegen ass. Mä selbstverständlech sinn ech ëmmer derfir, fir dat weiderze ginn.

Et muss ee soen, mir hu ganz vill misse schaffen. Et ass alles zimlech am leschte Moment fäerdeg ginn. Dat ass eben esou. Dat läit an der Natur vun der Saach. Dofir konnte mer et och net éischter erausginn. Dat war keng Absicht.

Zu der Plaz selwer an der Iwwerdeckung. Mir hu laang driwwer diskutéiert, och mat de Landschaftsplaner. Et gi Leit do spadséieren. Déi hale sech do op. Déi Plaz soll konvivial a flott sinn.

Leider ass déi 3D-Vue net dobäi vun esou enger Plaz. Déi Iddi kënnt aus dem Zentrum vu Paräis. Dat ass wonnerbar schéin, wann dat esou gemaach gëtt mat de Seegelen a mat deene Beem. Ech wäert Iech dat nach noreeche. Et ass schued, dass Der dat net gesinn hutt. Dat ass wierklech ganz flott.

Da wäeren déi puer Prozent Imprevuen, Här Schwachtgen, gutt. Well dann hätte mer nach eppes am Budget. Mir hu geduecht, d'Iwwerdaachungen hei ähnlech ze maache wéi op der Maartplaz, wou jo och eng amovibel Solutioun ass. Dass se net permanent do wär, mä dass se méi organisatiounsofhängeg do wär.

Bei der Eventhal ass en Iwwerdaach, wou ee kann drënner stoen, wann an der Paus emol ee bis eraus geet. Oder et si jo Leit, déi nach fëmmen. D'Fëmmen hëlt zwar ëmmer méi of, mä et gëtt der awer nach ëmmer, déi emol virun d'Dier eng fëmmen ginn. Déi Iwwerdaachung ass méi zu der Sportshal.

A wa mer eppes organiséieren, esou an deem Sënn, wéi Dir elo gesot hutt, géif ech proposéieren, dass mer eis wierklech Gedanke maachen, wéi mer dat gestalten. Selbstverständlech si mer fir all Iddien op. Dat ass duerch déi Plaz, déi fräi bleift, nach ëmmer méiglech.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Madamm Schambourg, Dir hutt d'Wuert.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Merci. An der Bautekommissioun jugéieren a kommentéieren mir keng Projekte vun der Gemeng. Mir kréie se presentéiert an dat war et. Mä well dat hei eben, wéi scho gesot, kee Projet ass, deen alleng steet, mä sech an Architektur afüügt, déi schonn do sinn an déi nach solle kommen, fanne mir et ganz wichteg, datt mir dat och an der Bautekommissioun presentéiert kréien.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Net ze vergiessen, et ass e risege Preau am éischte Gebai. Wa schlecht Wieder ass, kann ee sech ënnert deem risege Preau ënnerdaach stellen.

Här Liesch, zu de Luuchten.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Ech wollt op d'Luuchten äntweren. Mir hunn an zwee europäesche Projeten eis Kandidatur gestallt. Een dovunner heescht „Smart Light Hub“. Wou mer deen éischte Feu vert kritt hunn. Mä et wäert awer bis Hierscht daueren, bis mer definitiv wëssen, ob de Projet, wou jo nach aner Länner drun hänken, sech realiséiert.

Dofir denken ech, dass et fir dësse Projet e bëssen ze spët ass mat deem „Smart Light“-Projet. Mir kënnen awer trotz deem, ouni iwwert dee Projet ze fueren, oppassen, wat fir eng Luuchte mer installéieren. Et ass net onbedéngt esou, dass de Faarftoun ausschlaggebend ass,

2. Projets communaux

wat d'Insekte-Frëndlechkeet ugeet. Do gött et am Fong aner Kritären.

Dat heescht et kann een och waarm Luuchten huelen, déi net insektefrëndlech sinn an ëmgedréit. Mä mir kënnen awer grad op dësem Site hei drop oppassen, dass mer där Luuchten asetzen, och ouni dee Projet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Net datt d'Moustiquë verbrennen.

(Gelaachs)

Zwou, dräi Saachen. Wat mech prinzipiell déi lescht Méint ëmmer méi stéiert, ass wann iwwert d'Sécherheet geschwat gött. Ech hunn nach virun zwee Deeg mat der Police geschwat. Déifferdeng war nach ni esou sécher wéi haut. Ech wier awer frou, wann een da géif soen, wou dat ass. Da kéint een drop reagéieren.

Mat de Sprëtzen d'selwecht. Eis Botz-equipe mellt all Sprëtz, déi se fannen. Op wéi enger Plaz. An ech muss soen, bis elo, sinn der nach net vill fonnt ginn. Dofir muss een oppassen, wat een zielt oder erëmzielt. Wann der esou Saachen hutt, sot eis et. Eis Botz-equipe schreiwe genau op, wou se wat fannen, datt mer kënnen dorop reagéieren. Mir hunn eng opsichend Jugendarbecht. Mat Jugend- an Drogenhëllef gesi mer eis reegelméisseg, fir ze kucken, wéi mer kënnen virgoen.

Dat anert, mat de Fester organiséieren. Här Meisch, mir hunn awer déi lescht véier Jore gewisen, datt mer op d'No-pere opgepasst hunn. Wann ee kuckt, wat alles am Park net méi gefeiert gött. Mer versiche wierklech, d'Leit géint zéng Auer mam Kaméidi a Rou ze loos-sen. Quitte datt, wann een am Zentrum wunnt, een och soll wëssen, datt do heiansdo Fester sinn. Mir hunn awer versicht, an de leschte Joren drop opzepas-sen, do wou d'Leit wunnen.

An ech mengen, dat misst een och hei uewe maachen. Bis eng gewëssen Zäit dobaussen an dann ass Schluss. Da soll een eragoen. Et gött nach zwee oder dräi Fester hei am Park. Dat ass eben esou, wann een am Zentrum wunnt. Mä mir

hunn awer wierklech versicht, op d'No-pere opzepas-sen.

Mir géifen dann zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le plan et devis relatif au plan d'aménagement paysager du Parc des Sports.

Mir si beim zweete Punkt. Eis Sportshal zu Nidderkuer. Den Här Erny Muller wäert eis d'Detailer ginn. Wéi ech den Här Bertinelli kennen, wäert hien och dozou eppes soen. An eise Schoulschäfte vläicht och. Well déi Sportshal jo haaptsächlech gebaut gött fir eis Kanner, déi Sport maachen. Dovunner wäerten eis Veräiner herno vill profitéieren. An net nëmmen eis Sportsveräiner. Den Här Ulveling kann och eppes dozou soen.

Här Muller, fänkt Dir un.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Ech stellen iech de Projet vun der Sportshal Nidderkuer vir. D'Pläng, d'Ausféierung, den Detail an d'Spezifikatiounen, wat an där Sportshal alles zum Droe kënnt.

Dëse Projet Sportshal Nidderkuer ass am Kader vun engem sougenannten Dialogue compétitif zustane komm. Mam Vott haut de Mueren heescht de Gemengerot souwuel den Dossier technique, d'Exekutiounspläng wéi de verbindleche Präis gutt.

Déi nei Sportshal gött Clé sur porte geliiwert.

De Bauufank ass September 2017. D'Bauzäit beleeft sech op 16 Méint. Mir rechnen Enn 2018 oder Ufank 2019 fäerdeg ze sinn.

De Gesamtkäschtepunkt ouni d'TVA ass 5.990.000 Euro. Mat TVA, 7.020.000 Euro. Mir hunn nogerechent – dat ass awer nach net ganz verbindlech –, datt mer wahrscheinlech 2,3 Milliounen Euro Subsid kréien. Mir kréie Subsid op alles, wat direkt mat Sport zesummenhängt. Mir kréie kee Subsid mat de Gradinen. Also wou d'Leit sëtzen. Mir kréien selbstverständlech och

chauds n'attirent pas forcément plus d'insectes.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
ne voudrait pas que les insectes se brûlent.

(Rires)

Le bourgmestre constate que certaines choses le dérangent quand on parle d'insécurité. Il y a deux jours, la police lui a confirmé que Differdange n'a jamais été aussi sûre. Si les conseillers communaux connaissent des endroits dangereux, ils doivent dire clairement où ils se trouvent.

L'équipe de nettoyage signale toutes les seringues qu'elle trouve. Il n'y en a pas beaucoup. C'est pourquoi il faut faire attention à ce qu'on raconte. La Ville de Differdange coopère avec Jugend- an Drogenhëllef pour voir comment procéder.

Pour ce qui est des fêtes, Roberto Traversini constate que de nombreuses manifestations ne sont plus organisées dans le parc. Mais quand on habite dans le centre, on sait qu'il peut y avoir des fêtes.

À Oberkorn, ce sera pareil. On pourra fêter dehors jusqu'à une certaine heure.

(Vote)

Roberto Traversini passe au centre sportif de Niederkorn. Celui-ci sera construit avant tout pour le sport scolaire, mais les clubs sportifs pourront aussi en profiter.

ERNY MULLER (LSAP) *va présenter les plans, la réalisation et les détails du centre sportif.*

Le projet a été développé dans le cadre d'un dialogue compétitif. Aujourd'hui, le conseil communal doit approuver le dossier technique, les plans d'exécution et le prix.

Le nouveau centre sportif sera livré clés en main.

Les travaux commenceront en septembre 2017 et dureront 16 mois.

Les frais totaux se montent à 7 020 000 € TVA comprise. Le collègue échevinal s'attend à une subvention de 2,3 millions d'euros pour la partie «sport». Il n'y aura donc pas de subside pour les gradins et la buvette.

Parmi les options figure une installation photovoltaïque. Le prix est fixé même s'il n'est pas encore inclus dans le devis.

2. Projets communaux

Le centre comprendra une grande salle de sport pouvant être subdivisée en trois parties.

Le rez-de-chaussée comprend une loge de concierge, sept vestiaires, des douches, des douches pour personnes à mobilité réduite, des douches pour les enseignants et les arbitres, un local de premiers secours, un local de régie, un local pour les femmes de ménage et un grand ascenseur pour transporter des tables d'un étage à l'autre. Il peut accueillir mille personnes. On pourra donc y organiser la fête de Noël des retraités ou la fête du personnel quand le centre sportif d'Oberkorn sera en chantier.

Le centre sportif dispose d'un éclairage LED. Le matériel sportif est inclus dans l'équipement.

Le collège échevinal a mis l'accent sur la convivialité, car un centre sportif doit permettre aux gens de se rencontrer, de discuter et de boire un verre.

Le premier étage comprend un accès à la tribune avec 300 places assises et 430 places en tout.

La buvette est constituée d'une grande pièce de 133 m² et d'un local pour le mobilier. Une autre pièce permet d'agrandir la buvette le cas échéant.

Au deuxième étage se trouve une salle supplémentaire de 291 m² et d'une capacité de 200 personnes. Elle servira de salle de gymnastique, sera facile à entretenir et pourra accueillir des concerts, des représentations théâtrales ou d'autres manifestations. Une salle de yoga pourra être utilisée comme couloirs.

Le bâtiment sera de type passif. La partie inférieure est composée d'éléments en béton coulé donnant un certain cachet au socle. La partie supérieure est en bois. À l'intérieur, on retrouve des éléments en béton comme la cage d'escalier, les salles et les différents locaux.

Erny Muller répète que le bâtiment sera de type passif. Il sera relié au réseau de chauffage urbain. Le toit sera écologique. Des sorties de secours sont prévues des deux côtés.

L'échevin précise que le centre sportif sera construit sur le campus scolaire de Niederkorn derrière l'École des Garçons et jouxtant la rue Scharlé.

(Interruption et rires)

kee Subsid fir d'Buvette. D'Subside sinn 30% bei esou engem Projet, well dat e reng lokale Projet ass.

Als Optioun kéim eng Photovoltaikanlag op dee viischten Deel. Et ass awer nach e Sall uewendriwwer. Dorop kommen ech nach zréck. Déi ass net hei am Präis, mä déi ass optional scho mat era geholl. Dat heescht, de Präis steet fest, wa mer dat maachen. Üblecherweis maache mer dat iwwer Konten am Sec-teur Ekologie.

Ech kéim zu der Virstellung vum Projet. Wat ass am Programm? Eng Dräi-Feld-Sportsanlag. E grouse Sportssall, dee kann an dräi agedeele ginn. Eng Salle multisport an dräi Felder andeelbar.

De Rez-de-Chaussée ass mat enger flotter Entrée an enger Concierge-Loge ageriicht. Siwen Unitéite mat Vestiaires, Duschen an esou weider. Et gëtt Dusche fir Personnes à mobilité réduite. A separat Dusche fir d'Léierpersonal oder d'Arbitteren.

Alles dat, wat néideg ass, dass esou eng Hal ka funktionéieren: Premier secours, Local régie, Femmes de ménage. Dann hu mer eng Cage d'escaliers mat engem gréissere Lift, dass ee kann Dëscher vun ënnen no uewen transportéieren. Dee Lift ka bis 1 Tonn transportéieren.

De Rez-de-Chaussée ass no Kommodo ageriicht, fir 1.000 Leit eranzehuelen. Mir hate jo gesot, bis déi Hal zu Uewerkuer fäerdeg ass, misste mer ee Moment drun denken, fir d'Chrëschtfeier fir eis Rentner oder aner gréisser Organisatioun wéi d'Personalfeier temporäremment eventuell op Nidderkuer ze verleeën, dass déi do stattfannen. Mä dat ass awer och duerno ëmmer méiglech. Am ënneschte Beräich passen 1.000 Leit eran.

D'Beliichtung vun der Sportshal ass mat 1.000 Lux am LED-Prinzip. Dat ass en Niddreg-Verbrauch-System. D'Sportsgeräter sinn an der Grondausrichtung dran. All Geräter, déi néideg sinn, fir an där Hal Sport ze bedriewen.

Mir hu Wäert geluecht op Convivialitéit. Eng Sportshal ass eppes, wou d'Leit sech treffen, wou se zesumme sinn, wou se matenee schwätzen an e Patt zesummen drénken. Dat gehéiert derzou. D'Leit mussen sech kënne begéinen.

D'Sportler mussen sech kënne austauschen no hire sportleche Kompetitiounen.

Um éischte Stack ass den Accès op d'Tribün fir 300 Plazen. 300 Sätzplaze sinn do amenagéiert. Am Ganze kënne 430 Spectateuren an deem ieweschte Beräich d'Veanstaltung suivéieren, déi dann ënnen stattfënnt.

D'Buvette ass e grouse Sejour, e grouse Raum vun 133 Metercarré. Niewendrun ass nach e Raum, fir Mobilier hinstellen. Et si sanitär Raim an deem Sall. Direkt ugrenzend zu deem gréissere Raum vun der Buvette ass nach e Raum, dee kann opgemaach ginn, fir d'Buvette ze vergréisseren. Mä dat ass als Konferenzraum geduecht, wou Sitzunge kënne stattfanne vun de Sportsveräiner, déi dann do tätég sinn.

Um zweete Stack ass en Zousazsall vun 291 Metercarré. Plus minus 200 Persounen ginn do eran, jee nodeem wéi dee Sall amenagéiert gëtt. Dëse Sall ass als Salle de gymnastique deklaréiert. D'Hal ass ganz professionell no den Norme vun de Sportsveräiner um héchsten Niveau ageriicht mat engem Lino-System. Dat ass fleegeliicht, wou souwuel Sportspraktik kënne ausgeübt ginn, wéi och Concerten, Theatervirstellungen oder soss Veranstaltungen kënne stattfannen. E Yoga-Sall, wou selbstverständlech och ka Sport gemaach ginn. Dee kann awer och als Backstage geholl ginn, fir Organisatiounen ze preparéieren oder en lesse. Alles dat ass méiglech. Mä dat ass awer als Sportsequipement deklaréiert. Dat gëtt anescht amenagéiert, wann Organisatiounen stattfannen.

Zum Bau selwer. Et ass e Passivbau. Op de Pläng gesitt der den ënneschten Deel ass gegosse Bëtong-Elementer, wat deem ganze Sockel-Beräich e gewëssene Cachet gëtt, wat déi néideg Festegkeet huet, dass d'Fassad net direkt agedréckt ass, wann ee mam Fouss oder mat engem Ball derwidder stéisst.

Dee ganzen ieweschte Beräich gëtt am Holzbau ausgefouert. Bannendra sinn zwar och Bëtong-Elementer verschafft: d'Trapenhaus, déi eenzel Säll an déi eenzel Lokaler. Mä den Hal-Sockel, deem uewendriwwer ass, ass am Holzbau.

Dir gesitt déi Variatiounen vun de verschiddenen Architektur-Elementer.

2. Projets communaux

Wat ass nach ze soen? Wéi gesot ass et e Passivbau. D'Fernwärme gëtt ugeschloss an den Daach gëtt begrängt. Op béide Säite sinn Noutausgänge.

Fir déi, déi dat nach net sollte wëssen, déi Hal kënnt op de Campus scolaire zu Nidderkuer hannert d'Bouweschoul a grenzt un d'rue Scharlé. Mir heibanne wëssen dat alleguer.

(Ënnerbriechung a Gelaachs)

Ech mengen, ech hätt alles gesot. Dir kënnt alles noliesen. Dir hutt d'Pläng ausgedeelt kritt. Et ass Clé sur porte. Et ass un alles geduecht ginn. All d'Sportsgeräte sinn opgeléicht, déi mussen dra sinn. Mir haten am Virfeld Consultatione mat alle Sportsveräiner, wat alles misst dra kommen a mam Schoulsport, wat déi alles verlaangen.

An de Buedem gi Verankerunge gemaach, nach méi wéi an der Uewerkuerer Sportshal, fir dass all déi verschidde Sportsméiglechkeete kënnen ausgefouert ginn. Mä dat ass dem Här Bertinelli säin Domän.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Muller.

Här Bertinelli. Dann zielt eis vun de Verankerungen.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Här Buergermeeschter, léif Kolleeginnen, léif Kolleegen, vu datt ech weess, wéi explizit den Här Muller ëmmer ass an datt herno net méi ganz vill iwwreg bleift, fir ze zielen, hunn ech mer d'Méi gemaach an d'Geschicht zrëckzekucken, wat déi Schoul an de Sport zu Nidderkuer ugeet.

An eisen Archiven hat ech esou direkt näischt erëmfonnt. Dat hat mech e bësse sauer gemaach. Dunn hat ech mech bei verschiddenen Historiker ëmfrot. Do war erëm näischt gewuer ze ginn. Bis ech gewuer gi sinn – dat ginn ech eisem Kulturschäffe mat op de Wee –, datt den Här Fleischhauer viru Joren e Buch geschriwwen huet iwwert d'Schoulgebaier

an eiser Gemeng. Do war ech dann endlech fëndeg ginn.

Dat war wierklech méi wéi interessant. Et ass schued, datt esou eppes net bei eis an den Archive läit. Datt een dat net do kann erëmfannen. Mä et gëtt jo nach eenzel Leit bei eis an der Gemeng, déi esou Saachen hunn.

Do hunn ech zum Beispill erausfonnt, datt déi Schoul 1843 gebaut ginn ass. Virdru war dat eng Schéiferei. Do si Schof gehale ginn. Deen Terrain ass du vun der Gemeng ofkaaft ginn. Et sinn zwee Klassenäll gebaut ginn – pro Klass 50 Kanner. Déi éischt Schoulmeeschtere waren den Här Mosar an den Här Siebenaler, déi do schoul gehalen hunn. Déi Schoul war ganz modeste a wierklech a kengem gudden Zoustand.

1883 dunn huet d'Gemeng déi Schoul verlount u Leit, deenen et net esou gutt gaangen ass. An och u Veräiner, déi do hir Versammlungen ofgehalen hunn. 1885 huet de Gemengerot dunn decidéiert, eng nei Schoul ze bauen. 1911 ass déi erëm ofgerappt ginn, well och net vill doran investéiert ginn ass. 1924 ass et lassgaange mat der haiteger Bouweschoul.

Déi haiteg Bouweschoul – de Buergermeeschter héiert dat gär – huet deemools 24.000 Frang kascht, wou se gebaut ginn ass. D'Schoul zu Nidderkuer.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wat waren dat nach Zäiten, Här Bertinelli!

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Lues a lues sinn dunn d'Veräiner erakomm. 1938 gouf de Sport mat erageholl, d'Turnen. An et ass och Plaz geschaf gi fir d'Fanfare, fir d'Musek, fir do hir Prouwen ze maachen.

Wat och net vill Leit wëssen, ass, dass 1940 d'Gebai bei engem Artillerie-Ugrëff getraff ginn ass a komplett ofgebrannt ass. 1943 ass et erëm opgeriicht ginn. Dat zum Historique.

Dat war elo e klengen Auszuch aus dem Här Fleischhauer sengem Buch, dat ech

Erny Muller rappelle que les conseillers communaux disposent des plans. La construction sera livrée clés en main. La liste des équipements sportifs figure dans le dossier. Le collège échevinal a discuté au préalable avec les clubs sportifs pour savoir ce qui était nécessaire. Toutes sortes de sports pourront être pratiqués dans le centre. M. Bertinelli reviendra dessus.

FRED BERTINELLI (LSAP) sait pertinemment qu'après les explications de M. Muller, il ne reste souvent plus grand-chose à dire. C'est pourquoi il a décidé de dresser un historique de l'école et du sport à Niederkorn. Malheureusement, il n'a rien trouvé dans les archives de la ville. Il s'est adressé à des historiens et a découvert que M. Fleischhauer a écrit un livre sur les bâtiments scolaires il y a des années. Fred Bertinelli répète qu'il trouve regrettable qu'on ne puisse pas trouver ces informations dans les archives de la ville.

L'école de Niederkorn a été construite en 1843 sur le site d'une ancienne bergerie. Le terrain a ensuite été acheté par la commune pour y construire deux salles de classe d'une capacité de cinquante élèves chacune. M. Mosar et M. Siebenaler ont été les premiers à y enseigner.

En 1883, la commune a décidé de louer le bâtiment à des personnes dans le besoin ainsi qu'à des associations. En 1885, une nouvelle école a été construite, avant d'être détruite en 1911. L'école actuelle a été construite à partir de 1924. L'École des Garçons a coûté 24 000 francs. Le bourgmestre s'en réjouit sans doute.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) plaisante sur le fait que c'était des temps formidables.

FRED BERTINELLI (LSAP) ajoute qu'en 1938, des locaux ont été aménagés pour le sport et la musique. Malheureusement, en 1940, le bâtiment a complètement brûlé pendant la guerre, mais il a été reconstruit en 1943.

Fred Bertinelli recommande à M. Ulveling de renforcer les ar-

2. Projets communaux

chives communales par un exemple du livre de M. Fleischbauer. Il ajoute que vers 1880, il a fallu relever l'école de trente centimètres à cause de l'humidité. À cause de deux sources près de l'École des Garçons et d'un étang près de l'École des Filles, les murs transpiraient l'humidité, ce qui était mauvais pour la santé des enfants.

En 1975, la commune a profité d'un terrain derrière l'école pour construire une salle de sport et une piscine.

En ce qui concerne le nouveau centre sportif, Fred Bertinelli se sent fier. M. Muller a déjà fourni tous les détails. Le centre est construit dans les règles de l'art avec un double plancher à ressort permettant de soulager le dos et les genoux.

Ce centre est réalisé pour les enfants et pour les sportifs, et Fred Bertinelli imagine que dans cent ans, les historiens en dresseront peut-être un historique.

Le centre sportif de Niederkorn est destiné à prendre de l'importance lorsque le Parc des Sports sera refait. En plus, cela faisait cinquante ans que des infrastructures de ce type n'avaient plus été construites à Niederkorn. Fred Bertinelli se dit fier du travail du collègue échevinal dans ce contexte.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) salue expressément ce projet dont Niederkorn a besoin. Niederkorn est en pleine croissance. Il était temps d'agir lorsqu'on voit de quelles infrastructures la localité dispose actuellement pour le sport et les associations. La salle de sport actuelle date de 1975. Pierre Hobscheit s'y est rendu récemment et plaisante sur le fait qu'elle n'a rien perdu de son «charme» d'antan.

fonnt hunn an dat enorm interessant war. Ech wëll dem Här Ulveling un d'Häerz leeën, doraus eppes ze maachen, datt mer dat och an eisen Archive géifen erëmfannen, well et ass ganz interessant. Net nëmmen iwwert déi Schoul.

Et muss een och soen, datt den Dokter Konzemius gefuerdert huet ëm 1880, datt déi Schoul misst gehéicht gi wéinst der Fiichtegkeet. Dat interesséiert den Här Schwachtgen. Bei der Meedercherschoul war e Weier vun 30 cm Déift an zwou Quelle bei der Bouweschoul, wou d'Waasser aus de Maueren an d'Klassensäll gedrépst ass. Den Dokter Konzemius huet am Gemengerot gesot, wat nozevollzéien ass, dat wär net ganz gesond fir d'Kanner. Doropshin ass déi Schoul ëm 30 cm an d'Luucht gesat ginn. Mä wéi gesot, dat waren aner Zoustänn an aner Klassen, wéi mir se haut hunn. A Gott sei Dank ass dat esou.

Wat de Sport ugeet, well mer hei jo vun enger Sportshal schwätzen, ass et richtig lassgaangen 1975. Den Turnsport war schonn dran an där Schoul. Mä d'Gemeng hat den Terrain hannendru kaaft an do ass 1975 deen neien Turnsall gebaut ginn an dat éischt Lernschwimmbecken bei der Nidderkuerer Schoul, wou d'Kanner schwamme konnten.

Wat déi nei Sportshal ugeet, sinn ech immens stolz als Sportsschäffen, datt dës Schäfferot dat heiten hi kritt huet. Den Här Muller huet am Detail explizéiert, wat do alles dran ass. Do si wierklech déi neisten Techniken, déi am Sport gebraucht ginn, wéi en duebele Schwingboden, wat haut muss sinn, fir all déi Leit, déi op hëlze Biedem Sport ausüben, fir d'Knéien an d'Récker ze schounen. Et ass wierklech no alles gekuckt ginn.

Et ass mat enger Fieretéit, well mer maachen dat heite jo fir eis Kanner an de Schoulen a virun allem och fir eis Sportler, wou an 100 Joer vläicht déi Historiker soen, wéi dat doten entstanden ass.

Natierlech brauche mer déi Sportshal, wann déi Sportshal zu Uewerkuer kärsanéiert gëtt.

Firwat de Standuert Nidderkuer? Et si praktesch scho bal erëm 50 Joer hier,

datt zu Nidderkuer an där Aart eppes opgeriicht ginn ass. Et ass en Uertsdeel vun eiser Stad, deen enorm um Wuessen ass. Soudatt dat berechtigt ass, datt déi Sportsinfrastruktur op déi Plaz kënnt.

Dat wollt ech dozou soen. An nach eng Kéier: Ech sinn enorm stolz, datt dës Schäfferot et fäerdeg bruecht huet, déi Sportsinfrastruktur dohinner ze kréien. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Den Här Ulveling an den Här Liesch verzichten, dozou nach eppes ze soen. Da sinn ech gespaant, wat den Här Hobscheits Pierre dozou seet.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Här Buergermeeschter, ech hat net gerechent, dass et schonn esou séier u mir wier.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dach.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci fir d'Wuert.

Als LSAP begréisst mer dee Projet ausdrécklech, well Nidderkuer esou eng Infrastruktur brauch. Nidderkuer ass déi Uertschaft, déi ganz vill gewuess ass an déi och nach vill wäert wuesse duerch verschidde Projeten, déi an der Planung sinn.

Wann ee sech d'Infrastrukturen ukuckt, déi mer zu Nidderkuer hu souwuel fir de Sport wéi och fir d'Veräiner, wa se mol Manifestatiounen wëllen organiséieren, ass do Handlungsbedarf. Ech hat et schonn eng Kéier op dëser Plaz gesot: déi Sportshal, déi hei ugeschwat gouf, déi 1975 gebaut gouf a wou ech am Kader vun enger Presentatioun vun der Hal emol erëm eng Kéier dra war, huet hire Charme zanter menger Primärschoulszäit behalen, wann ech et emol diplomatesch a léif wëll ausdrécken.

2. Projets communaux

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat war léif.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Vill ass an deem Beräich zu Nidderkuer leider net geschitt. Duerfir ass dat eng Infrastruktur, déi mer einfach brauchen.

Ech fannen et och flott, dass mer e Sportssall kréien, deem eis eng gewësse Flexibilitéit gëtt, deem an dräi deelbar ass, dass dru geduecht gouf, fir genuch Vestiairë virzugesinn, dass mer och eng Hal hunn, déi grouss genuch ass, déi eis Méiglechkeete gëtt, fir flott Manifestationen ze maachen an dass mer och nach en zweete Sall hunn, deem eis Méiglechkeete gëtt, Manifestatione fir eis Veräiner ze organisieren.

Well, wann ee kuckt, zu Nidderkuer hu et een eigentlech näischt fir d'Veräiner, wa se eppes wëllen organisieren. Et hu et een den Home, wou d'Gemeng direkt näischt dermat ze dinn huet. An ausser dem Home, deem och seng beschten Deeg hannert sech huet, ass am Fong näischt zu Nidderkuer, wou ee kéint an engem zouene Sall iergendeppes organisieren.

Als Gemeng iwwerhuele mer hei zu Recht eis Responsabilitéit, fir dat do ze bauen. An et ass jo och ugeduecht, fir d'Sportshal zu Uewerkuer ze sanéieren. Duerfir ass dat hei eng Infrastruktur, déi natierlech hir Roll spillt, well mer se brauchen, fir op där anerer Plaz kënne lass ze fueren.

Esou ergëtt sech e Gesamtbild, wou mer weider konsequent an eise Sport investieren, wat mer jo déi lescht Joren och konsequent gemaach hunn. Duerfir ass déi Infrastruktur nëmmen ze begrëissen. D'LSAP wäert déi och selbstverständlech matstëmmen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och.

Här Wintringer Arthur.

ARTHUR WINTRINGER (DP):

Här Buergermeeschter, Dir Häre Schäffen, léif Kollegen am Gemengerot, et ass elo vill Positives gesot ginn iwwert déi Sportshal. Ech schlësse mech deem un. Ech wëll dat elo hei iwwergoen.

Ech wëll direkt e klengen negative Punkt soen. Dass eng nei Sportshal op Nidderkuer muss kommen, ass eis bewosst a gëtt och vun der DP gäre matgedroen. Mir versti just net, firwat dass eng nei Sportshal gebaut gëtt, déi net ënnerkellert gëtt.

D'Veräiner brauche Säll. Sief dat Archivsäll, Versammlungssäll oder fir Stockage. An der Sportskommission hu mir méi wéi eemol Veräiner héieren, déi esou Säll bräichten. Dofir huet d'Sportskommission jo och an hirem Avis vum 9.6.2017 geschriwwen an drop opmierksam gemaach, dass et besser wier, d'Sportshal ze ënnerkellere an esou Säll fir d'Veräiner ze schafen.

Nidderkuer wüsst zimlech schnell. Wee garantéiert eis, dass muer net deem een oder aneren neie Veräin an eiser Gemeng gegrënnt gëtt. Fir eis gëtt hei eng nei Sportshal gebaut, fir d'Bedürfnisse an d'Problemer vun haut ze decken. Awer wat ass an e puer Joer? Gëtt dann nach eng nei Sportshal gebaut?

Mir sinn op alle Fall der Meenung, wann eppes Neits gebaut gëtt, soll och an Zukunft gekuckt ginn an deementspreechend gebaut ginn. Dass dëst vill méi deier gëtt, wësse mir och. Mir sinn awer der Meenung, dass bei esou engem schéinen a flotte Projet net soll gespuert ginn.

Mir stëmmen dës Sportshal hei gäre mat a wëllen nach eng Kéier drop opmierksam maachen, dass dës Hal soll ënnerkellert ginn.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Här Ruckert, w.e.gl.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

constate que M. Hobscheit est gentil.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) *estime que cette infrastructure est nécessaire parce que peu a été fait à Niederkorn.*

La salle de sport sera flexible puisqu'elle pourra être subdivisée en trois parties. Il y aura suffisamment de vestiaires et le hall permettra d'organiser de belles manifestations. Pour le moment, Niederkorn ne dispose pas de locaux pour accueillir les manifestations des associations mis à part le home, qui n'appartient pas à la commune.

Il était donc temps que la commune prenne ses responsabilités. En outre, le centre sportif d'Oberkorn va être assaini et il faudra disposer d'infrastructures sportives ailleurs.

Au cours des dernières années, la Ville de Differdange a investi de façon conséquente dans le sport. Les socialistes approuveront ce projet.

ARTHUR WINTRINGER (DP) *s'associe à ce qui vient d'être dit jusqu'à présent. Il voit cependant aussi un point négatif.*

Il est clair que la commune doit construire un centre sportif à Niederkorn. Mais les démocrates ne comprennent pas pourquoi le bâtiment ne dispose pas de sous-sols. Les associations ont besoin de salles pour les réunions et le stockage. Plusieurs associations en ont fait la demande à la commission des sports. Dans son avis du 9 juin 2017, celle-ci demandait d'ailleurs que des sous-sols soient aménagés. Niederkorn croît rapidement et rien ne garantit qu'une nouvelle association n'y voie pas le jour prochainement. Le collège échevinal construit un centre sportif répondant aux besoins d'aujourd'hui. Mais qu'en sera-t-il dans deux ans? Construirait-on en une nouvelle salle de sport? Le DP pense qu'il faut penser à l'avenir et construire en conséquence. Ce sera plus cher, mais le collège échevinal aurait tort de faire des économies sur un projet aussi réussi.

Les démocrates approuveront le projet, mais demandent à nouveau qu'une cave soit construite.

2. Projets communaux

ALI RUCKERT (KPL) se réjouit du fait que ce point figure à l'ordre du jour. Il soutiendra ce projet qui figurait déjà dans le programme des communistes il y a dix ans. Il aura fallu attendre longtemps, mais on y est enfin arrivé.

M. Bertinelli a dressé l'historique de l'école. Or l'histoire se répète et tourne de la tragédie à la farce. Qu'une source ait inondé l'école est une tragédie. La farce est que plusieurs décennies plus tard et jusqu'à l'année dernière, il ait plu dans le conteneur. Les cours se sont tenus dans des conditions déplorables. Heureusement, le conteneur a finalement été éliminé – mais un peu trop tôt apparemment, car il n'y avait plus assez de place dans l'école pour toutes les classes.

Mais ce qui importe, c'est que le conteneur ne soit plus là et que ce projet puisse être réalisé.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) salue à son tour ce projet important pour le campus scolaire et les clubs sportifs de Niederkorn.

En ce qui concerne le volet écologique, il mentionne l'isolation par cellulose, c'est-à-dire du papier recyclé. Cela brûle moins rapidement que le polystyrène des façades.

Il est question d'un bâtiment d'envergure. Privilégier la cellulose est une bonne chose, surtout si les pompiers étaient un jour amenés à intervenir sur le site. Gary Diderich pense cependant qu'il faudrait aller plus loin et déconseiller le polystyrène de manière générale. Les incendies dus à l'isolation au polystyrène sont extrêmement difficiles à gérer et on a vu à Londres, mais aussi au Luxembourg, qu'il faut des heures voire des jours pour les maîtriser.

Le système de collecte de l'eau pourra être aménagé par la suite. Les tuyaux à cet effet sont prévus. Mais pourquoi le collège échevinal ne le fait-il pas immédiatement?

Dans le cadre d'un autre projet, il a été question de cradle to cradle et d'économie circulaire. Pourquoi ne construit-on pas le centre sportif de façon à pouvoir plus tard en recycler les différents éléments? Il existe de nombreux bureaux s'y connaissant dans ce domaine.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, ech si frou, dass mer dee Punkt haut op der Dagesuerdnung hunn. Ech wëll och soen, dass ech als Vertrieeder vun der Kommunistescher Partei dofir wäert stëmmen, dass déi Sportshal gebaut gëtt. Mir hatten dat virun zéng Joer an eise Wahlprogramm. Well deemools war schonn de Besoin do, fir zu Nidderkuer esou eng Ariichtung ze maachen. Et huet zéng Joer gedauert. Dat ass jo net grad kuerz. Mä schlussendlech passéiert et jo. An dat ass ze begreissen.

Ech hu ganz opmierksam nogelauschert, wat den Här Bertinelli gezielt huet iwwert d'Geschicht vun där Schoul. D'Geschicht begéint een zweemol erëm: eng Kéier als Tragédie an eng Kéier als Farce. D'Tragédie war natierlech, dass deemools bal eng Quell déi Schoul do iwwerschwemmt huet. D'Farce, déi spillt sech Joerzénge duerno of, wou nach d'lescht Joer e Container do stoung, wou et eragereent huet.

Mer hu missten erliewen, dass a ganz schlechte Konditiounen do huet misse schoul gehale ginn. Dee Container ass jo elo ewech, hunn ech matkritt. Dunn hat sech d'Fro gestallt vun der Plaz. Dass net méi Plaz genuch war fir verschidde Klassen. E war also e bëssen ze fréi ewechgeholl ginn. Mä d'Hauptsach en ass fort, dass do e flotte Projet fir d'Zukunft ka realiséiert ginn, souwuel fir d'Sportsveräiner wéi och fir d'Leit am Globalen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ruckert.

Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Vun déi Lénk aus begrëisse mir deen heite Projet. Et ass eng Investitioun, déi néideg ass fir d'Entwécklung vun deem ganze Schoulcampus a fir de Veräinsport zu Nidderkuer.

Ech wollt op e puer ekologesch Aspekter vun deem Bau agoen. Positiv ass be-

sonnesch, wat elo méi diskutéiert gëtt, awer net nei ass, d'Isolatioun op d'Zellulosedämmung. Dat ass jo näischt anescht wéi recycléierte Pabeier an deene meeschte Fäll. Dat kann awer och op Basis vun Holz gemaach ginn. Op jidde Fall brennt dat manner gutt wéi de Pétrol, deen un de Fassade pecht: Polystyrol.

Dat ass ganz wichteg fir esou e Bau, wat jo net där klengster een ass. Wann d'Pompjeeën do an den Asaz missten, ass dat ganz wichteg, dass mer dat esou maachen. Mä ech denken, dass mer als politesch Responsabel méi wäit musse goen an allgemeng mussen ofrode vum Polystyrol.

An och bei de Subventiounen misste Signaler kommen, dass dat immens geféierlech ass a fir d'Pompjeeë bal net ze geréieren ass, wéi mer dat bei verschidde Bränn och hei am Land gesinn hunn an net nëmmen zu London. Dass se alt Stonnen a Stonnen oder souguer deeglaang am Gaang sinn, fir e Brand geläscht ze kréien, deen opgrond vu Polystyrol-Dämmung geschitt.

Wat ech gutt, awer net ideal fannen, dass d'Reewaasseranlag des Kéier op d'mannst norüstbar ass. Dat heescht, se gëtt net direkt gebaut, mä et sinn awer Leerrohre virgesinn, fir dass een déi relativ einfach kann norëschten. Do ass d'Fro natierlech: Firwat maache mer dat net direkt?

Da wollt ech d'Fro opwerfen – well dat hu mer och bei engem anere Projet; do gëtt vu cradle to cradle geschwat, respektiv vun der Economie circulaire –, firwat mer mat esou engem Gebai net och an déi Richtung ginn, dass d'Gebai esou gebaut gëtt, dass een herno net alles ofrappt an d'Saachen hei an do recycléiert. Respektiv de Gros um Bauschutt lant, mä dass déi eenzel Dealer kënnen erëm verwennt ginn. Ech denken, dass mëttlerweile eng Rei Büroer sech domadder auskennen an dass mir och sollte mat Gebai an déi Richtung goen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Diderich.

2. Projets communaux

Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech denken et ass alles gesot. Et ass un d'Schoul geduecht ginn, et ass un de Sport geduecht ginn, et ass un d'Kultur geduecht ginn. De Projet gesäit gutt aus. An esou schéngt et och hei am Gemen-gerot ze sinn, dass mer do e flotte Projet hunn.

Meng Fro ass: Kréie mer en Aménagement paysager nogerecht?

Mer hate leider do e Wermutstropfe mat deene Lannen, déi hu mussen ëmgehae ginn no ganz villen Diskussiounen an och e bësse vill Gestreits. Do gëllt et natierlech, déi iergendwou ze kompenséieren. A wa méiglech um Site.

Ech bemierken, dass nach aner Saachen derbäi komm si wéi de Biotop hannendrun a virun allem déi historesch Mauer, déi als Suggestioun war, fir déi ofzedroen an op enger anerer Plaz an der Ëmfriedung vum Terrain virzegesinn.

Dat wier den Nachschlag souzesoen zu engem gudde Projet.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och.

Madamm Schambourg.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Et ass scho vill gesot ginn. Bal alles. Dofir faassen ech mech och kuerz.

Fir d'Éischt emol e ganz grousst Luef all deenen Acteuren, déi un dësem Projet geschafft hunn, well déi Presentatioun, déi mer hei leien hunn, ass wierklech super. Do gesäit ee ganz gutt, wéi dat Ganzt soll ausgesinn.

Ech si ganz begeeschtert vun der Architektur a vun de Fassaden. Ech fannen et ganz flott, mat verschiddene Materialien ze schaffen. Dozou gëtt et net méi ganz vill ze soen.

Ech huelen emol un, datt mat all de Responsabelen a concernéierte Leit geschwat ginn ass, fir sou gutt wéi méiglech allem Rechnung ze droen, wat gefrot ginn ass. Ech ginn net weider dorop an.

Déi Hal ass fir de Schoulsport a fir de Veräinssport. Mir sinn och ganz frou, datt e grouse Raum virgesinn ass fir kulturell Veräiner.

Ech hätt mer e puer Detailler méi am Devis gewënscht. Mir hu just eng Zomm presentéiert kritt: 2,3 Milliounen Subsidien. Dat ass gutt ze wëssen.

Ech hunn och gesinn, d'Photovoltaik ass net mat dran. Dat ass e separate Posten. Ech ginn och dovunner aus, datt den Aménagement intérieur net dran ass. Alles, wat d'Buvette ugeet. Wéi ass et mat de Gradinen, mat de Sëtzer, déi dohi kommen? Sinn déi mat dran? D'Sportsgeräter och?

Dat war et vu menger Säit. Ech kann deem Projet nëmmen zoustëmmen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat ass jo bal perfekt, Madamm Schambourg.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Gell.

(Gelaachs)

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Mir sinn nach net um Enn. Den Här Mangel.

ROBERT MANGEN (CSV):

Ganz kuerz, zwou Froen. Et ass jo Passivbauweis. Sinn d'Folgekäschte berechent ginn, wat dat ons déi Joren duerno kascht?

An et ass e Flaachdaach. Dat ass ëmmer e bësse geféierlech fir Waasserinfiltratioun.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

pense que tout a été dit.

On a pensé à l'école, au sport et à la culture. Le projet est réussi.

Mais qu'en est-il de l'aménagement paysager? Malheureusement, les tilleuls ont été abattus après de nombreuses discussions et de disputes. Bien entendu, il faudra procéder à des compensations, et si possible sur place. D'autres éléments ont été inclus comme le biotope à l'arrière et le mur historique.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

va se montrer brève, car tout a été dit. Elle félicite tout d'abord ceux qui ont participé à la réalisation du projet, car la présentation que les conseillers communaux ont reçue est superbe. On reconnaît très bien à quoi ressemblera le site.

Pierrette Schambourg apprécie particulièrement l'architecture et la façade. Et notamment le fait que l'on travaille avec différents matériaux. Elle suppose que des discussions ont eu lieu avec toutes les personnes concernées et que l'on a tenu compte de leurs besoins.

Le nouveau centre sportif est destiné au sport scolaire et au sport associatif. Pierrette Schambourg se réjouit qu'un grand local soit destiné aux associations culturelles.

Elle aurait cependant souhaité un devis plus détaillé. La seule somme qui y est présentée est celle des sub-sides de 2,3 millions d'euros.

Une installation photovoltaïque est aussi prévue dans un poste séparé. Pierrette Schambourg suppose que l'aménagement intérieur n'est pas inclus dans le devis. Qu'en est-il de la buvette, des gradins, des sièges et de l'équipement sportif?

Pierrette Schambourg approuvera le projet.

ROBERT MANGEN (CSV) rappelle que le centre sportif sera une construction passive. Le collègue échevinal sait-il à combien se monteront les frais d'entretien dans les années à venir?

Le toit du centre sportif sera plat, ce qui peut causer des problèmes d'infiltration de l'eau. Ne pourrait-on pas prévoir une petite pente?

2. Projets communaux

ERNY MULLER (LSAP) *commencera par répondre à la dernière question. Bien entendu, une pente est prévue. L'avantage des toits plats est qu'ils permettent de stocker l'eau et la laisser s'écouler de manière ciblée. La plus grande partie de l'eau s'évapore.*

Erny Muller revient sur les propos de M^{me} Schambourg concernant le devis. Il existe un document extrêmement détaillé reprenant la liste de tous les matériaux et de tous les travaux. Il répond aussi aux questions de M^{me} Schambourg concernant l'équipement sportif, la buvette, les frigos, le comptoir, les gradins, les sièges... L'addition de tous ces éléments donne le prix final. Celui-ci n'évoluera plus. Tout ce qui figure sur la liste imprimée devra être livré.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *revient sur les propos de M. Wintringer et précise que le collègue échevinal n'entend pas construire une cave pour des questions de coûts.*

Des locaux de stockage sont prévus sur le site d'Efco, qui est accessible en camion et en camionnette et qui ne se trouve pas en plein centre de Niederkorn.

En tout cas, le collègue échevinal n'est pas d'avis qu'il faille aménager une cave dans ce cas-ci.

(Vote)

Roberto Traversini passe au point suivant, une sculpture qui sera installée à Niederkorn.

TOM ULVELING (CSV) *explique que l'échevin aux bâtisses lui a dit qu'il disposait d'une place libre entre la rue Émile-Mark et la pénétrante du contournement en face du CID, éventuellement pour une sculpture. Ils ont alors contacté Jhang Meis pour qu'il leur fasse une proposition. La sculpture en question doit devenir un emblème de Differdange.*

Fabriquée en acier et cuivre, elle mesurera 7 m de hauteur et pèsera 14,5 t. C'est une sculpture dynamique changeant d'aspect en fonction du côté où on la regarde.

Les gens pourront passer du temps sur la place en question, qui sera éclairée.

Kéint een do net eng kleng Pente virgesinn, datt dat net esou flaach ass? Dat géif Problemer verhënneren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Muller, Dir hutt d'Wuert. Et sinn e puer Froe gestallt ginn.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Ech fänke mat där Leschter un. Selbstverständlech ass eng gewësse Pente do. Flaachdiech hunn een Advantage: D'Waasser gött stockéiert a gött geziilt offléisse gelooss. Et ass eng Retentioun um Daach, wou u sech ee groussen Deel vum Waasser verdonst. Dat Rescht Waasser gött an e separate Waassercircuit ofgeleet.

Zu der Madamm Schambourg. Dat deet mer och leed. Ech hunn dat selwer nogefrot. Et gött een Dokument. Dat ass net am Dossier. Do ass ganz genee bis an de leschte Punkt détailléiert beschriwwen, wat alles dran ass. E komplette Listing. All Bieter hat dorop ze äntweren, ob en dat virgesinn huet a wat fir ee Material. Dat besteet.

Do steet alles ganz am Detail dran, wat virgesinn ass vun de Sportsgeräter iwwert d'Buvette, d'Frigoen, de Comptoir an esou weider. Dat ass alles dran. Och d'Gradinen, d'Sëtzer. Do ass ganz genee beschriwwen, wéi déi auszuféiere sinn. Do ass och d'Material ugin. Alles ganz am Detail.

Doraus ergëtt sech dann e Gesamtpräis. Well et ass de Gesamtpräis, deen zielt. Dee bougéiert net. An et ass alles ze liwweren, wat an deem Listing steet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dem Här Wintringer Arthur wëll ech soen, datt mir als Schäfferot net wäerten an de Keller goen. Éischtens emol aus Käschtegrënn. Do géifen enorm Käschten op eis duerkommen.

Fir Stockage-Raum hu mer eng aner Plaz virgesinn, wou ee ka mat Camionnen a Camionnetten bäifueren a wou net grad Kanner lafen an net grad matzen

am Zentrum vun Nidderkuer. Dat ass ganz kloer bei der Efco, wou mer dat virgesinn hunn.

Dir kënnt nach ëmmer do wëllen ënnerkelleren, fir Stockage-Raum ze schafen. Ech géif dat keng gutt Iddi fannen. Deen hei Schäfferot gesäit dat anescht.

Mir géifen zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les plans et devis relatifs à la construction d'un nouveau hall sportif au campus scolaire de Niederkorn.

Am nächste Punkt geet et ëm eng Skulptur. Wann ech mech net ganz ieren, kënnt déi och op Nidderkuer. Den Tom Ulveling gött eis d'Erklärungen zu där Skulptur.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter, Dir Damen, Dir Hären, léif Kollegen, de Bauteschaffen ass bei mech komm an huet mer gesot, et wär en Areal fräi tëschent der rue Emile Mark an der Pénétrante vum Contournement vis-à-vis vum CID. Esou e gréisseren Dräieck. An hien hätt do envisagéiert, eng Skulptur hinstellen.

Dunn hunn ech mat him zesumme gekuckt, wat een do kéint maachen. Mir hunn dann de Jhang Meis kontaktéiert – dat ass deen, deen d'Joer de Kulturpräis vun der Stad Déifferdeng kritt huet –, fir eis e Virschlag ze maachen. Déi Skulptur soll en Eyecatcher sinn a spéiderhin d'Wahrzeeche vun Déifferdeng ginn.

Déi Skulptur ass siwe Meter héich, weit 14,5 Tonnen. Si huet eng Particularitéit wann der um Plang kuckt, dass se am Fong vun all Säit anescht ausgesäit, vu dass se jo op der Spëtzt steet, wou e puer Stroosse sech treffen. Si huet eng ganz flott Dynamik.

Et ass geduecht, dass d'Leit sech kënnen op där Plaz ophale respektiv drënner erduerchgoen. D'Plaz gött natierlech och beliicht.

2. Projets communaux

D'Skulptur selwer, wéi gesot, weit 14,5 Tonnen, ass aus Koffer a Stol fabrizéiert ginn, steet op zwee Pilieren a kascht 74.000 Euro.

Plus 7.400 Euro Honorairë fir den Artist. Hie këmmert sech ëm dee ganze Prozess, wou déi Skulptur hiergestallt gëtt an ëm d'Opriichten. Soudass dee ganze Projet 81.500 Euro kascht.

Dat ass e stolze Präis. Mä an der Vergaangenheet hate mer och scho Skulpturen opgeriicht – ech denken do un den Dolles –, déi jo wesentlech manner grouss waren an déi – wann ech mech richteg erënneren – 85.000 Euro kascht hunn. Soudatt ech fannen, ouni elo wëllen deen ee Kënschtler mat deem aneren ze vergläichen, dass et awer derwäert ass, an déi Saach ze investéieren, well et eng Mark ass, déi Déifferdeng iwwer Joerzénge eraus wäert prägen. Wéi gesot, bei der Entrée de Ville gëtt et d'Symbol vun eiser Vergaangenheet a vun der Eisenindustrie.

Dofir mengen ech, dass een deem Projet hei misst kënnen zoustëmmen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Madamm Schambourg.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Ech wëll elo net op d'Definitioune vu Konscht oder net Konscht agoen oder dës Skulptur a Fro stellen. Ech si just der Meenung, datt mer hei eng super gutt Méiglechkeet gehat hätten, fir e Concours draus ze maachen.

Ganz besonnesch, well mer da verschiddenen Artisten gehat hätten, verschidden Richtungen a verschidden Iddien. Hei an Déifferdeng si ganz vill Kënschtler, déi mir ënnerstëtzen. Ech fannen, datt déi Leit och eng Chance verdéngt hätten, fir sech emol eng Kéier dobaussen ze presentéieren. Duerfir wäert ech mech bei dësem Punkt enthalen.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech soen Iech Merci, Madamm Schambourg.

Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech géif mech deem uschléissen. Ech wäert awer dofir stëmmen.

(Gelaachs)

Awer ech soen och, et hätt een dat kéinten e bësse méi grouss opzéien. An dass méi e grouse Publikum sech um Choix bedeelegt hätt. Net nëmmen déi Leit aus dem Gemengerot, mä och aus de Kommissiounen an déi Leit dobaussen, déi interesséiert sinn.

Den Effekt no bausse wier méi grouss gewiescht. Ouni dass ech dat doten awer elo wëll kritiséieren.

Zur Symbolik. Ech gesinn aus där schwaarzwäisser Kopie hei net richteg eraus...

(Ënnerbriechung)

Ausser dem Material. Wat soll et duerstellen? Abstrakt?

(Ënnerbriechung)

Dann hale mer dat fest. Well et kéint jo eppes dra sinn, wat ech elo net verstannen hätt.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech gesinn en Taureau dran, mä anerer gesinn dat net.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

De Wollef.

Ech deelen dat, wat déi zwee Conseillere gesot hunn. Dat soll eis eng Léier si fir déi nächst Skulptur, déi mer hei zu Déifferdeng opriichten. Datt een do d'Diere méi grouss opmaache muss. Mir hunn e 1535° a guer net ze schwätze vun dee-

Les frais se montent à 74 000 €, plus 7400 € d'honoraires pour l'artiste. Il s'agit de sommes considérables, mais Tom Ulveling rappelle que la sculpture de Dolles par exemple avait coûté 85 000 €. Sans vouloir faire de comparaison, la sculpture d'aujourd'hui est destinée à devenir un symbole du passé industriel de la ville.

Tom Ulveling demande au conseil communal d'approuver le projet.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) ne veut pas remettre en question cette sculpture et lancer un débat sur l'art. Mais il aurait été possible de lancer un concours. Cela aurait permis de se voir proposer différentes idées. Après tout, la Ville de Differdange soutient de nombreux artistes. On aurait pu leur donner la possibilité de présenter leur travail. Pierrette Schambourg s'abstiendra lors du vote.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG) s'associe aux paroles de M^{me} Schambourg même s'il votera pour le projet.

(Rires)

Fränz Schwachtgen trouve que le collège échevinal aurait pu faire participer le public au choix. C'est-à-dire pas seulement le conseil communal, mais aussi les commissions consultatives et la population.

Fränz Schwachtgen ne veut pas critiquer la sculpture, mais l'effet aurait été plus important.

En outre, Fränz Schwachtgen ne reconnaît pas bien sur la copie en noir et blanc le symbolisme de la sculpture.

(Interruption)

Fränz Schwachtgen voit de quel matériau il s'agit. Mais que représente la sculpture? Est-ce de l'art abstrait?

(Interruption)

Fränz Schwachtgen se demandait s'il y avait une signification cachée.

TOM ULVELING (CSV) y voit un taureau, mais d'autres pas.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) trouve aussi que l'on aurait pu faire participer d'autres artistes. Il pense au 1535° et aux artistes habitant à proximité.

Il précise que le prix avancé concerne uniquement la sculpture.

2. Projets communaux / 3. PAG et PAP

Il faudra aussi aménager les alentours.

(Vote)

Roberto Traversini passe à une modification du PAG sur la place Jehan-Steichen.

ERNY MULLER (LSAP) rappelle que des voitures pouvaient stationner sur la place Jehan-Steichen. Lors d'un premier vote, la place est passée d'une zone de voirie à une zone mixte urbaine avec obligation d'y réaliser un PAP. Le projet sera réalisé avec le Fonds du logement.

Du côté de la rue Jean-Gallion, on construira une résidence pour étudiants. Quatre à six locaux sont prévus au rez-de-chaussée. De nouvelles perspectives voient le jour sur ce site avec le Parc des Sports et LUNEX. Des commerces de proximité adaptés à la clientèle pourront ouvrir.

La construction d'un parking souterrain de 75 places publiques est possible, même s'il existe déjà un parc de stationnement à proximité. Mais une modification du PAG est nécessaire. La place Jehan-Steichen doit devenir un lieu de rencontre sans voitures.

Dans son avis, la commission se plaint de la densité. Mais elle n'a pas vu le plan directeur. Au départ, 150 unités par hectare étaient prévues; il en reste finalement 120.

Pour le reste, le projet n'évolue pas. La décision reviendra au prochain conseil communal. Le vote aujourd'hui permettra de réaliser un projet sur le site.

CHRISTIANE SAEUL (DP) rappelle que la zone en question ne se trouvait pas dans le périmètre de construction. Elle devient désormais une zone urbaine mixte. L'origine du projet avec des commerces et des appartements remonte au collège échevinal précédent.

Le plan directeur reprend le projet de construction, c'est-à-dire un immeuble du côté de la rue Jean-Gallion, des espaces verts sur la place Jehan-Steichen et des espaces verts dans le Parc des Sports.

Les démocrates souhaitent que le nouveau bâtiment se distingue de l'architecture actuelle du site. C'est le Fonds du logement qui le construira.

nen Artisten, déi hei ronderëm wunnen. Dat soll een dann an Zukunft besser maachen.

Ech wëll awer derzou soen, d'Plaz ronderëm kascht och. Dat ass elo net hei dran. Dat heiten ass just d'Skulptur. Ech wëll dat awer gesot hunn. Dat ass wéi all Plaz. Ronderëm muss natierlech amenagéiert ginn. Dat ass an deem hei Präis net dran.

Mir géifen dann elo zum Vott kommen.

Le conseil communal décide avec 17 voix oui et 2 abstentions d'approuver les plans, devis et crédit spécial relatifs à la mise en place d'une sculpture de l'artiste Jhang Meis pour marquer l'entrée en ville de Differdange.

Merci.

Den nächste Punkt ass eng Ëmännerung am PAG vun eiser Place Steichen. Mir haten dat schonn. Et ass nach eng weider Ännerung komm.

Den Här Muller gëtt eis d'Detailer.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Ech brauch net méi op alles anzegoen. Merci Här Buergermeeschter. Dir erënnert iech, dat war eng Zone de voirie. Also eng einfach Plaz, wou Autoen drop stoungen. Déi hate mer an engem éischte Vott ëmgeännert an eng Zone mixte urbaine. Mat der Obligation, e PAP drop ze maachen an där Zon.

Ech erënneren drun, et ass e Projet mam Fonds de Logement. Et ass awer nach keng Decisioun geholl ginn. Déi Plaz soll anescht gestalt ginn.

Un d'Rue Jean Gallion soll e Gebai komme mat Studentewunnengen, Logement pour Jeunes. Zum Verkaf. Um Rez-de-Chaussée kéimen tëschent véier a sechs gréisser Lokaler. Dëst fir déi Plaz an dee Quartier nei ze beliewen. Wéi schonn hei gesot gi war, mat deem Ganzen, wat am Sportsberäich a mat der LUNEX do ronderëm geschitt, gëtt dat wierklech nei Perspektiven. Et kann

erëm e Commerce de proximité entstoen, dee sech de Clienten upasst. Deene jonke Cliente wéi deene manner Jonken, déi do ronderëm sinn.

Virgesinn ass e Parking souterrain mat bis 75 Place-publiques. Wann een dat da wëllt maachen. Mir wëssen, net wäit ewech ass e Parkhaus. Mä dat ass alles gekuckt ginn an ass méiglech. A fir dat kënnen ze maachen, ass d'Modifikation vum PAG néideg. An enger éischter Phas huet et geheescht „pour combler une lacune“. Et soll e Lieu de rencontre ginn, eng flott amenagéiert autofräi Plaz.

Am Avis vun der Kommissioun gëtt d'Densitéit ugeschwat. Et muss ee soen, si haten net direkt e Plan directeur matkritt, wat do sollt geschéien. Dofir hu si sech speziell Gedanke gemaach. Vun 150 Unitéite pro Hektar, déi hei virgesi waren, si mer zréckgaangen op 120. Dat ass am Fong alles, wat mer geännert hunn.

Fir de Rescht géife mer de Projet esou loossen, fir deem, wat do geplangt ass, eng Chance ze ginn. Mä dat gëtt jo da vum nächste Gemengerot decidéiert. Heimat ass de Wee fräi, fir do eppes ze maachen.

Ech soen iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Madamm Saeul, Dir hutt d'Wuert.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Merci, Här Buergermeeschter, Dir Damen an Dir Hären, Dir Häre Schäfferot, Kolleeginnen a Kolleegen, zum definitive Vott vun der Modification ponctuelle vum PAG Place Jehan Steichen.

Dës Zon war bis haut nach net am Baupérimètre klasséiert. Se gëtt also elo eng Zone mixte urbaine. Dat ass scho laang virdrun initiéiert gi vum viregte Schäfferot, fir der Plaz en neien Impuls ze ginn, ze amenagéieren an drop ze bauen an esou de Wee fräi ze maachen, fir nei Wunnengen a Commercen. Op der virleieder Skizz vum Masterplang am Amenagement vun der Place Jehan Steichen, gesi mer de Bauprojet. Dat

3. PAG et PAP

heescht den Immeuble, deen zu der Jean-Gallion-Strooss gebaut gëtt, mat Gréngfläch virgesinn. Déi grouss Gréngfläch zum Parc des Sports. Eng Plaz, déi relax soll ginn.

Mir sinn dofir, dass dëse Bauprojet eng Ofwiesslung zur besteeënder Architektur gëtt als Mierkmol fir dësen neie Quartier a Lieu de rencontre. Wuel wësend, dass héchstwahrscheinlech de Fonds de Logement, deem mer da vläicht kënnen déi Remarque weiderginn, dëst Gebai baut.

Wou awer net soll gespuert ginn, wär beim ënnerierdesche Parking. En ënnerierdesche Parking ze bauen, ass deier. Dëse Quartier ass an engem bal explosiven Ausbau. E bräicht dann en neie Parking public en plus vum bestoende Parkhaus, well déi iwwierierdesch Parkinge vun der Plaz ewechfale. Et kommen der zwar viraussiichtlech 75 ënnenof. Den Ausbau vun der LUNEX, de Bau vun der Eventhal an déi nei Projekten am Parc des Sports.

Ech soe Merci fir d'Nolauschteren. D'DP stëmmt dës Modifikatioun.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Madamm Saeul. Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech deelen zum gréissten Deel d'Awänn vun der Commission de l'Aménagement. Ech mengen, et gouf scho laang driwwer diskutéiert. Et war jo am Dezember schonn am Conseil, ob a wéi grouss, dass een do soll bauen an Zukunft. Dat steet jo elo nach ëmmer op no deem Vott vun haut.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

De PAP kënnt nach.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

De PAP kënnt nach. Diskussiounsbedarf besteet op jidde Fall nach, ob mer déi Plaz méi als Maartplaz an als Fräiraum

gesinn oder ob do méi oder manner grouss gebaut gëtt.

Dat ass eng Diskussioun à avoir, mä een, deen un d'Commission de l'Aménagement erugeet, gesäit eben, dass do Awänn sinn, déi ënner anerem och drop zréckzeféiere sinn, dass mer nach ëmmer kee PAG hunn.

Ech maachen elo erëm eng Kéier eng PAG-Ännerung virum definitive PAG, wou mer eis Gedanke solle maachen iwwert d'Struktur vun deem ganze Quartier. Demografesch gesinn a sozial gesinn. Ech mengen, eréischt dann, kéint ee sech theoretesch virstellen, dass mer dann och plangen.

Dat ass da fir deen nächste Schäfferot oder Gemengerot. Da gesi mer weider.

Do bleift nach Zäit, fir ze iwwerleeën. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Da géife mer elo zum definitive Vott komme vun der PAG-Ännerung vun der Place Steichen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification ponctuelle du PAG «Place Jehan Steichen».

Bei deem nächste Punkt sprang mer just vis-à-vis bei den ale Maxim's, wéi en an der Zäit genannt ginn ass. Do geet et endlech weider. Ech weess net, wivill Jore mer mat deem Projet schonn am Gaang sinn. Et geet em de PAP, wat genau op déi Plaz kënnt.

Här Muller.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Och dozou musst der mer nach e bëssen nolauschteren, wann ech gelift.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Muller, mir maachen dat ganz gär.

Le parking souterrain coute cher, mais il est nécessaire. Le quartier est en pleine expansion et les emplacements sur la place vont disparaître. Christiane Saeul mentionne aussi LUNEX, le hall polyvalent et le Parc des Sports.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

partage l'opinion de la commission de l'aménagement. En décembre déjà, la question de l'ampleur du projet s'était posée. Elle reste ouverte aujourd'hui.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

précise que le PAP doit encore être réalisé.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

se demande s'il faut voir la place comme une place du Marché ou si au contraire il faut y construire des bâtiments.

Les critiques de la commission de l'aménagement s'expliquent entre autres par le fait que Differdange n'a pas encore de nouveau PAG. Ici, on se contente de modifier encore une fois l'ancien PAG, mais il faut réfléchir à la situation démographique et sociale du quartier avant de prévoir un projet. C'est le prochain conseil communal qui s'en chargera. Il reste du temps pour réfléchir.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à l'ancien Maxim's. Ce projet remonte à de nombreuses années. Aujourd'hui, il est question du PAP.

ERNY MULLER (LSAP) *explique aux conseillers communaux qu'ils vont devoir l'entendre parler encore un peu.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond que c'est avec plaisir.

ERNY MULLER (LSAP) rappelle que le site de l'ancien Maxim's se trouve à côté de la piscine en plein air. La construction d'un hôtel y est attendue depuis longtemps.

De longues discussions ont eu lieu avec les promoteurs et les architectes. En effet, lorsque le projet a été analysé, on a constaté des problèmes de mesure. Le plan présenté ne permettait pas de conserver le saule pleureur alors que cela était prévu. Finalement, une solution a été trouvée. Mais à cause de la réduction de la surface à bâtir, il n'était plus possible de construire un restaurant. C'est pourquoi il a finalement été décidé d'aménager un restaurant panoramique. Mais du coup, le bâtiment est plus haut que ce qui avait été prévu avec le ministère.

La Commission en critique principalement le volume et la hauteur. Comme demandé, le projet est subdivisé en deux lots comprenant un hôtel et une résidence.

Le terrain a une surface de 11 a constitués entre autres d'espaces verts, d'accès à la piscine et de sorties de secours pour les services de secours. Pour le moment, le terrain appartient au promoteur, mais il sera cédé en partie à la commune plus tard.

Des discussions ont eu lieu avec le promoteur concernant la hauteur de la résidence, une des critiques de la Commission. Finalement, la décision a été prise de construire un étage en moins – ce qui représente 400 m². En revanche, le retrait est préservé. Les conseillers communaux peuvent voir sur les plans qu'il forme une sorte de terrasse.

L'hôtel a deux sous-sols, un rez-de-chaussée, six étages et un retrait, tandis que la résidence se compose de cinq étages, un retrait et deux sous-sols.

Comme un parc de stationnement se trouve à proximité, le collège échevinal propose de baisser le nombre d'emplacements par logement à 1 au lieu de 1,5. Erny Muller connaît des cas où ce nombre se monte à 0,8. Mais comme le nombre de logements a baissé de 24 à 20, 24 places de stationnement représentent 1,2 emplacement par logement.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Dat ass schéin. Dir kennt alleguer déi Plaz, Maxim's, niewent der oppener Schwämm. Mir alleguer hei ronderëm den Dësch wëllen, dass dat Hotel sech effektiv an definitiv entwéckelt, well et ass jo laang genuch ugekënnegt.

Et muss een awer soen, mir hate länger Diskussiounen mat de Promoteuren a mat den Architekten. Well wéi mer de Projet nach eng Kéier analyséiert hunn, ass erauskomm, dass mer misste speziell Mesuren huelen, dass dee Plang, dee mer virgeluecht kritt haten, net konform war, fir déi Trauerweid an där Form ze erhalen, wéi dat mat Experte beschwat gi war. Schlussendlech – dat huet eng Zäitche gedauert a vill Gedold vu béide Säite gefuerdert, vun eis wéi och vum Promoteur – si mer dann zu enger Konklusioun komm.

Mä dat huet bedeit, dass beim Hotel eng Partie Bausubstanz gefeelt huet. Soudass dee Restaurant, dee virgesi war, am Fong net hätt kënnen amenagéiert ginn. Deen ass dunno no uewe verluecht ginn op den ieweschte Stack als Panorama-Restaurant. Aus deem Grond sinn déi Gebaier méi héich ginn, wéi op de Ministère eragereecht gi waren.

Déi zwee Haaptkritikpunkte vun der Kommissioun waren déi grouss Masse, dee grouss Volumen an d'Héicht. Si hate gefuerdert, dat an zwee Loten ze maachen. Deem ass Rechnung gedroe ginn. Elo ass en Hotel definéiert ginn an eng Residence. Um Plang, deen der virleien hutt, gesitt der, wéi dat agedeeft ass.

Dee Lot huet bal eelef Ar. Mä e groussen Deel ass onbenotzt. Dat ass e Gréng-Beräich, wou Servituden drop kommen: den Accès fir an d'Schwämm an d'Noutausgäng fir d'Service de secours. Alles dat gehéiert zwar elo zum Terrain vum Promoteur, gëtt awer herno deelsweis erëm zrëck un d'Gemeng cedéiert oder iwwer Servituden regléiert. Dat ass an där berühmter Convention d'exécution, wéi mer dat jo ëmmer maache bei all PAP.

Wat ass nach geschitt? Mir hunn nach weider misse mam Promoteur diskutéieren, well jo och kritiséiert gi war, dass déi Residence relativ héich wär. D'Kom-

missioun hat virgeschloen, méi déif ze goen. Si wollte kee Retrait méi hunn. Just een Niveau.

No laangen Diskussiounen – do sinn all Argumenter op den Dësch geluecht ginn – si mer zur Konklusioun komm, een Niveau manner ze maachen. Dat sinn ëmmerhi 400 Meter carré netto Wunnfläch, déi elo verluer ginn. Mä dofir dann de Retrait awer si loosse.

Dir gesitt um Plang wat de Retrait vun 80% um ieweschte Stack ausmécht. Dat gëtt uewendriwwer esou eng terrassenähnlech Situatioun, wat awer net schlecht ass a wat sech och gutt an dee Quartier afüügt.

D'Hotel huet zwee Sous-sollen, ee Rez-de-Chaussée fir den Hotelsservice, sechs Stäck an ee Retrait. D'Residence, wat Logementer sinn, huet fënnef Stäck, ee Retrait an och zwee Sous-sollen.

Dat ass an ähnleche Fäll schonn esou gehandhaabt ginn. Zum Beispill an der Groussstrooss. Hei si mer no bei engem Parkhaus. Vu dass et e PAP ass, kënnen mer eng Derogatioun maache vun deenen 1,5 Plaze pro Logement. Dat ass hei op 1 reduzéiert. Ech kenne Fäll, wou mer 0,8 drastoen hunn. Mir si vu 24 op 20 Logementer zrëckgaangen.

Hei steet zwar elo 1 dran, mä et si 24 Parkplazen am Sous-sol geplangt an déi bleiwen och. Wann een dat ëmrechent, kënnt een op 1,2 an net 1,5. Dat ass eng Derogatioun, wéi se och schonn op anere Plaze gemaach gi war.

De Rescht wäert ech an äre Froen beäntweren, wann der der hutt. Domadder hätt ech alles gesot.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Muller.

Madamm Saeul.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. Zum PAP neie Quartier Parc des Sports. Déi Gebaier vum fréiere Maxim's gi ganz

ewechgerappt. Amplaz kommen zwee nei Gebaier. Geplangt wär eemol en Appartementshaus mat 24 Appartementer op fënnf Niveauen an e Bau vun engem Hotel mat 48 Zëmmeren, Restaurant an Openthaltsraum.

D'DP gesäit dëse Projet ganz positiv. De Quartier Uewerkuer kritt emol en Hotel. Domadder ass d'Méiglechkeet ginn, auswäerteg Leit op Uewerkuer ze bréngen, zum Beispill fir e puer Deeg Wellness am Aquasud, der LUNEX hir Visiteuren oder Participanten ze logéieren oder net brauche spéit heem ze fueren no engem Event an der Event-Hal.

D'DP stëmmt dëse Projet. Ech soe Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat gëtt jo richtig flott haut, Madamm Saeul.

(Gelaachs)

Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Majo, da muss een e bësse fir Equiliber hei suergen, well ech muss soen, dass ech net verstinn, wéi d'DP dat heite ka stëmmen, respektiv wéi de Schäfferot dat heiten esou ka virschloen. Well wann een alleng schonn de Plang kuckt, gesäit een dat, wat d'Commission d'Aménagement vum Interieur geschriwwen huet an hirer Reaktioun. An deem ass, wéi den Här Muller elo gesot huet, net wierklech Rechnung gedroe ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat huet den Här Muller zwar net gesot. Mä dat ass jo näischt Neits.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Wa si schreiwen, et wär ze kompakt an ze vill Stäck, a mir bleiwe bei siwe Stäck, obwuel mer deen ieweschten...

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Dovun hu se näischt gesot.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

... en retrait setzen, denken ech, dass dat wierklech net dohinner passt. Et hu et een direkt niewendrun d'Schwämm. Mir schwätzen hei net méi nëmme vun engem Hotel. Dat heescht, wou Leit temporär fir e puer Deeg an en Hotel kommen. Mir schwätzen hei och vun Appartementer, wou d'Leit op länger Zäit wunnen.

Déi wunnen dann direkt niewent enger Schwämm, wou am Summer jo awer bekanntlecherweis vill Leit sinn, wa se mol op ass.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wéini war se dann zou, Här Diderich? Well ech hunn héieren, Dir hätt Messagë geschéckt an dat ass total falsch. Déi Schwämm war gëschter net zou. Ech wëll Iech dat just soen.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

E Méindeg war d'Schwämm zou. An d'Wieder war deementspriedend, dass ee konnt an d'Schwämm goen. Et ass net déi éischte Kéier, datt dat de Fall ass.

Ech denken, dass dat hei wierklech ze kompakt ass, esou wéi och d'Kommission schreift: „La hauteur de construction est jugée trop importante. Un bâtiment d'une masse importante par rapport au tissu bâti environnant.” An eben och bei de Fonctiounen, dass d'Schwämm niewendrun ass: „sans aucune intimité par rapport au site de loisir en plein air à fréquence élevée en été”, souwéi ech dat elo gesot hunn.

Ech stellen net a Fro, dass en Hotel dohinner soll kommen. Mä et ass awer elo net nëmme en Hotel. Et sinn eben och Appartementer virgesinn op enger Plaz, wou et net opportun ass an där Héicht an an där Kompaktheit.

An niewendrun – dat hu mer jo elo grad gestëmmt – ass d'Méiglechkeet ginn, fir

CHRISTIANE SAEUL (DP) rappelle que l'ancien Maxim's sera démoli et remplacé par un hôtel de 48 chambres et une résidence de 24 appartements.

Les démocrates saluent l'aménagement de l'hôtel qui attirera des visiteurs à Oberkorn et à Aquasud. De son côté, LUNEX pourra loger ses visiteurs.

Le DP approuvera le projet.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) souhaite équilibrer les débats. Il ne comprend ni comment le DP puisse approuver ce projet ni comment le collègue échevinal puisse faire une telle proposition. Les plans permettent de comprendre les critiques de la Commission d'aménagement, dont le collègue échevinal n'a pas tenu compte comme l'a expliqué M. Muller.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) réplique que ce n'est pas ce que M. Muller a dit.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) rétorque que pour la Commission, le projet est trop compact et qu'il y a trop d'étages. Or on reste à sept étages.

ERNY MULLER (LSAP) s'exclame que ce n'est pas ce que la Commission a dit.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) rappelle que la piscine se trouve juste à côté. En plus, il n'est pas seulement question d'un hôtel, mais aussi d'appartements. Or en été, la piscine est très fréquentée quand on veut bien l'ouvrir.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) demande à M. Diderich quand la piscine est fermée. Contrairement à ce que disaient les messages que M. Diderich a envoyés, elle était ouverte hier.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) riposte qu'elle était fermée lundi, alors qu'il faisait beau. Ce n'est pas la première fois.

Gary Diderich répète que pour la Commission, la hauteur et la masse du bâtiment sont trop importantes et qu'il n'y a pas d'intimité par rapport à la piscine.

Gary Diderich ne remet pas en question l'aménagement de l'hôtel, mais celui de la résidence. En plus, il est aussi possible de construire des immeubles sur la place Jehan-Steichen. Bref, les constructions sont compactes. D'ailleurs, il aurait mieux valu tout planifier en même temps pour avoir un centre d'Oberkorn uniforme.

Gary Diderich insiste sur le fait qu'on ne construit pas seulement un immeuble à côté de la piscine, mais qu'on prévoit aussi des immeubles sur la place. Il estime qu'il faudrait s'assurer que les gens auront envie de passer du temps à l'extérieur. Ce serait aussi profitable pour les événements commerciaux.

Gary Diderich demande que le passage vers le Peschkopp soit prolongé et que l'on aménage un accès vers la piscine.

Il ne pourra pas approuver le projet tel qu'il se présente actuellement.

En plus, ce projet — comme la sculpture tout à l'heure — est réalisé sans aucune participation de la part des habitants du quartier.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) proteste.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) renchérit que même le conseil communal et les commissions ne sont pas suffisamment informés. C'est inacceptable pour un projet qui va modifier entièrement le centre d'une localité.

ALI RUCKERT (KPL) rappelle que ce projet a été entamé il y a des années. Il a toujours été question de construire un hôtel sur ce site. Pourquoi le projet a-t-il changé? Qui est à l'origine de cette initiative?

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG) se pose la même question. En effet, il a toujours été question d'un hôtel, un projet que tout le monde soutenait.

Le projet sera-t-il réalisé en deux phases? Car Fränz Schwachtgen craint qu'à la fin, la commune ne se retrouver qu'avec des appartements et pas d'hôtel.

Le conseiller communal constate que l'entreprise de construction s'appelle Exclusive Homes. Il ne sait pas s'il faut considérer ce nom comme modeste ou comme exagéré.

op der Place Jehan Steichen dat eent oder dat anert ze bauen. Déi Méiglechteet ass elo opgemaach. Dat ass kee Gesamtkonzept op där Plaz. Do gëtt elo kompakt gebaut.

Um Plang ass natierlech niewendrun nach ëmmer alles fräi. Wann een dat zesumme gesinn hätt an zesumme geplangt hätt, hätt een méi eppes Eenheetlech an Interessantes kéinte maachen, fir de Kär vun Uewerkuer ze gestalten. Well dorëms geet et jo. Dofir hu mer elo grad de PAG ëmgeännert fir d'Place Jehan Steichen, fir dass den Zentrum vun Uewerkuer méi eng schéin Nues ka kréien.

Ech denken, dass mer eis hei op där enger Säit Méiglechteeten zum Deel verbauen, well déi Héicht an déi Kompaktheet jo net nëmmen zur Säit vun der Schwämm ass. Déi ass jo och zur Säit vun där Plaz, déi mer elo grad gestëmmt hunn, wou och d'Kommissioun gesot huet, do soll net alles kompakt zougebaut ginn. Dofir hu si och no deem Masterplang gefrot.

Do soll een eppes fannen, dass een net nëmmen den Interieur, mä och den Aménagement extérieur esou mécht, dass ee sech do kann ophalen a gären ophalen. Wat jo och wichteg ass fir d'Commercen, déi do solle kommen, mä awer och fir déi Leit, déi do wunnen.

Dee Passage, deem am Moment besteet zwëschen der Pechkopp, soll och kënne weidergefouert ginn. An et soll och eng Connectioun a Richtung Schwämm bestoen. Dat soll raimlech matenee verbonne ginn. An dat ass hei net de Fall. An dofir kënne mir dat do op jidde Fall net ënnerstëtzen.

Dobäi kënnt nach, dass dat doten och erëm, wéi vill aner Saache wéi elo grad déi Skulptur, déi mer gestëmmt hunn, ouni iergendwelch Participatioun vun de Leit geschitt, déi an deem Beräich, an deem Quartier wunnen. Do gëtt kee matagebonnen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat ass net wouer.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Souguer de Gemengerot, respektiv d'Kommissioun selwer ginn net genuch informéiert an agebonnen. An dat fannen ech net adaptéiert a wierdeg, fir esou e wichtege Projet, deem awer d'ganz Stadbild an engem Kär vun engem Quartier definéiert.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Diderich. Den Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, ech hätt an deem Zesammenhang eng Fro.

Do hu mer et jo mat engem Projet ze dinn. dee scho jorelaang leeft. Wou schonn eng Rei Ännerunge gemaach gi sinn an et war ëmmer nëmme rieds dovun, dass do en Hotel géif gebaut ginn. Wéi ass dat ze erklären, dass dat elo esou ofgeännert ginn ass? Op weem seng Initiativ ass dat komm? War dat e Promoteur? Oder huet d'Gemeng do gär eppes anescht gehat? Wéi ass dat ofgelaf?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech hu mer d'Fro opgeschriwwen, Här Ruckert. Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Déiselwecht Fro gëllt fir mech. Déi Explicatioun ass scho wichteg, well effektiv war rieds vun engem Hotel, deem och jiddwereen hei begréisst huet.

Ech setzen eng zweet Fro hannendrun. Gëtt do an zwou Bauphasen geschafft? A wat géif dee Moment virgeholl ginn? Oder gëtt dat eng Bauphasen? Well ech fäerten, dass d'Hotel herno op eemol ze kuerz kënnt, dass mer herno nëmmen Appartementer do hunn.

Des Weidere stellen ech mer d'Fro, wat fir ee Standard do gebaut gëtt. Den Numm vun der Firma ass Exclusive

Homes. Dat ka ganz bescheide sinn oder vläicht e bëssen héich gegraff. Ech weess et net. Mech interesséiert d'Ausféierung vun engem eventuellen Appartementshaus, respektiv vum Hotel. Ass et een, dee sech all Mënsch leeschte kann oder gëtt et e Luxusbetrieb? A wat fir engem Stil gëtt gebaut? Ass et ugepasst? Sinn Oploen dran, déi eis interesséiere kéinten?

Déi aner Saach ass déi fräi Fläch, wou mer quasi an d'Schwämm eragesinn hunn. Déi fräi Fläch spillt fir mech eng grouss Roll. Gott sei Dank war d'Trauerweid net zu engem Trauerspill ginn, mä se konnt gerett ginn. Doduerch konnt déi fräi Fläch am Fong gehale ginn. Well ech wetten, wann d'Trauerweid net do gestanen hätt, wier weidergebaut gi bis op den Eck. Duerch d'Verhandlung vum Schäfferot mam Promoteur – huelen ech emol un – ass dat gerett ginn.

Dofir steet d'Trauerweid symbolesch do fir mech an och fir d'Leit aus der Ëmweltkommissioun. Am Ufank war e Bam do, dee 50 Joer an där Schwämm stoung. Am Fong de Symbol vun der Schwämm, wann een eragaangen ass. An op eemol ass dee Bam als krank deklaréiert ginn.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Vun den Experten, Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Vun Experten. An aner Experten hunn awer de Contraire gesot. No laangem Gestreits ass dann en zweeten an en drëtten Expert geholl ginn. Dunn huet ee gesot: „Ma wa mer deen anstänneg zrückschneiden, wisst en erëm.“

Am Ufank hunn d'Leit sech all driwwer geiergert: „Kuck emol, wéi dee Kleederstänner do ausgesäit. Dee misste mer ganz ëmhaen.“ A gitt en awer de Mëtte kucken, wéi en elo ausgesäit.

Ech hoffen, e bleift nach ganz laang do-stoen. A wann en ewech kënnt, hu mer awer do eng fräi Fläch, déi garantéiert ass. Dat wëll ech bemierken. Déi fräi Fläch ass Gold Wäert op där Plaz, wou vill gebaut gëtt. Dat gëtt en Iwwergang an d'Schwämm. Dat dozou.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

E puer Äntwerten. Här Diderich, Dir verwonnert mech all Kéiers. Et ass wierklech schued, datt et déi lescht Gemengerotssitzung ass. Op där enger Säit sot Der, mir hunn net genuch Wunnengen. A soubal mer Wunnenge baue wëllen a kompakt plangen, sidd Der dergéint.

Ouschterbuer am Péitenger Wee hat Der de Bauch wéi, fir dat ze stëmmen. Dir musst mer awer mol eng Kéier erklären, wou Der gär hei zu Déifferdeng baue géift, amplaz ëmmer ze soen, datt et net gutt wär, wou mer bauen.

De Bam kënnt natierlech net ewech. Am Acte de vente wäert ganz kloer drasto-en, datt et eng Servitude verte ass. Dee Bam wäert op alle Fall net mam Terrain verkaf ginn. Mir wäerte wahrscheinlech d'Hand drop halen. Well Proprietär sinn nach ëmmer mir, déi den Terrain da verkafen. Den Acte de vente kënnt jo nach an de Gemengerot. An dat wäert och dra kommen.

Just als Informatioun: dat steet haut net zur Diskussioun. Mir hunn deen Terrain frësch behandelt. Et waren 800.000 Euro virgesi fir dee ganzen Terrain. Am Ufank waren 13 Appartementer virgesinn a méi e grousst Hotel. Dunn ass d'Hotel méi kleng ginn – ënner 50 Zëmmeren – an d'Appartementer sinn eropgaangen.

Doropshin hunn ech gesot, wann dat esou ass, kann de Präis selbsterständlech net deesewechte bleiwen. Elo sinn et 900.000 Euro an d'Stad Déifferdeng kritt 150 Metercarré Wunnfläch. Zweek oder dräi Appartementer kréie mer hei amplaz. Dat kënnt an den Acte de vente stoen am nächste Gemengerot, wa mer den Terrain verkafen. D'Stad Déifferdeng wäert vill méi amplaz kréie fir deen Terrain.

D'Madamm Schambourg huet nach d'Wuert gefrot.

Mais il se demande s'il s'agira d'un hôtel et d'appartements de luxe. Dans quels styles seront-ils construits? Quelles sont les conditions?

Fränz Schwachtgen passe à la surface libre à côté de la piscine. Elle est importante et a pu être préservée, car il a fallu sauver le saule pleureur. Sans saule pleureur, Fränz Schwachtgen est convaincu qu'on aurait construit des bâtiments à cet endroit. C'est pourquoi le saule pleureur est devenu un symbole. À l'origine, il était le symbole de la piscine. Ensuite, il a été déclaré malade.

ERNY MULLER (LSAP) répond que c'était l'avis d'experts.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

rétorque que d'autres experts disaient le contraire. Finalement, la décision a été prise de le tailler pour que sa croissance puisse reprendre. De nombreuses personnes se sont plaintes, mais aujourd'hui, cet arbre est beau. Fränz Schwachtgen espère qu'il vivra encore longtemps. Et si un jour il est coupé, la surface en question restera libre, car elle vaut de l'or.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

constate que M. Diderich ne cesse de le surprendre. D'un côté, il se plaint que Differdange n'a pas assez d'appartements, mais de l'autre il ne veut pas en construire. Il ferait bien de dire clairement où il veut construire des immeubles au lieu de répéter que tous les endroits choisis sont mauvais.

L'arbre dont a parlé M. Schwachtgen ne sera pas coupé et ne sera pas vendu avec le terrain. La commune est propriétaire du terrain. L'acte de vente devra être approuvé par le conseil communal.

Au départ, le terrain devait coûter 800 000 €. On devait y construire 13 appartements et un grand hôtel. Finalement, le volume de l'hôtel a été réduit à cinquante chambres et le nombre d'appartements a augmenté. C'est pourquoi Roberto Traversini a décidé d'augmenter le prix à 900 000 € pour 150 m² de surface habitable en plus. Tout cela sera défini dans l'acte de vente.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

rappelle qu'il est tout d'abord question du PAP et elle ne veut pas entrer dans les détails architecturaux. Mais elle pense que les deux blocs devraient être davantage décalés. Il faudrait aussi développer un concept pour voir à quoi ressemblera le tout.

En revanche, Pierrette Schambourg n'a pas de problème en ce qui concerne la hauteur des immeubles. Si quelqu'un décide d'aller vivre à côté d'une piscine, il sait qu'il y aura du bruit en été.

Par contre, Pierrette Schambourg s'inquiète à propos des places de stationnement. Elle en a discuté avec le service technique, mais elle ne comprend pas les explications. Vingt-quatre emplacements sont prévus pour vingt appartements. Mais elle ne voit pas comment on pourrait y accéder par une rampe. Pierrette Schambourg rappelle que le Chiers coule sous la rue. Qu'en est-il des places de stationnement pour le lot 2? Il est question d'une dérogation. De quoi s'agit-il? Elle suppose que le nombre de places passe de 1,5 à 1 par logement. Or pour 35 m² de café et de commerce, il faut une place de stationnement. Est-ce que ces quotas sont respectés?

ERNY MULLER (LSAP)

rappelle qu'une dérogation est possible s'il y a des places de stationnement à moins de cent mètres. C'est le cas ici avec le parking. Autrement, des primes de compensation de 15 000 € sont prévues.

Le projet ne prévoit pas de places de stationnement pour l'hôtel et les commerces. Mais le promoteur est disposé à réserver des places dans le parc de stationnement ou sous la place Jehan-Steichen. Autrement, les clients de l'hôtel devront faire comme tous les autres automobilistes et payer pour stationner.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

trouve qu'il faudrait fixer cela par écrit.

ERNY MULLER (LSAP)

répond que l'hôtel n'a pas besoin de places de stationnement.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Merci. Hei geet et jo emol fir d'Éischt ëm de PAP.

Ech mengen, mir gi jo elo net esou an d'Detailer, datt mer elo scho kucken, wéi d'Architektur ausgesäit. Ech géif och verschidde Saachen do gesinn. Zum Beispill, datt déi zwéi Bléck e bëssen decaléiert wieren, datt ee wierklech gesäit, datt déi méi onofhängeg sinn. A mer hunn nach d'Méiglechkeet, fir e Konzept auszeschaffe mat deem Gebai, dat vis-à-vis op de Parking soll kommen, fir ze kucken, wéi dat alles zesummen ausgesäit.

Ech perséinlech hunn elo kee Problem, wat d'Héichten ubelaangt an deem Beräich. Dee ganze Site fänkt un, eng ganz nei Nues ze kréien. Mir schwätze vun engem Site sportif. An dat mat den Héichten ass net esou. Wann ee wëll dohinner wunne goen, wou d'Schwämm ass a wou am Summer Zirkus ass, ass dat net mäi Problem.

Datt mat de Parkplazen hunn ech awer nach net esou richtig verstanen. Datt mécht mer scho säit e puer Deeg suergen. Ech hat och nach Récksprooch gehat mam Bautebüro. Dat hunn ech och net verstanen.

Hei ass just rieds vum Block mat den Appartermenter. Do si 24 Parkplaze virgesinn. An et sinn 20 Appartermenter.

Kënnt een do mat engem Lift erop an erof? Well ech gesinn net, wéi een do mat enger Rampe géif iergendwou hkommen.

Zweetens wësse mer, datt d'Kuer ënnert der Strooss erduerchleeft. A mir hunn nach net geschwat vun de Parkplazen am Lot 2. Do steet eppes am Dossier, wat ech och net esou richtig verstanen hunn, vun enger Derogatioun, déi ugefrot gëtt. Ech huelen un, datt déi Derogatioun vun 1,5 op 1 zréckgeet, esou wéi dat hei steet.

Do steet dann awer och nach, datt pro 35 Meter carré e Commerce a Café och muss eng Parkplaz virgesi ginn. Ass dat respektéiert? Ass dat net respektéiert? Fir de Lot 2 schwammen ech elo e bëssen. Do weess ech elo guer net, wou mer dru sinn.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Madamm Schambourg, Dir wësst dat jo och, wann Der an engem Beräich vun 100 Meter aner Parkméiglechkeeten hutt, kann een Derogatioun ginn. Dat ass hei de Fall. Net grad 100 Meter ass e Parkhaus. Wa mer net deem alles entsprechen, wat hei steet, hu mir jo nach déi Prime de compensation, déi a Fro kënnt. Dat ass déi vu 15.000 Euro, déi da geschëlt ass. An et gëtt Parkplaze ronderëm.

Fir de Commerce a fir den Hotelsbetrieb sinn elo keng Parkplazen direkt am Projet mat dran. Dat ass mat eis beschwat ginn. De Promoteur ass bereet, fir eng Partie Plazen dauerhaft ze reservéieren. Sief dat am Parkhaus oder an deem Parking, deen ënnert d'Place Steichen soll kommen, wa mer do ee maachen.

De Promoteur ass bereet, en Deel Parkplazen ze reservéieren. Oder awer seng Clienten musse sech behuele wéi all déi aner Clienten. Dat heescht, si ginn einfach dohin a si bezuelen déi Parkplazen. Mä et sinn der jo do. Den Hotelsbetrieb ass doduerch net gestéiert. Dat ass alles gekläert.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Ech fannen, dat misst awer iergendwou festgeschriwwen sinn. Entweder, oder. Dat ass mir ze schwammeg.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Nee, den Hotelsbetrieb brauch jo awer keng Parkplaz.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Datt den Hotelsbetrieb Parkplazen am Parkhaus lount, domadder hunn ech kee Problem. Oder vis-à-vis, wann eppes geschitt. Mä dat muss awer iergendwou kloer definéiert ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et kënnt an de PAP.

3. PAG et PAP

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Et ass am PAP.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Mä, neen, ech mengen herno an der Konventioun, datt dat awer kloer ass

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Mir schreiwen dat an d'Konventioun dran.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Wann ech an e Restaurant hei zu Déiferdeng ginn, muss ech och kucken, datt ech eng Parkplaz fannen.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Eben.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Dat ass net mäi Problem. Mä déi Leit, déi an d'Hotel kommen, mussen da mat der Wallis vum Parkhaus bis erof lafen. Ausser et huet een e Voiturier.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Richteg. Dat hu mir beschwat. Dat ass alles am Detail an de Reunionne beschwat ginn. Dat kënnt an d'Konventioun stoen.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Déi musse sech awer scho behuelen, wat d'Parkingen ugeet, wéi all anere Promoteur och, deen hei zu Déifferdeng eppes...

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Ech wollt nach eppes soen zum Projet selwer. Et war ni geduecht, déi Trauerweid ewechzehuelen. Mä am Ufank war net geduecht, dass do esou vill misst geschützt ginn, iwwert d'Wuerzelen an

esou weider. Dat muss een och alles bedenken.

Vill méi spéit ass de Beräich definéiert ginn, wéi wäit ronderëm näischt dierft gebaut ginn, wou ee guer net dierft an de Buedem goen. Du sinn d'Problemer komm.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dofir ass an d'Héicht geplangt ginn.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Et war ëmmer virgesinn, déi Trauerweid ze erhalen.

Dunn ass dee Retrait bäikomm. Dee Retrait ass en Deel vum Restaurant un deem Gebai, Richtung Trauerweid, do kënnt en drop.

Déi Gebaier ginn optesch als zwee Gebaier ausgefouert. Et ass awer ee Block. Déi Fro war hei gestallt ginn. Dat ass evident. Dat muss an engem Goss gebaut ginn.

Mir wäerten drop awierken. Dir hutt jo och gesot, Madamm Schambourg, dass dat architektonesch an optesch vu bausen no zwee Gebaier ausgesäit. Dat war net de Fall beim éischte Projet. Momentan ass dat nach net ausgeschafft. Mä dat gött geännert.

Zum Här Diderich. Dir hutt dat sécher gelies: Beim Hotelsbetrib huet d'Kommissioun just gesot, dass sollt e Retrait vir an hanne sinn. Also ronderëm. Dass dee sech ofgrenzt. Dass dat wierklech eppes ass, wat do drop ass. An net, dass sollt am Volume reduzéiert ginn no alle Säiten hin. Soss hu se keng Remarque gemaach zu der Héicht.

Déi hu se effektiv bei de Logementer gemaach. Deem si mer deelweis nokomm, wou mer ee ganze Stack erofgaange sinn. Ëmmerhi 400 Meter carré, wat vill ass an esou engem Fall. An net dann och nach de Retrait fale gelooss hunn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Diderich, Dir sidd ugeschwat ginn. Dir kritt ganz gär d'Wuert.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) *est d'accord. Mais il faut que ce soit clairement défini.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *explique que ce sera le cas dans le PAP.*

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) *parle de la convention.*

ERNY MULLER (LSAP) *répond que ce sera fait.*

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) *constate que si elle veut aller au restaurant à Differdange, elle doit bien trouver une place de parking. La différence, c'est que les clients de l'hôtel devront transporter leurs valises à moins qu'il n'y ait un voiturier.*

ERNY MULLER (LSAP) *répond qu'il a été question de tout cela dans les réunions. Ce sera fixé dans la convention.*

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) *ajoute que ce promoteur doit se comporter comme tous les autres.*

ERNY MULLER (LSAP) *revient sur le saule pleureur qu'il n'a jamais été question de couper. Mais au départ, on ne savait pas à quel point il faudrait le protéger. Ce n'est que plus tard que le périmètre autour de l'arbre a été fixé. Et c'est là que les problèmes ont commencé.*

TOM ULVELING (CSV) *précise que c'est pourquoi il a fallu construire en hauteur.*

ERNY MULLER (LSAP) *ajoute que la décision a été prise d'aménager un retrait.*

Le projet comprend deux bâtiments, mais ils seront construits en un bloc. M^{me} Schambourg a constaté que d'un point de vue architectural, ils ressembleront à deux bâtiments distincts.

M. Diderich n'est pas sans savoir que pour la Commission le retrait devrait se situer à l'avant et à l'arrière. C'est-à-dire tout autour. Dans son avis, il n'est ni question de réduire le volume de tous les côtés ni de réduire la hauteur.

3. PAG et PAP

Il n'est question de la hauteur que pour les logements. C'est pourquoi un étage a été supprimé – soit 400 m².

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *réplique que ce n'est pas parce qu'il faut construire des logements qu'on doit les construire n'importe où et n'importe comment.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *rétorque que M. Diderich n'a qu'à dire où il souhaite construire.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *répond que dans ce cas-ci, il privilégierait la place Jehan-Steichen.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *riposte que la commune fait justement des efforts dans ce sens.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *pense qu'il faut voir le site comme un tout.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *rétorque que cela ne suffit pas.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *estime qu'il faut aussi évaluer le type d'appartements qu'on construit. Il ne savait par exemple pas jusqu'à aujourd'hui qu'une partie des appartements seraient cédés à la commune. Or cela change les choses.*

Pour ce qui est de la piscine, il est vrai que c'est aux gens de prendre la décision. Mais ils ne savent pas toujours à l'avance quelles répercussions une piscine juste à côté peut avoir sur la qualité de vie.

Gary Diderich trouve que l'on aurait pu construire les appartements en direction de la place Jehan-Steichen. Il aurait même préféré que l'un des deux blocs soit construit davantage en hauteur. Il aurait fallu considérer la piscine et la place Jehan-Steichen comme un tout.

Gary Diderich espère que contrairement à ce que l'on peut voir sur les plans, les deux bâtiments ne constitueront pas un bloc aussi compact.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *rappelle à M. Diderich que tout à l'heure il ne voulait pas construire en hauteur. En plus, il n'a toujours*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et ass net, well ee seet, et solle méi Wunnenge gebaut ginn, dass da Wunnengen egal wou an egal wéi gebaut solle ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Sot mer, wou mer se solle bauen, Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Hei, an deem heite Fall zum Beispill, kann ech Iech soen, wou ech se éischter géif gesinn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Sot mer.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Wéi ech scho gesot hunn, op der Place Jehan Steichen, wann een dat...

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Do si mer jo amgaangen.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

... zesumme gesäit...

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat geet awer net duer.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

An dann ass jo och d'Fro, wéi eng Wunnengen ee baut a wéi eng een net baut. Déi Äntwert, déi Der dem Här Ruckert ginn hutt, dass d'Gemeng selwer en Deel vun de Wunnengen ofgetruede kritt... Déi Informatioun hat ech bis elo net. Déi hutt Der eis elo gesot. Déi hate mer virdrun net. Dat mécht de Projet

am Beräich Wunnenge schonn emol anescht.

An déi Remarque mat der Schwämm... Et kann ee soen, d'Leit solle selwer de Choix maachen. Mä et weess een net, wéi d'Leit dann op eemol reagéieren, wa se gesinn, wat dat bedeit a wat dat och vläicht der Gesondheet ausmécht, wann ee sech ëmmer gestéiert fillt.

Do si mer elo nach net, mä als Ureegung, hätt ee kënnen d'Appartementer éischter zur Säit a Richtung Place Jehan Steichen virgesi wéi zur Säit zu der Schwämm hin. Et sinn zwee Gebaier. An deene Gebaier muss ee se all ënnerbréngen. Dat heescht, déi Méiglechkeet huet ee schonn erëm manner.

Mä raimlech, vun der Unuerdnung hier, kéint ech éischter domadder liewen, wann deen een oder anere Block souguer nach méi héich géif gebaut gi mat engem Retrait tëscht deenen zwee Bléck. A wou een d'Schwämm an d'Place Jehan Steichen am Gesamte betruecht hätt.

Elo gesäit een einfach zwee Bléck an et gesäit een eng kloer raimlech Oftrennung zwëschen där enger Plaz an der Plaz vun der Schwämm. Dat do ass nach net den Detail. Ech hoffen, dass d'Ausféierung vun deenen zwee Gebaier net esou e kompakte Block gëtt, wéi een dat elo hei gesäit. Mä am Moment hu mer déi heite Pläng virleien. Dat ass net gutt fir déi dote Plaz.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Virdrun hat Der gesot, et wier ze héich an ze kompakt. Elo kéint et nach méi héich ginn.

An Dir hutt mer nach ëmmer net gesot, wou Dir géift bauen, wann Der d'Méiglechkeet hätt.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Méi héich, awer méi Plaz dozwëschen. Dat ass eng raimlech Unuerdnung vun deem Ganzen. Da kënn's de vläicht op déi nämlechte Fläch, mä du hues awer dee ganze Raum gekuckt an net nëmme pro Promoteur gekuckt, wat deen do

4. Enseignement et structures d'accueil

wëll erauskréien. Dann huet ee grad esou vill Wunnengen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Exzellent.

Ech weess awer nach ëmmer net, wou Der wéilt bauen. Mä dat ass eng aner Saach.

(Gelaachs)

Ech géif eng kleng Ännerung virschloen, wann der wëllt. Am PAP steet eng Parkplaz pro Wunneng. Vu datt mer mat de Wunnengen erofginn an et steet nach ëmmer eng dran, wier ech der Meenung, mir sollten 1,2 Parkplaze pro Wunneng draschreiw. Da kann een herno net méi erofgoen. Net 1 pro Wunneng, mä 1,2. Esou lafe mer kee Risiko.

Wann der domadder averstane sidd, géife mer déi Ännerung virgesinn. Just déi kleng Ännerung amplaz 1, 1,2 Parkplaze pro Wunn-Unitéit. Kënne mer dat esou unhuelen? Da géife mer driwwer ofstëmmen.

Le conseil communal décide avec 17 voix oui et 2 abstentions d'approuver le projet d'aménagement particulier au lieudit «Avenue du Parc des Sports» à Oberkorn présenté par le collège échevinal pour le compte de la société Exclusive Homes SA.

Merci. Den nächste Punkt ass e weidere PAP.

Här Muller, et ass erëm un Iech. Kënnt Der eis d'Detailer ginn, w.e.gl.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Mir befannen eis hei „Auf dem breiten Wois” zu Nidderkuer. Dat grenzt un d'Rue des Lignes an d'Rue des Celtes eran. Do ass e fäerdege PAP op deenen Terrainen. Ee fräien Terrain gehéiert enger Madamm Poncin. Déi Madamm Poncin huet gefrot, eng Derogatioun ze kréien.

Dir gesitt dee ganzen Dossier a wat dat fir eng Prozedur ass. Dat muss ee sech emol virstellen. An och wat dat kascht, fir esou eppes ze maachen. Ech hoffen, dass d'Administratioun eis do e bësse virubrëngt, dass d'Leit net mussen erëm komplett Etüden opschaffen, fir eng Derogatioun ze kréie vun engem Säitepassage, fir vun dräi op zwee Meter an en hallwen zréckzagoen. Dat muss ee sech alles emol virstellen.

D'Kommissioun huet iwwerhaupt keng Bedenken, well et geet hei drëm, en Haus Mobilité-réduite-gerecht anzerichten. Et soll e Lift dra kommen, mä dass awer nach genügend Wunnraum bleift. A just fir déi Ëmgestaltung ze maachen, dass déi Persoun an hirem Haus ka wunne bleiwen, muss esou e Gedeessens opgefouert ginn an esou vill Etüden opgestallt ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

A wat dat kascht.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

A wat dat kascht. Mir sinn op jidde Fall der Meenung, fir der Madamm dat do ze autoriséieren. A wéi gesot, d'Kommissioun huet absolutt keng Bedenken. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech géif mengen, datt mer do direkt zum Vott kéinte kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification ponctuelle du PAP «Auf dem breiten Wois».

Am nächste Punkt geet et ëm Enseignanten, déi während dem Schouljoer eng aner Affektatioun kritt hunn. Mir mussen aviséieren, ob mer domadder averstane sinn. Dat ass eng Pro-Forma-Saach. Da géife mer zum Vott kommen.

pas dit où il voudrait construire des logements.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) propose de construire plus en hauteur, mais avec davantage de place entre les bâtiments. Cela permettrait de conserver la même surface de construction.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) ne sait toujours pas où M. Diderich souhaite construire des logements. (Rires)

Dans le PAP, il propose de remplacer une place de stationnement par appartement par 1,2 place.

(Vote)

Roberto Traversini passe au prochain PAP.

ERNY MULLER (LSAP) explique que ce PAP porte sur le lieudit «Auf dem breiten Wois» à Niederkorn. Un des terrains appartient à M^{me} Poncin. Celle-ci a demandé une dérogation.

Erny Muller attire l'attention des conseillers communaux sur la procédure et sur les frais engendrés. Il faut réaliser des études pour réduire un passage latéral de 3 m à 2,5 m.

La Commission n'y voit pas d'inconvénient, car il s'agit d'adapter une maison aux besoins d'une personne à mobilité réduite. Il faudrait aménager un ascenseur tout en conservant suffisamment de surface habitable. Cela permettrait à la personne en question de rester chez elle. Or on lui demande des études...

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) n'ose même pas imaginer les frais.

ERNY MULLER (LSAP) est d'avis qu'il faut permettre à cette personne de réaliser les travaux. La Commission est d'accord.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) passe aux enseignants ayant reçu une affectation différente en cours d'année.

(Vote)

4. Enseignement et structures d'accueil

Roberto Traversini passe aux écoles, structures d'accueil et maisons relais. Le collège échevinal n'a pas distribué de dossier parce qu'il aurait été énorme. Mais il se trouve sur le Diffcloud. Toutefois, le collège échevinal peut le faire imprimer pour ceux qui le souhaitent.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) va présenter l'organisation des maisons relais et des structures d'accueil. Il voulait commencer par un historique, mais il va se contenter de signaler aux conseillers communaux qu'il figure au début du dossier.

Differdange a commencé à aménager des structures d'accueil en 1916. Les deux derniers collèges échevinaux ont énormément fait dans ce domaine. Il y a 11 ans, Differdange comptait 294 chaires. Aujourd'hui, il y en a 1424. Cela prouve que la commune a bien fait son travail pour répondre aux besoins de la population.

Désormais, les listes d'attente sont quasiment vides. Cependant, cela ne signifie pas que le collège échevinal puisse se reposer sur ses lauriers, mais uniquement qu'il fait face aux besoins actuels.

En tout, Differdange compte 2773 élèves. Un peu plus de 50 % demandent une place dans les maisons relais et l'obtiennent.

Les conseillers communaux connaissent déjà une large partie de l'organisation. C'est pourquoi Georges Liesch va se focaliser sur les nouveautés.

Parmi celles-ci figure la crèche forestière du Kannerbongert. Elle est gérée par le Kornascht, dont la capacité se situe à 84 enfants. Avec les 16 enfants de la crèche en forêt, il est donc question de 100 enfants.

La maison relais forestière est gérée, quant à elle, par la maison relais de Niederkorn et peut accueillir 48 enfants.

Dans le dossier figurent les horaires d'ouverture des différentes structures. Il n'y a pas d'évolutions significatives par rapport aux autres années.

Georges Liesch passe aux inscriptions, un critère essentiel dans la planification du personnel.

Quatre-vingt-quinze enfants sont inscrits au Kornascht et treize à la

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le changement dans l'occupation des postes dans l'enseignement fondamental au cours de l'année scolaire 2016-2017.

An dësem Punkt geet et ëm eis Schoulen, eis Structure-d'accueilen an d'Maison-relaisen, fir Konzepter lues a lues zwëschen 2017 an 2020 ëmzesetzen. Hei huet den Här Liesch d'Wuert.

Mir hu keen Dossier gemaach, well dat e Pabeierbiereg vu bal engem hallwe Meter gi wier. Dofir hu mer dat op d'Diffcloud gesat. Wann awer een dat gären hätt, hu mer kee Problem, dat erauszeprenten. Mä ech mengen, wann den Här Liesch fäerdeg ass mat den Explikatiounen, brauch een dat alles net méi.

Här Liesch.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Dir leet d'Lat elo ganz héich. Dir Dammen, Dir Hären, ech presentéieren iech haut déi lescht Organisatioun fir dës Legislaturperiod vun de Maison-relaisen an de Structure-d'accueilen.

Ech war tentéiert unzufänke mat engem klengen historeschen Ausbléck, deen der op der éischter Säit fannt. Mä ech erspueren iech dat, dass mer 1916 ugefaangen hunn als Gemeng. Mä dir kënnt dat gären noliesen. Do gëtt ee gewuer, dass Déifferdeng nach ëmmer eng sozial Oder hat a scho relativ fréi domadder ugefaangen huet.

E puer Zuelen weisen, wat dësen an och de viregte Schäfferot an der Gemeng alles realiséiert hunn op deem dote Plang. Just e puer Zuelen erausgepléckt. Virun eelef Joer ware mer op 294 Plazen. Haut si mer op 1.424 Plazen. Dat ass een enorme Sprong. Dat weist, dass all d'Schäfferéit hir Aarbecht ëmmer gemaach hunn a sou gutt wéi méiglech probéiert hunn, de Besoine vun hire Bierger gerecht ze ginn an nozekommen, fir déi riseg Demande déi do ass.

Mam Resultat, dass mer haut quasi keng Waardelëschten hunn. Ech kommen herno nach am Detail drop zréck.

Dat heescht awer net, dass ee sech do-robber kann ausrouen. Dat weist just, dass mer am Moment do sinn, wou mer musse sinn. Mä awer musse weider no vir plangen.

1.424 Plazen hu mer. Am leschte Gemengerot hate mer d'Schoulorganisatioun gestëmmt. Do hate mer gesinn, dass mer 2.773 Kanner hunn. Dat sinn bësse méi wéi 50% – fir genau ze sinn 51,35% – vun eise Kanner, déi an d'Schoul ginn, déi also och an eise Maison-relaisen eng Plaz wëllen hunn an och kréien.

Wat ass nei an dëser Organisatioun? De Gros kennt der mengen ech. Dat ass e Prozess deen all Joer gemaach gëtt. Ech plécke just e puer nei Saachen eraus.

Nei ass ganz sécher eis Bësch-Crèche, déi mer do uewen am Kannerbongert implementéiert hunn. Déi Bësch-Crèche gëtt funktionell un d'Crèche vum Kornascht ugegliddert. D'Gerance dovunner, gliddere mer do un. Am Kornascht ass Plaz fir 84 Kanner an an der Bësch-Crèche ass nach Plaz fir 16 Kanner. Soudass insgesamt 100 Plazen zur Verfügung stinn.

Nei, um selwechte Site, ass eng Bësch-Maison relais. Déi ass funktionell affektéiert un d'Maison relais vun Nidderkuer. Aus Proximitéitsgrënn war dat déi einfachste Solutioun gewiescht. An der Bësch-Maison relais ass eng Capacitéit vun 48 Kanner, déi mer do kënnen eranhuelen.

Am Dossier fannt der d'Plagë vun den Ouverturen, wéi d'Bësch-Crèche, d'Maison-relaisen an d'Crëchen op sinn. Dat huet net grouss geännert par rapport zu de Jore virdrun. Et bleift also bei deenen aktuelle Plagen.

Da kommen ech zum interessantsten Deel, zu den Aschreiwungen. Wéi ass dat ofgelaft? Dat ass e wichtege Punkt fir d'Gemeng. Virun allem fir de Service ass dat ëmmer e wichtege Kritär, wann d'Leit hir Kanner aschreiwe kommen, well mer doropshin dann d'Personal musse plangen. Ech ginn e bëssen do-duerch.

Am Kornascht si 95 Kanner ageschriwwen. An der Bësch-Crèche 13. Zum Kornascht eng Explikatioun: Do kéint engem opfalen, dass mer mat 95 Ins-

4. Enseignement et structures d'accueil

criptiounen méi Aschreiwungen hu wéi mer Plazen hunn. Et ass awer esou, dass Kanner nëmmen op verschiddene Plagen ageschriwwen sinn. Soudass mer eigentlech méi Kanner kënnen hunn, awer d'Plagen eben net full-time besat sinn. Dofir ass déi Zuel méi héich wéi d'Kannerzuel et eigentlech virgesäit. Mä mir sinn natierlech ëmmer en règle.

An der Bësch-Maison relais sinn 23 Kanner agedroen.

Dat waren elo méi kleng Strukturen. Eng vun eise gréisste Strukturen ass d'Maison relais zu Déifferdeng mat knapp 300 Aschreiwungen. Dat verwonnert jo net. Vu dass am Déifferdenger Zentrum och déi gréisste Schoul ass, huet d'Maison relais och déi meeschte Kanner.

Nieft der allgemenger Liste d'attente gëtt et och eng Liste d'attente „non paiement“, well mer festgestallt hunn, dass et Leit gëtt, déi op vill Bréiwer an Uriff hin, mengen, dass d'Maison relais scho ganz gratis wär a se näischt dofir bräichten ze bezuelen. An esou wäit am Réckstand sinn, datt mer fannen, dass dat net richteg ass. Mir hunn also decidéiert – an den Elteren dat och fréi genuch matgedeelt –, dass eng Inscriptioun an d'Maison relais fir d'kommend Joer nëmme stattfanne kann, wann d'Paiement bis dohinner beglach sinn.

Mir hunn e puer Fäll, wou sech relativ vill Suen ugesammelt hunn iwwert d'Joren. Wou mer natierlech net kënnen dovunner ausgoen, dass déi d'Rechnunge bis d'Rentrée beglach sinn. Wou mer d'Propos gemaach hunn, dass et duergeet, wa se mat eisem Receveur e Plan de paiement ausschaffen. Dat geet eis duer. En Engagement vun den Elteren, dass se pro Mount bezuelen, esou wéi se kënnen. An dat gëtt da mam Receveur ausgeschafft. Et kann net sinn, dass mer d'Leit einfach esou gewärde loosse.

Ech fuere virun. D'Maison relais Fousbann ass och scho relativ grouss ginn. 236 Inscriptiounen. Hei besteet eng Liste d'attente vu 5 Kanner. Dat ass net vill. Dat ka sech awer nach an der Summervakanz veränneren. Mir musse kucken, wéi dat evoluéiert. Elo sinn et der nach net vill. Anerefalls gi se eriwier op de Woiwer. Dat wär eng Méiglechkeet déi mer um Fousbann hätten.

D'Maison relais Lasauvage ass eng kleng Unitéit. Bei der Schoulorganisatioun hu mer scho gesinn, dass d'Schoul Lasauvage vum Klasseneffectif hier och eng kleng ass. Mir fannen et wichteg, dass d'Kanner vu Lasauvage hir fréi Jore kënnen an hirem Quartier an hirem Duerf verbréngen. Duerfir ass d'Maison relais e wichtige Bestanddeel. Hei hu mer 13 Inscriptiounen.

D'Maison relais Nidderkuer ass relativ grouss mat 276 Kanner. Dat ass deen zweet gréisste Site, wat d'Schoulen ugeet. An och an de Maison-relais leie mer bei den Zuelen no un der 300 Grenz. Wat natierlech vill Kanner sinn. An och hei zu Nidderkuer verdeele sech jo bekanntlecherweis d'Kanner op e puer Plazen, wat d'Gestioun net ëmmer méi einfach mécht. Et huet natierlech och Virdeeler. Mä et huet awer och gewëssen Nodeeler, haaptsächlech wat de Personalschlëssel ugeet.

An der Maison relais Uewerkuer leie mer bei 185 Kanner. Do ass och eng kleng Liste d'attente am Moment vu 6 Kanner, wou mer nach musse kucken, wéi mer déi ënnerdaach kréien.

An dann d'Maison relais Woiwer mat 200 Kanner, wat nach relativ kleng ass. Mä mir wëssen, mat all deene Projeten déi mer an de leschte Joren hei um Dësch haten, wou sech villen am Quartier Woiwer wäert doen a scho villen am Gaang ass, dass do en Zouwuess wäert stattfannen. Och eis Étude démographique seet aus, dass um Woiwer an deenen nächste Jore mat engem groussen Zouwuess ze rechnen ass. Soudass mer hei ganz gutt si mat deem, wat mer am Moment hunn, an och wat scho geplangt ass, wat Ausbau ugeet.

Ee Wuert zum Chèque service. Do war eng ganz gutt Remarque komm an der leschter Schoulorganisatioun vun engem vun den Elterevertrieeder, dee gesot huet, et wär eigentlech fir d'Eltere quasi onméiglech, anzuschätzen, wa se hir Kanner aschreiwten, wat dat bedeit. Wivill se u Chèque service kréien a wat se nach mussen aus hirer Täsch finanzéieren. Respektiv wann een en cours de route eng Ännerung mécht, wat déi Ännerung finanziell fir en Impact huet.

Déi Remarque hunn ech ganz pertinent fonnt. An d'Propos war, ob et net méiglech wär, eng Aart Simulatioun ze maa-

crèche forestière. En théorie, les capacités du Kornascht sont donc dépassées, mais tous les enfants ne sont pas là en même temps. La maison relais forestière accueille, quant à elle, 23 enfants.

Parmi les structures plus grandes figure la maison relais de Differdange avec 300 inscriptions. L'école de Differdange-centre est aussi celle comptant le plus d'élèves.

Georges Liesch signale qu'il existe une liste d'attente pour les parents qui n'ont pas réglé les frais d'inscription depuis longtemps pensant que la maison relais est gratuite. Ces parents ont été informés qu'ils ne pourront pas inscrire leurs enfants tant qu'ils n'auront pas payé les factures. Dans certains cas, la somme demandée est très élevée. Les parents sont alors invités à établir un plan de paiement avec le receveur. La maison relais du Fousbann compte 236 inscriptions avec une liste d'attente de 5 enfants. La situation peut évoluer après les grandes vacances. Si nécessaires, une partie des enfants seront inscrits au Woiwer.

La maison relais de Lasauvage est petite avec 13 inscrits. Mais il est important que les enfants puissent rester dans leur village.

La maison relais de Niederkorn compte près de 300 enfants répartis sur plusieurs sites, ce qui ne rend pas la gestion du personnel facile. Cent-quatre-vingt-cinq enfants fréquentent la maison relais d'Oberkorn avec une liste d'attente de six enfants.

La maison relais du Woiwer compte 200 enfants. Mais avec tous les projets en cours, ce chiffre est destiné à augmenter.

Georges Liesch passe au chèque-service et revient sur une remarque faite par un représentant des parents d'élèves concernant la dernière organisation scolaire. Beaucoup de parents n'arrivent pas à évaluer les frais. Ils ne savent ni quelle partie est prise en charge à travers les chèques-service ni ce que cela représente si des changements sont faits en cours de route. Georges Liesch constate que de nombreux instituts bancaires proposent des simulations de crédit. Il se demande si on ne pourrait pas réaliser quelque chose de semblable concernant les

4. Enseignement et structures d'accueil

frais d'inscription. Il en a donc parlé au SIGI, car il trouve que cela ne concerne pas seulement Differdange. Le SIGI planche désormais sur la question.

Bien entendu, la simulation ne permettra pas de calculer les frais à l'euro près, mais les parents auraient au moins une idée de ce que cela peut coûter. Georges Liesch espère que le SIGI fera une proposition au cours des prochains mois.

Il passe à l'organigramme du personnel des maisons relais et du Kornascht.

Au cours des deux dernières années, le département de l'enfance a cédé une grande partie de ses responsabilités aux responsables de sites. De nombreuses réunions ont eu lieu pour voir quelles décisions seraient encore prises à la commune et vaudraient pour toutes les maisons relais. Ce processus n'est pas facile et le collège échevinal n'est pas encore au bout de ses peines. Certains points ne sont pas encore clairs et c'est alors au collège échevinal de trancher. Georges Liesch estime cependant qu'il faut rendre les structures d'accueil plus autonomes en ce qui concerne la gestion des enfants, le contact avec les parents et la gestion de la maison.

Une fois le nombre d'enfants inscrits connu, la commune sait de combien d'employés elle aura besoin. Cette année, elle devrait recruter 12 aides-éducateurs. Il manque aussi un éducateur gradué pour s'occuper de l'école, la crèche et la maison relais forestières. En suite, il faudrait un éducateur gradué supplémentaire pour combler les trous en cas de maladie ou lors des congés.

Avec un nombre croissant d'enfants, les cantines ont besoin d'un nouveau chef et de davantage d'aides dans les cuisines.

Georges Liesch passe aux formations, dont il est question à la page 27 du dossier. Lui-même est un ardent défenseur de la formation continue, car le monde dans lequel nous vivons évolue extrêmement vite. Mais il s'étonne devant le nombre de formations obligatoires. Il ne s'agit pas de les remettre en question. Mais il est difficile pour les employés de se former dans des domaines qui les intéressent vraiment

chen, wéi et se jo haut scho bei ville Banke gëtt, wou een eigentlech säi Kredit ka simuléieren. Ob een hei net och esou eppes kéint maachen, andeem ee verschidden Donnéeën eragëtt an dann eigentlech eng Simulatioun kritt vun de Käschten, déi op een duerkommen. Ech hunn dat matgeholl, well ech denken, dass dat net nëmmen eng Gemeng Déifferdeng betrëfft. Ech hunn dat matgeholl an de SIGI, wou ech Vertrieider vun der Gemeng Déifferdeng sinn. Do gëtt elo dorunner geschafft, fir ze kucken, wéi een dat kéint maachen, fir esou eng Simulatioun unzebidden.

Wou d'Leit hir Donnéeën ugin, wat se verdéngen a wivill Kanner se wëllen aschreiwen. Déi Simulatioun wär net op den Euro près, mä dass d'Elteren e Gefill kréien, wat dat heescht, wann ech meng Kanner aschreiwen. Ech hunn déi Remarque ganz interessant fonnt. Ech hoffen, dass de SIGI eis an deenen nächste Méint eng Propos ka maachen an dass een esou eppes vläicht kéint op eise Internetsite publizéieren.

Da kéim ech zum Kapitel Personal, wou der am Organigramm gesitt, wéi eist Personal opgestallt ass, souwuel wat de Kornascht ugeet wéi och d'Maison-relais. Et ass e personalintensive Service mat ganz ville Leit, déi do schaffen.

D'Struktur ass relativ gutt opgebaut. Mir hunn an deene leschten zwee Jore ganz vill drop geschafft, fir deen Organigramm an eng flaach Hierarchie ze kréien. Dat heescht, dass den Departement, dee mir hei uewen hunn, vill vu senger Responsabilitéiten an Decisiounen ofgëtt un d'Responsable-de-sitten.

Well de Schäfferot ass sech däärs bewosst. Mir hu Leit, déi Responsable de sites heeschen. Déi sollen natierlech och hir Responsabilitéiten iwwerhuelen an Decisiounen kënnen huelen. Dat war déi lescht zwielef Méint e ganz intensive Prozess mat ville Reuniounen, wou mer mat eise Responsabele gekuckt hunn, wéi een dat kéint ëmsetzen, wat fir eng Aufgaben op de Plaze geholl ginn a wat fir eng Aufgaben nach zentral hei uewe geholl ginn, déi eben da fir all Maison relaise gëllen. E Prozess, deen net einfach war, dat wëll ech net verstoppen. An e Prozess, wou ech och muss soen, dass mer nach net um Enn ukomm sinn.

Et sinn nach ëmmer Punkten déi net kloer sinn. Ween decidéiert dann elo dëst oder dat? Wou mir am Schäfferot da mussen tranchéieren. Mä ech mengen, dass dat dee richtege Wee ass, dass mer eis Maison relaisen an eis Structure-d'acceule méi autonom maache mat hire Responsabelen a Co-Responsabelen. Haaptsächlech, wat d'Gestioun vun de Kanner ugeet, den Elterekontakt an och d'Gestioun vun hirem Haus. Dat ass e Prozess, wou mer elo nach matten dra sinn.

Dir gesitt beim Personal och, wéi ech virdru gesot hunn, wann d'Kanner bis ageschriwwen sinn, wësse mer eigentlech wivill Stonne mer am Fong mussen bréngen, fir dat alles ze stemmen. Doraus ergëtt sech dann d'Personal, dat mer brauchen.

Mat den Aschreiwungen, déi mer am Moment hunn, gesitt der, dass mer nach eng zwielef Posten Aide-Educateurs wäerten astelle mussen, déi eis feelen. Et felt eis och un Educateur-graduén. Am Moment hu mer Educateur-graduén an eisen Haiser als Responsabel a Co-Responsabel. Et felt awer sécher nach een, fir dee ganze Volet Bësch-Schoul, Bësch-Maison relais a Bësch-Crèche ze encadréieren.

Vu dass me mëttlerweil esou vill Strukturen hunn, felt awer och een Educateur gradué, deen eigentlech en Surplus wier. Well mir stellen ëmmer erëm fest, wa Krankeschäiner oder Congéë sinn, datt e Lach entsteet, wat d'Responsabel Posten ugeet. Soudass et eigentlech gutt wär, wa mer nach en Educateur gradué hätten.

Zum Personal kann een nach soen, dass eis Kantinnen natierlech och wuesse mat de Kannerzuelen, déi ëmmer eropginn. Soudass mer och nach ee Kach wäerten astelle mussen an Hëllefspersonal an eise Kichen.

Dat nächst Kapitel sinn d'Formatiounen. Dat fannt der am Dossier op Sait 27. Dir gesitt, dass eis Leit eng Hellewull u Formatiounen mussen maachen. Ech sinn e grouse Verfechter dovunner, dass Leit an engem Job lieweslaang Formatiounen solle maachen. Mir liewen an enger Welt, déi esou schnell lieweg ass, dass een ouni Formatiounen haut net méi derduerch kënnt.

4. Enseignement et structures d'accueil

Ech muss op där anerer Sait awer och soen, dass et mech e bessen erschreckt, wivill Formatiounen eigentlech obligatoresch si fir eist Personal. Déi wëll ech absolutt net a Fro stellen. Mä et ass dann awer schwéier fir d'Personal selwer sech eng Formatioun erauszesichen, wou d'Personal seet: „Déi Formatioun interesséiert mech wierklech. Dat ass eppes, wou ech mech gäre géif weider forméieren.“ Et gëtt immens schwéier, fir perséinlech Wënsch eranzebréngen, wann ee schonn de Kader esou voll huet mat deenen obligatoresche Formatiounen.

Do muss mer eng Kéier dru schaffen, fir e gesonden Equiliber ze fannen a Kontakt mat de Ministèren ophuelen. Well do si mir als Gemeng Déifferdeng net alleng beträff. Aner Gemengen hunn deeselwechte Problem.

Nichts desto trotz gesinn ech nach ëmmer all déi Formatiounen, déi se muss maachen, als sënnvoll un. Mä d'Fro ass vläicht vun der Frequenz. D'Fro ass, ob op all Site all Persoun déi Formatioun muss hunn oder ob et net duergeet, dass een e gewëssene Staff huet un Experten, déi sech an eng gewësse Matière erschaffen an anerer vläicht an en anere Beräich. Dat muss een also eng Kéier an Zukunft kucken.

Da kommen ech nach op de Volet Restauratioun/Kichen. D'Déifferdenger Maison relais hat 1916 ugefaange mat enger einfacher Kantin. Mëttlerweil hu mer véier Produktiounskichen, déi fir eis Kanner kachen. D'École ménagère zu Déifferdeng kacht all Dag 250 Menüen.

D'Maison relais Uewerkuer ass eng kleng Kichen a kacht 200 Menüen. Do kommen ech méi spët nach drop zrëck, well mer do mam Ausbau am Gaang sinn.

Um Fousbann ass eng grouss Kichen, wou all Dag 700 Menüe gekacht ginn.

De Kornascht fir eis Klengst kacht mat fir d'Bësch-Crèche. Dat sinn 100 Menüen.

Dat sinn impressionant Zuelen. Dat sinn 1.250 Menüen, déi all Dag hei an der Gemeng gekacht ginn. Dat ass keng Quantité négligeable. Dofir brauche mer natierlech Personal an adequat Raimlechkeeten, fir dat ze maachen.

Eng Info, wat net esou aus dem Dossier erauskënnt: Mir hunn decidéiert, de Kornascht während der Chrëschtvakanz tëscht de Feierdeeg déi dräi Deeg zouzemaachen. Dëst erlaabt dem Personal, hir Congéen ze organiséieren, wat e grouss Besoin ass, well et net ëmmer esou einfach ass, déi ze reegelen. Mir fannen, dass déi dräi Deeg, tëscht de Feierdeeg, tëscht Chrëschttag an Neijerschdag, et den Elteren zouzemudden ass, hir Kanner selwer ze versuergen.

Vill maachen dat och. Mir hunn d'Zuele gekuckt gehat. Et ass esou, dass mer nach just e Grapp voll un Inscriptiounen haten an der Chrëschtvakanz op déi dräi Deeg tëschent deenen zwee Feierdeeg. Soudass mer decidéiert hunn – an d'Elteren hunn dat och scho matgedeelt kritt –, de Kornascht während deenen dräi Deeg zouzemaachen.

Souwäit emol zu der Organisatioun. Dir hutt vläicht herno nach Froen. Ech hoffen, dass ech dann op déi Froe kann äntweren.

Den Här Buergermeeschter huet schonn drop higewisen: eis Servicer an d'Responsabel hu sech extrem vill Aarbecht gemaach, fir Dossier-pédagogiquen auszeschaffen, wéi eis Maison relaise funktionéieren. All Haus huet säin Dossier gemaach. Natierlech änele se sech a ganz ville Saachen, well mer jo nom selwechte Konzept schaffen. An dach sinn e puer Saache plazbedéngt ugepasst ginn. Dat hu mer iech awer elo net op Pabeier ausgedeelt, well et extrem vill ass. Dat steet awer op der Diffcloud, fir jiddwereen nozeliesen.

Dëst ass eigentlech geduecht fir d'Elteren, wou wierklech detailléiert dra beschriwwen ass, wéi mat hire Kanner geschafft gëtt, wéi hir Kanner den Alldag an enger Maison relais verbréngen. Ech fannen déi Dokumenter wierklech extrem detailléiert an immens flott opgestallt. E grouss Luef un déi Responsabel, déi wierklech wochelaang dorunner geschafft hunn, fir dat an där heiter Form esou kënnen ze presentéieren.

Wéi gesäit d'Zukunft vun de Maison relaisen hei zu Déifferdeng aus? Wéi gesäit dës Schafferot d'Zukunft iwwert den Oktober ewech? Ënner anerem mat dëse Froe muss sech den nächste Gemengeter an deen nächste Schafferot beschäftegen.

si leur emploi du temps est déjà surchargé à cause des cours obligatoires. Georges Liesch pense qu'il faudra rechercher un équilibre en partenariat avec le ministère, mais aussi avec les autres communes, qui rencontrent les mêmes difficultés. Il trouve que toutes les formations sont nécessaires, mais remet en question leur fréquence. Il se demande notamment si l'ensemble du personnel de chaque site doit suivre toutes les formations. Ne pourrait-on pas plutôt créer des groupes d'experts dans les différents domaines?

Georges Liesch passe à la cuisine et constate qu'en 1916, Differdange disposait d'une cantine contre quatre cuisines de production aujourd'hui.

L'école ménagère de Differdange prépare chaque jour 250 menus, la maison relais d'Oberkorn 200, la cuisine du Fousbann 700 et celle du Kornascht 100. En tout, cela représente 1250 repas préparés chaque jour. Ce n'est pas négligeable. C'est pourquoi il faut des locaux et du personnel.

Le Kornascht va fermer ses portes trois jours après Noël pour permettre au personnel d'organiser ses congés. Les parents doivent être capables de s'occuper de leurs enfants trois jours entre Noël et le Nouvel An. La plupart le font d'ailleurs puisque les inscriptions sont très faibles à cette période.

Les services communaux et les responsables des sites se donnent du mal pour réaliser des dossiers pédagogiques sur le fonctionnement des maisons relais. Chaque maison a son dossier. Ces dossiers se ressemblent, car les structures fonctionnent selon les mêmes concepts. Mais il y a cependant des différences. Ces dossiers se trouvent sur le Diffcloud. Ils expliquent de façon détaillée comment les enfants passent la journée dans les maisons relais. Georges Liesch remercie les responsables, qui ont passé des semaines à les rédiger.

Comment se présente le futur des maisons relais à Differdange? Le prochain conseil communal devra répondre à cette question.

Le gouvernement a décidé de rendre l'accompagnement des enfants gratuits. Quel impact cela aura-t-il sur

4. Enseignement et structures d'accueil

les structures differdangeoises? Comment les parents vont-ils en profiter? Le nombre d'inscrits va-t-il exploser? Voilà des questions auxquelles Georges Liesch ne sait pas encore répondre.

Les conseillers communaux ont certainement remarqué que les crèches poussent comme les champignons dans les quartiers. Cela a des avantages et des inconvénients. D'un côté, certains enfants peuvent rester dans leur quartier, mais de l'autre, certains sont conduits à la crèche en voiture, ce qui augmente le trafic sur les routes. Le futur conseil communal devra se demander si les communes doivent encore investir dans les crèches publiques.

La commune continue de rencontrer des difficultés avec les agréments. Car même si le gouvernement exige que les maisons relais et les écoles soient regroupées au sein d'un établissement, la façon de procéder est différente. Les conditions divergent selon que l'on construit une école ou une maison relais. Combiner les différentes structures dans un bâtiment entraîne des questions et les réponses ne sont pas toujours claires. Par exemple, à partir de quel âge les enfants ont-ils le droit de monter au premier étage? Le gouvernement doit clarifier les règles afin que les communes puissent répondre plus rapidement aux besoins de la population.

À titre d'exemple, une institutrice a l'habitude de mettre des aliments au frigo. S'il s'agit du précoce ou d'une maison relais, cela devient une affaire d'État, car chaque tartine doit être emballée et comporter des étiquettes détaillées. Or le personnel du précoce se demande si ces règles sont pertinentes et constate que cela a toujours fonctionné. Il n'y a pas d'enfants morts d'empoisonnement alimentaire dans les écoles et les maisons relais. Et le risque est qu'à partir d'un certain moment, on n'aura plus le courage de faire machine arrière concernant ces mesures de sécurité. Il s'agit de réglementations exagérées coûtant de l'énergie, de l'argent et de la motivation.

Georges Liesch a signalé tout à l'heure que les listes d'attente sont courtes. Mais le collègue échevinal ne peut pas se reposer sur ses lauriers.

Ee wichtege Punkt, eng Inconnue, déi opsteet, ass d'gratis Kannerbetreuung, déi vun der Regierung decidéiert ginn ass. Wou mer haut nach net kënnen ofschätzen, wat dat fir en Impakt op eis Strukturen huet. Hei stelle sech och e puer Froen: Wéi wäerten d'Elteren dovunner profitéieren? Kréie mer eng normal Augmentatioun, wéi mer se bis elo kannt hunn, déi mer geréiert kréien? Oder kënn et zu enger spronghafter Augmentatioun, wou mer da musse kucken, wéi mer där relativ schnell gerecht ginn? Dat ass also nach eng kleng Virwëtzttut fir d'Gemengen, wat do op eis duerkënn.

Zu engem anere Punkt. Dir sidd jo vill a Kontakt mat de Bierger an äre Quartieren iwwerall. Dann hutt der sécher festgestallt, dass ganz vill privat Crèchè wéi Champignonen aus dem Buedem stoussen. Dat weist, dass et nach ëmmer eng riseg Demande gëtt um Niveau vun de Crèchen. Déi Crèchè sinn an de Quartieren, wat engersäits de Virdeel huet, dass d'Kanner relativ no an hirem Quartier an enger Crèche sinn. Huet awer och erëm den Nodeel, dass wann et net Kanner aus dem Quartier sinn, den Autostrafic an d'Luucht geet, well d'Kanner dann awer mam Auto bruecht ginn. Mat den übleche Problemer, déi der jo alleguerter kennt.

Hei muss ee sech eng Kéier iwwerleeën, wéi een domadder ëmgeet. Ass et opportun, dass d'Gemengen nach an ëffentlech Crèchen investéieren? Dat ass e Sujet, iwwert deen eng Kéier muss an engem Gemengerot debattéiert ginn a vläicht och an de Wahlprogrammer vun de Parteien erëmfannen ass. Ech fanne den Punkt jiddefalls derwäert, fir e bësse méi wäit iwwert den Tellerrand ze kucken, wéi ee sech als Gemeng an Zukunft wäert opstellen.

Ee Problem, deen ech feststellen an engem Ressort, deen ech nach net allze laang hunn, ass, dass mer administrativ extrem Schwierigkeeten hunn, wat d'Agrementen ugeet. Och wa vu Regierungssäit gefuerdert gëtt, d'Maison-relaisen, d'Structures d'accueil an d'Schoulen zesummenzeleeën, ass dat um Terrain absolutt nach net ukomm. Mir hunn nach ëmmer zwee verschidde Modus-Operandien, wat d'Schoulen an d'Maison-relaisen ugeet. Baue mer eng Schoul, hu mer ganz aner Prescriptiounen – an den Här Muller ka mech do

bestëmmt bestätegen –, wéi wa mer eng Maison relais bauen.

Déi lescht Jore si mer op de Wee gaangen, méi kombinéiert Gebaier ze bauen, wou Schoul a Maison relais zesummen ass. Do stelle sech eng ganz Rei Froen. Et ass net ganz kloer, wee wat decidéiert a wéi eng Reegelen do gëllen. Zum Beispill: Däerfen d'Kanner ab engem gewëssenen Alter op den éischte Stack oder däerfe se net? Dat ass just een Detail. Et geet nach vill méi wäit.

D'Gemenge sinn do oft zimlech hëlleflos, wat d'Reegelen ugeet. Ech gesinn dat als eng Aufgab un d'Regierung, fir do mol Kloorheet ze schafen, dass d'Gemenge méi effikass a méi schnell kënnen plangen, fir op d'Besoinen vun der Populatioun anzugehen. An déi ganz Agrementsgeschichten, muss ech soen, geheien eis ëmmer immens zréck.

Ech ginn iech e Beispill vu Precoc/Maison-relais: Eng Joffer aus dem Precoc huet d'Gewunnecht, verschidden Iesssaachen an de Frigo ze stellen. Wann dat Precoc/Maison relais ass, gëtt doraus bal eng Staatsaffär, well da muss all Schmier vun engem Kand agepaakt ginn an dräi Saache mat enger Etikett, mam Datum drop, wéini d'Kand fir d'lescht déi Boîte opgemaach huet an dra gebass huet an erëm zréckgeluecht huet.

Wat dozou féiert, dass d'Leit aus dem Precoc op eemol soen: „Mä ass dat do elo wierklech esou, wéi mer wëlle schafen? Mir sinn hei ëmmer eens ginn.“ An an deene leschte Jore sinn net vill Kanner an de Schoulen a Maison relaisen u Liewensmëttelvergiftungen gestuerwen. Soudass mer hei op e Wee ginn, wou ech fäerten, dass kee méi de Courage huet, déi Schrauf zréckzedréien. Well mat dem Modus vun der Sécherheet, ass jo keen esou couragéiert do eppes zréckzedréien.

Dat ass just ee Beispill vu villen, wou een als Gemeng extrem vill Ressourcen, Energie, Suen an och Motivatioun vum Léierpersonal an dem edukative Personal op d'Spill setzt, wann een iwwerreglementéiert. Dat ass e Problem mat deem sech deen nächste Gemengerot beschäftigen muss.

Ech hat gesot, dass d'Liste-d'attenté relativ kleng sinn. Mir probéieren déi natierlech esou gutt wéi et geet elo nach

4. Enseignement et structures d'accueil

opzeschaffen. Ech hunn awer och gesot, dass et dobäi net ka bleiwen. Ech weisen nach eng Kéier drop hin, wat de Moment un Neibauten iwwerall geplangt, schonn a Planung oder am Bau ass.

Dir wësst, dass mer zu Nidderkuer am Mattendall en Terrain getosch hunn, fir do eng Quartiersschoul mat Maison relais ze bauen. Dat wäert eis déi Entlaaschtung bréngen, déi mer zu Nidderkuer brauchen. Dir hutt aus der leschter Schoulorganisatioun an och aus dëser Organisatioun gesinn, dass d'Zuele vun de Kanner do relativ héich sinn. Soudass et elo wichteg ass am Mattendall, wou jo nach vill gebaut gëtt, eng Quartierschoul ze bauen, déi ëmmerhin 250 bis 300 Kanner kann ophuelen.

Am Déifferdenger Zentrum si mer och an der Planung. Net méi spéit wéi leschten oder virleschte Gemengerot hate mer iwwert d'Plazgestaltung diskutéiert. Hei ass och eng Quartiersschoul mat Maison relais geplangt mat enger Capacitéit vun ëm déi 300 Kanner. Déi ass dréngend noutwendeg, well ech der Meenung sinn, dass d'Zentrum-Schoul wierklech ze vill Kanner huet. Och wann d'Étude démographique ausweist, dass am Zentrum éischter mat engem luese Recul ze rechnen ass, mengen ech, dass et nach ëmmer wichteg ass den Zentrum ze entlaaschten.

Bei der Maison relais zu Déifferdeng ass nach wichteg ze erwänen, dass eng Kantine bäigebaut gëtt. Well déi Kichen an der École ménagère ass total un hire Limitte mat deenen 250 Menüen, déi se all Dag kachen. Do kënnt eng professionnell Kichen. Dat ass fir mech e ganz wichtige Punkt.

Um Woiwer ass de Bau schonn am Gaang. Dee Bau geet och gutt virun. Fir d'Rentrée ass et sécher nach net fäerdeg. Dat gëtt e bësse méi spéit. Mä do entsteet en neit Gebai, wou mer och Maison relais a Schoul ënnerdaach kréien.

Am Plan directeur am ieweschten Deel vun deene ganze Woiwer Wisen, ass ugeduecht, fir do nach weider Schoulinfrastrukture virzugesinn. Et muss ee vläicht d'Entwécklung ofwaarden um Woiwer, ob een dat dann och realiséiert. Ech schwätzen hei an engem Delai vu fënnf bis zéng Joer. Mä op jidde Fall huet dëse Schäfferot am Plan directeur

mol envisagéiert, fir och ganz uewen an de Woiwer Wisen nach esou eng Struktur eventuell ze bauen.

Zu Uewerkuer ass den Ubau, dee mer un eis Villa hunn, am Gaang bannendran ageriicht ze ginn. De Bau steet eigentlech. Mir si gudder Dëng, deen elo fir d'Rentrée zumindest kënnen opzemaachen an den Educateuren an de Responsabelen, déi Gebailechkeeten ze iwwerginn. Soudass dann eigentlech an der Villa selwer d'Aarbechte kënnen ufänken, fir déi Säll aneschtens ze amenagéieren. Dir wësst, do ass nach eng kleng Kichen dran. Déi soll jo erauskommen an d'Funktionsraum sollen nei gestalt ginn laut deem neie Konzept zu Uewerkuer. Dat wäert also elo ab der Rentrée schonn ulafen.

Mir sinn also gutt gewappnet, géif ech emol soen, fir déi Augmentatioun, déi mer awer hei zu Déifferdeng an de kommende Jore feststellen, ze stemmen. Ausser et géif elo eng grouss Iwwerraschung kommen, si mer awer an deene leschten zéng Joer ëmmer mat der Planung esouwäit, dass mer der Demande vun de Leit kënnen Rechnung droen.

Vu dass et déi lescht Organisatioun ass, déi hei virgestallt gëtt, géif ech gäre vun der Geleeënheet profitéieren, fir enger ganzer Rei Leit Merci ze soen. De Gemengerot huet dat ëmmer gemaach. Ech soen iech, déi Mercie vum Gemengerot sinn ëmmer gutt bei de Leit aus der Schoulorganisatioun ukomm.

Ech wëll dat explizit vun dëser Säit och nach eng Kéier maachen. E ganz grouse Merci un de Schoulservice, dee mech hei a Rekordzäit an d'Matière agefouert huet, dat nach ënnert dem Mariette Lesch an duerno ënnert dem Marilena Falbo a senger Equipe, déi wierklech eng super Aarbecht maachen, wat d'Schoulen ugeet.

E grouse Merci och un d'Léierpersonal. Ech hunn d'lescht Joer och scho gesot, dass an de leschte Jore mat de Comitéen immens konstruktiv zesummege schafft ginn ass. Et war wierklech flott, mat hinnen zesummenzeschaffen. An ech sinn nach ëmmer verwennte Verfechter vun deene Comitéen a sinn och ganz frou doriwwer, dass de Ministère mëttlerweil vun den Directeur-d'écolen erfokomm ass an déi Comitée weider wäerte bestoe bleiwen. Ech fannen dat e ganz

C'est pourquoi il a échangé un terrain dans le Mathendahl pour construire une école de quartier et une maison relais. Cela permettra de soulager Niederkorn, où le nombre d'enfants est élevé. L'école du Mathendahl pourra accueillir 250 à 300 élèves.

À Differdange, une école de quartier pour 300 enfants est prévue. Georges Liesch trouve l'école de Differdange-centre trop grande, et ce, même si l'étude démographique indique un léger recul de la population dans le centre.

Une cuisine sera aménagée dans la maison relais de Differdange, car la cuisine de l'école ménagère a atteint ses limites de production.

Un nouvel établissement avec école et maison relais est en train d'être construit au Woiwer. Le plan directeur des «Woiweruise» prévoit aussi la construction d'infrastructures scolaires supplémentaires. Mais il faudra voir comment se développera le quartier dans cinq ou dix ans.

À Oberkorn, l'intérieur de l'annexe de la villa est en train d'être aménagé. Le bâtiment devrait pouvoir ouvrir ses portes à temps pour la rentrée. Ensuite, les salles de la villa seront réaménagées. La petite cuisine sera, quant à elle, fermée.

Georges Liesch estime que Differdange est sur la bonne voie pour répondre aux besoins des prochaines années. Depuis dix ans, la commune parvient à répondre à la demande et, à moins de surprises, cela ne devrait pas changer.

Comme il s'agit de la dernière organisation que Georges Liesch présente, il tient à remercier une série de gens. Il précise qu'il a toujours remis les remerciements du conseil communal au personnel enseignant. Il remercie le service scolaire et plus précisément Mariette Lesch d'abord et Marilena Falbo et son équipe ensuite.

Un grand merci aussi au personnel enseignant. La coopération avec les comités s'est bien passée. Georges Liesch est d'ailleurs un fervent défenseur des comités et se réjouit que l'idée d'introduire des directeurs d'école ait été abandonnée.

Un merci ensuite aux structures d'accueil dont la direction est assurée par Nathalie Miny et Katja Wei-

4. Enseignement et structures d'accueil

nerth. L'une des deux s'occupe de l'administration et des réglementations tandis que l'autre est active dans le domaine de la pédagogie et de la réalisation des concepts. C'est elle qui a préparé toutes les réunions avec les responsables des sites.

Georges Liesch remercie tous les responsables grâce auxquels il a pu apprendre comment fonctionne une maison relais au quotidien. C'est ce qui a permis au collègue échevinal de prendre des décisions.

Georges Liesch est prêt à répondre aux questions des conseillers communaux.

PIERRE HOBSCHUIT (LSAP) rappelle que le dossier commence par un historique des cantines et maisons relais de Differdange et constate que Differdange a toujours joué un rôle de pionnier.

Au nom de sa fraction, il remercie tous ceux actifs dans l'accompagnement des enfants, que ce soit dans les maisons relais ou à la commune. Il remercie particulièrement les éducateurs et aides-éducateurs pour leur travail dans des conditions pas toujours faciles. Pierre Hobschuit a beaucoup discuté avec eux et se fait des soucis. Il a l'impression qu'ils ne sont pas aussi satisfaits qu'ils devraient l'être. Mais il reviendra sur ce point tout à l'heure.

Il y a trente ans, la première cantine moderne a ouvert ses portes à Differdange. Depuis, la commune a connu un développement fulgurant. Le moment est venu de dresser un état des lieux. Actuellement, la moitié des enfants scolarisés disposent d'une place dans les maisons relais. Parmi les nouveautés figure le campus forestier, que les socialistes voient de façon positive.

M. Liesch a parlé des listes d'attente. Comment se sont-elles développées par rapport aux autres années?

Les infrastructures jouent un rôle central. Actuellement, les maisons relais du Woiwer et d'Oberkorn sont en train d'être agrandies. De nouveaux établissements sont construits à Niederkorn et Differdange. Pierre Hobschuit trouve que chaque euro dépensé dans ce domaine est bien investi.

wichtige Partner fir d'Gemengen, fir do en Austausch ze hunn.

E ganz grouse Merci geet awer och un d'Structure-d'accueilen, wou mer jo och nach nei Leit agestellt hunn. Mir hunn d'Katja Weinert agestellt nieft dem Nathalie Miny. Do hu mer also en Duo, wat d'Leedung ugeet vun all eise Strukturen. Déi eng Persoun këmmert sech ëm d'Reglementéierung an ëm d'administrativ Aarbecht, a mécht do eng ganz super Aarbecht. Déi aner Persoun schafft méi am Beräich Pädagogie, also d'Ëmsetzung vun de Konzepte an ass elo schonn ee Joer dobäi a mécht do och eng ganz gutt Aarbecht. Si huet och all déi Reunionen, déi mer mat de Responsabelen haten, geleet a virbereet, wat super gutt gaangen ass.

Dann awer och e ganz grouse Merci un déi Responsabel. Wéi gesot, ech hunn an deene leschten zwéi Joer ganz vill mat hinnen zesumme geschafft. Dat war ganz interessant, fir en Abléck ze kréien an den Alldag vun der Maison relais, deen ee soss jo net huet. Wien huet Zäit, fir sech eng Woch an d'Maison relais ze setzen, fir dat ze erliewen? Mä de Feedback vun de Responsabelen huet mir an dem Schafferot awer vill geholfen, fir d'Matière an déi vill personell Problemer, déi trotz allem awer ëmmer bestinn, ze verstoen an dann ëmmer richteg ze tranchéieren.

Domadder géif ech ofschléissen. Ech denken, dir hutt bestëmmt nach Froen. Wéi gesot, ech hoffen, ech kann op déi Froen äntweren.

Ech soen iech Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Liesch. Här Hobschuit, w.e.gl.

PIERRE HOBSCHUIT (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären. D'Dokument, iwwert dat mer haut ofstëmmen, fänkt mat engem Historique iwwert d'Geschicht vun de Schoulkantinnen an der Maison relais an eiser Gemeng un. Eng Geschicht an eng Entwécklung, op déi een defini-

tiv houfreg ka sinn, well eis Stad zanter jeehier eng Virreiderroll iwwerholl huet a Pionéieraarbecht geleescht huet.

E Merci geet vu mir a vu menger Fraktion aus un all déi, déi Dag fir Dag eng wäertvoll a wichteg Aarbecht leeschten. Sief dat hei op der Gemeng oder op deene verschiddene Sitten. E besonnesche Merci geet un eis Educatrice an Educateuren an un eis Aide- Educatrice an Aide-Educateuren, déi eng schwéier Aarbecht ënner net ëmmer einfache Konditiounen musse maachen.

Ech wëll net verstoppen, dass ech mer no deene sëllege Gespréicher, déi ech mat den Educateuren an den Educatrice an Aide-Educatrice an Aide-Educateuren hat, e bësse Suerg maachen. Well ech mengen, déi Leit maache sech vill Gedanken a sinn net ëmmer esou ze-fridden, wéi se vläicht sollte sinn. E bësse méi spéit a menger Interventioun wäert ech méi am Detail dorobber agoen.

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, knapp 30 Joer nodeems zu Déifferdeng am Zentrum déi éischt Kantin vun der Neizäit hir Dieren opgemaach huet, hu mer an eiser Gemeng eng rasant Entwécklung hannert eis. Eng Entwécklung, déi mat sech bréngt, dass ee mol ee Moment muss duerchootmen a sech iwwer Verschiddenes Gedanke maachen. E Bléck op d'Zuele weist, dass mer fir ronn d'Halschent vun eise Kanner Plazen zur Verfügung hunn.

Nei derbäi sinn zum Beispill Projete wéi: „Am Bësch“. En interessant Experiment, dat mir als LSAP kritesch wäerte begleeten, deem mer awer positiv géintiwier stinn.

Den Här Liesch ass op d'Waardelëscht agang. Vläch just eng Fro dozou, well dat war mer net esou ganz kloer. Wéi ass do d'Entwécklung par rapport zu de Jore virdrun? Wéi waren d'Waardelëscht viru fënnf Joer? Wéi si se haut? Wéi ass do Entwécklung?

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, zentral bei eise Maison relais sinn natierlech ënner anerem d'Infrastrukturen. Hei ass an der leschte Jore munches geschitt. Momentan si mer am Gang mam Ausbau vun den Haiser um Woiwer an zu Uewerkuer. Do dernieft si

4. Enseignement et structures d'accueil

ganz nei Infrastrukture geplangt zu Nidderkuer an hei am Zentrum. Infrastrukturen, ouni déi et iergendwann net méi géif goen, an déi batter néideg sinn. Duerfir ass all Euro, dee mer hei investéieren, richteg a gutt investéiert Geld.

Eng Schlësselroll an eise Maison relaisen ass d'Personal. Ech sot et ufanks schonn, dass eist Personal eng net ëmmer einfach Aufgab huet. Duerfir ass et ëmsou méi wichteg, dass eng adequat Formation continue virgesinn ass an och duerchgefouert gëtt. Ech deelen dem Här Liesch seng Remarque, dass een dem Personal bei der Formation continue eng gewësse Fräiheet soll loos- sen. Dass d'Leit net just Formationen solle maachen, déi virgeschriwwen sinn, mä och emol Fräiraum hunn, fir Formationen ze maachen, déi se absolutt wëlle maachen. Well dann ass d'Motivation fir eng Formation ze maachen, nach eng Kéier esou héich.

Eng héich Qualitéit vun der Formation continue, op déi zu Recht am Dokument higewise gëtt, ass fir eis als LSAP den A an den O. Et schéngt eis awer och wichteg ze sinn, dass mer eisen Educateuren an Educatricen nees d'Méiglechkeet ginn, fir 40 Stonnen ze schaffen. Do hu mer e kleng Problem.

Meng Fraktioun an och ech perséinlech bedauern, dass mer op d'mannst gefillt en immense Va-et-vient an eise Structures d'accueil hunn. Hei wär et gutt, mol eng Kéier eng déifgrënneg Analys vun den Ursaachen ze maachen, firwat d'Leit eis verloossen a firwat mer esou oft erëm nei Leit mussen astellen. Well mir mengen, dass eng Kontinuitéit méi sënnavoll an och am Interessi vun de Kanner wär.

Interessant wär och emol eng Kéier méi genee de Bols beim Personal ze fillen, fir ze kucken, ob d'Leit mat hirer Situation zefridde sinn. Den Här Liesch huet gesot, en hätt e ganz reegen an interessanten Austausch mat de Responsablen vun de Sitte gehat. Dat ass gutt a ganz wichteg. Mä mir froen eis, ob et net méi sënnavoll wär, méi direkt op déi eenzel Leit op de Sitten anzugehen.

Perséinlech hat ech a mengem Beruff a leschter Zäit vill mam Projet „Sondage am öffentliche Dénkscht“ ze dinn, wou et ebe genau dorëms gaangen ass, ze kucken, wéi et de Leit op hirer Aarbechts-

plaz geet, wéi zefridde se sinn, wéi se sech einfach fillen. Ech froe mech, ob bei deenen immens ville Leit, déi mëttlerweil an eise Structure-d'accueil schaffen, a wou een, wann een heiansdo mat de Leit schwätzt, d'Gefill huet, dass awer eng gewëssen Onzefriddenheet duerchaus do ass. Ob esou en Exercice, ënner wéi enger Form een en och ëmmer wäert duerchféieren, net vläicht interessant kéint sinn an eis Opschloss kéint ginn, wou ee vläicht nach kéint usetzen, fir eis Maison-relaisen am Interessi vun eise Kanner a vun eisem Personal nach besser ze maachen.

Wann ech mat de Leit schwätzen, déi an eise Maison-relaise schaffen, hunn ech heiansdo d'Gefill – vläicht ass dat Gefill falsch –, dass eis Prozedure heiansdo e bësse schwéierfällig sinn. Och hei stellen ech mer d'Fro, ob een net eng Kéier misst e kritesche Bléck vu baussen op sämtlech Prozedure geheie loos- sen, fir ze kucken, ob de Fonctionnement, esou wéi en am Moment ass, am Alldag wierklech effikass ass.

Ech huelen elo net de béise Begrëff vun engem Audit an de Mond, well dat ëmmer esou no Big 4, also vill Suen an no rengem Effizienzdenken, klénkt. Dorëms geet et net. Et geet vill méi drëms, Leit aus dem Secteur e kritesche Bléck op d'Prozedure geheien ze loos- sen, fir ze kucken, wat ee kéint oder misst am Alldag anescht maachen. Och dat wier am Sënn vun eise Maison-relaisen, vun eisem Personal an domat letztendlech och vun eise Kanner.

Ee leschte Gedanken zu deem Sujet. Do gräifen ech dann nees an d'Fonction-Publiques-Këscht, an déi ech jo scho gegräff hunn. Dat wär ee sougenannte CAF. De CAF ass eng Method vun der Autoevaluatioun, wou d'Direktioun an d'Personal vun engem Etablissement zesumme kucken, wat gutt leeft a wat net. An dann zesummen och méi kleng a méi grouss Proposen ausschaffen, mam Zil de Fonctionnement vum Betrib an domat och de Betribsklima besser ze maachen. Sécherlech gëtt et esou Saache schonn an et gëtt natierlech matenee geschwat, mä de CAF ass eng ganz präzis Prozedur, wou ganz genau festgeluecht ass, wéi et ofzelafen huet. An och esou een Exercice wär am Interessi vun eise Maison-relaisen.

Le personnel n'a pas toujours un travail facile. C'est pourquoi la formation continue est essentielle. Mais comme l'a dit M. Liesch, il faut laisser aux éducateurs un peu de liberté pour qu'ils puissent choisir les cours qui les intéressent. Cela ne fera que les motiver davantage. Pour les socialistes, une formation continue de qualité constitue un pilier. D'un autre côté, il faut aussi donner la possibilité aux éducateurs de travailler quarante heures par semaine. Pierre Hobscheit constate que le va-et-vient est conséquent. Il faut en analyser les raisons, car plus de continuité serait de l'intérêt des enfants. Il serait notamment intéressant de savoir si le personnel est content. M. Liesch a dit qu'il avait discuté avec les responsables des sites. C'est important, mais il vaudrait peut-être mieux s'adresser directement aux éducateurs.

Dans le cadre de son emploi, Pierre Hobscheit a eu l'occasion de s'occuper du projet «Sondage dans la fonction publique». Il se demande si la commune ne devrait pas faire un tel sondage dans ses structures d'accueil. Car il a l'impression que les éducateurs ne sont pas toujours contents. Cela permettrait de voir ce qu'il faut améliorer dans l'intérêt des enfants et du personnel.

De ses discussions avec les employés des maisons relais, Pierre Hobscheit a constaté que les procédures sont parfois lourdes. Ne faudrait-il pas les faire évaluer de façon critique pour juger de leur efficacité? Il ne veut pas employer le terme «audit», car il a une connotation négative. Il s'agit simplement de voir ce qu'il faut changer au quotidien. Cela irait dans le bon sens pour les maisons relais et les enfants.

Pierre Hobscheit mentionne ensuite le CAF. C'est une méthode d'autoévaluation permettant au personnel et à la direction d'un établissement de voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Avec comme objectif d'améliorer le climat au travail. Pierre Hobscheit ne doute pas que le personnel discute de ces choses, mais le CAF est une procédure précise.

Le conseiller communal vient de donner quelques exemples pour

4. Enseignement et structures d'accueil

améliorer la motivation du personnel sans dicter des décisions.

S'il a bien compris M. Liesch, les maisons relais seront fermées pendant les vacances de Noël. L'échevin n'a parlé que du Kornascht, mais il s'agit de congés collectifs. Les parents ont reçu une lettre les en informant. En revanche, il n'était pas question de la station mise en place pour les parents qui travaillent. Les éducateurs n'ont-ils pas déjà tous prévu des congés? Comment la commune va-t-elle s'y prendre concrètement?

Les structures d'accueil de Differdange fonctionnent selon un nouveau concept. Il est encore trop tôt pour l'évaluer, mais les socialistes espèrent que ce sera possible dans deux ou trois ans. Pour pouvoir appliquer un concept, le personnel doit être motivé à 100 %. Les enfants doivent pouvoir être actifs dans les associations locales. Le partenariat entre les associations et la commune doit être développé.

Les maisons relais jouent aussi un rôle essentiel dans l'alimentation des enfants. En effet, ceux-ci y déjeunent tous les jours. Il y a 25 ans, les repas étaient préparés et livrés par une entreprise. Aujourd'hui, Differdange dispose heureusement de ses propres cuisines.

Pour les socialistes, le développement des maisons relais procède comme il faut. Mais cela ne signifie pas que l'on ne puisse pas faire mieux dans l'intérêt des enfants.

PASCAL BÜRGER (DP) constate que M. Liesch et M. Hobscheit ont déjà beaucoup dit.

M. Liesch a rappelé qu'il s'agissait de la dernière organisation avant les élections. Pascal Bürger s'associe aux remerciements aux services communaux, aux gens sur le terrain et à tous ceux qui agissent dans les coulisses comme le personnel technique ou les femmes de ménage.

En ce qui concerne l'historique, M. Liesch a signalé que le nombre de places est passé de 294 à 1424. La population ne cesse d'augmenter et les responsables politiques — que ce soit ce collègue échevinal ou le précédent — réagissent.

Parmi les nouveautés de cette année figurent la crèche et la maison relais en forêt.

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, dëst sinn nëmmen e puer Beispiller, wéi ee kann zesumme mam Personal an net vun uewen erof e Betrib besser maachen an esou derzou bäidroen, dass d'Motivatioun vun de Leit nohalteg an d'Luucht geet.

Ech hunn dann awer nach eng ganz praktesch Fro. Den Här Liesch ass kuerz drop agaangen. Wann ech richteg verstanen hunn, bleiwen eis Maison-relaisen an der Chrëschtvakanz deelweis zou a ginn an de Congé collectif. Dir hat elo just vum Foyer du Jour Kornascht geschwat. Mä déi Decisioun betrëfft awer och d'Maison-relaisen. A souwäit ech informéiert sinn, kruten d'Elteren e Brëif geschéckt, wou se doriwwer informéiert goufen.

Allerdéngs stoung do näischt dra vun enger Zort Opfangstatioun fir déi Kanner, deenen hir Eltere kee Congé hunn. Gëtt dee Punkt nach eemol separat kommunizéiert? Well menges Wëssens ass esou eppes virgesinn. A wéi ass et dann och mat deenen Educateuren an Educatricen, déi hire Congé vläicht schonn all verplangt hunn a fir déi Zäit kee Congé méi hunn? Wéi soll dat gehandhaabt ginn, vu dass et jo déi éischte Kéier ass, dass mer esou ee Congé collectif maachen.

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, mir funktionnéieren elo zanter enger Zäitche schonn an engem neie pädagogesche Konzept, wat am Gaang ass an der ganzer Gemeng ëmgesat ze ginn. Fir eng kritesch Evaluatioun vun dësem Konzept, zesumme mam Personal a mat den Elteren, ass et natierlech nach vill ze fréi. Als LSAP hoffe mer, dass esou eng Evaluatioun vläicht an zwee bis dräi Joer wäert kënnen duerchgefouert ginn.

Generell wëll ech betounen, dass esou Konzepter Hand an Hand gi mat Personal, dat sech zu 100% identifizéiert mat senger Aarbechtsplaz. Wichteg schéngt et eis als LSAP ze sinn, dass mer eise Kanner onageschränkt d'Méiglechkeet ginn, an eise lokale Veräiner aktiv ze ginn. Dat bedeit, dass d'Zesummenaarbecht tëscht der Gemeng an de Veräiner, souwuel am sportleche wéi am kulturelle Beräich, nach weider muss ausgebaut ginn, fir do en optimale Fonctionnement ze garantéieren.

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, e leschten Aspekt, op deem ech kuerz wëll agoen, ass d'Iessen. Et kann een net oft genuch betounen, wéi eng wichteg Roll d'Maison-relaisen hei iwwerhuelen. Schliisslech ass et hei, wou d'Kanner all Dag e gesond an equilibréiert Mëttegiessen zerwéiert kréien.

D'Entwécklung iwwert déi lescht 25 Joer ass nëmmen ze begrëssen. Gouf d'Iesse fréier nach zentral vun enger Firma gekacht an dann op Déifferdeng bruecht, sou si mer haut mat eise sëlliche Kichen zum Gléck e puer Schrëtt méi wäit.

Dir Dammen, Dir Hären, ech hätt den Tour elo gemaach an déi fir eis zentral Aspekter beliicht. D'Entwécklung vun eise Maison-relaisen ass absolutt ze begrëssen. Dat heescht awer net, dass een aus Siicht vun der LSAP net och nach ka Saachen anescht oder besser maachen. Do muss een an den nächste Joren usetzen. Dat am Interessi vun eise Kanner. Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hobscheit. Här Bürger.

PASCAL BÜRGER (DP):

Merci, Här Buergermeeschter, léif Kolleginnen a Kollegen aus dem Schäffchen- a Gemengerot. Den Här Liesch an den Här Hobscheit hu scho ganz vill iwwert deem eis virleiden Dossier geschwat.

Den Här Liesch huet ernimmt, dass et dee Leschten ass virun den nächste Wahlen. Dofir wëll ech mech deene Mercien uschlëssen, déi souwuel vum Här Liesch wéi och vum Här Hobscheit ausgeschwat gi sinn. Haaptsächlech dem Service hei an der Gemeng, déi déi Organisatioun all Joers op d'Been bréngt. Dann de Leit um Terrain. Ouni déi Leit ze vergiessen, déi am Hannergrond agéiere wéi d'technescht Personal, d'Botzfraen an déi Leit, déi an de Kiche schaffen.

Iwwert den Historique steet alles am Dossier. Den Här Liesch huet eng wichteg Zuel genannt. Déi hunn ech mer er-

4. Enseignement et structures d'accueil

ausgepickt. Dat ass déi, dass eis Chaisen innerhalb vun deene leschten eelef Joer vun 294 op 1.424 geklomme sinn. Dat ass bedéngt duerch déi demografesch Entwécklung an eiser Gemeng, déi permanent vonstatten geet. Wou et un eise politesche Responsabelen ass dorobber ze reagéieren. Wat souwuel dëse Schäfferot wéi och dee Schäfferot virdru gemaach huet.

Mir gesinn am Dossier, wat d'Neieegkeeten ubelaangt, haaptsächlech déi vun der Bësch-Crèche a vun der Bësch-Maison relais. Den Här Liesch huet dat ugeschwat.

A wat d'Personal ubelaangt, hate mer elo eng länger Interventioun vum Här Hobscheit. Natierlech sinn eis och déi Bedenken an déi sëllege Changementer beim Personal vun de Maison-relaisen, déi an deene leschte Joren entstane sinn, zu Ouere komm. Mir hate schonn eng Kéier intervenéiert am Conseil. Wann ech mech gutt kann erënneren, hat den Här Liesch eis gesot, dass dat zum groussen Deel mam Konzept Weltatelier ze dinn huet. Haaptsächlech, wat déi 40 Stonnen ubelaangt. Dass dat méi schwéier ass an deem Konzept, fir et ze realiséieren.

Wann ech da scho bei deem Konzept sinn, wat jo e groussen Deel vum Dossier ausmécht, gesi mer alleguerten, dass d'Konzept vum Weltatelier schonn zënter enger Zäitchen an eise Maison-relaise funktionéiert. An eise Crèchen ass et d'Emmi Pikler. Béid Konzepter sinn zimlech no beieneen, wat d'Ausrichtung vum pädagogesche Konzept ubelaangt. Mir gesinn am Dossier, dass bis elo um Woiwer zu Déifferdeng an um Fousbann an dësem Konzept geschafft gëtt. 2017 an 2018 sollen Uewerkuer an Nidderkuer nozéien.

Ech hunn iwwert d'Kiche gelies. D'lescht Joer war d'Aféierung vum Buffet a vum Buffet dirigé. Et géif mech einfach interesséieren a wéi enger Form déi Experienz Repercussiounen huet éischens op d'Zefriddenheet vun de Kanner a vum Personal an zweetens, wat d'Reschter ubelaangt. Ob déi vläicht an dëser Organisatioun e bësse méi grouss sinn, wéi wa mer reng iwwer Menüe fueren.

Den Dossier enthält och nach aner Saache wéi zum Beispill déi sëllege sozioedukativ Projeten, déi souwuel an de

Crèche wéi an de Maison-relaise funktionéieren. Do gesinn ech zum Beispill bei de Maison-relaisen déi Zesummenaarbecht, déi agefouert gi war mat de Veräiner, dass fir 2017/2018 eng Bedarfsanalys geplangt ass. Firwat ass déi Bedarfsanalys ugeduecht? Kënnt Der eis an iergendenger Form matdeelen, wéi déi Zesummenaarbecht bis elo funktionéiert huet?

Ech ginn net weider op déi eenzel Règlements d'ordre interne, de Leitfaden fir d'Projeten an d'Berliner Angewohnungsmodell an. Dat sinn alles Saachen, déi mer scho kennen.

Wat mech perséinlech géif interesséieren – mir gesi jo bei der Aféierung vun der Bësch-Crèche an der Bësch-Maison relais –, dass déi op deenen nämlechte pädagogesche Konzepter baséieren. Et kënnt awer nach Waldpädagogik dobäi. Am Dossier hunn ech keng gréisser Erläuterunge fonnt, wat ënner Waldpädagogik genau ze verstoen ass. Ech ka mer et virstellen. Mä et wär flott, wa mer vum Här Liesch kéinte méi genau erläutert kréien, wat domadder gemengt ass.

Ech mengen, den Tour d'horizon vun deem Dossier hu mer gemaach. Ech si säit fénnef Joer am Gemengerot. Meng éischt Interventioun hei am Conseil war iwwert d'Maison-relaisen. An elo och déi lescht Interventioun.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Bürger, gleeft un Iech.

PASCAL BÜRGER (DP):

Et huet sech an deem Zyklus ganz kloer erausgestallt, dass souwuel parteiwwergräifend am Gemengerot an am Schäfferot ëmmer erëm e grouss Konsens geherrscht huet, wann et geheescht huet, am Interêt vun eise Kanner Decisiounen ze treffen. Dofir wäerte mir als Demokratesch Partei dësen Dossier och dës Kéier nees matstëmmen.

Ech soen Iech Merci.

En ce qui concerne le personnel, les démocrates ont eux aussi eu vent des inquiétudes des employés des maisons relais. Le DP avait déjà abordé cette question. M. Liesch avait dit à l'époque que les inquiétudes étaient liées au concept du Weltatelier. Il est par exemple difficile de le combiner à quarante heures de travail par semaine.

Les concepts du Weltatelier et d'Emmi Pikler fonctionnent déjà depuis un moment dans les maisons relais et les crèches du Woiwer et du Fousbann. En 2017 et 2018, ce sera au tour de celles d'Oberkorn et de Niederkorn.

En ce qui concerne l'alimentation, l'année dernière, le buffet et le buffet dirigé ont été introduits. Qu'en pensent les enfants et le personnel? Quelles sont les répercussions sur les restes? Y en a-t-il plus ou moins? L'organisation revient aussi sur les projets socioéducatifs. Une analyse des besoins concernant le partenariat entre les maisons relais et les associations sera réalisée en 2017-2018. Pourquoi? Comment fonctionne le partenariat jusqu'à présent?

Pascal Bürger ne souhaite pas revenir sur les règlements d'ordre interne et les différents projets. En revanche, il constate que la crèche et la maison relais en forêt reposent sur le concept de la Waldpädagogik. Mais le dossier n'explique pas de quoi il s'agit. Pascal Bürger a bien une idée, mais il préférerait que M. Liesch fournisse des explications.

Il constate que sa première intervention au sein du conseil communal il y a cinq ans portait sur les maisons relais. Sa dernière aussi.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

lui répond qu'il doit croire en lui.

PASCAL BÜRGER (DP) *constate qu'il y a toujours eu un consensus au sein du conseil communal et du collège échevinal dès qu'il a été question des enfants. Le DP approuvera le dossier.*

4. Enseignement et structures d'accueil

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) s'associe à ce que vient de dire M. Burger. Pour lui aussi, c'est un cercle qui se ferme, car les maisons relais auront été un thème important tout au long de cette période législative.

Il se réjouit des changements introduits puisque l'on est passé de la réalisation d'autant de projets que possible à une pédagogie où les enfants sont plus autonomes.

Le concept d'Emmi Pikler décrit bien ce qu'est un enfant. Gary Diderich est entièrement d'accord et soutient la voie engagée par la commune.

En revanche, il reste du pain sur la planche pour passer d'une approche quantitative à une approche qualitative. En cours de route, il est normal de rencontrer des difficultés et des résistances. Le personnel joue un rôle primordial. M. Hobscheit l'a souligné. Il manque du personnel. Or l'impression est que l'on perd des éducateurs au lieu d'en recruter. Les personnes qui partent ne sont pas remplacées et il y en a beaucoup.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) répond que c'est faux.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) rappelle que le collège échevinal privilégie les contrats courts. Il faut changer cela.

M. Traversini a beau dire que c'est faux, mais c'est ce que pense le personnel. Et sa motivation s'en ressent.

La motivation du personnel est à la base du travail avec les enfants. Ses actions doivent correspondre au concept pédagogique choisi.

D'un côté, le collège échevinal doit s'assurer que les décisions prises par le conseil communal seront appliquées dans les maisons relais. Mais de l'autre, il faut voir comment communiquer ces décisions. Car si dans les réunions, on dit aux éducateurs que soit ils font ce qu'on leur dit, soit ils peuvent s'en aller, il n'est pas étonnant que beaucoup d'entre eux partent. M. Hobscheit en a parlé.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) demande à M. Diderich de combien d'éducateurs il s'agit.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Bürger. Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter, léif Kolleeginnen a Kollegen aus dem Gemen-gerot.

Ech ka mech deem uschleissen, wat den Här Bürger gesot huet, dass beim Thema Maison relais och bei mär sech e Krees schléisst. Et ass e wichtegt Thema fir mech gewiescht an där ganzer Legislaturperiod.

Ech si frou, dass mer an der Pädagogie e Richtungswissel kritt hunn. Vun esou vill wéi méiglech Projeten ze maachen, u sech elo op eng Pädagogie komme vu méi Selbstbestimmung. Dem Kand selwer méi Fräiheeten an Autonomie ze iwwerloossen.

Dat Verständnis, wat e Kand ass, ass immens flott beschriwwen am Konzept vum Emmi Pikler. Dat kann ech mat zwou Hänn ennerschreiw. Ech fan-nen et gutt, dass mer an déi Richtung ginn.

Ech denken awer, dass mer de Switch vun enger quantitativer Approche hin zu enger qualitativer Approche nach net ganz gepackt hunn. Et ass och normal, dass esou e Wandel net einfach vun der Hand geet an dass een op Resistenzen an op Schwieeregkeete stéisst. Dofir ass et ganz wichteg, ze kucken, wéi een dat mécht. An dass ee muss wëssen, dass dat eng exzeptionell Zäit ass, wou een zousätzlech Ennerstëtzung am ganze System muss bidden a virgesinn.

Fir de Switch punkto Qualitéit hinze-kréien, ass d'Personal primordial. Den Här Hobscheit huet dat ganz gutt a richtig gesot. Ech wëll elo net all Detail widderhuelen. Mä esou, wéi ech et op jidde Fall matkréien, si mer ganz enk an der Personaldecken. Den Här Liesch huet jo och d'Chiffere genannt, wat eis am Moment felt. Den Androck besteet jiddefalls, dass éischter Personal ofgebaut gëtt, wéi dass Personal agestallt gëtt. An dass d'Leit net remplacéiert ginn, déi fort ginn. Mir gesi jo, dass vill Leit ebe fort ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Och dat ass net wouer, mä bon.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et ginn éischter kuerz Kontrakter age-stallt wéi méi laang Kontrakter, wat den Här Hobscheit jo och gesot huet. Dat hu mer schonn oft hei beschwat. Mer missten do op en anere Wee goen.

Dir sot elo, dat ass net wouer. Ech kann Iech dat gäre gleewen. Mä wann den Androck beim Personal esou besteet, ass dat net immens fir hir Motivatioun.

Et muss een an de System intervenéieren, well d'Motivatioun vum Personal, dat mat de Kanner schafft, ass den A an den O fir déi Aarbecht, déi soll gemaach ginn. D'Haltung vun de Persounen, déi mat Kanner schaffen, soll sou gutt wéi méiglech iwwerteneestemme mam pädagogesche Konzept, dat een huet.

Punkto Motivatioun ass ze iwwerleeën, wéi een esou ee Wandel ugeet. Op där enger Säit muss ee sécherstellen, dass dat, wat ee politesch decidéiert, an déi Richtung geet, wou ee wëll higoen. Et ass nëmme legitim an ubruecht, dass e Schafferot och op Basis vun Decisiounen am Gemengerot an déi Richtung geet an dat och vu sengem Personal fu-erdert.

Hei ass ze kucken, wéi een dat vermë-telt. Zum Deel hunn ech Saachen héieren a Versammlungen, wou gesot gëtt: „D'Schëff geet an déi dote Richtung. Entweder gitt dir mat oder dir sprangt of.“ Da muss ee leider gesinn, dass vill Leit ofsprangen. Dat sinn déi Departen, vun deenen den Här Hobscheit ge-schwat huet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wivill Leit sinn dat? Dir sot vill Leit. Wivill sinn et der?

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

An all Gemengerot...

4. Enseignement et structures d'accueil

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wivill sinn et der, Här Diderich?

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

An der Séance non publique musse mer Demissiounen entgéinhuelen.

Wat mat der enker Personaldecken einhergeht, ass, datt, wat e Betrib méi grouss ass a méi Leit huet, wat een ebe méi aplane muss, dass Leit ausfalen an dass se musse remplacéiert ginn. Dir hutt et gesot, Här Liesch, fir Educateur-graduée musse mer op d'mannst eng Persoun virgesinn. Dat fannen ech ganz gutt.

D'Fro ass eben, ob mer fir déi aner Posten an de jeeweilege Maison-relais genuch Leit hunn, fir anzesprangen a fir ze ersetzen. Zu Esch hu se zum Beispill e reegelrechte Pool de Remplacement. Esch huet manner Plaze fir Kanner a manner Personal wéi mir zu Déifferdeng. Do wollt ech froen, wéi dat organiséiert gëtt. Am Organigramm steet op jidde Fall näischt vun engem reegelrechte Pool de Remplacement. Ech denken, esou eppes wär néideg.

Deen zweete Volet vun der Qualitéit, déi een an deem Beräich wëll erreechen, ass eben dee vum Konzept, wou ech gesot hunn, dass ech deem Ëmschwong begreissen. Et muss een awer soen, vum Dossier hier kommen éischter Saache bäi, wéi wann ee quasi Choix mécht, wat een elo wëll. Vu Joer zu Joer sinn Dealer bäikomm, déi ech bis elo all begreisst hunn.

Et sinn awer och Saachen – zum Beispill, wéi organiséieren ech e Projet? –, déi einfach dra bleiwen. Wahrscheinlech ginn nach weider Projeten organiséiert. Et sinn der jo och nach ëmmer opgelescht.

Mä et muss een awer och kucken, wéi de Message bei de Leit ukënnt. Ass dat Ganzt verschrëftlecht? Ass dat nach ëmmer verständlech fir d'Personal? An och integréiert fir d'Personal a fir d'Elteren? Sinn d'Leit sech wierklech bewusst, wat dat Konzept ass? Kenne se all Bestanddeel dovunner? Misst een do net kucken, e Prozess ze maachen, wou een

d'Essentiell vun deem Ganze resuméiert? Wou een dat an enger prägnanter Aart a Weis den Elteren an allen Acteure matdeelt.

De leschte Volet vun der Qualitéit ass dee vun de Formatiounen. Do huet den Här Liesch zum Deel scho virgegraff zu deene Froen, déi ech hat. Eng Rei Formatiounen sinn einfach obligatoresch. Do schéngt net méi vill Sputt ze sinn. Mir hunn d'leschte Kéier de Chancëgläichheetsplang gestëmmt. Do war eng vun den Aktiounen déi, dass am Beräich Gender an Diversitéit och Formatiounen sollen ugebuede ginn, fir ebe grad och deem Aspekt transversal ze integréieren a bei de Kanner schon domadder unzefänken.

Da méi en organisatoreschen Aspekt. Dat ass dee vun den Aschreiwungen. Ech hunn dat elo esou verstanen aus dem Dossier an aus deem, wat den Här Liesch gesot huet, dass et mëttlerweil d'Maison-relais selwer sinn, déi d'Aschreiwunge geréieren.

Hei steet: „Il faut renouveler pour chaque année scolaire l'inscription dans la maison relais de votre résidence avec à chaque fois les documents requis aux dates suivantes.” Et gëtt ebe fest Datume fir déi Saachen.

Do hunn ech zum Deel vun Elteren héieren, dass een awer bis zu annerhallef Stonn Temps d'attente huet, fir säi Kand anzeschreiwen. Wann een net all d'Dokumente beieneen huet, wat heiansdo ka virkommen, muss een dat Ganzt widderhuelen. Dofir wollt ech froen, wéi déi Aschreiwungen am Detail oflafen. Kann een do keng aner Modeller fannen? Dass dat méiglech ass fir jiddereneen an een net muss an enger elle laanger Waardeschlaang stoen.

D'Fro ass gestallt ginn, a wéi eng Richtung et soll goen an der Entwécklung. Dass eng Gemeng selwer soll Crèche bauen, ausbauen a geréieren. Dat hate mir d'leschte Kéier schon an eise Wahlprogramm stoen. Mir schwätzen eis weiderhin absolutt dofir aus. Et ass gutt, dass mer de Kornascht hunn. Mir sollte probéieren, an all Lokalitéit eng ege Crèche vun der Gemeng opzemaachen.

Wat de Wuesstem ugeet, ass haut en Dossier nach um Ordre du jour: dee

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) répond que le conseil communal devra approuver des démissions dans la séance non publique.

Plus une entreprise a d'employés, plus elle doit prévoir de remplaçants. M. Liesch a d'ailleurs dit qu'il voulait recruter un éducateur gradué supplémentaire. C'est bien. Mais y a-t-il suffisamment de remplaçants pour les autres postes? La commune d'Esch dispose par exemple d'un pool de remplacement. Or Esch a moins d'enfants et de personnel que Differdange. Il faudrait réfléchir à la question.

Pour ce qui est de la qualité, Gary Diderich salue les nouveaux concepts, mais regrette que le collège échevinal se contente d'ajouter des éléments au dossier au lieu de trancher. Il est notamment encore question de l'organisation de projets.

L'autre question consiste à savoir si tout est compréhensible pour le personnel et pour les parents. Connaissent-ils le concept? En maîtrisent-ils tous les éléments? Ne faudrait-il pas résumer le tout d'une façon compréhensible pour tous?

En ce qui concerne les formations, la marge de manœuvre est restreinte comme l'a expliqué M. Liesch. Lors de la dernière séance, il a été question de proposer des formations dans le domaine de la diversité.

Gary Diderich a cru comprendre que désormais, ce sont les maisons relais elles-mêmes qui gèrent les inscriptions. Apparemment, les dates pour le faire sont fixées. Or Gary Diderich a entendu dire que le temps d'attente pouvait durer jusqu'à une heure et demie. En plus, s'il manque un document, il faudra tout recommencer. C'est pourquoi Gary Diderich voudrait comprendre comment les inscriptions se passent en détail.

Il est d'avis que la commune doit ouvrir elle-même des crèches, et ce, dans chaque localité. Cela faisait d'ailleurs partie du programme électoral de déi Léink lors des dernières élections. Le Kornascht est un bon exemple de ce qu'il faut faire.

Tout à l'heure, il sera question de la tour de l'entrée en ville. Dans quelle maison relais iront les enfants qui y habiteront? Une nouvelle maison

4. Enseignement et structures d'accueil

relais va être construite dans le centre.

Gary Diderich conclut en remerciant à son tour le personnel pour son engagement. Dans un pays où le Premier ministre dit que sa mère sait garder des enfants, le travail des éducateurs est sous-estimé. Tous ceux qui travaillent dans ce secteur savent de quoi Gary Diderich veut parler. Il exprime son respect à ces personnes.

ROBERT MANGEN (CSV) s'associe aux remerciements et constate que ce dossier est presque aussi grand que l'organisation scolaire. Cela représente de grands efforts de la part de la commune tant en ce qui concerne les couts que le personnel ou les infrastructures.

Robert Mangen salue la gestion plus individuelle des maisons relais. Cela permet de régler certains problèmes localement et plus facilement.

Robert Mangen n'est pas en spécialiste, mais il trouve les concepts pédagogiques intéressants. Tout ce qu'il peut demander en tant qu'homme politique, c'est qu'ils soient évalués au bout de quelques années.

Pour ce qui est du personnel, le prochain collège échevinal devra analyser la situation et améliorer les conditions de travail.

ALI RUCKERT (KPL) constate que pratiquement tout a été dit. Il se montrera donc bref.

Les communistes sont d'avis que l'école et les maisons relais doivent être gratuites.

Ali Ruckert pense en outre que la commune doit ouvrir ses propres crèches et éviter ainsi la création sauvage de structures privées servant à gagner de l'argent.

Actuellement, les maisons relais accueillent plus de 1400 enfants et servent plus de 1200 repas. Il est donc normal qu'il y ait quelques problèmes. Cependant, il faut trouver des solutions rapidement.

M. Liesch dit avoir parlé avec les responsables des sites. Ceux-ci ont leur opinion. Mais elle ne correspond pas nécessairement à celle du personnel. Le va-et-vient dans les maisons relais n'est pas nouveau. Mais il faut comprendre quelle en

vum Tower an der Entrée de ville. Wou jo dann och eng Rei Kanner wäerte bäikommen. Do wär meng Fro: A wéi eng Maison relais sollen déi goen? Op de Fousbann? Am Zentrum? Et ass gesot ginn am Zentrum géif eng bäigebaut ginn. Ass dat schonn ageplangt?

Dat ware meng Reflektiounen. Och vu mir aus e grouss Merci un d'Personal, dat wierklech ganz vill Asaz muss bréngen. Ech mengen, dass dat an engem Land, wou de Premierminister eng Kéier gesot huet, dass seng Mamm op d'Kanner konnt oppassen – dat heescht, dass all Mamm och ouni extra Ausbildung kann op Kanner oppassen –, énnerschat gëtt, wat ee fir en Asaz, eng Disponibilitéit an eng Präsenz par rapport zu de Kanner brauch.

Déi Leit, déi déi Aarbecht maachen, wësse genee, wat dat bedeit. Jiddereen, dee sech dee Beruff eraussicht, soll sech däers bewosst sinn. Ech schwätzen op jidde Fall deene Leit mäi Merci a mäi Respekt aus.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Diderich.

Här Mangen.

ROBERT MANGEN (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Ech schléisse mech de Mercie vun de Virriedner un.

Et ass e risegen Dossier. Scho bal esou grouss wéi d'Schoulorganisatioun.

Et ass wichteg, ze betounen, wat dat fir en Opwand fir d'Gemeng bedeit. Vu Personal, vum Käschtepunkt an u Gebailechkeeten.

Ech begréissen, datt et op de Wee geet vun individueller Gestoun vun deenen énnerschiddlechen Haiser. Do kann ee punktuell déi lokal Problemer onbürokratesch léisen. Esou eppes schwieft mer am Schoulwiese vir. Dat fannen ech eng ganz gutt Iddi.

Déi pädagogesch Konzepter, déi virgestallt gi sinn, si ganz interessant. Ech si kee Fachmann an deene Beräicher. Dat soll een de Leit um Terrain iwwerloossen. Dat eenzegt, wat een als Politiker froe kann, ass, datt een déi Projeten, déi envisagéiert ginn, auswäert. Datt mer an e puer Joer matgedeelt kréien, wéi dat Konzept um Terrain ukomm ass.

Kuerz iwwert d'Personalféierung. Et muss vun deem nächste Schäfferot analyséiert ginn, wéi déi verschidde Leit schaffen. Datt een déi Aarbechtsbedéngungen aneschtters gereegelt kritt.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Mangen. Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, wann een zimlech hannen an der Rei schwätzt, muss ee feststellen, dass scho bal alles gesot ginn ass. An et féiert jo zu näischt, wann een dat nach eng Kéier géif widderhuelen. Ech wëll duerfir just e puer Sätz dozou soen.

Ech erënneren drun, dass d'Kommunistesch Partei prinzipiell der Meenung ass, dass d'Grondschoul an d'Maison relais der Bevëlkerung soll gratis ugebuede ginn. Dass net muss dofir bezuelt ginn.

Ech wëll och un eis Fuerderung erënneren, dass en Effort muss gemaach ginn, fir éffentlech Crèchen ze schafen an net esou e Wildwuchs vu private Crèchen, déi jo praktesch nëmme gemaach ginn, well Leit Suen dermat verdéngen. Dat ass eng Situatioun, déi net gutt ass.

Et ass eng grouss Organisatioun, wa mer feststellen, dass do iwwer 1.400 Plaze sinn an dass all Dag iwwer 1200 Iessen ausgeliwwert ginn. A bei enger grousser Organisatioun, gëtt et ëmmer deen een oder anere Problem. Déi Problemer muss een awer léisen. An net ofwaarden, wéi sech déi Saach entwéckelt. Do gesinn ech wierklech e gewëssenen Nohuelbedarf.

4. Enseignement et structures d'accueil

Den Här Liesch huet gesot, et wär mat de Responsabele vun de Sitte geschwat ginn. Déi hunn hir Meenung. Mä e groussen Deel vum Personal huet vläicht eng aner Meenung, wéi d'Organisatioun an hiren Haiser ass. Wa mer feststellen, dass et dach awer e relativ grousse Va-et-vient gëtt – dat ass och net nei –, hätt ee sech awer missten d'Fro stellen: Firwat ass dat esou? Kann dat behuewe ginn?

Et gëtt do e gewëssene Malaise. Et brauch een nëmme mat deene Leit ze schwätzen. Da kënnt een op déi Themen do drop. Et ass och elo erëm vum engem Vertrieeder vun der Majoritéit ugeschwat ginn. Ech hätt mer dann awer erwaart, dass gesot gi wär: Mir hunn dëst an dat ënnerholl, fir deem entgéintzewierken. Dat schéngt jo awer net de Fall ze sinn.

Dacks ass et jo och esou – an dat misst een dann awer och klären –, dass et vis-à-vis vum Personal vu Virgesetzten un engem gewëssene Respekt feelt. Wat och dacks zu Problemer féiert. Déi ganz liicht ze behiewe wäeren, wann een dat och méi géif thematiséieren. A wa Saahe virkommen, och kucken, dass dat behuewe gëtt.

E pädagogescht Konzept kann esou gutt sinn, wéi et wëllt. Wann d'Organisatioun an der Praxis net esou klappt, wéi dat soll sinn, gëtt dat ofgewäert. Da kréien déi Konzepter och fir d'Kanner, fir déi mer se jo maachen, net dee Wäert, dee se missten hunn. Ech mengen, dass déi verschidde Mängel, déi an der Organisatioun bestinn, méi genau misste gekuckt ginn a behuewe ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ruckert. Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech schlësse mech allem un, wat gesot ginn ass mat Ausnam vum engem Punkt. Hei gëtt ënnerschwelleg gesot: Do sinn e ganze Koup Problemer. Ech hu 40 Joer laang am Schoulberäich geschafft. D'Personal huet sech ausgedréckt an Avisen a Communiquéen un dee ganze Gemengerot oder souguer mat Protester, wann et net geklappt huet mam Pa-

tron, mam Inspekter oder mat anere Leit.

Hei schwätzt natierlech jiddwereen anonym. Virun der Dier gëtt mer gesot, do war deen an dee Fall. Mä bei esou vill Personal, bei esou vill Organisatioun, ass et einfach néideg, dass een zesumme schwätzt a kommunizéiert op Faiten hin. Ech ka mech dem Gemengerot net onbedéngt uschlëssen, obschonn, dass deen een oder deen anere mer gesot huet, hei klappt et net an do klappt et net. Ech kann net wëssen, ob dee Recht huet oder net, ob et beispillhaft ass fir dee ganze Fonctionnement oder ob et just en Eenzelfall ass.

An dat wéilt ech gär erauszefannen. Aus deenen Dokumenter, déi mer de Moment hunn, fannen ech dat net eraus. Et ass och keen Avis vun engem Comité do, deen esou eppes ausdréckt. Vun der Aarbechtergewerkschaft si mer gewinnt, dass mol eng Kéier e Communiqué kënnt, wa wierklech eppes generell net klappt.

Ech weess net, ob vill Plaintë beim Schäfferot oder beim Här Liesch erakomm sinn, déi op e latente Malaise an eise Crëchen Allusioun maachen oder Faite soen. Dat ass eng Affaire à suivre.

Ech denken och, dass am groussen Ganzen trotzdeem jiddweree mat sengem Beruff a mat senger Tâche zefridden ass an dat zur vollster Zefriddenheet och vun den Elteren a vun de Kanner mécht.

Soss hätt ech näischt bäizefügen, well et ass alles gesot. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Schwachtgen. Da géif ech dem Här Georges Liesch d'Wuert ginn.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Merci. Ech probéieren eng Kéier duerch d'Froen duerchzegoen.

Ech fänke mat där un, déi elo vun all Partei ernimmt ginn ass, nämlech de vile Va-et-vient vum Personal an eise Maison-relais, deen effektiv relativ héich ass. Net nëmme zu Déifferdeng. Dat

est la cause. Le malaise est évident. Il suffit de discuter avec les gens pour s'en rendre compte. Ali Ruckert se serait attendu à ce que le collège échevinal dise ce qu'il a entrepris pour résoudre les problèmes. Mais ce n'est pas le cas.

Ali Ruckert constate que souvent, les chefs manquent de respect vis-à-vis du personnel. Cela aussi pourrait se résoudre facilement si seulement on en discutait.

La mise en place efficace d'un concept pédagogique dépend aussi d'une bonne organisation. Or pour le moment, il subsiste des problèmes dans l'organisation.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

s'associe à tout ce qui a été dit à l'exception du fait qu'il y aurait tout une série de problèmes. Il a travaillé pendant quarante ans dans l'enseignement. Quand il y avait des problèmes, le personnel s'est toujours plaint à travers des avis et des communiqués au conseil communal. Or ici, on rapporte des propos anonymes entendus quelque part. Il est important que le personnel communique. Certes, Fränz Schwachtgen a aussi entendu de telles histoires, mais il ne sait pas si elles correspondent à la réalité et si elles sont typiques de ce qui arrive dans les maisons relais.

En tout cas, il ne retrouve rien de tel dans les documents dont il dispose. Il se serait attendu à un communiqué du syndicat si le problème était généralisé. Il ne sait pas si M. Liesch est au courant de plaintes concernant un éventuel malaise. Il pense plutôt que la plupart des employés sont contents de leur travail et que les parents et les enfants sont eux aussi satisfaits.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) *souhaite répondre aux questions et notamment celles concernant le va-et-vient du personnel.*

Il constate tout d'abord que ce problème ne concerne pas seulement Differdange. En fait, le va-et-vient s'explique par trois raisons. La première cause de départ est que les employés disposant d'un contrat de vingt ou trente heures trouve un travail à temps plein. Georges Liesch comprend cela parfaitement. Si un jeune veut s'acheter un logement et

4. Enseignement et structures d'accueil

qu'il ne travaille que vingt ou trente heures, la banque va lui refuser le prêt. Bref, il est difficile de se construire un avenir avec ce type de contrats. Par conséquent, les éducateurs qui obtiennent un meilleur contrat ailleurs s'en vont.

Quelques éducateurs ont aussi quitté Differdange au cours des dernières années à cause du concept pédagogique. Georges Liesch demande toujours la raison du départ et certains ont admis qu'ils n'appréciaient pas le nouveau concept. L'échevin peut le comprendre, même s'il rappelle que le ministère s'est lui aussi lancé sur la même voie que Differdange.

Certains éducateurs souhaitent changer de domaine et s'occuper des personnes âgées.

D'autres quittent Differdange parce qu'ils ont trouvé un poste plus près de chez eux. Il est évident que quelqu'un qui habite à la Moselle préférera un poste à proximité de chez lui même s'il apprécie son travail à Differdange et même s'il n'obtiendra pas davantage d'heures ailleurs.

Mais le nombre d'heures par semaine reste la raison principale des départs. Georges Liesch rappelle que le ministère accorde un certain budget pour le personnel des maisons relais en fonction des inscriptions. En théorie, la Ville de Differdange pourrait accorder des contrats de quarante heures à tout le monde et payer le supplément nécessaire. Mais dans la pratique, elle essaie de se tenir aux fonds alloués par le gouvernement, car une maison relais ne fonctionne pas comme une pâtisserie ou même une école. L'accueil a lieu le matin. Puis, il y a un trou jusqu'à l'heure du déjeuner et ensuite jusqu'au soir les lundis, mercredis et vendredis. Le personnel doit être géré en conséquence. Il ne sert à rien d'embaucher des gens quarante heures par semaine si on ne sait pas quoi en faire. Que peut faire un aide-éducateur le matin ou l'après-midi lorsque les enfants ont cours?

La commune de Differdange est une de celles qui dépensent le plus pour ses maisons relais. Elle essaie de proposer des contrats de quarante heures par semaine chaque fois que c'est possible. Quand

ass keen Déifferdenger Problem. Mä an all Gemengen. Ech erklären d'Grënn, u wat dat läit.

Et sinn am Fong dräi Grënn, déi sech erausschieren. Deen éischte Grond mat wäitem Ofstand ass deen, dass d'Leit, déi haut en 20 oder 30-Stonne-Kontrakt hunn, iergendwou eng Plaz fanne mat 40 Stonnen. Dat ass den absoluten Topgrond, firwat dass d'Leit eis verloossen. Dat verstinn ech och. Dat ass absolut legitim. Wann ee weess, dass ee Jonken haut iergendwou ufänkt mat nëmmen engem 20 oder 30-Stonne-Kontrakt an et wëll een iergendwou wunne goen a e Prêt maachen, seet d'Bank: Mat 20 oder 30 Stonne gëtt dat ganz schwéier. Ech verstinn all déi Jonk, déi soen: Et ass schwéier eng Zukunft mat esou Kontrakter opzebauen. A wann ech d'Chance hunn op eng Plaz mat 40 Stonnen an ech muss dofir d'Gemeng verloossen, maachen ech dat.

Mir haten och an de leschten zwee Joer deen een oder aneren Depart vu Leit opgrond vu Konzept-Ännerungen. Ech probéieren ëmmer mat deene Leit ze schwätzen, fir erauszefannen, firwat se gaange sinn. Et sinn der, déi mer éierlech gesot hunn: Dat Konzept ass näischt fir mech. Ech ginn domadder net eens. Ech brauch méi Struktur an eng aner Siicht, wéi mat Kanner geschafft gëtt. Ech kann absolutt verstoen, wann d'Leit soen: Ech gesinn, dass d'Gemeng elo an déi Richtung vun deem Konzept geet an dat ass awer net meng Welt. Ech ginn da léiwer an eng aner Gemeng, déi dat Konzept nach net huet. Nach net, muss ee soen, well de Ministère awer eigentlech och op deen dote Wee geet.

Oder en Educateur, dee gär d'Spart wiesselt. Mat Seniore schaffen, zum Beispill. Där Leit hu mer och. Dat sinn der awer net vill.

E weidere Grond – dat sinn der och net grad esou vill –, ass, dass d'Leit soen: Ech hunn eng Plaz fonnt, déi méi no bei mengem Wunnuert ass. Och dat kann ech verstoen, wa Leit vun der Musel oder aus dem Réidener Kanton all Dag bei eis schaffe kommen a soen: Ech hunn eng Plaz bei mir fonnt. Zwar keng besser an och net méi Stonnen, awer ech muss net all Dag eng Stonn hin- an zrëckfuere. Dat Argument kann ech natierlech novollzéien.

Dat sinn am Fong déi dräi Grënn, firwat d'Leit eis verloossen. Den Haaptgrond mat Ofstand sinn déi 40 Stonnen. Wou kënnt dat hier? Dir wësst, mir kréien opgrond vun den Aschreiwunge vun den Elteren esou vill Stonne Personal vum Ministère accordéiert. Accordéiert heescht finanziell accordéiert. Dat heescht, de Stat seet eis: Opgrond vun den Aschreiwungen, kritt der esou vill Sue fir d'Maison-relaisen.

Eng Gemeng probéiert mat deene Suen eens ze ginn an net nach Suen drop ze leeën. Dat kéinte mer jo maachen. Mir kéinte jo elo soen: Dat geet net duer fir jiddwerengem e 40-Stonnen-Job ze ginn. Da maache mir als Gemeng einfach e Geste a mir gi jiddwerengem e 40-Stonnen-Job an da behale mir eis Leit.

Ech mengen, dat wär awer an d'Täsch gelunn. Eng Maison relais funktionéiert jo net wéi en normalen Job bei engem Bäcker, engem Patissier oder an der Schoul, wou eng Kontinuation ass. Do ass moies en Accueil ze maache vun e puer Stonnen. Dann ass eigentlech e grousst Lach, well d'Kanner dann an d'Schoul ginn. An der Mëttesstonn sinn extrem vill Kanner do. Dir hutt jo d'Zuelen héiere vun de Menüen, wou also ganz vill Personal gebraucht gëtt. Dann ass erëm e Lach méindes, mëttwochs a freides mëttes, wou d'Kanner an der Schoul sinn. Duerno ass nach eng Kéier eng Betreuung bis owes siwen Auer, wou d'Zuel vun de Kanner mat all Stonn ofhëlt. Mir müssen also eng Gestion de personnel maachen, déi deem gerecht gëtt.

Et huet jo kee wäert, Leit anzestelle mat 40 Stonnen, a mir hu keng Anung, wat mer mat deene Leit maachen dee ganzen Dag. Wat maachen déi de Rescht vum Dag? Wat mécht en Aide-éducateur, wann d'Kanner an der Schoul si moies oder mëttes? Dat misst ee sech dann iwwerleeën. Et ass einfach net sënnvoll.

Mir brauchen awer enorm vill Leit an der Mëttesstonn. Soudass mer eigentlech Kontrakter brauche vun 20-30 Stonnen, fir genau an de Mëttesstonnen d'Surveillance ze assuréieren. Dat sinn déi Constraints.

Mir hu wierklech probéiert, de Maximum erauszehuelen. D'Gemeng leet scho relativ vill Suen op déi Suen nach

4. Enseignement et structures d'accueil

dobäi, déi de Stat eis gött. Et ass net fir näischt. Wann der de SIGI kuckt, wat d'Maison relais zu Déifferdeng kascht a mat anere Gemenge vergläicht, leie mer net bei deene bëllegen. Mir leie bei deenen, wou d'Gemeng fir d'Maison relais relativ vill bezilt. Dat ass och ee vun de Grënn, firwat mer probéieren, méiglechst vill Leit an eiser Gemeng ze hale mat engem 40-Stonnen-Job. Wann et geet.

Wat mer konsequent gemaach hunn, ass, wann zum Beispill een, dee 40 Stonne geschafft huet, opgehalen huet, dass ëmmer fir d'Éischt d'Personal, wat mer hunn, ugeschriwwen ginn ass, ier et iergendwou an de Public gaangen ass. Mir hunn e 40-Stonnen-Job, wee wëll deen? Esou hu mer et eigentlech bis elo fäerdeg bruecht, dass déi 40-Stonnen-Plaze vu Leit assuréiert ginn, déi virdrun en 20 oder en 30-Stonne-Kontrakt haten. Déi hunn dann e 40-Stonne-Kontrakt kritt.

Dann hu mer en 20- oder en 30-Stonne-Kontrakt ausgeschriwwen. Ech weess, dat ass net vill. Mä Leit, déi an d'Pensioun ginn oder d'Gemeng verlosse mat engem 40-Stonnen-Job, hu mer ëmmer esou ofgedeckt mat eisem Personal. Dat sinn emol déi Saachen, déi mer probéiert hunn, a Kraaft ze setzen.

Motivéiert an hëllefsbereet Personal ass wichteg an esou Strukturen. Déi probéiere mer, un eis ze bannen. Et ass e puermol hei gesot ginn. Leit, déi motivéiert sinn, maachen hir Aarbecht sécher honnertmol besser wéi een, dee just säin Job maache kënnt an duerno erëm heem fiert ouni grouss Ambitiounen. Mir hunn där Leit hei an der Gemeng. An et ass eis wierklech wichteg, fir déi ze halen.

Ech ginn awer zou, dee Problem ass net geléist. Ech weess och net, ob mir als Gemeng dee Problem eleng kënne léisen. Mir hunn nach eng lescht Pist ugefaangen, wou mer awer nach net um Enn ukomm sinn, fir zum Beispill d'educativt Personal, dat mer hunn, vläicht kënne mat engem Club Senior oder mat engem aneren eventuell ze deelen. Fir déi Lächer opzefëllen.

Dat ass eng Pist, wou mer nach am Gaang sinn, driwwer nozedenken. Fir d'Éischt muss een emol kucken, ob et iwwerhaapt organisatoresch méiglech

wär. Well et wäeren zwee verschidde Patronen. Dat ass net evident. Mir probéieren, Synergien ze fannen, fir méi Leit e 40-Stonnen-Kontrakt ze ginn. A se sënnvoll ze beschäftegen. Dat ass och ganz wichteg.

Dat waren emol d'Erklärungen zu deene villen Departen. Da ginn ech duerch déi aner Froen.

Den Här Hobscheit hat gefrot, wéi d'Entwécklung wier vun de Liste-d'attenten. Ech hunn hei just d'Zuele vun deene leschten dräi oder véier Joren. 2013, 10. 2014, 10. 2015, 25. 2017 stinn 11 Kanner op der Liste d'attente. Dat läit ëmmer esou an dësem Beräich. Ëmmer den Datum vun der Organisation gekuckt. Bal ëmmer hu mer et bis d'Rentrée gekläert kritt, dass mer se bal op Null haten. Mä et ass keng grouss Schwankung doranner feststellen.

D'Iddi vum Sondage beim Personal fannen ech eigentlech ganz interessant. Och wann et vun Experte vu bausse gemaach gött, fannen ech dat net schlecht. Mä et ass e puermol gesot ginn, wann ee mat de Responsabele schwätzt, huet een effektiv nach net mat den Educateuren an den Educatrice geschwat. Et ass och zäitlech iergendwou limitéiert. Mä esou e Sondage wär vläicht e gudde Moyen, fir eng Kéier de Bols ze fillen. Ech géif déi Iddi gären opgräife fir deen nächste Gemengerot dann, fir esou e Sondage eng Kéier an Optrag ze ginn. Dat kéint en interessante Feedback ginn, wann dee Sondage professionell gemaach gött.

Prozeduren ënnersichen. Do wëll ech soen, dass mer am Gaang sinn déi lescht zwielef Méint, intensiv un de Prozeduren ze schaffen, fir se ze änneren. Dat bedéngt natierlech, dass och e bëssen Onsécherheetsgefiller entstinn. Well wann ee Prozeduren ännert, déi jorelaang funktionéiert hunn, kann et heiansdo virkommen, dass d'Leit duerchnee kommen a sech froen: Wéi ass dat elo? Ass et elo erëm esou oder esou? Mir hunn d'Prozedure geännert. Ech hunn a menger Introduktioun erkläert, dass mer probéiere vun enger top-down-Prozedur, déi mer hei haten, op wierklech eng flaach Hierarchie ze kommen, andeem mer Prozeduren ëmschreien an eise Responsabele vill méi Decisionskraaft ginn.

quelqu'un disposant d'un tel contrat s'en va, la commune informe le personnel de la vacance de poste avant de lancer un appel à candidatures public. Cela permet à des employés avec un contrat de vingt ou trente heures d'améliorer leurs situations.

Georges Liesch souligne l'importance d'avoir du personnel motivé. La commune dispose de tels employés et doit tout faire pour les conserver.

Le problème n'a pas encore été résolu et Georges Liesch doute que la commune puisse y parvenir toute seule. Une des pistes envisagées consiste à partager le personnel éducatif avec le Club Senior par exemple. Mais il faut voir si cela est possible d'un point de vue organisationnel, car il y aurait alors deux patrons différents. La commune essaie de proposer des contrats de quarante heures, mais elle doit pouvoir occuper le personnel de manière sensée.

M. Hobscheit a demandé comment évoluent les listes d'attente. En 2013 et 2014, dix enfants se trouvaient sur les listes au moment de la réalisation de l'organisation. En 2015, 25 et en 2017, 11. En général, il ne restait plus d'enfants sur les listes d'attente au moment de la rentrée.

Georges Liesch trouve bonne l'idée de réaliser un sondage auprès du personnel, car parler avec les responsables n'est pas la même chose que parler avec les éducateurs. Si le sondage est fait de manière professionnelle, il pourra fournir des indications importantes au prochain conseil communal.

La commune essaie de faire évoluer les procédures. Mais lorsqu'on touche à quelque chose qui a fonctionné depuis des années, cela entraîne toujours un sentiment d'insécurité auprès des personnes concernées. Dans ce cas-ci, la Ville de Differdange essaie de passer d'une procédure top-down à une hiérarchie plate où les responsables de site peuvent prendre davantage de décisions. Par conséquent, il peut arriver qu'un éducateur ne sache plus qui prend quelle décision.

Pour ce qui est du congé collectif, une maison relais restera ouverte

4. Enseignement et structures d'accueil

pendant les vacances de Noël pour les parents qui n'ont pas congé.

M. Bürger a demandé comment se passait l'expérience avec le buffet. Georges Liesch ne dispose pas de chiffres, mais a discuté avec les responsables. Il semblerait que les repas se passent de manière beaucoup plus calme. Les enfants peuvent en effet aller manger quand bon leur semble et avec qui ils veulent. Avant, les repas étaient beaucoup plus agités, car les enfants allaient manger en groupes. Les éducateurs ont insisté sur le fait que tout se déroule de manière beaucoup plus zen. C'est ce que la commune recherchait. Georges Liesch invite les conseillers communaux à assister à un tel repas.

Les chefs sont eux aussi satisfaits. En effet, dans un menu classique, il y a toujours des choses que les enfants n'aiment pas et qu'ils laissent alors dans leurs assiettes. Le buffet permet aux cuisiniers de voir ce que les enfants mangent et de cuisiner en conséquence. C'est pourquoi moins d'aliments finissent à la poubelle. Malheureusement, Georges Liesch n'a pas de chiffres à présenter.

M. Bürger a aussi posé des questions sur l'analyse des besoins concernant le partenariat avec les associations. Les procédures ont été clarifiées afin que chaque acteur sache de quoi il est responsable. L'analyse des besoins sert à entrer en contact avec les associations, car certaines n'avaient pas réagi soit parce que cela ne les intéressait pas, soit parce que les entraînements n'ont pas lieu au moment où les enfants sont en maison relais.

Georges Liesch ne veut pas enlever des enfants aux associations à cause des maisons relais. Il ne doit pas exister de concurrence.

Pour ce qui est de la Waldpädagogik, le concept est semblable à celui dans les maisons relais. Seul l'environnement change puisque les enfants se trouvent dans la forêt et non dans une maison. La forêt devient un atelier créatif.

Georges Liesch trouve les propos de M. Diderich de plus en plus populistes ces dernières réunions.

Dat bedéngt dann heiansdo Fäll, wou den Educateur an der Maison relais vläicht net méi genau weess, ass dat elo meng Responsabel, déi dat decidéiert oder müssen d'Leit do op d'Gemeng. Esou Saache komme vir. Dat ass awer an engem Wiessel duerchaus berechtegt.

Dir hat nach gefrot iwwert de Congé collectif vun de Maison-relaisen. Et wäert net esou sinn, dass all Maison relais während der Chrëschtvakanz zou ass. Eng Struktur wäerte mer ophalen, fir deene Leit, déi kee Congé kritt hunn, eng Méiglechkeet ze ginn, wann et guer net aneschtters geet. Si müssen da just an eng aner Maison relais fuere fir déi dräi Deeg. Mä et wäert awer eng Struktur opbleiwen.

Den Här Bürger hat gefrot, wéi dat wier mat der Experienz vum Buffet. Ech hunn elo keng Zuelen, déi ech Iech kéint nennen. Aus de Gespréicher mat de Responsabele kann ech Iech e Feedback ginn.

Dat Éischt wat hinnen immens opgefallt ass, ass déi Rou, déi sech agestellt huet. Gitt Iech dat mol eng Kéier ukucken. Ech war et och selwer kucken. Eng Maison relais, déi nach net nom Buffet schafft an eng, déi nom Buffet schafft. Et ass einfach eng enorm Rou erakomm, well d'Kanner iesse ginn, wéini si et fir richtig fannen, mat wien si wëllen iesse goen. Et ass eng enorm Rou erakomm. Soss war dat relativ hektesch. Du muss elo iesse kommen. Dee Grupp kënnt elo iessen. Dat hat ëmmer erëm zu Spannunge gefouert.

Dat Éischt, dat d'Responsabele mir gesot hunn: Et ass enorm, wéi roueg dat elo alles ofleeft. Dat ass schonn e positiven Impakt, wann d'Kanner roueg kënnen an der Mëttesstonn iessen. An d'Educateuren och mierken, hei et ass einfach ganz Zen. Dat ass jo dat, wat mir eis eigentlech wënschen, wa mer mëttes iesse ginn. Mä gitt Iech et selwer ukucken. Dat ass dee Feedback, deen ech op jidde Fall kritt hunn.

Vum Kach hunn ech gesot kritt, datt si natierlech vill besser kënnen reagieren. Wa si Menüer kachen, ass et jo awer ëmmer esou, dass d'Kanner dat eent oder dat anert net gären hunn an da bleift et stoen. Beim Buffet ass et natierlech anescht. Beim Buffet kann ee ganz geziilt kucken, wat giess gëtt a wat net giess

gëtt. A wéi een et nach eng Kéier ka weiter verwäerten.

De Kach seet mir, och ouni elo Zuelen ze hunn, dass den Undeel vun deem, wat muss ewechgehäit ginn, erofgaangen ass. Ech hunn awer do leider keen Zuelematerial. Ech kann awer froen, datt en eis dat kann noliwweren. Mä dat hunn ech awer leider net.

Dir hat och gefrot, wat déi Bedarfsanalys mat de Veräiner ugeet. Do ass et esou, dass d'Maison-relaisen zënter laange Jore mat de Veräiner zesummeschaffen. Ech nennen elo emol just de Fussball, well dat déi Veräiner sinn, wou déi meeschte Kanner sinn. Dass zum Beispill Kanner, déi am Fussball sinn an an der Maison relais ageschriwwen sinn, den Transport organisieren. Dass mer déi Prozeduren och kloer hunn och vun de Verantwortlechen.

Et war eis wichteg, fir emol déi aner Veräiner unzeschwätzen an ze froen: Hutt dir och Besoinen? Déi sinn nach ni un eis erugetrueden, well se soen: Dat huet kee Sënn. Oder well se hir Trainingszäiten esou hunn, dass se guer net an d'Maison relais falen. Mir wollten einfach an de Kontakt komme mat de Veräiner, fir dat eng Kéier ze ënnersichen, ob Veräiner kéinte mat de Maison-relaise kooperieren.

Ech fannen et nämlech immens wichteg, dass mer d'Veräiner net duerch eng Maison relais bestrofen. Dat ass net dat richtegt Wuert, mä eigentlech Kanner ewechhuelen. Well ech sinn der Meinung, dass all Kand, dat an engem Veräin engagéiert ass, sozial agebonnen ass. Dat ass immens wichteg. D'Maison relais dierf do net e Konkurrent op eemol ginn. Dat war d'Iddi vun där Bedarfsanalys.

Dann hat Der gefrot, wat aneschtters ass un der Waldpädagogik. Also d'Konzept ass genau datselwecht wéi an eise Maison-relaisen. Wat ännert ass d'Environnement. Hei ass ganz kloer d'Sënnesstärkung méi präsent wéi an enger Maison relais, wou een an engem Haus setzt. De Bësch als kreativen Atelier. Et sinn éischter déi Saachen, déi änneren. D'Material, d'Ëmfeld wat ännert, wéi dass d'Konzept grouss ännert. D'Konzept ass nach ëmmer genau datselwecht.

4. Enseignement et structures d'accueil

Zum Här Diderich. Dat ass elo meng perséinlech Meenung. Dir rutscht an deene leschte Gemengesetzungen ëmmer méi an de populisteschen Eck, wou Der iergendwellech Saachen opgräift.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Scho méi laang.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

...iergendwellech Saachen opgräift, déi Der vun iergendengem héieren hutt, an dat hei duerstellt, wéi wann dat elo de grouss Problem zu Déifferdeng wier. Dass d'Leit onzefridde wäeren. Dass d'Leit fortlafe vun Déifferdeng. Dir fannt do Wieder, déi ech hei net méi kann erëmginn.

Ech ginn Iech Erklärungen. Ech weess, dass Der se net wäert gleewen. Et ass mer och zimlech egal. Mä dat fannen ech e weéneeg traureg.

Dee Pool de Remplacement, deen Der gefrot hutt, hu mir natierlech och. Et muss een awer wëssen – an d'Gemeng Esch an all aner Gemeng hunn deesewechte Problem –, dass een an deem Pool de Remplacement net egal ween huele kann. Et muss ee Leit huelen, déi 102 Stonne Formatioun gemaach hunn, selwer bezuelt hunn an och bäikommen. Déi Leit muss ee fir d'Éischt emol fannen um Marché, déi déi Formatioun gemaach hunn.

Dann hu mer Leit, déi soen: Ma ech wëll mech do umellen. Ech kréie keng Plaz. Dat heescht, do schéngt et iergendwou ze knacken. D'Offer vun där Formatioun schéngt net grouss genuch ze sinn, well soss géifen d'Leit jo bäikommen. Mir hu souguer selwer beim Ministère ugeklappt, ob mir déi Formatioun vum deenen 102 Stonnen net kéinte selwer hei op der Gemeng assuriéiere fir eis Déifferdenger Bierger. Da bräichte se sech emol net ze deplacéieren. Dat war awer leider net méiglech.

Dat ass emol ee Grond, firwat dee Pool de Remplacement net esou grouss ass, wéi mir eis dat wënschen. An natierlech, wa Leit am Krankeschäin sinn, ruffe mer déi Leit un. A wa se Zäit hunn,

komme se. De Personalschlüssel ass zu all Moment garantéiert an eise Maison-relaisen.

Dann hat Der gesot, dass et onmenschlech Waardenzäite gëtt bei der Inscriptioun. Dat war virun zwee Joer de Fall, well mer eis do bestëmmt net glécklech ausgedréckt haten, wou mer an all Quartier Inscriptioun gemaach hunn, wou d'Leit sech konnten aschreien an d'Leit alleguerde gemengt hunn, si missten, do wou hiert Kand an d'Maison relais geet, och do d'Inscriptioun maachen. Dat stoung awer net esou um Ziedel. Dat war, mengen ech, net kloer genuch.

Mir hu fënnef Datume festgeluecht fir d'Inscriptiounen. An d'Leit kënnen egal wéini, zu iergendengem Datum goen. Si kënnen och op Nidderkuer goen, wa se hiert Kand zu Déifferdeng wëllen aschreien. Dat ass eigentlech ganz egal. D'Iddi war eigentlech fir méi Datumen ze hunn, wou d'Leit sech kënnen aschreien. An dëst Joer huet dat scho vill besser geklappt. Mir haten also keng Waardenzäite méi vun zwou an eng hallef Stonn.

D'Zuel vu Leit, déi komm si mat engem onkompletten Dossier, ass dëst Joer drastesch zrëckgaangen. Mir hate wierkelech dorunner geschafft, fir de Leit schonn am Virfeld méiglech vill Informatiounen ze ginn, wat se alles musse matbréngen. An natierlech mussen d'Leit déi Saachen noreechen, déi feelen. Si kënnen op d'Gemeng kommen. Si musse sech dofir net erëm eng Kéier zwou an eng hallef Stonn, wéi Dir dat suggeréiert hutt, an eng Waardeschlaang stellen. Dat ass et net. Si kënnen hei op d'Gemeng kommen. Si ginn déi Piëcen of, déi gefeelt hunn. An Dir hutt jo gesinn, op der Organisatioun, dass nach Leit do sinn, wou den Dossier net komplett ass. Déi ginn déi Saachen eran. An dann ass et gutt. Mir schikanéieren d'Leit net. Mä mir brauchen awer e kompletten Dossier fir d'Rentrée. Dat ass awer wichteg.

Den Här Mangen hat suggeréiert, och dat fannen ech eng gutt Iddi, et wär nach e bësse fréi fir eng Evaluatioun ze maache vum neie Konzept. D'Fro stellt sech: Mécht ee schonn eng Evaluatioun do, wou d'Konzept elo säit zwee Joer dréit? Oder waarde mer of bis d'Konzept an der ganzer Gemeng dréit an et

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond que cela fait plus longtemps.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG)

ajoute que M. Diderich ne fait que reprendre des propos entendus quelque part et les présente comme le grand problème de Differdange. Il dit que les gens sont mécontents et qu'ils s'enfuient de Differdange. Georges Liesch ne peut que lui donner des explications tout en sachant qu'il ne le croira pas. Mais il s'en fiche.

Differdange dispose d'un pool de remplacement. Mais comme Esch, Differdange ne peut pas prendre n'importe qui. Les remplaçants doivent avoir suivi une formation payante de 102 heures. Or il ne semble pas y avoir de places pour tout le monde. Le collège échevinal a demandé au ministère de pouvoir organiser de telles formations à Differdange pour les Differdangeois. Mais ce n'est pas possible.

Lorsque quelqu'un tombe malade, la commune appelle un remplaçant, qui vient s'il est disponible.

M. Diderich a parlé ensuite des files d'attente impossibles lors des inscriptions. C'est arrivé il y a deux ans parce que les parents pensaient qu'ils devaient inscrire les enfants dans la maison relais que ceux-ci fréquentaient. Or ce n'était pas le cas. Cette année, les parents disposent de cinq dates pour inscrire les enfants et ils peuvent se rendre dans n'importe quelle maison relais. Il n'y a pas eu de temps d'attente excessifs.

Le nombre de personnes qui se sont présentées avec un dossier incomplet a sensiblement baissé. Mais il est évident que si un document manque, elles devront le remettre. Cependant, elles peuvent déposer ces pièces à la commune sans passer par des files d'attente comme M. Diderich l'a laissé entendre. Mais la commune a besoin d'un dossier complet pour la rentrée.

M. Mangen a demandé une évaluation du concept pédagogique. C'est une bonne idée. Il faut juste voir s'il vaut mieux évaluer maintenant les maisons relais où le concept est déjà en place ou attendre qu'il soit en place dans toute la commune.

4. Enseignement et structures d'accueil

Georges Liesch salue en tout cas l'idée d'une évaluation.

M. Ruckert a dit que les responsables des sites ne se montraient pas toujours respectueux à l'égard des éducateurs. Georges Liesch n'est pas au courant. Il sait que des éducateurs ont été remis à leur place, mais il trouve que c'était justifié. Bien entendu, on peut discuter de la manière. Georges Liesch n'était pas sur place.

Il enchaîne avec ce qu'a dit M. Schwachtgen. Ensemble avec le bourgmestre, il a eu des entrevues avec la délégation des maisons relais. Et il n'est pas au courant de dysfonctionnements mis à part quelques problèmes au Kornascht.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) s'étonne des paroles employées par M. Liesch. Mais pour en revenir au sujet, le pool de remplacement d'Esch se compose d'employés fixes et non de personnes qu'on appelle en cas de besoin. Ils sont donc disponibles, peu importe qu'on en ait besoin ou pas.

Gary Diderich tient juste à s'assurer que M. Liesch et lui parlent de la même chose. Il propose des contrats fixes. De cette façon, si quelqu'un est malade, il pourrait être remplacé.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) rappelle à M. Diderich que le conseil communal a créé récemment dix postes, mais cela ne suffit pas. Jusqu'à présent, une seule personne a répondu à l'appel à candidatures. Aujourd'hui, quatre personnes vont être engagées dans le cadre d'un contrat de vingt heures. Ça, M. Diderich ne l'a pas dit.

Le collège échevinal a clairement expliqué dans quelle direction il souhaite aller. Il propose un suivi et de l'aide. Si au bout d'un ou deux ans, les éducateurs ne sont pas contents, ils ont le droit de le dire. Mais en aucun cas, le collège échevinal n'a dit aux éducateurs que c'était à prendre ou à laisser. Une universitaire a d'ailleurs été engagée pour assurer le suivi du dossier.

Bien sûr, il est facile d'accuser le collège échevinal de dicter des ordres. Mais il a discuté pendant des mois avec les responsables pour un met-

mécht een et flächendeckend? Dat wär eng Fro, déi ee sech misst iwwerleeën. Vlächicht wär et sënnvoll an enger Maison relais, wou d'Konzept schonn zwee Joer leeft, eng Evaluatioun ze maachen. Soit, dass ee weess, dass d'Personal géinnert huet. Dass dat och dann e Kritär ass. Mä d'Iddi vun enger Evaluatioun vum neie Konzept, fannen ech begrëssenswäert. Dat ass eng wichteg Informatioun.

Den Här Ruckert hat gesot, hie géif fannen – ech hunn dat vlächicht falsch verstanen –, dass déi Responsabel vun de Sitten net am Respekt mat eisen Educateuren an Educatricë géifen ëmgoen. Ech hunn dat bis elo net bericht kritt, dass dat de Fall ass. Et gouf natierlech Fäll, wou d'Leit op d'Plaz gesat goufen. Ech hunn awer ëmmer fonnt, wann ech dat matkritt hunn, dass et korrekt war, firwat se op d'Plaz gesat gi sinn.

D'Manéier. Bon, ech war net do dobäi. Dat ass à discuter. Wann Dir esou Fäll hutt, mellst se einfach. Da kënne mer deene Saachen nogoen.

Ech enchainéiere mat deem, wat den Här Schwachtgen gesot huet. Mir hu jo eng Delegatioun. D'Delegatioun ass ganz aktiv. Ech hat och mam Här Buergermeeschter eng Rei Entrevuë mat der Delegatioun iwwert d'Maison-relaisen an iwwert d'Personal. Ausser am Kornascht, wou mer wierklech e bësse méi en déifgräifende Problem haten, kréien ech vun der Delegatioun kee Feedback, dass et do grouss Mësstänn géif ginn oder Saachen net géife klappen.

Ech hoffen, ech hunn op all Fro geäntwert. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wonnere mech iwwert déi grouss Wieder hei. Mä fir iwwert d'Saachen u sech ze schwätzen, beim Pool de Remplacement zu Esch, handelt et sech ëm fest agestellte Leit. Souwéi ech elo verstanen hunn, dee Pool de Remplacement, deen Dir erwähnt, hu mer schonn. Dat si Leit auf Abruf. Déi hu keng fest

Stonnen. Mä déi ginn ugeruff, wa se gebraucht ginn. Zu Esch sinn dat Leit, déi hir fix Stonnen all Woch hunn, ob se geruff ginn oder net. Déi sinn ëmmer agesat.

Ech wollt et just präziséieren, fir sécher ze goen, ob Dir dat nämlecht verstitt ënner Pool de Remplacement wéi ech. Et ass net wéi an de Schoulen, wou et Leit gëtt, déi just op déi Stonne bezuelt ginn, wou se ugeruff ginn. Hei wär et scho fest Kontrakter, déi een de Leit géif ginn. Wat vlächicht eng Méiglechkeet wär fir déi Zäiten, wou Der sot: Mir brauche se am Fong just fir d'Mëttesstonn, kéinten déi Leit jo nomëttes oder moies agesat ginn. Wann ee krank ass, deen normalerweise nomëttes oder moies hätt sollte schaffen. Do wär, zum Beispill, eng Asazméiglechkeet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Diderich, Dir wësst ganz genau, datt mer hei virun e puer Gemengerotsitzungen zéng Plaze geschaf hunn. Quitte datt zéng Stonne vlächicht net vill sinn. Mir musse kucken, déi Zuel an d'Luucht ze kréien. Do huet sech bis elo eng Persoun gemellt. Haut komme véier Leit am Gemengerot, déi mer fest astelle mat 20 Stonnen. Dat hutt Der net gesot.

Mir hu ganz genau gesot, a wéi eng Richtung d'Schëff histeiert. Mir hu genau gesot, wou d'Schëff higeet a wat dës Gemengerot decidéiert huet. Datt mer e ganze Suivi maachen, datt mer hinnen Hëllef ubidden. Wat mer eis deier kaschte loosse. A wa mer no een oder zwee Joer mierken, datt d'Erzéier dat net wëllen, wéi den Här Liesch gesot huet, kënne se soen: Dat do wëlle mer net.

Et ass ni gesot ginn: Dat doten ass et elo. An dann huet der et un an da gitt der. Mä mir hu gesot: Mir bieden iech Hëllef un. Mir verstinn déi Problemer, déi do sinn. Fir dee ganze Suivi, hu mer eng Universitärin agestellt, déi sech do-rëms këmmert.

Et ass natierlech ëmmer alles einfach gesot. Et ass ëmmer flott, Floskelen an d'Waasser ze geheien an eis dohinzustellen, wéi wa mir vun uewen erof géifen diktéieren. Mir hu stonnelaang, wochelaang a méintelaang mat Responsabelen

4. Enseignement et structures d'accueil

diskutiert, fir eppes mol opzestellen. Fir ze kucken, wéi mer dat solle maachen. An datselwecht elo mam Personal. Mir kucken an all Maison relais ze goe mat de Responsabelen, mam Personal ze schwätzen, fir ze kucken, wou de Schong dréckt a wou net. Mä mir si wierklech zënter engem Joer bal all Freideg amgaangen ze kucken, fir déi Malaisen, wann der do sinn, erëm riicht ze bëien.

Do, wou bal 200 Leit schaffen, kommen einfach Konflikter, wou een dann net méi mateneen eens gëtt. Dann ass et eben esou, datt een dann de Choix mécht, de Patron ze wiesselen.

Mä ech mengen, mir kënnen awer e bësse Stolz weisen, datt mer vill méi Kanner betreie wéi d'Gemeng Esch, déi vill méi Awunner huet. Wou mer wierklech vill fir schwaach Familljen a fir elengerzéiend Fraen gemaach hunn, wou bal keng méi op enger Waardelëscht ass. Ech mengen, datt d'Kanner gutt versuergt ginn. Genau sou gutt virdrun. An elo mat deem neie Konzept, mengen ech nach besser.

Mir hu wierklech vill gemaach, wou mer eis net brauchen dofir ze schumen. Et ass vläicht net alles honnert Prozent, mä do si mer amgaangen, drun ze schaffen. An et ass och, wéi den Här Schwachtgen sot. Et ass mat der Delegatioun geschwat ginn. Bis elo sinn net riseg Problemer opkomm.

A wat vergiess ginn ass ze soen: mir sinn och am Gaang ze kucke mat der Delegatioun, ob et net méiglech ass, an der Vakanzenzäit d'Erzéier e bësse méi schaffen ze loossen. Dat hat ech schonn eng Kéier hei gesot. Datt se vläicht op 44 Stonnen erop ginn an dann an der Schoulzäit op 36 Stonnen d'Woch. Datt een der och mat 40 Stonne kann engagieren. Mä, wéi gesot, dat ass den Haaptgrond, firwat d'Leit wiesselen.

Mir géifen elo zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'organisation des services d'éducation et d'accueil 2017-2018 et le concept d'action général 2017-2018.

An da géife mer zum Plan d'encadrement périscolaire kommen. Här Liesch. Dat gëtt net esou laang, normalerweis.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

De Plan d'encadrement scolaire: do si mer relativ schnell derduerch. De PEP, wéi en heescht, leeft iwwregens dëst Joer aus. Do gesitt der, wat fir eng Raimlechkeeten a wat fir eng Méiglechkeeten et gëtt, wou d'Schoul an d'Maison relais kënnen zesummeschaffen. Et ass e Résumé vun den Auerzäiten a vun de Raimlechkeeten, déi et gëtt. Den Appui, deen d'Schoul mécht. All déi Saache fannt der do erëm.

Wann der d'Tabelle vergläicht – dat ass eppes wat mech markéiert huet –, vun der normaler Schoul an der normaler Maison relais, wéi do d'Horairen a wéi do d'Synergie-Méiglechkeete sinn, fällt iech op, dass déi Synergie-Méiglechkeeten eigentlech relativ begrenzt sinn. Et ass also schwéier fir e Schoulmeeschter oder eng Joffer a Kontakt ze komme mat de responsabelen Educatricen/Educateuren an ëmgedréit och, wann een dat net a senger Fräizäit mécht. Ech muss awer soen, zu Déifferdeng an der Gemeng gëtt ganz vill gemaach. Mä op den Horairë fannt der et eigentlech net esou erëm. Et ass net institutionaliséiert. Wat ech e bësse schued fannen.

Wann der dann awer d'Grille kuckt, déi mer opgestallt hu fir d'Bësch-Schoul an d'Bësch-Maison relais, bedéngt einfach duerch de Site, gesitt der, dass déi Vernetzung vill méi staark ass. Do ass den Austausch – souwéi ech mer et eigentlech och wënschen – tëschen dem edukative Personal extrem grouss. Et gëtt immens vill Plazen, wou ee sech kann austauschen, wou ee ka Saachen, déi een observéiert huet bei engem Kand, austauschen. E Suivi dovunner maachen. Dat ass eigentlech de Wee, wou mer sollten hikommen an eisen normale Schoulen a Maison-relaisen. Méi eng staark Vernetzung, wéi dat am Moment de Fall ass.

Mä fir de Rescht ass de PEP wéi all Joer.

tre en place un concept. Il s'est rendu dans chaque maison relais pour s'entretenir avec le personnel et voir ce qui ne va pas. Le collège échevinal essaie depuis un an de résoudre les éventuels malaises.

Évidemment, dans une entreprise de 200 personnes, il y a des conflits. Et parfois, il faut changer de patron. Mais Differdange peut être fière d'accueillir plus d'enfants qu'Esch. Et le nouveau concept permet de s'occuper encore mieux des enfants.

Même si tout ne fonctionne pas encore parfaitement dans les maisons relais, le collège échevinal peut être fier de ce qu'il a accompli. Et comme l'a dit M. Schwachtgen, la délégation du personnel n'a pas souligné de grands problèmes.

Pour ce qui est des heures de travail, le collège échevinal envisage aussi de faire travailler les éducateurs plus longtemps pendant les vacances scolaires et moins en période d'école afin d'arriver malgré tout à un contrat de quarante heures.

(Vote)

Roberto Traversini passe au plan d'encadrement périscolaire.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) rappelle que le PEP, qui expire cette année, dresse un état des lieux des locaux des écoles et maisons relais, des cours d'appui, etc.

Un des tableaux montre que les possibilités de synergies entre les écoles et les maisons relais sont plutôt restreintes. Les rencontres entre enseignants et éducateurs doivent donc se faire sur le temps libre. À Differdange, la coopération se passe plutôt bien, mais elle n'est pas institutionnalisée. La situation est différente pour l'école et la maison relais en forêt. Les échanges entre le personnel éducatif sont beaucoup plus nombreux et il est donc plus facile d'observer les enfants, de discuter des problèmes et d'en assurer le suivi. Ce type de coopération serait souhaitable aussi dans les écoles et maisons relais normales.

Pour le reste, le PEP est le même que les autres années.

(Vote)

4. Enseignement et structures d'accueil

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé aux cours de langues pour adultes.

Actuellement, la commune fait face à un manque de salles. Or le collège échevinal est d'avis que les cours de langue devraient disposer de locaux fixes.

Comme l'école de musique s'est développée, il faut trouver de la place pour les cours de langues. Et si les cours se tiennent uniquement le soir, il faudra trouver une autre affectation aux locaux pendant la journée. Cette année, 27 cours sont prévus, dont 18 de luxembourgeois, 5 de français, un d'anglais et un d'italien. Une nouveauté concerne la nationalité luxembourgeoise. Si on vit au Luxembourg depuis plus de vingt ans, on peut la demander à condition d'avoir suivi 24 heures de cours de luxembourgeois. Désormais, ces cours sont proposés à Differdange. Ils commenceront en septembre et dureront toute l'année. En d'autres termes, les personnes concernées pourront sauter l'une ou l'autre leçon. Ceux qui le souhaitent pourront suivre jusqu'à 36 heures de cours.

Actuellement, 1900 personnes pourraient devenir directement Luxembourgeoises parce qu'elles vivent au Luxembourg depuis plus de vingt ans. La commune leur a envoyé une lettre pour les en informer et leur a aussi communiqué qu'ils peuvent s'inscrire aux élections communales.

La Ville de Differdange proposera aussi des cours de luxembourgeois à son personnel de nettoyage à partir de l'automne, et ce, probablement en matinée.

Comme toujours, la commune offrira un ticket pour un spectacle à l'Aalt Stadhaus aux personnes qui réussissent les cours. Cela explique peut-être pourquoi le nombre d'entrées a augmenté.

(Interruption de M. Ulveling)

Roberto Traversini trouve que c'est une bonne chose, car il s'agit de personnes qui n'iraient peut-être pas à l'Aalt Stadhaus autrement.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) *approuve l'organisation des cours de langues pour adultes et salue le fait que l'offre soit élargie. Cependant, il est*

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Liesch. Mir géifen zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le plan d'encadrement périscolaire pour l'année scolaire 2017-2018.

Deen nächste Punkt geet och iwwer d'Schoul, awer fir déi Erwuessen. Eis Sproochecoursen. Dëst Joer sinn e puer Neierungen.

Dir gesitt och déi verschidde Problemer, déi am Moment bestinn. Haaptsächlech mat de Säll. Mir sinn amgaangen no Léisungen ze sichen. Mir sinn der Meinung, datt d'Sproochecourse sollen eng fest Plaz kréien an net andauernd hin an hier réckelen.

D'Museksschoul ass gewuess. Elo muss se mer erëm kucken, fir d'Cours-d'adulten op eng aner Plaz ze setzen. Mir hunn natierlech Schoulen. Mä do muss ee kucke mat de Bänken. An deenen nächste Jore muss gekuckt ginn, datt do wierklech eng fix Struktur kënnt. Quitte datt se nëmmen owes gebraucht gëtt, datt se am Dag net därfe eidel stoen. Mä doru muss se mer schaffen.

Dëst Joer proposéiere mer 27 Coursen. Dat ass 35% méi wéi d'lescht Joer. Dovunner sinn 18 lëtzebuergesch Coursen, 5 franséisch Coursen, een englesche Cours. An erëm een italienesche Cours, deen d'lescht Joer net dobäi war.

Nei ass d'Legislatioun fir d'Lëtzebuurger Nationalitéit ze kréien. Mat deem neie Gesetz ass et esou, wann een 20 Joer hei am Land wunnt, kann een déi Lëtzebuurger Nationalitéit ufroen. Et muss een awer 24 Stonnen an e lëtzebuergesche Cours goen. An dat bidde mer hei un, datt se net brauchen an d'Stad oder an eng aner Gemeng ze goen.

Déi Course fänken ab September un. Et sinn zwee Course virgesinn. Déi lafe während engem ganze Joer. Mir proposéiere 36 Stonnen. Et brauch een awer

just 24 Stonnen ze maachen. Dat heescht, wann eng Persoun eng Kéier net ka kommen, ka se déi Stonnen nohuelen. No 24 Stonnen kënnen d'Leit ophalen. Mir hoffen awer, datt se 36 Stonnen maachen. Wéi gesot, dat ass nei. A wann déi Course sollten ausgelaascht sinn, wann därmoosse vill Leit sollte kommen, muss se mer kucken, parallel Course lafen ze loossen.

1.900 Leit kéinten direkt Lëtzebuurger ginn. Dat heescht, 1.900 Leit, déi iwwer 20 Joer hei an eiser Gemeng wunnen. Déi sinn alleguer perséinlech ugeschriwwen ginn, datt se dat kënne maachen. Iwwregens hu mer och matgedeelt, dass se sech kënnen aschreiwe goe fir d'Gemengewahlen. Do hate mer e risege Succès.

Mir wäerten och eisem Botzpersonal lëtzebuergesch Coursen ubidden. Dat steet net hei dran. Dat ass e Service, dee mir eise Leit ubidden. Dat leeft och am Hierscht un. Datt mer eise Leit, déi bei eis schaffen, lëtzebuergesch Course wäerten ubidden. Wahrscheinlech moies, well se meeschtens mëttes schaffen. Datt se dat kënne maachen.

Dat ass alles nei. Mir behalen och bäi, datt déi, déi de Cours gepackt hunn, eng Entrée kréien, fir e Spektakel am Ale Stadhaus kucken ze goen. Dat erkläert vläicht, Här Ulveling, firwat op eemol méi Leit dohi ginn.

(Ënnerbriechung duerch den Här Ulveling)

D'lescht Joer hate mer dat och scho gemaach. Mä dat ass jo awer gutt. Et ass net, datt dat méi schlecht ass. Mir kréien da Leit dohinner, déi soss net géife kommen. Dat kéint vläicht eng Erklärung sinn.

Dir hutt d'Wuert, Här Hobscheit.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, Dir Damen, Dir Hären, ech wëll mech kuerz faassen. Ech fannen et ganz flott, dass mer där Coursen ubidden an eis Offer dëst Joer nees erweideren. Dat ass absolut ze begrëssen.

Ech wëll Ären Optimismus e bësse bremsen. Well meng Fra grad esou en

4. Enseignement et structures d'accueil

intensiv-Cours gehalen huet, kann ech Iech soen, dass d'Leit oft no deene 24 Stonnen, wa se déi gemaach hunn, ophalen. Dat heescht, si maachen déi 24 Stonnen an da gi se net méi an de Cours. Wat hiert gutt Recht ass. Duerfir wär ech net ze vill optimistesche, dass d'Leit iwwert déi 24 Stonnen eraus ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass eng ganz léif Persoun, déi déi Coursen hält.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Déi Course fir d'Botzpersonal fannen ech absolutt begreissenswäert. Ech weess, dass aner Gemengen dat och maachen. Notamment d'Gemeng Suessem.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo?

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Jo. Ech weess dat, well meng Fra déi Course gehalen huet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Exzellent.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Dat war eng ganz flott an eng ganz gutt Erfahrung fir déi Leit. Déi Leit hunn dat mat ganz grousser Freed gemaach. Si hunn do vill geléiert a waren och ganz frou, dass se déi Offer kritt hunn. Ech kann nëmme begreissen, dass mir hei zu Déifferdeng och elo op dee Wee ginn an deene Leit d'Méiglechkeet ginn, Lëtzebuerger ze léieren.

Well déi Leit zu Suessem hunn dach op eemol gestaunt, kann ech just soen, wéi se dee Cours bis gemaach haten, an d'Lëtzebuerger Sprooch bis verstanen haten, wéi se heiansdo vernannt a be-

handelt gi sinn. Déi waren du ganz erstaunt, well se virduun net ëmmer verstanen haten, wéi d'Leit mat hinne geschwat hunn.

Dat soll awer just een Aspekt si vun esou Coursen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass net, datt et Politiker waren.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Ech mengen net. Dat ass awer net deen Aspekt, deen am Mëttelpunkt steet. Mä ech wëll dat wéi och all déi aner Coursen hei begreissen. An d'LSAP stëmmt dat selbstverständlech mat.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Hobscheit.

D'Madamm Martine Goergen.

MARTINE GOERGEN (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. Och ganz kuerz. Mir als DP begreissen tatsächlech och, dass dat ausgebaut gëtt. Et ass eng Nofro, déi besteet, a mir kommen där als Gemeng no. Dat ass ëmmer positiv ze bewäerten. Zemools, well et net vill kascht. Well wann een dat géif an Instituter ubidden, wär dat relativ deier fir déi Leit. Déi kéinte sech dat dann net leeschten.

Eng kleng Remarque. Ech hat déi schonn eng Kéier gemaach. Ech sinn e bësse verwonnert, dass mer zu Déifferdeng keng portugisesch Coursen ubidden. Ech hat de Message deemools verstanen, wou gesot ginn ass: Mir hu keng Nofro. Dofir hu mer dee Cours net geschaf. En plus ass et schwierig eng Persoun ze fannen, déi deen hält.

Eng kleng Propos wier, fir eventuell esou eng Aart Waardelëscht oder Interessentelëscht unzeleeën. A mengem Ëmfeld gëtt et Leit tëscht 20 an 30, déi tatsächlech interesséiert wäeren. Notamment

moins optimiste que M. Traversini. Sa femme tient des cours intensifs de luxembourgeois et a constaté que la plupart des participants abandonnent le cours après 24 heures.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

plaisante sur le fait que le cours sera tenu par quelqu'un de très gentil.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP)

se réjouit de l'organisation de cours pour le personnel de nettoyage. Sa femme en tient à Sanem.

Il constate que les participants ont bien aimé les cours et qu'ils ont beaucoup appris. Certains ont été surpris de comprendre tout à coup ce qu'on disait d'eux.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

suppose que ce n'était pas les hommes politiques.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP)

pense que non. De toute façon, ce n'est l'aspect le plus important.

Pierre Hobscheit salue à nouveau l'organisation de ces cours que les socialistes approuveront.

MARTINE GOERGEN (DP)

se réjouit à son tour du développement des cours de langue pour adultes, car la demande est forte et la commune y répond. En plus, ces cours ne coûtent pas cher et de nombreuses personnes ne peuvent pas se permettre de s'adresser à des instituts.

Martine Goergen s'étonne qu'il n'y ait pas de cours de portugais. Apparemment, la demande n'est pas assez forte. En outre, il serait difficile de trouver un enseignant.

Martine Goergen propose d'établir une liste d'attente. Elle connaît plusieurs personnes de vingt à trente ans — notamment des enseignants et des éducateurs — s'intéressant à ce genre de cours.

4. Enseignement et structures d'accueil

En effet, ils ont besoin de cette langue pour comprendre les besoins des enfants portugais. Une liste d'attente permettrait de voir combien de personnes intéressées il y a et éventuellement de prévoir un cours pour l'année suivante. Cela laisserait une marge de manœuvre à la commune.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

ne voit pas d'inconvénient à écrire aux enseignants et éducateurs pour voir s'ils souhaitent prendre part à un cours de portugais.

MARTINE GOERGEN (DP) *ne veut cependant pas exclure d'autres personnes.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond qu'il faut bien commencer quelque part. L'un n'exclut pas l'autre.

MARTINE GOERGEN (DP) *est d'accord avec ce que vient de dire le bourgmestre.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *salue à son tour les cours de langues pour adultes au nom de déi Lénk.*

M. Traversini a déjà répondu à une de ses questions concernant les locaux. Compte tenu de l'envergure que prennent les cours de langues, il devient urgent de trouver des salles de classe pour améliorer leur organisation et leur flexibilité. Il est aussi nécessaire d'installer une signalisation montrant clairement qu'il s'agit d'une école de langues. Les étudiants doivent pouvoir se retrouver avant ou après les cours. Une piste existe-t-elle déjà? Cela devrait être une priorité.

Gary Diderich rappelle que tous les étrangers peuvent signer un contrat d'accueil intégration avec l'OLAI. Cela permet à ces personnes de s'inscrire aux cours de langues à un prix fortement réduit. Le contrat définit l'intégration au Luxembourg en rappelant qu'il s'agit d'un processus allant dans les deux sens. Aussi bien les étrangers que l'État luxembourgeois, les communes et la société civile doivent faire des efforts. Les personnes ayant signé un CAI peuvent-elles prendre part aux cours de langues de Differdange? Ont-ils droit à une réduction? Ou

Léierpersonal an Erzéiungspersonal. Well se soen: Mir brauchen iergendwou awer eng Notioun am Alldag vun där Sprooch. Mir kommen net drëm erëm. Et geet net drëms, op eemol mat de Kanner op Portugisesch ze schwätzen, mä et geet drëms, dass mer verstinn, wa se hir Besoinen äusseren. Dass mer da kënnen doriwwer vläicht lëtzebuergesch Iwwersetzungen ubidden.

Dass een eventuell eng Lëscht iergendwou deponéiert, wou d'Leit kënnen soen: Ech sinn interesséiert. Wann dat sollt d'nächst Joer ugebuede ginn, kënn der mech uschreiwen. Dann hätt d'Gemeng wahrscheinlech och méi Fräiheet, am Viraus ze plangen, a misst net fir d'Éischt de Cours opmaachen an da gesinn, et schreift kee sech an oder mir ginn iwwerlaf. Dass mer do e bësse vir-ausschauend denken. Dat ass eng Propos.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

Ech hunn absolutt kee Problem, datt mer eist Léierpersonal an Erzéier uschreiwen an hinnen e portugisesche Cours ubidden esou wéi mam lëtzebuergesche Cours fir eis Botzpersonal. Firwat net.

MARTINE GOERGEN (DP):

Dat ass elo ee Volet. Ech kennen awer och privat Leit, déi interesséiert wäeren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

Mä et kann ee jo domadder ufänken.

MARTINE GOERGEN (DP):

Genau.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

Dat eent schléisst dat anert net aus.

MARTINE GOERGEN (DP):

Nee.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Gär geschitt.

Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Déi Lénk begréisst och déi ganz Offer u Sproochecoursen hei zu Déifferdeng.

Op d'Fro, déi ech wollt stellen, hutt Der selwer gesot, datt et nach keng Äntwert gëtt. Aus dem Dossier kënn ganz kloer eraus, dass ee Lokalitéite brauch fir déi Sproocheschoul. Dass een do op en Ëmfang kënn, wat eis géif gutt doen, wa mer dediéiert Raim hätten an der Organisatioun an och an der Flexibilitéit, wéini d'Course stattfannen. Et misst een e Krack bäileeën.

An och den Affichage. Dass dat eng Sproocheschoul ass, dass d'Leit sech och kënnen treffen no engem Cours oder virun engem Cours. Doriwwer ass heibanne schonn eng Kéier geschwat ginn. Do goufen et och Iddien, wou dat kéint gemaach ginn. Ech wollt nofroen, ob et esou eng Pist gëtt, an ervirstreichen, dass dat eng Prioritéit misst sinn, fir dat ze kréien.

Dat anert, wat ech wollt soen, ass, de Contrat d'accueil intégration. De CAI kann all Netlëtzeburger hei zu Lëtzebuerg ënnerschreiwe mam OLAI. Wou een en retour ënner anerem Sproochecoursen zu méi engem bëllege Präis ka kréien.

Dat ass e Kontrakt, deem am Fong d'Definitiou vum Integratioun hei zu Lëtzebuerg ëmsetzt, am Sënn dass et e Prozess ass, deem an zwou Richtunge geet. Dat heescht, souwuel d'Persoun, déi op Lëtzebuerg kënn, mécht Efforten, wéi och de Lëtzeburger Stat respektiv d'Gemengen an d'Zivilgesellschaft mécht do Efforten.

Ech wollt froen, wéi dat zesummeleeft. Kënnen déi Leit och an déi dote Sproochecourse goen? Kréien déi eng Reduktioun? Oder gëllt dat just fir déi staatelech ugebuede Sproochecoursen? Awéiwäit informéiere mir als Gemeng aktiv

5. Actes et conventions

d'Leit, dass et de CAI gëtt, wann d'Leit sech hei umelle kommen. Do gëtt et jo Flyeren, déi een de Leit ka matginn.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Op der Säit 12 ass d'Erklärung. Et gi selbsterständlech Coursen iwwert den Office social fir Leit. Si mussen awer 70% do sinn. Da kréie se bal alles rembourséiert, wat se bezuelt hunn.

Jo, Här Hobscheit.

PIERRE HOBSCHT (LSAP):

Ech hätt just nach eng Fro, respektiv eng Remarque. Dir hutt d'Remarque gemaach, dass mir Plaz fanne mussen, fir déi Coursen ze halen. Wéi ass et mat der Annexe Jenker? Well ech weess, dass notament zu Péiteng d'Coursen am LTMA gehale ginn. An der Stad sinn d'Coursen zum Beispill am Kolléisch.

Ass do iergendwéi schonn eppes ugeduecht? Sinn do Gespréicher gelaf? Ech wollt dat just froen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass richtig. Dat muss gekuckt ginn. Iwwer d'LUNEX si mer amgaangen ze iwwerleeën, well owes do keng Course sinn. Wéi den Här Diderich mat Recht sot, et muss eng Plaz sinn, wou ee gär higeet, wou ee sech kann treffen. Et si Säll do. Dat sinn awer erëm vereenzelt Säll.

Mir wiere méi frou, wa se all zesumme wieren. An datt dat eng Sproocheschoul wier souwéi eis Museksschoul. Mä et muss ee kucken, datt déi Säll dann och am Dag genotzt ginn. Do eng Kombinatioun ze fannen.

Jo, Här Bernard.

CARLO BERNARD (DP):

Eng Bemierkung just. Mat deene Coursen ass jo alles tipptopp an der Rei. Mä wann een elo eng Persoun hëlt, déi hei

zu Lëtzebuerg gebuer ass, 60 Joer al ass, d'Lëtzebuurger Schoule matgemaach huet, muss déi elo an de Lëtzebuurger Cours goen. Si huet hiert ganz Liewe laang nëmme Lëtzebuergesch geschwat. Do misst et dach och e Gremium ginn, fir een Test ze maachen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wa se hei gebuer ass, huet se et zimlech einfach. Da brauch se déi Coursen net matzemaachen. No 20 Joer ka se ganz schnell Lëtzebuurger ginn. Duerch dat neit Gesetz.

CARLO BERNARD (DP):

Merci fir d'Informatioun.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Da brauch se keng Sproochecoursen ze maachen.

Mir géifen zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'organisation des cours de langues pour adultes pour l'année 2017-2018.

Dat nächst ass eng Parzell an der Cité Galerie Haneboesch, déi mer verkafen. Mir hunn nach eng. Do sinn dräi Interessenten. Dat heescht, si sinn all sou gutt wéi fort.

Et ginn d'Kritäre gekuckt, fir déi lescht Bauplaz ze verkafen. Kënne mer direkt zum Vott kommen?

Jo, Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Eng Fro hutt Der beäntwert, wivill Terrainen nach fräi sinn a wou déi dru sinn.

Ech krut Froe vu Leit, déi interesséiert waren. Anscheinend brauch een e Start-

bien cela concerne-t-il uniquement les cours organisés par l'État? Les personnes s'inscrivant à Differdange sont-elles informées de l'existence du CAI?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond que toutes les explications se trouvent à la page 12. À condition de participer à au moins 70 % des cours, les personnes concernées peuvent être remboursées presque intégralement par l'office social.

PIERRE HOBSCHT (LSAP) *revient sur la question des locaux. Qu'en est-il du Jenker? Car à Pétange, les cours sont tenus au LTMA et à Luxembourg au collège.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond que LUNEX pourrait constituer une solution, car il n'y a pas de cours le soir. Comme l'a souligné M. Diderich, il doit s'agir d'un site agréable.

Le collège échevinal recherche un site unique, c'est-à-dire une véritable école de langues. Bien entendu, les salles doivent aussi pouvoir être utilisées en cours de journée.

CARLO BERNARD (DP) *n'a rien contre les cours de langues, mais il constate qu'une personne née à Luxembourg il y a soixante ans doit désormais suivre un cours de langue bien qu'elle ait parlé le luxembourgeois toute sa vie.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond qu'une personne née au Luxembourg peut facilement obtenir la nationalité luxembourgeoise sans suivre ces cours.

(Vote)

Roberto Traversini passe à la dernière parcelle dans la cité Galerie Hondsbësch que la commune vend. Trois personnes sont intéressées. Bientôt, tous les lots auront été vendus.

Le collège échevinal est en train d'analyser les demandes.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

constate que M. Traversini vient de répondre à une de ses questions concernant le nombre de terrains encore disponibles.

Il a entendu dire que pour acheter un terrain, le capital de départ doit

5. Actes et conventions

se monter à 300 000 €. Cette somme sert probablement à prouver que l'on dispose des fonds nécessaires à la clôture du chantier. Cependant, Gary Diderich connaît des gens qui auraient voulu construire une maison en bois pour beaucoup moins cher. Il faudrait créer des projets où le but ne serait pas de dépenser le plus possible, mais de construire de manière innovante.

Gary Diderich rappelle que les gens construisant des maisons dans ce quartier s'engagent à ne pas les revendre avant vingt ans. Ce qui arrive alors, c'est que ces personnes déménagent lorsqu'elles peuvent acheter quelque chose de plus grand. Et la première maison reste vide jusqu'à ce que la vingtième année soit écoulée. Ensuite, le propriétaire la revend et encaisse entièrement la plus-value. Ne pourrait-on pas opter à l'avenir pour un autre modèle comme celui des coopératives?

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

Il passe à un acte d'échange concernant les résidences Reggio et Del Parco. La résidence Del Parco se trouve dans la rue Michel-Rodange. La résidence Reggio est celle avec les places de stationnement souterraines.

Il y a quelques années, la commune et le promoteur construisant l'hôtel avaient décidé de discuter des places de stationnement si cela s'avérait nécessaire. Aujourd'hui, le collège échevinal s'intéresse à un local du promoteur pour y installer éventuellement une laverie automatique. D'où l'idée d'un échange.

En ce qui concerne le prix, Roberto Traversini rappelle que les locaux des agents municipaux dans la rue Michel-Rodange ont coûté près de 3500 € le m². Comme le bâtiment dont il est question aujourd'hui est un peu plus ancien, il a été estimé à 3250 €. Au terme de l'échange avec les places de stationnement, le solde en faveur de la commune se monte à 24 387 €.

Roberto Traversini demande aux conseillers communaux d'approuver l'échange.

kapital vun 300.000 Euro, ier een dat kritt. Wahrscheinlech fir sécherzestellen, dass dann och gebaut gëtt an dee Chantier och fäerdeg gëtt.

Do war d'Fro opkomm, ob dat wierklech esou héich muss sinn. Et huet sech ëm Leit gehandelt, déi zimlech flott am Holz gebaut hätten an dat och vill méi bëlleeg hikritt hätten. Do gëtt ee jo och e gewëssent Signal. Et wär interessant, emol Projeten ze maachen, wou d'Zil net soll sinn, e Minimum mussen auszeginn an deen ze héich unzesetzen, mä mol eng Kéier ze kucken, méi innovativ Aart a Weisen ze fannen, wou ee sech net einfach just un esou fest Satz hält.

Dat anert, wat ech wollt froen, ass, mir haten dat dote scho gestëmmt. A wéi ech den Akt nach eng Kéier gekuckt hunn, sinn ech stutzeg ginn. Well ech vu Fäll héieren hu vun anere Projeten am Land – zum Beispill um Cents –, wou Leit bëlleeg eng Wunneng kaaft hunn iwwer d'SNHBM oder de Fonds du Logement a sech dann engagéieren, dat net ze verkafe virum Joer X. An deem Fall ass et net virum 20 Joer.

Zum Deel stinn déi Wunnengen dann e puer Joer eidel, bis déi Persounen sech genuch Räichtum ugesammelt hunn, fir sech méi eppes Grousses ze leeschten. Da loosse se d'Wunneng eidel stoen, bis d'Joer X erreecht ass an da verkafe se ouni déi Strofen, déi mer elo hei festleeën. Dat hei ass elo esou. Mir hunn dat elo fir dee ganze Projet zesumme gemaach. Mir hu jo och schonn Akten esou gestëmmt.

Mä ech denken, dass ee sech méi muss iwwerleeën, wéi een esou eppes ka limitéieren. Well déi Persoun ass jo fräi, fir no 20 Joer ze verkafe zu deem Präis, wou se wëll, a kritt dann d'integral Plus-value. Wou mer awer mat Gemengenterrain, mat ëffentlecher Hand, en Accès erméiglecht hunn zu engem Logement, deen awer vill méi bëlleeg war.

Do géif et zum Beispill méi Sënn maachen, an Zukunft esou Terrainen iwwert de Modell vun de Wunn-Kooperativen ze geréieren, wou een herno sécherstellt iwwer eng Wunn-Kooperativ, zum Beispill, dass keen eng perséinlech Plus-value domadder mécht. Mä et fanne sech bestëmmt och aner Modeller, fir dat sécherzestellen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte de vente d'un terrain de 2,81 a au lieudit «Cité Galerie Hondsbësch» à Niederkorn.

Merci. Da géife mer zum nächsten Akt kommen, en Acte d'échange mat der Résidence Reggio an der Résidence Del Parco. D'Résidence Del Parco ass déi an der Michel-Rodange-Strooss. An der Reggio ass do, wou d'Parkplazen ënnena sinn.

Viru fënnef oder sechs Joer ass mam Promoteur, deen d'Hotel baut, geschwat ginn, wann hien eng Kéier déi Parkplazen, déi mir kafen, bräicht fir d'Hotel, dass mer da géife matenee schwätzen, fir ze kucken, ob mer eis kéinte fannen. Dat ass dann och esou geschitt. Hien huet e Lokal, wou mir als Gemeng interesséiert waren, fir ze kafen.

Dir gesitt, wat mer wëllen dra maachen. Ënner anerem eng Wäscherei. Mä dat muss awer net sinn. Et kann och eppes aneschtens dra gemaach ginn. Fir do en Echange ze maachen. An der Michel-Rodange, wou eis Agents municipaux dra sinn, lounge mer bei 3.400 – bal 3.500 – de Metercarré. Hei hu mer gekuckt, fir e bëssen drënner ze leien, well dat Gebai jo awer schonn e bësse gelieft huet. Zéng Joer hier. Wann net méi. Dat hu mer schätze gelooss a sinn op 3.250 Euro komm.

Déi aner Säit hu mer d'Parkplaze geholl. Mir hu genau datselwecht gemaach, esou dass nach e Solde bleift vu 24.387 an eiser Faveur.

Ech wier natierlech frou, wann der deen Echange géift matdroen.

5. Actes et conventions

MARCEL MEISCH (DP):

Här Buergermeeschter, ech hätt eng Fro.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo.

MARCEL MEISCH (DP):

Selbstverständlech wäerte mir deem Echange matstëmmen als DP. Ech hätt awer eng Fro. Dee Parking ass public. Wéi laang bleift deem nach public? Bis d'Hotel opgeet?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Bis den 1. Dezember 2018.

MARCEL MEISCH (DP):

Geet dann deem anere Parking op uewen an der Groussstrooss?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Da misst dee fäerdeg sinn.

MARCEL MEISCH (DP):

Gutt. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wann net, mengen ech, datt de Promoteur mat sech schwätze léisst. Mä am Akt steet ganz genau den 1. Dezember 2018.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte d'échange avec soulté avec la société 14-16 SARL portant sur des emplacements de parking et un local commercial à Differdange.

Da komme mer zu deem nächste Punkt. Dat ass e Gebai, wat mer gär kafen um Plateau du Funiculaire. E grousst Gebai. E wichtegt Gebai. Fir eng Crèche dran ze maachen.

Am PAP vun der Konventioun vum Plateau Funiculaire stoung, datt mer et géifen à livre ouvert ze kafe kréien. Wat elo nei ass, ass, datt mer en Tosch gemaach hunn. Virun e puer Méint hate mer dat hei am Gemengerot, datt mer en anert Gebai virgesinn hu fir eis Crèche. Mir hu gefrot, fir d'ganz Gebai ze kréien. Dat heescht ënnenan d'Crèche an uewenop Wunnengen.

Dir gesitt, do wëlle mer 41 Wunnenge schafen. Deelweis fir Jonker. Deelweis fir Studenten. Mir hunn nach keen Träger fonnt, deem dat exploitéiert. Mir wëlle vläicht och guer keen. D'Iwwerleeung war, fir et vläicht an eege Regie ze maachen. D'Gemeng Hesper huet sechs oder siwe kleng Studioe fir Jonker. Dat leeft iwwert d'Jugendhaus. Et muss ee kucken, ob dat dee richtege Modell ass. Et soll ee sämtlech Modeller kucken.

Wann der natierlech domadder averstane sidd, dat Gebai ze kafen, a mat deem, wat geplangt ass. Et kann herno an Eegeregie gemaach ginn, muss awer net. Dat decidéiert dann herno deem nächste Schäfferot, ob et méi sënnavoll ass, engem Externen et ze ginn, dee vläicht méi Erfahrung huet.

Wichtig fir eis sinn déi 41 Wunnengen. Well mer brauchen déi. Mir hunn eng Fra, déi opsichend Jugendarbecht mécht. Do kommen ëmmer erëm zwou Saachen op d'Tapéit. Dat ass bei deene Jonken haaptsächlech d'Wunneng an d'Aarbecht. Mir mussen eis wierklech déi nächst Méint de Kapp zerbréchen, wéi mer déi Jonk aus deem Dilemma erauskréien a wéi mer hinnen déi zwou Saachen ubidde kënnen.

Mam Aarbechtsministère si mer an Diskussiounen. Et ass nach eppes anescht wéi dat Gesetz, dat d'lescht Woch gestëmmt ginn ass, datt ee Jonker ganz schnell muss ënnert d'Äerm gräife mat Wunnengen a mat Aarbecht. Do si mir amgaangen ze kucken, wéi mer dat kënnen maachen. Hei ass eng Alternativ, wat d'Wunneng ugeet. Wat d'Aarbecht ugeet, si mer eis nach net honnertprozenteg eens. Well et do Virdeeler an No-

MARCEL MEISCH (DP) rappelle que le parking est public. Le restera-t-il jusqu'à l'ouverture de l'hôtel?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) répond qu'il le restera jusqu'au 1^{er} décembre 2018.

MARCEL MEISCH (DP) demande si le parking de la Grand-rue aura ouvert entretemps.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) confirme qu'il devrait être terminé. Autrement, il faudra en discuter avec le promoteur.

(Vote)

Roberto Traversini passe à un bâtiment que le collège échevinal souhaite acheter à livre ouvert sur le plateau du Funiculaire. Il y a quelques mois, le conseil communal avait prévu un bâtiment pour une crèche en bas et des appartements aux étages. Le collège échevinal entend aménager 41 appartements pour jeunes et étudiants. Il n'a pas encore trouvé de promoteur, mais la commune pourrait aussi décider d'être maître d'ouvrage. La commune de Hesperange par exemple gère six ou sept studios pour jeunes à travers sa maison des jeunes. Il faut juste trouver le bon modèle. Aujourd'hui, il s'agit d'approuver l'achat du bâtiment. Le collège échevinal suivant pourra décider comment le gérer.

Roberto Traversini explique que pour les jeunes, deux thèmes sont essentiels: le logement et l'emploi. La commune doit réfléchir à une façon de leur proposer les deux.

Roberto Traversini ajoute que le collège échevinal est en discussions avec le ministère du Travail à ce sujet et rappelle qu'une nouvelle loi a été approuvée la semaine dernière pour soutenir les jeunes rapidement.

5. Actes et conventions

Ceci n'a cependant rien à voir avec le projet dont il est question aujourd'hui si ce n'est qu'il faut réfléchir à la meilleure façon d'aider les jeunes.

Roberto Traversini cède la parole à M. Muller pour les détails.

ERNY MULLER (LSAP) *plaisante sur le fait que s'il entrerait dans tous les détails, il y passerait la journée.*

(Rires)

Le bâtiment est un prisme de quatre étages. Des balcons permettent d'accéder aux logements. La crèche sera installée au rez-de-chaussée et au premier étage. Elle pourra accueillir 81 enfants: 58 de 2 à 4 ans au premier étage et 23 de 0 à 2 ans au rez-de-chaussée.

Le collège échevinal a insisté pour construire un bâtiment triple A à l'exception de la crèche, qui sera ABA en raison des nombreuses fenêtres. La crèche pourra aussi utiliser une cour intérieure couverte et un espace à l'extérieur.

La partie supérieure du bâtiment ainsi qu'une partie du premier étage accueilleront des logements pour étudiants. Le deuxième étage est réservé à des jeunes encadrés ou pas. Des appartements pour étudiants seront aménagés dans le reste du bâtiment.

En tout, cela représente 22 logements pour étudiants comprenant 26 lits et 18 appartements pour jeunes. Il y aura aussi des salles communes. Tous les appartements disposent d'une kitchenette et d'une salle de bains avec sanitaires.

La Ville de Differdange ne touchera pas de subsides pour la crèche, mais l'équipement premier sera remboursé à 100 %. Le personnel, en revanche, sera entièrement à charge du ministère de l'Enfance et de la Jeunesse.

Le prix des appartements se situe à 2500 € le mètre carré. Une partie de l'équipement premier est subventionné dans les logements pour jeunes.

Le cahier technique est extrêmement détaillé avec un prix fixe pour éviter les surprises. Le bâtiment sera livré clés en main. Les utilisateurs pourront emménager directement.

Le prix de vente est fixé à 11 113 000 €. Le terrain coute, quant à lui, 1 555 000 € soit un peu

dealer gött. Mä et ass genau dat, wat mer musse maachen. Haaptsächlech deene Jonken ënnert d'Äerm gräifen.

Dat huet am Fong geholl näischt direkt mat deem hei Projet ze dinn. Mä mir müssen eis doriwwer wierklech de Kapp zerbruechen an deenen nächste Méint a Joren, wéi mer deene Jonke kënnen hëllef.

Dat gesot, Erny Muller, gitt Dir eis sämtlech Detailer vun deem Bau, wat mer wëlte kafen.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Déi sämtlech Detailer erspueren ech eis. Well ech fäerten, dass mer soss bis den Owend nach hei setzen.

(Gelaachs)

Dat wëll ech awer vermeiden.

Dat Gebai ass e Prisma mat véier Stäck. De Rez-de-Chaussée plus dräi Stäck. Déi Konstruktioun ass bannendran op. Ronderëm dem Kader si Balconen, déi Accès schafen zu deenen eenzelne Wunnengen. Um Rez-de-Chaussée an um Niveau 1 kënnt d'Crèche. D'Crèche kann am Ganzen 81 Kanner ophuelen. Um Niveau 1 58 Kanner vun 2 bis 4 Joer an um Rez-de-Chaussée 23 Kanner vun 0 bis 2 Joer.

Mir hunn och drop gehalen, vu dass mer jo eng Klimagemeng sinn, dass d'Gebai Triple A gebaut gött. Dat war am Ufank net esou virgesinn. Ausser d'Crèche. Do ass et ganz schwéier. Déi ass ABA, wat och nach ganz gutt ass. Do si méi Fënster-Elementer, méi Siicht-Elementer no baussen. Bannen ass en iwwerdeckten Haff, vun deem d'Crèche och ka profitéieren. An no baussen ass nach en Espace, deen d'Crèche notzen däerf.

Um ieweschten Deel vum Gebai, deelweis um éischte Stack, kommen d'Studentewunnengen. An um zweete Stack kommen déi Jugendlech, vun deenen den Här Buergermeeschter geschwat huet. Encadré oder net encadré. Dat hänkt dann dovun of. Mä normalerweis net encadré. Si wunnen do. Si gi betreit, mä net encadré a sech.

Ganz uewendrop kommen erëm eng Kéier Studentewunnengen. Soudass mer am Ganzen 22 Studentewunnengen hätten. An 18 Wunnenge fir Jeunes. All Kéiers méi Better. Bei 22 Wunnenge ginn dat 26 Better. Plus Salons communs, gemeinsam Openthaltsraum. All Wunneng, ob fir Studenten oder Jeunes, ass équipéiert mat enger Kitchenette a Buedzëmmer. Sanitär hu se an hirer Wunneng. A wéi gesot och gemeinsam Raim, well dat séier wichteg ass, dass se sech kënnen zesummen treffen a gemeinsam a Raim ophalen.

Dir hutt sécher gesinn, wat mer u Subside kréien. Wat d'Crèche ubelaangt, kréie mer keng Subsiden. D'Équipements premiers kréie mer zu 100% rembourséiert. Mä fir de Rescht kréie mer keng Subsiden. Dat geet iwwert de Wee vum Personal. D'Personal gött komplett vum Ministère de l'Enfance et de la Jeunesse iwwerholl.

Bei de Wunnenge fir déi Jugendlech oder Studentewunnenge läit de Meter-Carré-Präis bei 2.500 Euro. Do gött och en Deel vum Premier équipement iwwerholl. Op jidde Fall bei de Logements pour jeunes.

Fir um Schluss Bilanz ze zéien: De komplette Cahier technique ass ausgeschafft ginn, well mir hunn drop gehalen, dass et e Festpräis gött. Also an dësem Fall ass et e Festpräis mat engem ganz detailléierte Cahier technique, fir keng Surprisë méi ze kréien. Dass alles kloer am Viraus definéiert ass. Och d'Ariichtungen. D'Ariichtunge sinn des Kéier e Bestanddeel vun deem Ganzen. Soudass dat schlësselfäerdeg iwwerreecht gött. D'Utilisateure kënnen direkt eraplënnere an déi Zëmmeren an déi Raimlechkeete bezéien.

De Prix de vente ass 11.113.000 Euro. Dat ass eng respektabel Zomm. Den Terrainspräis ass 1.555.000 Euro. Et handelt sech hei ëm e sanéierten Terrain. Wat net einfach war. Eppes Klenges méi wéi 1.000 Euro de Metercarré. D'Architektiefrais an déi reng Bausubstanz belafe sech op 9.335.000 Euro.

Et kënnt nach dobäi – dat ass hei net dran – e Subsid vun 287.000 Euro fir de Mobilier vun der Crèche, dee mer och nach mat dra maachen. Am Ganze kréie mer ronn 3 Milliounen Euro Subsiden, dovun 2.750.000 Euro fir d'Logemen-

5. Actes et conventions

ter. A wann een déi ofzitt vun deene 5 Milliounen 71, déi der do als Präis hutt, géif deen Deel eis nach netto 2.266.000 Euro kaschten. An d'Crèche selwer kascht eis 4.292.000 Euro. Dat heescht, den Deel vun der Crèche.

Soudass mer nach e Solde hu vu ronn 6,5 Milliounen netto a 7,3 Milliounen Euro brutto, déi mer als Gemeng mus-sen droen.

(Ënnerbriechung)

Jo, schëlleren. Mä, mir kréien herno och Loyereren eran.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Richteg.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Ech mengen, dat muss een och kucken. Et ass en Invest fir d'Zukunft. Et kann een an dësem Fall selwer bestëmmen, wat do geschitt, huet den Här Buergermeeschter gesot. A mir hunn herno d'Loyersrecetten, déi mer dann iwwer Joren do kënnen andreiwen.

Ech mengen, dat géif duergoen als Erklärung.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Den Här Liesch. A kuerze Wieder, wéi de Foyer du jour herno wäert fonction-néieren a ween dat bedreift.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Virdrun hate mer dovunner geschwat, dass et esou vill privat Crèchë gëtt an eben net genuch där Ëffentlecher. Hei ass e Modell, wou mat der APEMH quasi en ëffentlechen Träger fonnt ginn ass. Dat fannen ech immens flott. A be-gréissenswäert ass, dass mer hei déi Konventioun hu wéi am Kornascht mat der 100%er Finanzéierung vum Perso-nal. Wat natierlech bedéngt, dass mir als Gemeng méi an de Bau investéiere mus-sen. Mä mir kréien 100% vun de Perso-nalkäschte gedeckt. Am Kornascht gesi

mer, dass déi Formule ganz gutt fir eis als Gemeng funktionéiert.

D'APEMH ass en Träger, mat deem mir scho säit e puer Joren zesummeschaffen, wat d'Inklusioun ugeet. Ech huelen erëm d'Beispill am Kornascht. Déi eis ëmmer zu Rot stinn, wa mer Froen hunn. Si sinn do wierklech ganz kompetent an deem Beräich. All eis Maison-re-laise sinn inklusiv. Dës Crèche schreift sech also wierklech an dat Konzept an, dat mir eigentlech hei an der Gemeng propagéieren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Liesch.

Wee wëllt d'Wuert? Madamm Martine Goergen.

MARTINE GOERGEN (DP):

Merci, Här Buergermeeschter.

Ech muss bal opstoen. Ech wëll eng Standing Ovation maache fir dee Projet. Dat ass vläicht onüblech esou kuerz vi-run de Wahlen. Mä ech si mega be-geeschtert heivunner. An ech sinn, men-gen ech, do net alleng, wann ech d'Membere vun der Fraktioun richteg héieren hunn an eise Sitzungen.

Dat Gebai heescht Sequoia. Dat ass eng Zort Mammutbam. Déi ginn extrem grouss a sinn immens iwwerdauerend. Ech hoffen, dass dee Projet och sou iwwerdauerend ass.

Ech hat a menger éischter Budgetsried – dat ass schonn eng Zäitchen hier – vun esou enger Crèche geschwat. Enger Crèche, déi vun der APEMH soll betreit ginn an inklusiv schaffen. Deemools war ech scho begeeschtert. Ech brauch mech net nach eng Kéier an allen Detai-ler ze verléieren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dach. Dat deet gutt.

(Gelaachs)

plus de 1000 € le mètre carré. Les frais d'architecte et de gros œuvre s'élèvent à 9 335 000 €.

Le mobilier de la crèche est subven-tionné à hauteur de 287 000 €. En tout, cela représente 3 millions de subsides, dont 2 750 000 € pour les logements. Les logements couteront donc 2 266 000 € à la commune, auxquels s'ajoutent 4 292 000 € pour la crèche. En tout, la com-mune dépensera donc 6,5 millions d'euros nets et 7,5 millions d'euros bruts.

(Interruption)

Erny Muller confirme que cette somme sera remboursée à travers les loyers.

Il ajoute qu'il s'agit d'un investisse-ment pour l'avenir puisque la com-mune pourra décider comment le bâtiment sera géré et qu'elle perce-vra des recettes à travers le loyer.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) rap-pelle qu'il a été dit tout à l'heure qu'il y avait trop de crèches privées et pas assez de crèches publiques. Dans ce cas-ci, il s'agit, avec l'APEMH, d'un gestionnaire quasi-ment public. Comme pour le Kor-nascht, le personnel est financé à 100 %. Cela implique que la Ville de Differdange finance la construc-tion du bâtiment. Mais cette for-mule fonctionne bien.

La Ville de Differdange coopère avec l'APEMH depuis des années en matière d'inclusion. La nouvelle crèche s'inscrit dans le concept que la Ville de Differdange propage.

MARTINE GOERGEN (DP) a envie de se lever pour applaudir ce projet. Ce n'est peut-être pas courant avant les élections, mais elle est enthousiaste tout comme le sont les membres de sa fraction.

Le bâtiment portera le nom de Sé-quoia. Il s'agit d'un arbre gigan-tesque et particulièrement résistant. Martine Goergen espère que le pro-jet résistera lui aussi au temps. Elle rappelle que lors de son pre-mier discours, elle avait mentionné une crèche inclusive gérée par l'APEMH. Elle est enthousiaste et n'a pas besoin de revenir sur les dé-tails.

5. Actes et conventions

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

plaisante sur le fait que cela fait du bien.

MARTINE GOERGEN (DP)

ajoute qu'en plus, la décision a été prise d'aménager des logements pour étudiants et des logements pour jeunes. Elle propose cependant que les jeunes soient encadrés du moins en partie.

Elle se réjouit du fait que la décision concernant la future gestion du bâtiment n'ait pas encore été prise. Cela permettra d'inclure des idées. L'emplacement est bien choisi. Le plateau accueillera des seniors, des familles et de jeunes couples. Cette mixité permet de promouvoir la tolérance et l'égalité des chances. En plus, la crèche accueillera non seulement des enfants à besoins spécifiques, mais aussi des enfants dont les parents souhaitent qu'ils fréquentent une crèche inclusive. Martine Goergen répète qu'elle est enthousiaste et que les démocrates approuveront le projet.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP)

a laissé M^{me} Goergen prendre la parole en premier pour qu'il puisse simplement s'associer à ses paroles. Le projet est intéressant et rassemble une crèche et des appartements pour jeunes. Les socialistes saluent cet investissement.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

rappelle qu'il y a de nombreuses années, le plan directeur du plateau du Funiculaire prévoyait une crèche. Le projet n'a fait que s'améliorer avec des appartements pour jeunes et pour étudiants, et une crèche.

Le projet a été présenté de manière détaillée à la commission des bâtisses. Le dossier est, quant à lui, encore plus détaillé puisqu'il reprend le moindre et même les crochets pour les essuie-mains.

(Rires)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

réplique que c'est ce que le conseil communal demande.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

confirme que le conseil communal demande des détails, mais pas à ce point-là.

MARTINE GOERGEN (DP):

Datt elo och nach d'Decisioun komm ass, fir do éischtens emol Studentewunnengen ze maachen... Déifferdeng als Bildungsstanduert ass bal ëmmer Deel vu menge Budgetsrieden.

Awer och déi Logements pour jeunes. Wann ech dierf mäin Avis dozou ofginn, géif ech soen: Wann ech gelift encadrés oder wéinstens zum Deel encadréiert. Ob dat elo an Eegeregie ass oder net, kann effektiv nach op bleiwen. Dat war eng Fro, déi ech mer notéiert hat. Ëmsou besser ze héieren, dass dat zwar ugeduecht ass, awer nach net definéiert ass. Dann huet een nach d'Méiglechkeet, weider Iwwerleeungen erafléissen ze loossen.

Zu der Crèche. Ech fannen d'Plaz net schlecht. Op deem Plateau kënn eng gutt Mëschung vu Leit. Souwuel Seniorekoppel kommen dohi wunnen, déi elo aus dem Haus eraus plënnere an dann do méi eng kleng Wunneng fannen, wéi och jonk Familien oder einfach jonk Koppelen. Kanner sinn op deem Plateau och net falsch placéiert.

Ech denken, dass dat e ganz flotte Standuert wäert ginn. An och dass Toleranz a Chancëgerechtegkeet gefërdert gëtt. Dat ass eis all kloer. De Fait, dass net just Kanner à besoins spécifiques an déi Crèche kënnen goen, mä dass Leit, déi do wunnen a Kanner hunn, déi keng Besoins spécifiques hunn, a wënschen, dass hir Kanner an eng inklusiv Crèche ginn, och déi Méiglechkeet kréien.

Ech mengen, ech hätt alles gesot. Ech sinn immens begeeschtert. Mir wäerten als DP dee Projet och esou matstëmmen trotz deem héijen Invest. Mir si frou, dass mer deen Invest maachen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Den Här Hobscheit Pierre, w.e.gl.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Ech hunn der Madamm Goergen just de Virtrëtt

gelooss, dass ech och emol eng Kéier ka soen, dass ech mech mengem Virriedner einfach uschléissen. Dat mécht d'Saach méi kuerz.

Et ass en interessante Projet, dee vill Aspekter mat sech bréngt. Eng Crèche, Wunnenge fir Jonker. Dat ass ganz interessant a ganz flott. E gudden Invest, dee mir als LSAP begréissen a gäre matdroen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci.

Madamm Schambourg.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter, Dir Damen an Dir Hären, ech ka mech nach gutt erënneren, dat si schonn zeg Joren hier, wou de Masterplang fir de Plateau vum Funiculaire ausgeschafft ginn ass. Deemools ass scho festgeluecht ginn, datt d'Gemeng do sollt eng Crèche hisetzen. Et ass natierlech elo nach méi e flotte Projet mat deem Mix u Studentewunnengen, Wunnenge fir Jonker a Crèche.

Mir hunn de Projet ganz detailléiert virgestallt kritt an der Bautekommissioun. Natierlech net esou detailléiert wéi elo hei am Dossier mat deem leschte Krop, fir d'Dicher opzehänken an der Buedzëmmer.

(Gelaachs)

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat ass jo, wat Der wollt.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Mir froe jo ganz oft Detailer, awer esou schlëmm muss et dann trotzdeem net sinn.

(Gelaachs)

5. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Da sot Der, mir géifen Iech ni nolauscheren.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Mir géifen natierlech och dëse Projet matstëmmen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci, Madamm Schambourg.

Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dir hat mech virdru gefrot, wou ech wéilt, dass Wunnenge sollte gebaut ginn. Ma hei ass ee Projet, wou ech confirméieren...

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wéi einfach. Dir hat do eng gutt Iddi, Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

... a gutt fannen an ënnerstëtzen a soen: Hei kënnen a solle Wunnenge gebaut ginn.

En plus ass dat hei e Projet, dee sech spezifesch un eng Populatioun adresséiert, déi grad ganz vill Problemer huet, fir unzekommen. Nämlech Jonker. An domat op eng Situatioun reagéieren, déi zwar net nëmmen Déifferdeng concernéiert, mä wou mer awer wierklech Jonker hei zu Déifferdeng hunn, déi fir 650 Euro wunnen, ouni iwwerhaupt eng Kichen ze hunn an a Situatioun sinn, wou se iwwerhaupt keen Akommes hunn. Dat ass leider keen Eenzelfall hei zu Déifferdeng. Ech mengen, grad esou ee Projet kann drop reagéieren. Mir ënnerstëtzen dat voll a ganz, dass dat geschitt.

Och d'Crèche ënnerstëtze mer, dass mer do eng Offer op de Wee bréngen, déi net

no privaten a kommerziellen Interête geréiert gëtt, obwuel ech déi Leit, déi esou Crèchen opmaachen, net einfach iwwert de Kamm wëll virwerfen, dass dat ëmmer de Fall ass, dass dat no Bénédice-Interête gemaach gëtt. Mä hei ass et mat der APEMH zesummen.

Et ass eng Crèche, déi Inclusioun wëll praktizéieren. Grad bei Crèchen a Maison-relais ass et wichteg, dass d'Leit, déi herno do schaffen an déi sech auskennen mat der Aarbecht, déi se herno do wëlle maachen, an d'Planung abezu ginn. Dat geet aus dem Dossier ervir, dass dat hei de Fall ass. Dat begréissen ech ganz ausdrécklech.

Ech hoffen, dass mer dat och bei eegene Maison-relais a Crèchë méi a méi maachen, dass d'Personal – och dat wat schonn an eise Crèchë schafft – an d'Planung abezu gëtt an déi jeeweileg Konzepter applizéiert ginn.

Jiddefalls ënnerstëtze mir dee Projet voll a ganz. En ass jo net ganz nei. E war jo schonn an der Logementskommissioun an ass och do begréisst ginn. Mir si frou, dass et elo zur Ëmsetzung kënnt. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le projet de construction d'une crèche et de logements pour jeunes et pour étudiants dans le cadre de la réalisation du lot 12 du PAP quartier Arboria.

Deen nächste Punkt ass keen onwichtig. Dat ass d'Entrée en ville. Mir hunn d'Leit mat decidéiere gelooss, wat soll dohinner kommen.

Déi Prozedur huet net esou laang gedauert, wann ee bedenkt, wéi laang d'Prozedur soss daueren. Net grad ee Joer, wou den Här Muller amgaangen ass drun ze schaffen. Hie mécht herno

(Rires)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

rappelle que le conseil communal se plaint qu'on ne l'écoute pas.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV) *annonce que le CSV approuvera le projet.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *rappelle que M. Traversini lui a demandé tout à l'heure où il fallait construire des logements. Il confirme que ce projet...*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *ironise sur le fait qu'il est facile de trouver des idées de cette façon.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *soutient ce projet d'autant plus qu'il s'adresse à une population en difficulté, c'est-à-dire les jeunes. Certains paient un loyer de 650 €, n'ont même pas de cuisine et ne touchent aucun revenu.*

Ce projet permet de réagir à ce genre de situations.

Déi Léng soutient aussi la crèche, qui ne sera pas régie par des critères économiques et privés, mais en collaboration avec l'APEMH.

Particulièrement dans les crèches et maisons relais inclusives, il est important de se concerter avec les futurs employés dès la phase de planification. Gary Diderich salue le fait que cela ait été fait ici. Il espère que le collège échevinal procèdera de la même façon pour les crèches et maisons relais communales.

Déi Léng soutient ce projet qui a déjà été présenté à la commission du logement. Gary Diderich se réjouit qu'il soit enfin réalisé.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à l'entrée en ville. Les gens ont pu participer à la planification. La procédure a été relativement courte et a duré moins d'un an.

Le collège échevinal a déjà présenté quatre projets dans une séance à huis clos. Les décisions prises par le collège échevinal correspondent aux souhaits des conseillers communaux.

5. Actes et conventions

Le collège échevinal s'est laissé conseiller par une société. Un système par points a été mis en place et un des projets a terminé largement en tête.

À M. Muller d'expliquer comment ce projet va modifier le visage de Differdange.

ERNY MULLER (LSAP) *se sent fier de pouvoir présenter ce projet, car il est destiné à marquer la ville. Il se réjouit du fait que les choses soient allées aussi vite. Au début, l'enthousiasme était restreint à la suite de la disparition d'un bâtiment, mais très vite Erny Muller a réalisé le potentiel de ce projet pour le futur de la ville. Aujourd'hui, il estime que la bonne décision a été prise. Il s'agit de donner une nouvelle entrée à la ville et de créer de nouvelles perspectives.*

De nombreuses réunions ont eu lieu avec les candidats, qui se sont tous montrés professionnels. Chacun a fait de son mieux pour essayer de remporter le concours. Erny Muller trouve que les quatre premiers projets sont tous excellents. Mais un seul pouvait gagner.

Les critères ne se limitaient pas au volet architectural, car ce projet est censé donner de nouvelles impulsions à la ville. La qualité urbanistique comptait pour 15 % des points et la qualité architecturale pour 30 %. Le collège échevinal a décidé d'accorder aussi une grande importance au plan d'utilisation. Cela explique sans doute pourquoi certains n'ont pas gagné. Mais de toute façon, chacun trouve que son projet était le meilleur et il y a forcément des déçus.

Le prix d'acquisition du terrain disposait d'une valeur de 25 %, car cet aspect était moins important que la qualité architecturale ou le prix d'achat.

Le nombre de points allait de zéro à cinq, cinq étant le meilleur score. Le système a été développé par les experts d'Ernst & Young. Les conseillers communaux ont participé à une réunion avec le bureau. L'évaluation des projets s'est déroulée de manière professionnelle, ce qui est normal compte tenu des frais engagés par les candidats.

Quatre projets ont finalement été retenus. Deux projets comprenaient

déi ganz Presentatioun, wéi alles ofgelaf ass.

Déi véier Projeten hutt der scho virgestallt kritt an enger netëffentlecher Sitzung. Mir hate ganz gutt nogelauschert, wéi dir d'Stadbild géift gesinn. Ech mengen, datt déi Decisioun, déi mir iech haut virleeën, genau deem entsprécht, wat mir do erausgespuert hunn.

Natierlech – dat muss een och soen – hu mer eis vu bausse berode gelooss. Et war eng Opstellung gemaach ginn, ween déi meeschte Punkte kritt huet. An dee Projet, deem der virleien hutt, louch wäit vir.

De Rescht zielt den Här Muller iech. Huelst Iech Zäit, well dat wäert d'Bild vun eiser Stad enorm änneren.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter.

Ech sinn e bësse stolz, iech dee Projet hei dierfe virstellen. Hei hu mer wierklech en neit Zeeche gesat fir eis Stad. Ech sinn immens frou, dass mer dat an där kuerzer Zäit fäerdeg bruecht hunn. Am Ufank war d'Begeeschterung net ganz grouss, wéi dat anert Gebai verschwonne war. Mä hannendrun huet een awer scho gesinn – op jidde Fall a mengem Kapp –, wéi dat Ganzt an der Zukunft kënn ausgesinn.

Réckbléckend denken ech, dass et richtig war, dass mer eis an eng nei Direktioun beweegt hunn, fir eben an eiser Stad eng nei Entrée en ville, nei Perspektiven, e Landmark ze schafen, deem eis iwwer Déifferdeng eraus wäert gutt doen.

Et ass vill a laang geschafft ginn. A kuerzer Zäit ware vill Reuniounen a vill Echangë mat de Bieter. Et war och ganz interessant. Alleguer ware se ganz professionell opgetrueden. Ganz staark Equippen. Jidder eenzelen huet sech gutt dru ginn, fir dee Concours ze gewinnen. Fir als Éischten erauszegoen.

Déi véier bescht Projeten, déi mer zréckbehalen hunn, muss ee soen, waren alleguer wierklech ganz staark. Alleguer ware se staark. Et konnt awer nëmmen ee gewinnen. Mä déi ware wierklech staark.

Et goufe Kritäre festgeluecht – ech wäert iech déi herno nach eng Kéier virstellen –, déi sech net nëmmen op dat architektonescht Konzept bezunn hunn, mä och op eng Rei aner Konzepter. Herno, wa mer de Compromis de vente ofgestëmmt hunn, ass de Wee fräi, dass dee ganze Projet ka realiséiert ginn, deem deem neien Areal a senger voller Pracht nei Impulser gëtt fir eis Stad.

Ech kommen op de Concours zréck. An deem sougenannten Investorewettbewerb, wéi e geheescht huet, waren als Kritäre verschidde Gewiichter uginn. An zwar hate mer eng städtebaulech Qualitéit, déi bewäert ginn ass. Déi war mat enger Gewiichtung vu 15% agesat. A mir haten eng architektonesch Qualitéit, déi mat 30% agesat war.

Den Notzungsprogramm hu mir als politesch Responsabel als ganz wichteg empfongt. Et ass och dowéinst, wou vläicht deem een oder deem aneren de Concours net gewonnen huet, deem net deem Éische ginn ass, a sech vläicht seet: Ech hat awer wierklech e flotte Projet. Mä jiddweree fënnt säin dee beschten. Et kann awer nëmmen ee gewinnen. Déi aner sinn dann deelweis enttäuscht.

Den Notzungsprogramm huet eng grouss Roll gespillt. Mir hate gesot, fir eis ass net dat wichtigst, wat mer kréie fir den Terrain. Dofir hat de Grondstéckkafspräis nëmmen eng Valeur vu 25%. Domadder wollte mer en Zeeche setzen a soen: Fir eis ass den Notzungsprogramm wichteg. D'architektonesch Qualitéit ass och séier wichteg. Mä de Kafspräis ass fir eis net dat wichtigst. Mä e spillt awer och eng Roll an där ganzer Bewäertung.

D'Punktbewäertung war vun 0 bis 5. Wann ee ganz gutt war, huet ee 5 Punkte kritt. Manner gutt 4 an esou weider. Dat ass vun Experten ausgeschafft ginn. Eise Begleederbüro war Ernst & Young. Dir konnt selwer an enger Sitzung deelhuelen, wéi dat Ganzt virgestallt ginn ass.

Déi Bewäertung ass versicht ginn, esou gutt wéi méiglech an esou professionell wéi méiglech duerchzezéien. Dat ass jo och néideg, well jiddereen, dee matgemaach huet, huet vill Fraisen engagéiert. Jiddweree wollt jo säi Projet duerchbréngen.

5. Actes et conventions

Wéi gesot, mir hu véier Projeten zrëckbehalen. Déi sinn all e bësse verschidden. Et sinn der zwee dobäi mat ganz héijen Tiern – alt bis zu 90 Meter héich a 26 Stäck. Een dervun ass e sougenannte Green Tower, wou d'Terrasse ganz begréngt sinn. Dat anert ass och en zimlech héicht Gebai: 60 Meter a 26 Stäck. Esou héich Tiern markéieren e Site.

Bei extra héije Gebaier, vun iwwer 60 Meter, mussen e ganze Koup Zousatzmoossname geholl gi punkto Sécherheet, Feiersécherheet an esou weider an esou fort, déi bei engem Gebai vu 60 Meter oder ënner 60 Meter net brauche geholl ze ginn.

Eent vun deenen zwee Gebaier huet eng Héicht vun iwwer 60 Meter. Bei 60 Meter hält de Lift op, halen déi technesch Anlagen op. Do ass eng Struktur dropgesat ginn, wou Duplexen oder Triplexe kënnen entstoen. Dat kënnt der op äre Pläng kucken.

Déi véier, déi mer zrëckbehalen hunn, sinn d'Firma BPI op Plaz eent mat 4,31 Punkten. D'Firma IKOGEST op Plaz zwee mat 3,95 Punkten. D'Firma Tralux op drëtter Plaz mat 3,74 Punkten an d'Firma Tracol, d'Plaz véier mat 3,36 Punkten.

Mir haten en Echange mat iech, wéi den Här Buergermeeschter scho sot, wou mir eis driwwer ënnerhalen hunn, a wat fir eng Richtung, dass mer wéilte goen. Et ass e ganz flotte Projet vum Best Bieter.

Wann een d'Architektur kuckt an dee ganze Projet kuckt, ass et eppes, wou en Zeeche gesat gëtt. Et ass e Projet dee vun der Architektur hier ganz an der Rei an tipptopp ass. Ech stellen iech elo de Projet vun der Firma BPI vir, deem dat bescht Resultat gemaach huet.

Dee Projet ass en Tower mat 20 Etagen, wou déi iewescht Etage zwee bis souguer dräi Niveauen huet, deels Duplex, deels Triplex. Do sinn da Wunnengen dran.

Et ass e Projet mixte zwëschen normale Wunnengen a Seniorewunnengen. Et komme 54 normal Wunnengen a 26 Seniorewunnengen. D'Surface moyenne ass 110 Meter carré. An der Reegel sollen d'Wunnengen zum Verkaf sinn, wou ee ka Proprietär ginn. Et ass net direkt

geduecht, dass do en Exploitant dat alles verlount, wéi dat op anere Plazen de Fall ass.

Et ass och Hotel. Et ass e sougenannten Appart-Hotel vun enger Gesamtfläch vu 4.591 m².

De Bâtiment A ass an ären Ënnerlagen deen héijen Tower. Un deen acculéiert ass méi e schmuelen a méi en niddregen Tower mat 15 Stäck. Déi zwee Gebaier sinn zesummegefügt mat engem transparente mëttleren Deel, deen Noyau central genannt ass. Den Agank ass verdeelt op déi zwou Säiten.

D'Bürosgebai ass an L-Form mat 5 Stäck plus Rez-de-chaussée. Am Appart-Hotel kënnen bis zu 110 Studioen amenagéiert ginn. D'Appart-Hotel huet sechs Stäck an d'Bürosgebai huet fënnf Stäck. Et sinn och Cabinet-médicallen dran, Ärztenhäuser, vu enger Fläch vu 675 m². Eng Betreuungsstruktur – si nennen et Kindergarten, also eng Crèche ausserhalb vun de Schoulzäiten – vu 652 m². Um Daach gëtt e Gaart amenagéiert. Op zwee Niveaue komme Geschäftslöcher mat enger Gesamtfläch vu ronn 4.000 m².

D'Qualitéit ass gekuckt ginn. Och ob de Projet herno kéint ausgefouert ginn. Wéi d'Chancë wäeren, dass mer den Notzungsprogramm kéinte maachen. Dat ass alles gepréift ginn. Et hu musse Referenze virgeluecht ginn, respektiv eventuell scho Virkontrakter oder Konventionen, déi mat verschiddene Geschäfte getäteg gi sinn. Dass mer d'Garantie hunn, dass herno dat entsteet, wat déi Promoteuren, déi Leit an déi Investoren eis virgestallt haten.

Mir kréien 8 Milliounen Euro fir dee Projet. Den Oflaf ass ganz genee an der Konvention gereegelt. 10% gi bezuelt bei der Ënnerschrëft. Et ass och gekläert, dass den Terrain ofbezuelt ass, ier et ugeet mat bauen.

Mëtt 2019 wäert ugefaange gi mat bauen an 2021 wäert dee ganze Projet, wéi en elo do ass, komplett fäerdeg sinn. Et gëtt net an Etappe gebaut. Et gëtt net fir d'Éischt dat ee gebaut an da bleift dat anert emol leien. Dee ganze Projet gëtt zesummen entwéckelt an zesumme gebaut. An 2021 ass e bezuchsfäeg.

des tours élevées allant jusqu'à quatre-vingt-dix mètres et vingt-six étages. L'un des projets était une Green Tower avec une terrasse verte. L'autre tour faisait soixante mètres. Il est évident que des tours de cette hauteur marquent un site, mais qu'elles comportent des difficultés liées à la sécurité par rapport à des bâtiments plus petits. Les ascenseurs par exemple ne fonctionnent plus à partir de soixante mètres. Dans la tour plus élevée, on a donc prévu une structure de duplex et de triples tout en haut.

Les projets retenus sont ceux des sociétés de BPI, Ikogest, Tralux et Tracol qui ont obtenu 4,31, 3,95, 3,74 et 3,36 points.

Erny Muller va présenter le projet de la société BPI, qui a obtenu le meilleur score. Le projet comprend une tour de vingt étages. Le dernier étage est composé de deux à trois niveaux avec des duplex et des triplex. Il y aura 54 appartements «normaux» et 26 logements pour personnes âgées.

La surface moyenne des appartements est de 110 m². Ces appartements seront mis en vente. L'aménagement d'un hôtel de 4591 m² est aussi prévu.

Dans le dossier, le bâtiment A représente la grande tour à laquelle est accolée une tour plus petite de 15 étages. Les deux bâtiments sont reliés par un noyau central transparent. L'entrée se trouve des deux côtés.

Le bâtiment avec les bureaux est en forme de L et comprend cinq étages et le rez-de-chaussée. L'hôtel fait six étages. Six-cent-soixante-quinze mètres carrés sont destinés à des cabinets médicaux et six-cent-cinquante-deux mètres carrés à une crèche. Des commerces seront répartis sur deux niveaux et 4000 m². La qualité des projets a été évaluée afin de s'assurer qu'ils pourraient être réalisés. Des contrats préalables ont été signés avec les éventuels commerçants. Bref, le collègue échivinal dispose des garanties nécessaires de la part des investisseurs. La commune touchera huit-millions pour le projet, dont 10 % à la signature du contrat. Le terrain doit être réglé avant le début des travaux.

5. Actes et conventions

Le chantier commencera en 2019 et s'achèvera en 2021. Il sera réalisé d'un coup.

Erny Muller se déclare enthousiaste. Il a l'impression que le conseil communal voit les choses de la même façon.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) remercie M. Muller pour ses explications. Compte tenu de l'envergure du projet, il faut s'attendre à des discussions.

Le collège échevinal a choisi le projet de BPI conformément à ce qui a été dit lors de la séance non publique. Si on organise un concours, il faut bien tenir compte du résultat. M. Muller a expliqué à quoi ressemblera le bâtiment. Il comprendra des appartements — notamment pour les personnes âgées — des magasins, et des cabinets médicaux. C'est très intéressant.

Le prix des appartements — 3700 € le mètre carré — est relativement bas. D'autres projets proposaient des prix dépassant les 4000 €. C'est pourquoi Pierre Hobscheit trouve que la bonne décision a été prise.

Certains éléments d'autres projets lui plaisaient beaucoup. Par exemple un centre récréatif pour les jeunes avec une piste de bowling et des salles de cinéma. Mais les socialistes apprécient le projet qui a finalement été retenu.

Construire la tour représente un défi. Elle constituera un véritable repère pour Differdange. Il est évident qu'elle entraînera des controverses. Mais dans une démocratie, il est normal que des discussions aient lieu.

Le LSAP approuvera le projet.

MARTINE GOERGEN (DP) rappelle qu'elle a parlé d'arbres gigantesques tout à l'heure. Ici, il s'agit d'un projet mammoth, même si les arbres sont encore plus hauts.

Elle salue le fait que l'opposition ait été incluse dans la planification. Pour un projet de cette envergure, c'est important. Le collège échevinal a tenu compte de l'opinion des démocrates. C'est pourquoi ils peuvent soutenir le projet.

Les démocrates avaient choisi ce projet avant même qu'on leur communique l'avis des experts. Cela démontre qu'ils ont appris beaucoup

Souwäit ech matkritt hunn, ass dee Projet am Gemengerot op grousser Konsens gestouss. Dir kënnt elo alleguer är Meinung dozou soen. Ech sinn op jidde Fall ganz begeeschtert vun deem, wat mer elo haut decidéieren. An ech géif am léifste scho muer ufänke mat bauen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉ GRÉNG):

Merci, Här Muller.

Här Pierre Hobscheit, Dir hutt d'Wuert.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, Dir Damen, Dir Hären. Fir d'Éischt emol Merci dem Här Muller fir seng ganz ausféierlech Ausféierungen zu dësem Projet, deen, mengen ech, e ganz wichtege Projet ass. E Projet, deen och fir Gespréich wäert suergen an eiser Populatioun, well et awer e Projet ass mat enger extrem grousser Envergure.

De Schäfferot huet sech entscheet fir de Projet vum Ubidder BPI. Dat war e bessen de Konsens an den netëffentleche Gemengerotssitzungen, wéi déi verschidde Projekte virgestallt gi sinn. Ech denken, wann een esou ee Concours mécht, wou een no klore Kritäre Projekte bewäert, an et kënnt herno een eraus, deen dee beschten ass, sollt een deem och Rechnung droen. Alles anescht wär net ganz sënnvoll.

Den Här Muller huet eis erzielt, wat herno an dat Gebai dra kënnt. Wunnengen a Seniorewunnengen, wat ech ganz interessant fannen. Et ass genuch Geschäftsfläch virgesinn. Et sinn eng Rëtsch Dokteschpraxisse virgesinn. Dat ass alles ganz interessant.

Dee Projet fannen ech relativ interessant, well e vum Duerchschnittsmetercarréspräis bei de Wunnenge mat ronn 3.700 Euro ee vun deene gönschtegste war vun alle Projekten, déi mer presentéiert kritt haten. Do ware Projekten, déi louchen deelweis wäit iwwer 4.000 Euro de Metercarré. Hei hu mer eis fir e Projet entscheet, wou mer och an deem Sënn déi richteg Decisioun huelen.

Ech wëll net verstoppén, dass och wann dat Gebai mir am beschte gefällt, an anere Projekten Elementer waren, déi ech och interessant fonnt hunn. An engem Projet war sou en Zort Fräizäitzenter virgesinn, dee fir déi Jonk ganz interessant gewiescht wär, mat Bowlingbunn a Kinossall. Mä dat ass eben an engem anere Projet virgesi gewiescht an net an deem hei. Mä dat war zum Beispill en Element, dat mir an deem spezifesche Projet ganz gutt gefall huet.

Ech ka mech am Numm vu menger Partei mat deem Projet absolutt ufrënnen aus deene Grënn, déi ech elo genannt hunn. Et gëtt en Challenge, fir dat do ze bauen. Et gëtt, wéi den Här Muller gesot huet, eng nei Landmark fir eis Gemeng. Et ass en interessante Projet. E Projet, deen awer och nach duerchaus wäert an deenen nächste Jore kontrovers diskutéiert ginn. Dorunner hunn ech net dee geréngsten Zweiwel. Mä mir liewen an enger Demokratie. Do kann een – an et soll een – iwwer esou Projekte kontrovers diskutéieren.

Mir als LSAP droen dat do op alle Fall mat. An ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉ GRÉNG):

Merci, Här Hobscheit.

Madamm Martine Goergen.

MARTINE GOERGEN (DP):

Merci.

E Mammutprojet. Ech hu virdru vun de Mammutbeem geschwat. Déi ginn nach e bësse méi héich wéi deen Tuerm hei. Duebel esou héich. Dat ass e riesege Projet, wéi den Här Hobscheit an den Här Muller scho virdru gesot hunn.

Ech muss e Luef ausdrécken. Ech sinn immens frou, datt mir als Oppositouns-partei an dee Projet matagebonne goufen, wat awer och am Sënn ass vun eiser Stad, wann et ëm esou eppes Grousses geet. Eisen Avis ass berécksiichtegt ginn. D'Resultat ass, dass mir dee Projet kënnen matdroen.

Wéi mer gefrot gi sinn, wéi mer déi véier Projekte géife fannen, wousste mir net, wee vun deene véier sech wéi klasséiert

5. Actes et conventions

hat. Et berouegt mech, dass mer op eng ähnlech Konklusioun komm si wéi d'Experten. Dat weist, dass mer awer och geléiert hunn. Ech wëll mech elo net als Expert bezechnen, mä datt mer awer geléiert hunn, mat méi oder manner Erfahrung hei ronderëm den Dësch, esou Saache vun alle Säiten ze beliichten an ähnlech Konklusiounen ze zéie wéi déi Leit, déi dat maache fir hire Liebensënnerhalt ze verdéngen. Dat berouegt mech einfach.

Vun deene véier Projete war deen do fir eis effektiv deen, deen eis éischtens emol visuell am beschte gefall huet. An – dat ass dee grouss Punkt – wou mir soen, mir mussen dat doten ënnerstëtzen, dat sinn déi grouss Wunnenge vun engem Duerchschnitt vun 110 Metercarré. Plus dee Präis, dee vis-à-vis vun deenen anere Projeten e gutt Stéck méi déif louch, wéi den Här Hobscheit grad erwänt huet: 3.700 Euro de Metercarré. Am Verglach zu deenen aneren ass dat e gutt Stéck méi bëlleg gewiescht.

Firwat fanne mer dat esou wichteg? Mir hu virdrun e Projet gestëmmt, wou zwou Wunnformen dra sinn. Fir Jonker a fir Studenten. Dat hei ass e Projet, wou nach zwou aner Wunnformen dra sinn. Zum engen d'betreit Wunne fir d'Seniorer. Och dat ass e Besoin. Wann ee vu Logementsproblematik schwätzt a seet, mir hunn net genuch Logement, gëllt dat fir jiddereen an net just fir eng Spart vu Bierger.

Ech denken, dass dat hei interessant ka sinn, wann ee wëll Proprietär ginn a sech awer net onbedéngt an eng 50-Quadratmeter-Wunneng wëll sëtze goe mat zwee dräi oder Kanner. Ech gesinn dat heiten als Opportunitéit zum Beispill fir Famillen, déi zu Déifferdeng wunnen an enger méi klenger Wunneng, déi sech vläicht eng stabel Situatioun erschafft hunn, déi elo kënnen de Schrëtt maachen, fir eng méi grouss Wunneng ze hunn.

Plus d'Attraktivitéit, fir op Déifferdeng wunnen ze kommen, geet an d'Luucht. Wou Leit vun ausserhalb nach op Déifferdeng gezu ginn. A mengen Ae profitéiere souwuel d'Bierger vun Déifferdeng wéi d'Stad Déifferdeng selwer dovunner, well se d'Leit kënnen dovunner iwwerzeegen, dass et flott ass, zu Déifferdeng ze wunnen. Dat ass eng wichteg Mëschung. Mir schwätzen ëmmer vu

Mixitéit. Dee Projet dréit zu där Mixitéit bäi.

Et soll een och net onerwänt loossen, dass d'Gemeng um Terrainspräis e klengen Ofstréch mécht. Wann ech richteg informéiert sinn, war déi éischt Offer fir den Terrainspräis méi héich. Do ass mat all de Bedeelegten a mat all de Responsabele vun de Projete geschwat ginn. Doropshin huet hei d'Firma decidéiert: Maja gutt, da gi mer e bëssen an eiser Offer erof, mä dofir ginn d'Wunnengen da méi grouss a méi bëlleg.

Ech mengen, da muss een de Gemengeresponsabele soen: Et ass gutt, dass der dee Choix gemaach hutt. An dass der deen Ofstréch bei dem Präis maacht.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

MARTINE GOERGEN (DP):

Kleng Notiz: Mir hate virun enger Zäitchen eng Verkéiersetüd simuléiert kritt. Eng Simulatioun, wou de Lycée an den Auchan mat berécksiichtegt ginn sin an och am Ëmfeld ugeduecht ginn ass, dass do nach wäert eppes kommen. Ech mengen, dass esou e risege Projet awer eng nei Simulatioun erfuerdert. Bezéiungsweise, déi Daten déi mer hunn, kann ee ganz kloer nach weider analyséieren.

Fir ze kucken, wann elo dee risege Projet derbäi kënnt an do nach eng Kéier esou vill Leit an- an ausginn – do sinn iwwer 200 Parkplaze virgesinn –, wat dat fir en Impakt huet. An dann elo schonn ze antizipéieren, wou mer am Gaang sinn, an nach kënnen reagéieren, wéi herno der Verkéiersproblematik erëm hannendrun ze rennen.

Dat just als Notiz am Rande. Mä ech denken, si ass virun allem fir déi Bierger, déi schonn hei wunnen an déi net dohinner wunne kommen, net onwichtig.

Wat dra kënnt, ass scho ganz vill ugeschwat ginn. Do wëll ech net méi an den Detail goen. Mä dass een awer och do einfach e bëssen oppasst, dass dat Konzept, esou wéi et hei virgeschloe gëtt, och esou ëmgesat gëtt.

de choses. Elle ne veut pas se qualifier d'experte, mais grâce à leur expérience, les conseillers communaux sont capables de faire le bon choix quand on leur fournit toutes les informations.

D'un point de vue visuel, le projet retenu est celui qui plaisait le plus à Martine Goergen. Les démocrates apprécient particulièrement les grands appartements d'une moyenne de 110 m² ainsi que leur prix de 3700 € le m². Tout à l'heure, le conseil communal a approuvé un projet comprenant des logements pour étudiants et pour jeunes. Ici, il est question de personnes âgées. Il ne faut pas oublier que le problème du logement touche toutes les catégories de personnes.

En plus, le projet est aussi intéressant pour les familles ne voulant pas vivre dans cinquante mètres carrés et pour ceux qui recherchent une nouvelle commune où s'installer. Martine Goergen pense que ce projet peut attirer à la fois des gens de Differdange et d'ailleurs. Il contribue à une bonne mixité.

Martine Goergen souligne en outre le fait que la commune perd un peu d'argent sur le prix du terrain. En échange, le promoteur accepte de vendre les appartements un peu moins cher. La décision du collège échevinal était donc la bonne.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

remercie M^{me} Goergen.

MARTINE GOERGEN (DP) rappelle que l'étude sur la circulation présentée récemment incluait le lycée et Auchan. Elle trouve qu'un projet de cette envergure nécessite une nouvelle simulation. Les données doivent être évaluées à nouveau. Quel sera l'impact d'un projet comprenant 200 places de stationnement? Il faut anticiper les problèmes pour pouvoir réagir rapidement. C'est important pour les habitants.

Martine Goergen ne veut pas revenir sur tous les détails. Elle espère simplement que le concept présenté sera réalisé comme prévu. La marge de manœuvre de la commune est limitée, mais il faut s'assurer que la crèche ou les cabinets médicaux seront effectivement construits. Car c'est la variété de l'offre qui rend le projet intéressant.

5. Actes et conventions

Le DP approuvera le projet.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

espère que les choses continueront ainsi les prochaines décennies.

Il constate que M^{me} Schambourg le regarde profondément dans les yeux. Il ne peut pas ne pas lui céder la parole.

(Rires)

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

s'associe aux paroles de M. Hobscheit. Le projet comprend deux volets: l'architecture et le programme. Pierrette Schambourg salue le fait que tous les partis se soient réunis au préalable pour en discuter. Elle propose que les futurs projets soient abordés de la même façon.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

est du même avis.

(Rires)

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

suppose qu'après les élections, certains conseillers actuels feront partie de la nouvelle majorité. Elle espère que ce type de collaboration se poursuivra.

D'un point de vue architectural, le projet choisi est celui qui lui plaisait le plus. Il s'agit d'un choix personnel.

Un des autres projets était plus écologique, mais celui-ci est déjà très vert avec ses balcons et son dernier étage. Il est aussi celui qui occupera le plus de surface au sol. Mais d'un autre côté, il fera vingt étages. On ne peut pas tout avoir.

Le CSV salue le fait que les appartements soient plus grands et qu'ils soient vendus à 3700 € le m². Bien sûr, certains éléments d'autres projets étaient très bien. Mais il a fallu faire un choix et il faut donc tenir compte de ce que le vainqueur propose.

Comme l'a dit M. Hobscheit, des discussions vont avoir lieu concernant notamment la hauteur du bâtiment. Mais le site choisi est celui de l'entrée en ville, qui va changer de visage au cours des prochaines années. Le bâtiment constituera un repère. Pierrette Schambourg pense qu'il s'agira d'un beau site. Il n'y a pas de tours dans le centre-ville. Par conséquent, on peut en construire une à l'entrée.

Ech weess, dass een do wéineg Mainmise huet, mä dass een awer ëmmer erëm ka soen: Et war ofgemaach eng Crèche. Eventuell kann dat jo och eng Crèche ginn, wou d'Gemeng erëm decidéiert, mat eranzeklammen. Oder et war ugeduecht e Cabinet médical. Dass dat herno och esou wäert ausgefouert ginn. Dat géif eis wichteg erschéngen, well grad déi Mëschung vun der Offer, dee Projet interessant mécht.

Dee Projet weist, dass Flexibilitéit op deenen zwou Säiten do ass. Ween et nach net verstanen huet: d'DP stëmmt dee Projet mat.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Mir kënnen jo esou weiderfueren déi nächst Joerzénge.

Ech kucken dës Säit vum Dësch. Mammad Schambourg, Dir kuckt mech esou déif an d'Aen, da kann ech net Nee soen.

(Gelaachs)

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter.

Wéi gesot wann een zum Schluss schwätzt, ass scho ganz vill gesot. Dem Här Hobscheit sengen Ausféierunge kann ech mech nëmmen uschléissen. Hei gëtt et zwee Aspekter vum Projet. Deen Éischten ass d'Architektur, deen Zweeten ass de Programm. Alles, wat an der Architektur dran ass.

Ech fannen et och eng ganz gutt Initiativ, datt mer alleguerter virdrun op engem Dësch souzen, fir eis dat doten unzekucken. Ech géif och proposéieren, esou weiderzefuere bei deenen nächste Projeten.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech och.

(Gelaachs)

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Mir wëssen et net, mä wann et méiglech ass, wäerte jo herno nach e puer Leit hei sëtzen, déi och elo do sinn. Ech fannen dat eng ganz gutt Initiativ, fir esou zesummenzeschaffen. Ganz besonnesch bei esou engem grouse Projet.

Ech perséinlech sinn natierlech immens frou, datt dësen als éischte Projet erausgesicht ginn ass, well et ass och déi Architektur, déi mir am beschte gefält. Firwat? Dat kann een elo laang a breet erklären, mä dat bréngt et net. Dat ass eben eng ganz perséinlech Saach.

Et gouf och nach vill méi e grénge Projet, wou ech awer fannen, datt dat heite scho ganz vill an d'Gréngs erageet. Wann een d'Fotoe kuckt, kann een op de Balcone ganz vill maachen. Och dee leschte Stack ass total begréngt. Ech hoffen och, datt dat esou duerchgezu gëtt, wann de Projet gebaut gëtt.

Et ass natierlech deen, wou um Buedem déi meeschte Surface verbaut gëtt. Mä dofir hu mer 20 Stäck an der Héicht. An et kann een eben net alles hunn.

Natierlech begréisst mir et och ganz häerzlech, datt d'Appartementer méi Metercarréen hunn an da fir 3.700 Euro de Metercarré ze verkafe sinn. Eng Mixitéit vu ganz ville Saachen. Dat huet den Här Hobscheit och gesot. Et waren och an anere Projete verschidde Saachen, déi mir ganz gutt gefall hunn. Mä mir hunn eis fir deen heiten entscheet. Da musse mer deem och Rechnung droen, wat si proposéiert hunn.

Wat gëtt et nach dozou ze soen? Wéi den Här Hobscheit och scho gesot huet, et gëtt kontrovers diskutéiert. Mat esou enger Héicht, wat mer am Moment nach net hei an der Gemeng hunn, si ganz vill Stëmmen, déi da soen: Dat gëtt ze vill. Dat gëtt ze grouss. Et muss een ofwaarden.

Deen Eck, wann een an Déifferdeng erafiert, definéiere mer jo ganz kloer als Entrée de la ville. Do wäert sech an deenen nächste Jore ganz vill änneren. Wéi scho vum Här Muller gesot ginn ass, gëtt et e Landmark. Dat gesäit ee scho vu wäitem, wann een an d'Stad Déifferdeng erakënnt. A mat all deem, wat do nach

5. Actes et conventions

niewendru gebaut gött, denken ech, datt et awer eng ganz flott Plaz gött.

Den Zentrum ass jo verschount mat esou Gebaier. Ech fannen, op där Plaz ass et ok esou, en Tuerm ze bauen. Ech hoffen, datt wann e bis do steet, d'Skeptiker dann och e bësse méi op déi Sait kommen.

D'CSV dréit dee Projet op alle Fall mat.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Här Ruckert.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, ech sinn net esou optimisteschen wéi déi meescht heibannen. Ech froe mech, ob net hei e liichten Hang zum Grössenwahn matspillt.

(Gelaachs)

Mer rappe fir d'Éischt en ARBED-Tower of an da riichte mer een dohinner, deen nach méi héich ass.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass awer net datselwecht.

ALI RUCKERT (KPL):

Ech froe mech, ob mir e sougenannte Landmark hei brauchen. Dat klénge zwar gutt, mä mir sinn eng Stad, déi kee Kino huet. Mir sinn eng Stad, déi keen Theatergebaier huet. Mir sinn eng Stad, déi kee Muséegebai huet. Dat wär vläicht och eng Geleeënheet gewiescht, esou Saachen an den Zentrum ze bréngen, wéi esou en Tuerm do opzeriichten.

Ech sinn als Vertreider vun der KPL net waarm – a meng Partei ass och net waarm – fir den Entrée vum Zentrum vun der Stad mat esou engem Tuerm ze verschampeléieren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech hunn e puer Saachen derzou ze soen. Iwwert d'Architektur léisst sech natierlech streiden an deene véier Projeten. Mäi Favorit war en aneren. Dat war dee méi gréngen, wann ech ee sollt bauen. Deen heiten ass och nach an enger ganz gudder Optik an deem Sënn, dass en immens begréngt ass.

Hei stellt sech dann eng Fro. Déi Wunnenge gi jo verkaf a verlount. Dat ganz Gréng ass a Backen. Mer wëssen aus méi waarme Länner, wou schonn Experienzen dermat gemaach gi sinn – mir hunn hei dacks mat Frascht a ganz schlechtem Wieder ze dinn –, datt vill Saache futti ginn an nei geplanzte mussen ginn. Wéi ass do den Entretien garantéiert, wann dat op d'Gemeinschaft fält vun deene Locatairenen a Propriétairenen a se misste fir all déi Fraisen opkommen?

(Ënnerbriechung)

De green Tower huet déiselwecht Problematik.

(Ënnerbriechung duerch den Här Traversini)

Dat ass eben déi Fro, déi ech mer do gestallt hunn. Wéi ass dat mat eisem Klima vereinbar? Wat fir Essenzen hält een do, dass dat duerchweege an der Rei gehale gött? Net dass et no fënnef oder zéng Joer ganz triste ausgesäit an d'Leit dat net kënne bezuelen. Dat ass eng Fro, déi misst geleist ginn an deem Promoteurskontrakt, déi iwwert ee Joer erausgeet. Net dass dee seet: Fir ee Joer komme mer netzen. De Rescht interesséiert eis herno net méi. Dat ass wierklech eng ganz wesentlech Fro.

Eng zweet Saach. Den Top, wéi den Här Ruckert seet, vun deem Gebai, ass jo dann uewen deen Daachdénge, wou vu Loft geschwat gött oder vun Duplex an Triplex. Do géif ech op jidde Fall léiwer en ëffentleche Raum gesinn – vläicht Café oder Restaurant –, wou dat

Le CSV approuvera ce projet.

ALI RUCKERT (KPL) est moins optimiste que les autres. Il se demande si certains n'ont pas la folie des grandeurs.

(Rires)

La commune a démoli la tour Hardir pour construire une autre tour encore plus haute.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) réplique que ce n'est pas comparable.

ALI RUCKERT (KPL) se demande à quoi sert un tel repère alors que Differdange n'a même pas de cinéma ou de musée. Le collègue échivinal vient de laisser passer une bonne occasion.

Les communistes ne veulent pas défigurer l'entrée en ville avec une tour.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG) convient que l'on peut discuter de l'architecture. Lui-même préférerait le projet plus écologique.

Une question se pose: la verdure sera plantée dans des bacs. En raison des expériences faites à l'étranger, on sait que ce type de plantations a tendance à dépérir – notamment en hiver. Qui en garantira l'entretien? Les propriétaires et les locataires devront-ils prendre les frais à leur charge?

(Interruption)

Fränz Schwachtgen admet que le même problème se serait posé pour la tour verte.

(Interruption de M. Traversini)

C'est la question que Fränz Schwachtgen se pose. Quelles plantes choisir? Il ne faudrait pas que tout soit laid au bout de dix ans et que les habitants ne puissent pas en assurer l'entretien. Le contrat avec le promoteur doit être clair. Il ne se peut pas qu'il ne s'occupe des plantes que pendant un an.

La partie supérieure de la tour comprend des duplex et des triplex. Fränz Schwachtgen aurait préféré un café ou un restaurant. Ainsi, la population aurait pu profiter d'un point de vue.

Le conseiller communal s'inquiète lui aussi de la situation sur les routes. Il s'agit de l'entrée de Differdange et il y a déjà Auchan et Ar

5. Actes et conventions

celor. Le collège échevinal a-t-il une solution?

Pour ce qui est du commerce, une galerie marchande est-elle vraiment nécessaire à côté d'Auchan et de ses trente magasins? Fränz Schwachtgen pense à un espace pour les jeunes.

Il n'est pas contraire au projet, mais se pose encore des questions.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *a du mal à prendre position, car il aurait préféré préserver la tour précédente. Elle aussi constituait un repère, mais était aussi un témoin du passé de Differdange et du Luxembourg. S'il en fait abstraction, il constate que le projet a des points positifs et des points négatifs.*

D'un côté, il permettra de proposer des logements au prix de 2013, c'est-à-dire de 3700 € le m².

Aujourd'hui, la moyenne se trouve à 4200 €. C'est bien.

Gary Diderich ne s'inquiète pas non plus de la hauteur de la tour. Il cite l'exemple de Vienne, où l'on construit en hauteur depuis longtemps pour proposer des logements abordables. Cela représente un gain en qualité de vie. Le projet Alterlaa, par exemple, comprend ce dont parlait M. Schwachtgen: des espaces de rencontre, des infrastructures sportives, des piscines, etc.

M. Schwachtgen a abordé un des points négatifs. Gary Diderich plaisante sur le fait qu'il n'aurait pas dû le faire parler en premier. Il s'agit des magasins. Le centre commercial juste à côté représente déjà un véritable défi pour les commerces du centre-ville. Le risque est que les gens se garent dans le parking souterrain et se contentent de visiter les magasins du centre commercial. Si des restaurants devaient en plus ouvrir dans la tour et s'ils rencontraient du succès, cela serait positif pour le projet, mais moins pour le centre-ville.

Le conseil communal a toujours dit qu'il fallait dynamiser le centre-ville et créer un centre historique avec des magasins, même si les idées manquent. Gary Diderich trouve que les commerces sont surdimensionnés.

Le conseiller communal salue la création de places de stationnement cédées à la commune. Mais cela si-

Gréngs natierlech derbäi wier, wat elo do ageplangt ass a wat dann och kéint effentlech ennerhalen a garantéiert ginn. Well dat ass déi kriddelegst Plaz vun deem ganze Site. Wou d'Effentlechkeet och eppes dervun hätt. Nämlech e Point de vue dee visitabel wier zu all Zäit.

Gedanke mécht mer och de Verkéier. Dat ass schonn ernimmt ginn. Wou vill Bierger soen: Wat? Nach eppes derbäi bei den Auchan, bei d'Arcelor a bei d'Afaart fir an Déifferdeng an d'Ausfaart aus Déifferdeng. Do misst ee Léisunge fannen. Oder si se scho fonnt? Ech weess dat net.

Dann eng Fro zu der Geschäftswelt. Wa mer en Auchan kréie mat 30 Geschäfte an aner Saachen derbäi, musse mer dann nach eng Galerie marchande hunn an engem vun deenen do Gebaier? Oder solle mer dat net fir aner Zwecker notzen? Vlächicht als Gemeinschaftsraum? Iwwerdeckte Gemeinschaftsraum fir Jugendlech oder en Espace, deen op bleift an och begrängt gëtt? Dat si Froen, déi ech mer stellen, wou ech am Moment keng Äntwert hunn.

Am Prinzip sinn ech fir de Projet. Awer ech denken, déi Gedanken sollt ee sech maachen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Schwachtgen.

Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et ass relativ schwéier, fir mech zu deem Projet Stellung ze huelen, well ech am léifste gehat hätt, dass deen Tuerm nach géif stoen, deen do stoung an e Landmark war, deen och Témoin war vun enger Zäit vun Déifferdeng a vu Lëtzebuerg.

Wann ech probéieren, dovunner Abstraktioun ze maachen an de Projet elo einfach kucken, wéi e sech do presentéiert, gëtt et eng Rei positiv Aspekter, déi ech wëll ervirsträichen, an e puer méi kritescher.

Et ass zum Deel gesot ginn, dass mer hei am Beräich Logement d'Méiglechkeet

kréien, Präisser unzebidden, déi d'Moyenne zu Déifferdeng 2013 waren. 3.700 Euro de Metercarré war virun e puer Joer hei d'Moyenne. Dovunner si mer e gutt Stéck ewech. Mir sinn elo bei 4.200 Euro de Metercarré an der Moyenne. Dat ass natierlech positiv ze gesinn.

Dat anert, wat gesot ginn ass, wou d'Leit Bedenken hunn, ze vill an d'Héicht ze goen. Dat gesinn ech net esou. Zu Wien gëtt et ganz gutt Beispiller, wou scho säit laangem an d'Héicht gebaut gëtt a ganz accessibel Wunnenge geschaf gi sinn. Wat net manner Liewensqualitéit bedeit, mä méi Liewensqualitéit. Zum Beispill de Projet Alterlaa, wou einfach all déi Infrastrukturen, do wou d'Leit wunnen – den Här Schwachtgen huet vu Gemeinschaftsraum geschwat – am Projet mat ageplangt waren. Raum fir Begéinung, Raum fir qualitativ Zesummeliewen, souguer Sportsinfrastrukturen a Schwämmen um Daach. An dat si keng Luxuswunnengen.

Da kommen ech zu deem méi kriteschen Deel, wat den Här Schwachtgen elo schonn ugeschwat huet. Ech hätt e vlächicht awer net sollte virloossen. Da wär ech deen Éischte gewiescht, deen dat ugeschwat hätt. Mä dorëms geet et jo hei net. Et geet ëm d'Fro vun de Geschäfte. Dee Punkt gesinn ech wierklech am Kriteschste bei deem gesamte Projet.

Niewendrun hu mer schonn e Centre commercial, dee geschwé wäert opgoen. An alleng mat deem, seet scho jidderreen, dass dat e groussen Challenge gëtt fir eisen Zentrum vun der Stad, fir do nach Commercé kënnen ze féieren. Fir d'Leit dann nach dohinner ze kréien. Dass d'Leit net nëmmen de Wee an de Souterrain fannen, do ze parken an den Tour vun de Geschäfte ze maachen.

Wann d'Offer elo nach méi grouss gëtt a Restauranten dohi kommen, gëtt dat zwar flott fir de Projet selwer. A wa sech dat da bestätegt, dass déi Offer och gefrot ass an och dovunner profitéiert gëtt a mer do net herno zoue Geschäfte hunn, wäert dat dozou féieren, dass manner Leit de Wee an den Zentrum selwer fannen.

Do hu mer, mengen ech, en Agrëff, dee mer bis elo nach net esou hei diskutéiert hunn. Bis elo hu mer alleguerten an déi

5. Actes et conventions

Richtung diskutiert – och wann et nach un den néidegen Iddie feelt –, dass mer eise Stadzentrum awer erëm wéilte beliewen an och eng aktiv Geschäftswelt am historeschen Zentrum wéilte kréien. Déi Commercë sinn iwwerdimensionéiert, wann een dat am Ganze kuckt.

Déi aner Saach ass déi vum Verkéier. Hei komme jo elo och Parking drënner. Ech fannen dat och gutt, dass Zousazparkingen, déi dann un d'Gemeng géife goen, virgesi sinn, souwéi ech dat hei verstanen hunn am Dossier. Do wollt ech ebe froen, wat dat dann als Konsequenz heescht. Heescht dat eppes fir aner Projeten, déi an der Diskussioun waren – zum Beispill de Parking um Funiculaire –, dass do kee Parkhaus da misst nach gebaut ginn? Oder bleift et awer nach bei deem Projet, an déi Richtung ze goen?

Op jidde Fall méi Commercen, méi Leit, déi dohi wunne kommen, wäert och méi Verkéier bréngen. Den Auchan selwer bréngt scho méi Verkéier. De Lycée bréngt méi Verkéier. Do stellen ech mer awer déi meeschte Froen. Et ass gutt ugeschloss un den öffentlechen Transport. Mä et feelt awer un engem néidege Konzept, fir dat a Richtung öffentlechen Transport ze steieren, wa sech dat alles esou entwéckelt, wéi dat elo hei virgesinn ass.

En Detail, deen ech wollt uschwätzen, ass dee vun der Maîtrise des coûts de construction et des charges d'exploitations. Do sinn zwee Punkten, wou si soen, dofir gëtt et méi bëlleg fir d'Leit awer och an der Konstruktioun. Wou ech mech froen, wat dat bedeit.

Dat eent ass: et soll kee «Réseau d'évacuation menant vers un bassin de récupération des eaux d'extinction» ginn. Do schwätze mer net vu Reewaasser. Do schwätze mer just vu Waasser, zum Beispill wa misst geläscht ginn, wann e Feier wär, wann ech dat richteg verstinn. Iwwer Waasserrecuperatioun hunn ech elo am ganze Projet net vill gelies.

Interessant um Projet fannen ech – dat hunn ech jo och bei der Sportshal zu Nidderkuer ugeschwat –, dass mer hei vun Economie circulaire a cradle to cradle schwätzen, awer wéi mam Waasser verfuert gëtt, hunn ech elo näischt gelies. Ech denken, dass et bei esou engem

Projet kann a soll interessant sinn, am Beräich Reewaasser ze kucken, wat do direkt virgesi gëtt beim Bau.

Wat de Brandschutz ugeet, si keng Detecteur virgesinn an all Pièce. All déi Spuermoosname sinn drop zrëckzeféieren, dass een op de Maximum geet, ier esou Saachen obligatoresch ginn. Dofir wollt ech nofroen, ob een do just mat de legale Minimume soll goen oder ob ee bei engem Héichhaus, wat net esou üblech ass virun allem net an eiser Regioun, net sollt mat de Pompjeeë kucken, wat néideg wär. Oder ass dat mat de Pompjeeë gekuckt ginn? Dass mer prett wäeren am Fall vun engem Brand.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och.

Här Glauden, w.e.gl.

JOS GLAUDEN (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. Meng Id-di wär déi heiten: Amplaz op den ieweschte Stack e Penthouse ze maachen, geséich ech ganz gutt – wéi den Här Schwachtgen uklénge gelooss huet – entweder e Panorama-Restaurant bezéiungsweis eng Panorama-Bar mat Terrass, wou een eng flott Vue hätt iwwer ganz Déifferdeng. Dat géif ech eng gutt Saach fannen, wou och all Mënsch kéint dervu profitéieren.

Zwou Saachen, déi den Här Schwachtgen an den Här Ruckert uklénge gelooss hunn, déi ech och gutt fannen. Niewendrun am Supermarché komme jo an déi 30 Geschäfte. Firwat net eventuell hei um Rez-de-Chaussée en Theatersall bezéiungsweis e Musée oder e Kino an d'A ze faassen?

Dat sinn e puer Gedanken, déi ech mer gemaach hunn. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Et kënnt nach e PAP, wou alles am Detail beschwat gëtt, wat mer wëllen a wat net.

gnifie-t-il que le parc de stationnement du Funiculaire ne sera plus construit?

De toute façon, davantage d'habitants et de commerces signifient une augmentation du nombre de voitures. Même chose pour le lycée. Certes, le site est bien desservi par les transports en commun, mais il manque un concept les promouvant.

Gary Diderich passe à la maîtrise des coûts de construction et des charges d'exploitation. Il n'y aura notamment pas de réseau d'évacuation des eaux d'extinction. Il n'est pas non plus question de récupération de l'eau. Le conseiller communal salue le fait qu'il soit question d'économie circulaire et de cradle to cradle. Mais il ne comprend pas comment sera gérée l'eau. Il faudrait voir comment exploiter l'eau de pluie.

En ce qui concerne la protection contre les incendies, il n'y aura pas de détecteurs dans toutes les pièces. Gary Diderich voudrait savoir si on s'est contenté du minimum légal en matière de sécurité dans les gratte-ciels. Le collègue échevinal a-t-il demandé l'avis des pompiers? La commune est-elle prête en cas d'incendie?

JOS GLAUDEN (DP) voudrait que l'on remplace le penthouse du dernier étage par un restaurant ou un café panoramique offrant une belle vue sur Differdange. Tout le monde pourrait en profiter.

Comme l'ont dit M. Ruckert et M. Schwachtgen, ne pourrait-on pas prévoir une salle de théâtre ou un cinéma au rez-de-chaussée puisqu'il y a des magasins juste à côté?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) rappelle qu'un PAP devra être approuvé. À ce moment-là, on pourra discuter des détails.

5. Actes et conventions

Le contrat de vente du terrain comprendra de nombreux points. Le promoteur ne pourra rien faire sans l'accord du conseil communal. Bref, la commune a toutes les garanties qu'il faut.

Il ne faut pas oublier que Differdange est une ville de 25 000 habitants se trouvant à six minutes d'Esch. Dix salles de cinéma se trouvent à Belval. L'objectif doit être de proposer une offre complémentaire à Esch. Roberto Traversini rappelle que l'université ne dispose pas d'infrastructures sportives. Differdange en a. Le bourgmestre constate qu'il faut plus de temps pour traverser une métropole que pour aller de Differdange à Esch, Bettembourg ou Dudelange. Il faut éviter la concurrence. Il ne sert à rien d'ouvrir des infrastructures juste pour les avoir. Et ensuite, elles restent vides la moitié du temps.

ERNY MULLER (LSAP) remercie le conseil communal pour cette discussion.

L'inclusion de l'économie circulaire faisait partie des directives du concours. Il a donc été question de matériaux recyclables et de la récupération de l'eau. Tout n'est peut-être pas encore fixé dans les moindres détails, mais la convention d'exécution n'a pas encore été réalisée. M. Schwachtgen sait bien que le projet passera par la commission de l'environnement, qui devra remettre un avis. S'il est nécessaire d'améliorer certains points, ce sera fait.

En ce qui concerne les magasins, les commerçants eux-mêmes disent que la complémentarité est nécessaire. Il est évident que l'on ne peut pas ouvrir un supermarché à côté d'Auchan. Mais il manque encore des magasins dans certains domaines importants. Erny Muller cite notamment l'équipement hifi et l'électroménager.

ALI RUCKERT (KPL) rétorque que les gens n'ont qu'à aller à Belval.

ERNY MULLER (LSAP) répond que oui. Mais là où il y a des magasins, l'offre doit être complémentaire. Bien sûr, les clients peuvent aller à Belval. Mais s'ils se trouvent à Differdange, autant en profiter.

Mir verkafe jo den Terrain am Accord. Dat geet iwwer en Notaire. Do wäerte ganz vill Saachen drastoe kommen, un déi ee sech muss halen. A souwisou elo schonn, mat deem, wat mer ënnerschreien, kann de Promoteur näischt maachen ouni den Accord vum Gemengrot. Mir sécheren eis do scho ganz gutt of.

Wat dra kënnst oder net, kritt den Här Muller herno d'Wuert. Mir müssen oppassen. Mir sinn hei an enger Stad vu 25.000 Awunner. Mir kënnen net alles hunn an ech wëll och net alles hunn. Mir si sechs Minutte vun Esch. Um Belval sinn zéng Kinossäll. Firwat ëmmer onbedéngt alles wëllen hei zu Déifferdeng hunn. Kommt mer versiche Saachen ze complémentéieren, datt déi Escher och mol heihinner kommen.

Zum Beispill huet d'Uni keng Sportsinfrastrukturen. Déi solle bei eis kommen. A kommt mir hale wann ech gelift op, ëmmer esou klengkaréiert ze denken. Wann een eng Grousstad kuckt mat Milliounen Awunner, ass ee méi laang am Zuch fir vun där enger Säit bis op déi aner ze kommen, wéi wa mir vun hei op Beetebuerg, op Diddeleng oder op Esch fueren. Kommt mir kucken och wat ronderëm eis ass an net fir ëmmer een deem anere Konkurrenz ze maachen, mä kucken, wou sidd dir net gutt. Da maache mir et.

Et wär méi sënnvoll, esou ze fonctionnéieren, wéi iwwerall ëmmer alles ze hunn. Fir duerno ze soen: Mir hunn et. An da steet et d'Halschent vun der Zäit eidel.

Här Muller.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Ech soe fir d'Éischt emol Merci fir all déi gutt Ureegungen an déi ganz interessant Diskussiounen hei ronderëm den Dësch.

Een Haaptpunkt an deem Concours, wat vun alle Partner an alle Bieter verlaangt war, war fir d'Economie circulaire an deem Projet erëmzeginn. Ass d'Material recyclabel? Wéi ee Material gëtt agesat? Wéi ass d'Ëmweltverträglechkeet vun deene Materialien? An och d'ekologesch Applikatioun vu Recupé-

rationn vu Waasser. Alles dat ass diskutéiert ginn.

Wann et och elo net am leschten Detail vläicht hei drasteet, mä – wéi den Här Buergermeeschter sot – mir maachen nach eng Convention d'exécution wéi bei all PAP. Do gëtt och nach eng Kéier mat de Kommissiounen iwwer alles diskutéiert. Här Schwachtgen, Dir wësst, dass d'Ëmweltkommissioun dat nach eng Kéier gesäit. Dass déi jo och nach eng Kéier en Avis ofgëtt.

A wa mer an d'Detailer ginn a mer gesinn do nach Verbesserungspotential, wäerte mer dat och selbstverständlech mat abréngen.

Et ass gesot ginn: Mir hu scho Geschäfte, firwat nach Geschäfte? Wann der mat de Geschäftsleit selwer schwätzt, gëtt gesot: Eng gutt Complementaritéit vum Geschäftswiesen ass wichteg.

Dat heescht, nieft den Auchan kann net en aneren Alimentaire kommen. Dat ass evident. Mä och am Auchan feelen nach wichteg Geschäfte fir eis lokal Populatioun. Dir wësst hoergenee, wat hei nach felt. Och an anere Beräicher. Ech wëll elo net drop agoen. Mä et gëtt e ganze Koup Beräicher – an déi sinn och alleguer erwänt ginn an deene Gespräicher –, wou et wichteg ass nach verschidde Saachen ze hunn. Wéi, zum Beispill Hifi an Elektroménager. Saachen, déi wierklech hei gebraucht gi vun eiser Populatioun. Och nach aner Saachen, déi net am Auchan ze fanne sinn.

ALI RUCKERT (KPL):

Op Belval. Déi kënnen dohinner goen.

SCHÄFFEN ERNY MULLER (LSAP):

Jo. Mä wou Geschäfte sinn, ass et gutt, wa komplementar Offere sinn a sech net déiselwecht Offere widderhuelen. Selbstverständlech kann ee soen: Mir brauchen dat net. Mir fueren all op Belval oder an d'Stad. Do ass eng Alternativ. Mä wann d'Clienten schonn hei op der Plaz sinn... An eis eege Leit brauchen dat sécherlech och.

Wat wichteg ass a wat gesot ginn ass, ass: wéi banne mer de Kär – et hat ee vun historiesche Geschäftszenter ge-

5. Actes et conventions

schwat – un deen Neien un? Dat schéngt mer déi Fro ze sinn, déi an Zukunft vun enormer Wichtigkeit ass. Dat wichtegst ass d'Gestaltung. Wéi een dat mécht a wéi mer d'Geschäftswelt am Zentrum an Zukunft gesinn.

Dobäi spillt den Urbanismus och eng Roll. Dass déi Leit, déi heihi kommen, och de Wee an den Zentrum fannen. Do leie schonn Iddie vir. Eng vun den Iddien ass zum Beispill, fir d'Bréck ze verbreedern, fir eng flott Verbindung ze schafen zwëschen deem neie an deem alen Zentrum.

Et war eng Fro gestallt ginn: Geet et viru mam Parking Contournement? Jo, dat geet virun. Do sinn och nei Iddien dran, fir den historesche Stadkär mat deem neien Zentrum ze verbannen. Déi Projete wëlle mer iech nach wa méiglech am September weisen, dass och jiddweree gesäit, wat hei op der Gemeng virläit. Net, dass, wann dann déi nei Leit am Oktober untrieden, si op eemol an den Tiräng Saache fannen, wou se nach näischt dovou woussten.

Projete wéi dee Parking, deen ausgeschafft ginn ass, deen e bësse Retard kritt huet, well d'Policegebai net definéiert war. D'Policekommissariat hat eis ee Moment gebremst, well net méi kloer war, wéi grouss d'Opnamcapacitéit misst sinn. Dat ass entretemps alles gekläert. Dee Projet gëtt vergréissert. An dat Parkhaus ass am Gaang ausgeschafft ze ginn a gëtt iech selbstverständlech virgestallt.

Et sinn och nach aner Saachen. Et sinn Echangé mat ArcelorMittal am Gaang. Well wann de Science Center soll déi aner Säit kommen, wou e geplangt ass, musse mer eis nach Gedanke maachen iwwert den Accès an en zousätzlech Parkhaus op deem Site. Dat wäert zum Avantage si vun de Visiteure vum Science Center. Dass déi, soubal se vun der Rodee hierkommen, déi Kräizung net belaaschte vum zukünftege Carrefour en face vum Auchan, mä dass se virdu scho kënnen erausfueren a sech do op e Parking beginn.

Alles dat sinn Zukunftsiwwerleeungen. Do sinn nach e ganze Koup Iddien, wat op deem Areal vum ArcelorMittal kënn geschéien. Dat si Saachen, déi nach méi wäit ewech si wéi elo dëse Projet. Mä selbstverständlech muss een Zukunfts-

perspektiven a Visiounen hunn. Déi Visioun si wichteg fir eis alleguer a fir eis Stad.

Zu de Geschäftsleit, déi Angscht hunn, hunn ech gesot: Hutt keng Angscht. Mir wäerten alles maachen – an d'Politik muss dat amenagéieren, déi muss dat esou gestalten –, dass d'Geschäftswelt, wann et och vläicht e bëssen eng aner ass am Zentrum wéi haut, erëm lieweg gëtt an dass déi kënnen vun där neier Situation profitieren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech hat virdrun eng Fro vergiess: Wéi hutt Dir d'Rechnung gemaach? Wéi geet dann elo d'Gesamtrechnung schlussendlech fir d'Gemeng op? Mam Verkaf vum Terrain, deen un de Lycée gaangen ass, wou mer jo wierklech e Geste gemaach hunn als Gemeng, wou mir bäigeluecht hunn an dann elo deen doten Deel, wéi dat schlussendlech opgeet.

Well mir hu jo am Fong drop spekuléiert, dass mer mat deem dote Projet op d'mannst op null kommen, wann net souguer eppes dobäi erausspréngt.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Et ass esou, datt mer hei op 2 Milliounen verzicht hu vun 10 Milliounen, déi mer proposéiert kritt haten. Well mer gesot hunn, mir hätte léiwer e bësse manner Geld an d'Architektur klappt herno. An d'Präisser zu deenen et herno verkaf gëtt. Am Akt steet, datt et haaptsächlech u Premier Acquéreure wäert verkaaft ginn an net un Investisseuren. Dat ass alles gekuckt ginn.

Et gëtt ëmmer gesot, d'Stad Déifferdeng wier knéckeg, mä hei hu mer op 2 Milliounen verzicht, fir kënnen grouss Wunnengen zu engem anstännege Präis um Marché ze verkafen. Ech wëll net, datt et hei d'selwecht geet wéi um Belval, datt herno ee kënn dee 50 Wunnenge

La question est de savoir comment relier le nouveau site au centre historique de Differdange. Comment la commune voit-elle les commerces du centre à l'avenir? L'urbanisme a un rôle à jouer pour que les gens aillent du centre commercial vers le centre-ville. Une des idées consiste à élargir le pont et créer un lien entre les deux sites.

Le projet du parking du contournement avance. Il inclut d'ailleurs des idées pour relier nouveau centre et centre historique. Le collège échevinal voudrait présenter ces projets en septembre pour qu'une éventuelle nouvelle équipe sache où elle en est après les élections.

Le projet du parking a pris un peu de retard, car la taille du commissariat de police n'était pas encore définie. Désormais, c'est fait et le parking peut être planifié.

Des échanges sont aussi prévus avec ArcelorMittal. En effet, il faudra faire en sorte que les automobilistes puissent accéder au Science Center et s'y garer sans passer par le carrefour en face d'Auchan.

Le collège échevinal a beaucoup d'idées concernant le site d'ArcelorMittal. Il faut avoir des visions d'avenir. Cependant, le projet dont il est question aujourd'hui est plus urgent.

Pour ce qui est commerçants, Erny Muller ne pense pas qu'ils doivent avoir peur. Les hommes politiques doivent faire en sorte que le centre-ville puisse profiter de la nouvelle situation.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) a oublié de demander des précisions concernant les finances puisque la commune avait déjà fait un geste lors de la vente du terrain pour le lycée. L'objectif était que la commune rentre dans ses frais grâce à ce projet ou qu'elle fasse même des bénéfices.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) rappelle que le collège échevinal a préféré refuser deux des dix-millions proposés afin de faire baisser le prix de vente des appartements. Ceux-ci seront vendus prioritairement à des premiers acquéreurs et non à des investisseurs.

On dit souvent que la Ville de Differdange est avare, mais cette fois-ci elle a renoncé à deux-millions

5. Actes et conventions

d'euros. Roberto Traversini veut éviter que quelqu'un n'achète cinquante appartements qui resteront vides comme à Belval.

De toute façon, la commune rentrera dans ses frais et récupèrera le million investi dans le lycée. Les bénéfices devraient s'élever à deux ou trois millions, mais Roberto Traversini n'est plus sûr des chiffres. Le bourgmestre ne comprend d'ailleurs toujours pas que la Ville de Differdange ait dû faire cadeau d'un million d'euros à l'État pour ouvrir un lycée.

(Vote)

Roberto Traversini passe à l'avenant d'un contrat avec ArcelorMittal pour le 1535°. Le contrat en question est prolongé pour cinq ans. Le 1535° est un succès et les investissements sont importants. La commune a besoin d'une marge pour pouvoir amortir ses frais à travers les loyers. Roberto Traversini aurait préféré obtenir plus de la part d'ArcelorMittal. Mais le directeur a promis de nouvelles discussions avant de partir en retraite. De cette façon, la commune ne devra pas négocier directement avec Londres.

L'avenant est important dans le cadre des négociations avec le ministère. La convention devrait être signée prochainement. La Ville de Differdange toucherait alors neuf millions d'euros de la part du gouvernement.

Roberto Traversini a lu dans le journal que Dudelange allait toucher une subvention de 80 % pour un projet de 500 m². La Ville de Differdange est forcée de se poser des questions. Mais au moins, elle touchera quelques millions.

JOS GLAUDEN (DP) signale que d'après l'article 17 du contrat du 10 octobre 2012, la construction éventuelle de la passerelle ainsi que la prise en charge des coûts du matériel des travaux feront l'objet d'une discussion séparée avec la société et la ville. Les démocrates demandent qu'Arcelor Mittal participe aux frais. Après tout, seuls ses employés profiteront de cette passerelle.

Le DP approuvera l'avenant.

(Vote)

keeft an da bleiwe se eidel. Dat geschitt hei net.

Ënnert dem Stréch komme mer zu eisem. Déi Millioun, déi mer bäigeluecht hunn, fir de Lycée ze kréien, kréie mer iwwert déi 8 Milliounen eran. Ënnert dem Stréch bleift eppes Rescht. Ech hunn am Kapp, wéi wann et 2 oder 3 Milliounen wären. Mä ech kann Iech dat genau nokucke loossen. Ech hunn am Kapp, et hätt ee misse fir 5 oder 6 Milliounen verkafen, fir kënnen am Fong geholl dat opzefänken, wat mer der ArcelorMittal ginn hu plus déi 1 Millioun, déi mer dem Stat geschenkt hunn, fir de Lycée ze kréien. Geschenkt hunn, datt Déifferdeng e Lycée kritt. Dat muss ee sech emol iwwerleeën. Mä bon, dat ass eben esou.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide avec 17 voix oui, une voix non et une abstention d'approuver le compromis de vente avec le lauréat à l'issue du concours d'investisseurs «Entrée en ville – Tower».

Et geet zum Schluss zou. Ech soen dat de Leit am Sall.

Dëst ass en Avenant zum Kontrakt, dee mer mat ArcelorMittal hu fir eise 1535 °C. 2012 war deen éischte Kontrakt mat ArcelorMittal ënnerschriww ginn. Déi dräi Gebaier, déi duerch de Contournement gespléckt gi sinn, wat mer 1535 °C nennen. Dee Kontrakt gëtt em fënnef Joer verlängert. Mir gesinn, wat fir grouse Succès dat huet. Mir gesinn awer och, datt d'Investissementer héich sinn. Do brauch een e bësse méi Sputt, fir dat Ganzt ze amortiséieren, wa mer mat deene Präisser wëlle weiderfueren, zu deene mir verlounen. Dofir hu mer verhandelt.

Mir wollten natierlech méi. Et ass op alle Fall dat, wat mer kritt hunn. Awer – dat kann ech hei soen – den Direkter huet eis versprochen, ier en an d'Pensioun geet, kéint een nach eng Kéier mat him schwätzen, fir eventuell nach en Avenant ze kréien. Da bräicht een net London ze froen. Dat brauch natierlech elo keen ze schreiwen.

Et ass elo mol fir fënnef Joer. Dat ass natierlech extrem wichteg fir eis, datt mer dat kënnen maachen. Et ass och wichteg fir d'Verhandlung, déi nach ëmmer mam Ministère am Gaang ass. Et ass esou, datt déi nach net ofgeschloss ass. Mä et gesäit awer esou aus, wéi wa mer zu enger Eenegung géife kommen. Ech hoffen, datt da mat deem nächste Gemengerot déi Konventioun – well elo gëtt et wahrscheinlech eng Konventioun a keng S.A. – kéint ënnerschriww ginn. An datt mer dann 9 Milliounen Euro vun der Regierung géife kréien. Mä am Moment ginn déi 14 Milliounen exklusiv vun der Stad Déifferdeng investéiert.

A wann der d'Zeitung d'lescht Woch gelies hutt – de Lëtzebuerger Wort fir en net ze nennen – hutt der gesinn, datt Diddeleng am Gaang ass, eppes Klenges ze maache vu 500 m², wou de Wirtschaftsministerium 80% bäileet. Heiansdo stellt ee sech als Stad Déifferdeng awer e puer Froen. Mä et schéngt, wéi wa mer um richtege Wee wären, fir datt mir och e puer Milliounen kréie fir eis Projekten.

Dat hei ass am Fong geholl eng Verlängerung vum Kontrakt.

Jo, Här Glauden.

JOS GLAUDEN (DP):

Merci, Här Buergermeeschter, léif Kolleginnen a Kollegen, zum Avenant zum Kontrakt mat der ArcelorMittal vum 10. Oktober 2012 betreffend de 1535 °C hunn ech folgend Remarque: Am Artikel 17 steet: „La construction éventuelle de la passerelle ainsi que la prise en charge des coûts du matériel des travaux feront l'objet d'une discussion séparée avec la société et la ville”.

Mir als DP begréissen, datt de Site 1535 °C vun de Mataarbechter vun ArcelorMittal op direktem Wee ka besicht ginn. Mir geséichen awer ganz gär, datt ArcelorMittal sech géif finanziell dru bedeelegen. Well et ass jo eigentlech nëmme fir hiert eegent Personal. Bezéiungsweis si sinn déi eenzeg, déi dovun profitéieren.

Dovun ofgesinn, d'DP stëmmt deen Avenant natierlech mat.

Merci.

5. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide avec 18 voix oui et 1 abstention d'approuver l'avenant au contrat de concession d'un droit d'emphytéose entre ArcelorMittal Belval & Differdange et l'administration communale de Differdange.

Merci.

Mir hu virun e puer Stonnen e Gebai kaaft respektiv getosch. Mir proposéieren dat direkt erëm an d'Locatioun ze ginn.

De CIGL Déifferdeng ass drun interesséiert, fir eng Wäscherei opzemaachen. Eng Wäscherei haaptsächlech fir d'Sportsveräiner. Eng Wäscherei haaptsächlech fir Studenten a Studentinnen, där mer der ëmmer méi kréien, déi keng Méiglechkeet hunn, fir hir Kleeder ze wäschen. Och fir d'Hotellen, déi ganz vill Wäsch hunn. Déi kënne se och do wäschen.

D'Wäscherei wäert dann natierlech och op sinn. Et kann een och Saachen ofginn, wann een de Kritären entsprécht, fir gestreckt oder gewäsch ze kréien. Mä et ass haaptsächlech geduecht, datt d'Leit selwer dohinner kommen a selwer wäschen. Et ass och eng Méiglechkeet op der Plaz, fir selwer ze strecken.

(Ënnerbriechung)

Natierlech och fir d'Uni. Praktesch jiddweree kann dohinner kommen. A wann alles gutt geet, geet se nach dëst Joer op. Am léifste virum 8. Oktober natierlech.

Här Glauden.

JOS GLAUDEN (DP):

Dozou hunn ech och e puer Froen, léif Kollegeinnen a Kollegen. Wéi dir bestëmmt wësst, ass d'DP a besonnesch

ech als Geschäftsmann frou fir all Geschäft, dat hei am Zentrum opgeet. Zu dësem Projet hunn ech allerdéngs e puer Remarken.

Et ass geplangt, eng Wäscherei dohin ze maachen. Ech huele jo un, datt et eng Wäscherei gëtt, wéi et am Ausland ass, mat Mënzautomaten, wou haaptsächlech d'Studenten dervu profitéiere kënnen. Wann allerdéngs eng Wäscherei oder Botzerei geplangt ass, déi keen Zougang fir de Publik huet, gehéiert se eiser Meenung no an eng Industriezon.

Eng aner Fro ass: Firwat dat heite Lokal? Am Gebai, wou eis Agents municipaux hikommen, war jo schonns eng Wäscherei geplangt. Des Weideren hu mer Bedenken, well esou eng Wäscherei vill Donst an desagreabel Gerécher verbreet, wouriwwer d'Matbewunner vum Immeuble bestëmmt net frou sinn.

Mir ass zu Ouere komm, dass d'Awunner an deem Haus gefrot gi sinn, awer net begeeschtert dervu waren. Awer dermadder averstane waren, well se souwisou an der Minoritéit sinn, wéinst dem Millième, dee se an der Kopropriétéit hunn.

Ech wollt och nach froen, firwat mir dat Lokal brauchen, wou mir eng ganz Rei gelounte Lokaler nach ëmmer eidel stoen hunn.

Ofschléissend begréisst mir, dass déi Leit, déi spéider do schaffen, duerch déi Beschäftigungsmoossnam eng Aarbecht kënne kréien.

Meng Remarken zum Projet hunn ech heimat matgedeelt. D'DP Déifferdeng wäert dee Projet natierlech matstëmmen. An der Hoffnung, dass et trotz menge Bedenken e Succès gëtt.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Et sinn e puer Saachen, déi esou net stëmmen. Ech war an där Versammlung dobäi, wou Proprietären all geruff gi waren. Do war net een – vläicht waren der och e puer an der Vakanz – dogéint. Mir hate méi iwwert de Pantograf virun

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

explique que le collège échevinal vient d'échanger un bâtiment et propose de le donner en location. En effet, le CIGL Differdange souhaite ouvrir une laverie automatique pour les associations sportives, les étudiants et les hôtels.

À condition de remplir certains critères, il sera aussi possible de faire laver et repasser du linge. Mais en principe, les gens laveront leurs vêtements eux-mêmes. Il sera aussi possible de repasser sur place.

(Interruption)

Roberto Traversini répond que la laverie automatique est aussi destinée à l'université. Tout le monde pourra l'utiliser.

Roberto Traversini espère qu'elle ouvrira avant le 8 octobre.

JOS GLAUDEN (DP) *se réjouit de l'ouverture de chaque commerce dans le centre-ville de Differdange. Cependant, il a quelques remarques à faire.*

Il suppose que la laverie automatique sera comparable à celles à l'étranger, qu'elle fonctionnera avec des pièces de monnaie et qu'elle se destine essentiellement aux étudiants. Mais si elle n'est pas ouverte au public, elle devrait se trouver dans une zone industrielle.

Jos Glauden rappelle que la laverie devait ouvrir dans le local des agents municipaux. Il suppose que les habitants du bâtiment ne sont pas très contents, car une laverie automatique occasionne du bruit et dégage de mauvaises odeurs. Il a entendu dire que les habitants n'étaient pas enthousiastes. Malheureusement, ils n'ont rien pu faire.

Pourquoi a-t-il fallu acheter ce local alors que d'autres sont vides?

Jos Glauden se réjouit que la laverie soit gérée par des personnes du CIGL.

Le DP approuvera le projet. Jos Glauden espère qu'il deviendra un succès malgré ses craintes.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

doit rectifier certains points. Une réunion a eu lieu avec les propriétaires. Personne ne s'est plaint. Le pantographe pour le Diffbus a engendré davantage de discussions.

6. Règlements communaux

En plus, les propriétaires ont aussi reçu une lettre et personne n'a réagi négativement. Dans une copropriété, chacun dispose d'un droit de véto.

Roberto Traversini ne sait pas si les machines à laver fonctionneront avec des jetons ou des bons. La laverie se destine avant tout aux étudiants, mais pas seulement. Les locataires des chambres de café ne peuvent pas non plus laver leurs vêtements. De nombreuses associations doivent se rendre à Esch. Sans oublier les hôtels.

De toute façon, Roberto Traversini ne voit pas où est la concurrence. Les laveries à Differdange ont toutes fermé.

(Vote)

Roberto Traversini passe à un nouveau tarif pour les cours de langues. Les 36 heures de cours pour obtenir la nationalité luxembourgeoise couvriront 25 €. La commune pourrait offrir un petit cadeau à ceux qui obtiennent la nationalité luxembourgeoise.

Le deuxième point concerne les couches présentes dans les poubelles vertes. M. Bertinelli et les représentants au sein du Minettkompost suggèrent d'offrir 25 sacs poubelles de 50 l à chaque nouveau-né.

(Interruption)

Roberto Traversini passe au troisième point qui concerne un tarif pour étudiants à Aquasud. Il s'agit de 27,90 €.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande que le deuxième point soit voté séparément. En effet, il s'agit de diminuer le nombre de couches finissant au Minettkompost.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) répond que c'est exact.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) trouve que la commune devrait plutôt faire des efforts pour réduire le volume de déchets. Une laverie automatique va bientôt ouvrir. Pourquoi la commune ne louerait-elle pas plutôt des sets de couches lavables et n'offrirait-elle pas un certain nombre de lavages gratuits? Car offrir des sacs poubelles ne fait qu'encourager les gens à poursuivre ce qu'ils font depuis des décennies.

der Dier geschwat, wou den Diffbus opgeluede gëtt wéi iwwert déi zwee Lächer, déi misste gemaach ginn. Well et sinn am Fong geholl just zwee Lächer déi musse gemaach ginn.

Déi sämtlech Proprietären haten och e Bréif kritt, ob se d'accord wieren. Do war net een negativ. Well och wann ee wéineg Milliëmen huet, huet een ee Vetosrecht, wat an enger Kopropriétéit gemaach gëtt. Dat, wat Dir sot, ass op alle Fall net esou eriwierkomm.

Ob et eng Wäscherei ass mat Stongen oder mat Bongen, muss ee kucken. Dorem hunn ech mech net gekëmmert, wéi eng Wäschmaschinne sollen dohinner kommen. Et ass haaptsächlech fir eis Studenten. Mä awer net nëmmen. Wéi den Här Diderich sot, et gëtt ganz vill Leit, déi a Cafészëmmere wunnen an déi keng Méiglechkeet hunn, hir Kleeder ze wäschen. Déi kënnen se do wäsche loosse. Mir hu ganz vill Veräiner, déi op Esch ginn an d'Schweessdrëps, soudatt déi och heihinner kënnen kommen. A wéi gesot d'Hotellen, wou mer ganz frou wieren, wann déi géifen d'Lëlldecher, d'Handdicher an d'Zerwëite wäschen.

Mä ech mengen net, datt dat eng grouss Konkurrenz gëtt. Iwwregens weess ech net, datt mer sollten eng Wäscherei an der Gemeng hunn. Déi, wou mer haten, sinn all zou. Do schéngt ee jo dann och net dee grouss Boni erauszueschloen.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail avec le CIGL Differdange pour un local commercial dans la Résidence Del Parco à Differdange.

Sechste Punkt. Och eppes ganz Interessantes. Mir wëllen en neien Tarif aféieren op de Sproochecoursen. Déi 36 Stonnen, déi ugebuede ginn, fir d'Lëtzebuerger Nationalitéit ze kréien. Mir proposéiere 25 Euro. Och hei kann ee sech iwwerleeën, wa se herno d'Nationalitéit hunn, ob een hinnen net soll e klengje Merci ginn.

Den zweete Punkt ass eppes ganz Neies, wat mer proposéieren. Mir hu gemierkt,

datt am Minettkompost ëmmer ganz vill Wëndele leien an där grénger Dreckskëscht. Op Urode vum Här Bertinelli, vun eise Memberen am Minettkompost an dem Här Antony, hu mer decidéiert, datt all nei gebuerent Kand, dat zu Déifferdeng natierlech ugemellt gëtt, e Kaddo vun der Stad Déifferdeng kritt. 25 Tuten zu 50 Liter.

(Ënnerbriechung)

Et ass ze spéit. Mä Dir kënnt awer nach roueg Kanner maachen.

(Gelaachs)

Dat eent verhënnert dat anert net.

(Ënnerbriechung)

Dat ass vläicht eng Motivatioun.

Dat anert ass en Tarif fir eis Studente fir an den Aquasud. Vu datt mer méi Studente kréien, wëlle mer en extraen Tarif fir Studenten aféieren. 27,90 Euro. Wann der domadder averstane sidd.

Jo, Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wollt froen, fir den zweete Punkt separat ze stëmmen. Ech hunn domadder e Problem. D'Argumentatioun ass, dass et drëm geet, manner Wëndelen am Minettkompost ze hunn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dat kann ech schonn e bësse verstoen. Mä ech denken, dass d'Initiativ a Richtung muss goen, fir net méi Wegwerf ze maachen. Dass mer als Gemeng éischter an déi Richtung misste Signaler setzen, besonnesch wa mer wëllen ökologesch Ustrengunge maachen.

Et kéint een zum Beispill soen: Mir hunn eng Wäscherei, déi mer geschwënn opmaachen. Mir verlounen de Leit Sette mat wäschbare Wëndelen a mir ginn do X Wäsche gratis, fir d'Wëndelen ze wä-

6. Règlements communaux

schen. Wéi dass een elo seet, mir ginn iech esou vill Poubellestute gratis an domadder d'Signal ginn, dass dat esou soll weidergemaach ginn, wéi dat zënter enger Rei Joerzéngeen elo schonn de Fall ass, awer am Fong am Beräich Müll e risege Problem ass.

Et gëtt schonn esou Initiativen zu Lëtzebuerg. Et gëtt och sozial an ökologesch Entrepreneuren, déi mëttlerweil esou Wënde selwer produzéieren. Där kritt een der zum Beispill an der Épicerie solidaire zu Zolwer ze kafen.

Op jidde Fall géif ech éischter d'Signal setzen, fir d'Unzuel vun de Poubellestuten erofzesetzen. Datt een dat Signal gëtt. An dann en zousätzleche Kaddo maachen. Also ech fannen et gutt, e Geste ze maachen, fir Leit déi Kanner hunn. Dat ass keng grouss Depense. Mä deen awer esou unzeleeën, dass een domat och en ökologescht an e soziaalt Signal gëtt an net nëmmen: Hei sinn d'Poubellestuten an do kann een dat alles dra geheien.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech hunn absolutt kee Problem mat Ärer Propos fir an d'Wäscherei. Datt een de Leit virschléit, d'Wënde wäschen ze loossen. Et soll een de Leit déi Méiglechkeet ginn. Mä ech muss soen, ech hat dat och am Ufank probéiert. Ech hunn et awer schnell opgi gehat virun e puer Joer. Mä et soll een awer ni opginn. Dir hutt ganz Recht. Mir sollen dat proposéieren.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et wär jo e Service. Et bräicht ee jo net selwer ze wäschen.

Ech hunn et och net bis zum Schluss gemaach. Dat muss ech zouginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass net evident.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Op d'mannst kann een dat mëschen. Virun allem an der Nuecht klappt dat net ganz. Mä et kéint ee soen: Do ass een, dee fiert ronderëm mat engem Elektroauto. Dee kënnt déi asammelen a bréngt se an d'Wäscherei.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Natierlech mam Vëlo.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Mat engem Elektrovëlo, mat engem Vëlo, wou e selwer pedalléiert. Ech hunn näischt dogéint. Dat géif ech eng gutt Saach fannen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech hunn absolutt kee Problem dermat.

Här Bertinelli.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Mir alleguerte ginn dem Här Diderich Recht. Dat wär déi ideal Léisung. Mä leider Gottes wësse mer och, dass d'Realitéit eng aner ass an datt dat ganz schwéier realiséierbar ass.

Da muss ee sech eng extra Këscht kafen, déi loftdicht ass, well déi jo net all Dag kommen. Déi maachen dat jo e puer Deeg hannerteneen. Dat ass schonn op verschiddene Plaze probéiert ginn an et ass ganz schwéier ëmsetzbar. Mä dat wier effektiv déi ideal Léisung. Mä soulaang wéi mer déi absolutt Léisung net fonnt hunn, fléien d'Pampersen an déi gréng Dreckschëscht a kommen nach ëmmer op de Müll. Dat sollt ee vermeiden.

Schonn nëmmen alleng, well mer dat musse bezuelen an och nach extra musen traitéieren op eise Müllplazen, sollt een an dës Richtung goen. Dat ass vill méi einfach ze handhaben op déi heiten Aart a Weis. Obschonn ech mengen, datt een dat sollt probéieren. Well all Mënsch, deen e Kand huet, kéint do-

À Luxembourg, il existe des entreprises sociales et écologiques produisant de telles couches. On en trouve à l'épicerie solidaire de Sannem.

Gary Diderich n'est pas contraire à un cadeau pour les parents. Mais la commune devrait essayer de lancer un signal écologique et social au lieu d'offrir des sacs poubelles.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

n'est pas contraire à l'idée. Les gens doivent pouvoir laver les couches. Mais le bourgmestre sait que ce n'est pas facile. Lui même a vite abandonné il y a quelques années.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

suggère la mise en place d'un service. Les gens n'auraient pas besoin de laver les couches eux-mêmes.

Cependant, Gary Diderich avoue avoir lui-même abandonné à un certain moment.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

avoue que ce n'est pas évident.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

répond que c'est surtout difficile la nuit. Mais quelqu'un pourrait récupérer les couches en voiture électrique.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

propose un vélo électrique.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

trouve que c'est une bonne idée.

FRED BERTINELLI (LSAP)

convient sur le fait que la proposition de M. Diderich est idéale. Mais la réalité est une autre. Ce type d'initiatives a déjà été tenté ailleurs, mais dans la pratique, elle est difficile à réaliser. Et sans solution définitive, les pampers continueront à être jetés dans la poubelle verte. C'est ce qu'il faut éviter. La solution du colège échevinal est beaucoup plus facile à mettre en œuvre.

6. Règlements communaux

D'un autre côté, tous les parents pourraient profiter de la solution de M. Diderich. Celui-ci a raison de dire qu'il faudrait réduire le volume de déchets.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

propose de procéder par votes séparés. D'abord les 25 € pour les cours de langues et les 27,90 € pour l'abonnement des étudiants.

(Vote)

Roberto Traversini passe au vote pour les sacs poubelles.

(Vote)

Roberto Traversini passe au règlement des façades. Si tout se passe comme prévu, la protection des façades devrait entrer en vigueur en janvier 2018. Le collège échevinal a plusieurs propositions pour soutenir financièrement les gens souhaitant rénover leur façade.

Actuellement, l'aide pour rénover une façade se chiffre à 1500 €. Elle est plus élevée si la maison est classée ou si elle se trouve dans une zone protégée.

Le collège échevinal propose de conserver la subvention de 1500 € pour les façades non classées. Si l'immeuble se trouve dans une zone protégée, l'aide augmente de 300 % et passe à 4500 €. S'il s'agit d'une façade à conserver, d'une construction à conserver ou d'un immeuble bénéficiant d'une protection nationale, l'aide augmente de 600 €, soit un total de 9000 €. Roberto Traversini estime que pour conserver le patrimoine, il faut soutenir les propriétaires de manière substantielle. Les chiffres énoncés constituent des maximums. Roberto Traversini doute qu'il y ait d'autres communes en faisant autant pour la protection des façades.

Pour ce qui est de l'isolation, la Ville de Differdange offre actuellement une subvention se montant à 50 % de celle de l'État. S'il s'agit par exemple de 5000 €, la Ville de Differdange ajoute 2500 €. Dorénavant, elle ajoutera 5000 €. Pour l'administration, le travail est limité puisque les demandeurs n'ont qu'à présenter un certificat de l'État.

vunner profitéieren. Et goufe schonn Erfahrungen an déi Richtung gemaach. Dat wär dee richtege Wee, wéi ee vill Müll kéint vermeiden.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Mir stëmme separat of. Den éischte Vott sinn déi 25 Euro fir d'Sproochecoursen. An d'Abonnement fir d'Studenten. 27,90 Euro.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le nouveau tarif de 25 € pour participer au cours de luxembourgeois dans le cadre de la nouvelle législation pour l'octroi de la nationalité luxembourgeoise pour les résidents étrangers depuis plus de vingt ans.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver un nouveau tarif d'abonnement à Aquasud pour étudiants à 27,90 € par mois et sans frais d'adhésion.

Deen zweete Vott, datt ee vun haut u fir all neigebuerent Kand 25 Poubellestuten zu 50 Liter gratis kritt.

Le conseil communal décide d'approuver avec 17 voix oui et 1 abstention la mise à disposition gratuite d'un rouleau de 25 sacs de 50 l pour chaque nouveau-né.

D'Fassadereglement. Dir wësst, datt mer verschidde Fassade wëlle klasséiere loossen. Déi Decisioun fält an deenen nächste Méint. Wann alles gutt geet, géif et Januar 2018 a Kraaft trieden.

Et sinn e puer Saachen, déi mer proposéieren, fir de Leit entgéintzekommen, wa se hir Fassade wëlle frësch maachen. Well dat awer ëmmer mat villen Onkäschte verbonnen ass.

Haut kritt een 1.500 Euro, wann ee seng Fassad frësch mécht. Wann et sech ëm en Haus handelt, dat klasséiert ass oder an enger Zone protégée ass, kann ee méi kréien.

Mir proposéieren elo sechs Modeller. Dat steet ënnen op Sait 2. Den éischte Modell sinn nach ëmmer déi 1.500 Euro fir eng normal Fassad. Wann et eng Fassade ass, déi net klasséiert ass an déi net soll conservéiert ginn. Do gi mer de Leit weiderhin 1.500 Euro. Dat gouf viru Joren agefouert. Ech mengen, et si schonn zéng zwielef Joer hier. Dat ass zimlech gutt ukomm. D'Leit hunn hir Fassade vill méi schnell renovéiert. Do fir behale mer dat esou bäi.

Wann et sech ëm en Immeuble handelt dans le secteur protégé, gi mer op 300% erop. Dat heescht 1.500 Euro mol dräi. Da kritt ee 4.500 Euro. Lauschtert gutt no, wat dat fir Chiffere sinn. 4.500 Euro.

Bei Façades à conserver, Cités ou Colonies à conserver, Constructions à conserver an Immeubles bénéficiant d'une protection nationale, gi mer op 600% erop. Dat ass sechsmol méi wéi fir eng normal Fassad. Do kritt ee bis zu 9.000 Euro maximal. Dat si vill Suen. Mä wa mer de Patrimoine gären erhalen, mussen mer de Leit och déi Méiglechkeet ginn an hinne finanziell ënnert d'Äerm gräifen. Natierlech mussen d'Metercarrée stëmmen.

Dat ass de Maximum. Et ass eng héich Zomm. Ech weess net, ob et hei am Land nach eng Gemeng gëtt, déi esou vill fir d'Fassade gëtt wéi mir. Op alle Fall dëse Schäfferot gesäit dat esou an ech hoffen dir och.

Bei der Isolation, well mer ëmmer soen, et soll een op d'Energie oppassen, ass et esou, datt de Stat 50% Subside gëtt. Mir proposéieren d'Subsiden op 100% eropzesetzen. Dat heescht, wann de Stat 5.000 Euro gëtt, gëtt d'Gemeng keng 2.500 Euro, mä déiselwecht Zomm, also och 5.000 Euro, fir Isolation bannen ze maachen.

Dat ass mat net vill Aarbecht verbonnen. D'Leit komme mam Ziedel op d'Gemeng a kréien déiselwecht Zomm. Dat heescht, fir d'Isolation vum Interieur gi mer vu 50% op 100%.

6. Règlements communaux

Här Hobscheit, Dir hutt d'Wuert.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, Dir Damen, Dir Hären, ech faasse mech relativ kuerz. D'leschte Kéier hate mer hei iwwert de Schutz vun de Fassade geschwat. Dat hei ass e konsequente nächste Schrëtt. Well wann een dat eent gären hätt, muss een och investéieren a méi Subside ginn. Dat maache mer heimat. Mir setzen d'Subsiden net just e bëssen an d'Luucht, mä deels dach ganz substanzuell.

Mir als LSAP begrëissen, dass mer de Leit eng grouss Ënnerstëtzung, e grouss Subsid zoukomme loossen, wa se decidéieren, hir schützenswäert Fassad nei ze maachen. Dat begrëisse mir a wäerten dat hei selbstverständlech matdroen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och.

Madamm Goergen.

MARTINE GOERGEN (DP):

Merci. An Ubetuecht, dass mer elo scho fënnef Stonnen hei sëtzen, faassen ech mech och kuerz. Ech hat mer e bësse méi opgeschriwwen, mä aus Respekt...

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Nee. Huelte Iech Zäit. Mir genéissen eis lescht Sitzung.

MARTINE GOERGEN (DP):

Et ass e Marathon haut.

Ech hunn haut net vill gemeckert. Ech hu vill gelueft. Erlaabt mer dofir vläicht hei ganz e bësse kritesch drop ze kucken. Wéi gesot, ech wëll net an den Detail goen. D'Punkten aus menger leschter Interventioun si kloer.

Mir fannen et okay, dass mer eis iwwerleeën, de Patrimoine ze schützen. Mat der Virgoensweis si mer net averstanen. Dat ass erauskomm. Mir fäerten, haaptsächlech duerch dee Cumul vun deenen zwou Mesuren, déi mer hunn, dass mer Problemer kréien, fir verschidde Quartieren ze moderniséieren.

Iwwert d'Prozedur ware mer och net ganz happy, besonnesch well d'Echoe vun der Biergerversammlung, wat d'Organisation ubelaangt, net super waren. Vill Leit waren net ganz frou, well de Sall esou kleng war. Et ass schéin ze gesinn, dass esou vill Leit sech interesséieren. Et waren awer Leit, déi scho ganz am Ufank gesot hunn: Hei kann ech net bleiwen, ech héieren näischt. Ech sti ganz hannen, ech gesinn näischt. Déi sinn da gaangen. Leider war och keng Traduction do. Mir bedauern dat e bëssen.

Mä dat huet elo net direkt eppes mat deem Fassadereglement ze dinn. Dofir géif ech da kuerz op d'Subsiden agoen a soen, datt et sech e bëssen ufillt, wéi: Mir versichen elo hei de Leit et méi einfach ze maachen, déi batter Pëll ze schlécken, déi vill vun hinnen elo musse wahrscheinlech a Kaf huelen, jee no deem wéi d'Prozedur dann ausgeet. Mir denken, wann de Bierger dovunner profitéiert – an ech mengen, et ass schon net falsch, et si ganz grouss Montanten, déi hei mat afléissen, och wann dat bei wäitem net duergeet, fir eng Fassad frësch ze maachen –, ass et awer e grousszüege Montant. An doduerch, dass de Bierger dovunner profitéiert, kënne mir dat och matdroen.

Trotz mengem Gemeckers, géife mer dee Punkt awer matstëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci.

Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Och ganz kuerz. Mir ënnerstëtzen dat doten. Et ass wichteg, de Patrimoine ze erhalen.

PIERRE HOBSCHEIT (LSAP) rappelle que le conseil communal a débattu de la protection des façades lors de la dernière séance. Les subsides en sont une conséquence logique. D'ailleurs, ils sont augmentés de façon substantielle.

Les socialistes saluent cette décision et l'approuveront.

MARTINE GOERGEN (DP) se montrera brève, car cette séance dure depuis cinq heures.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) lui demande de prendre son temps.

MARTINE GOERGEN (DP) ne s'est pas plainte beaucoup aujourd'hui. Mais là, elle va se montrer un peu plus critique, mais sans entrer dans les détails, car elle a tout dit la dernière fois.

Elle n'est pas contraire à la protection du patrimoine, mais n'est pas d'accord avec la façon de procéder. Le cumul des différentes mesures risque de freiner la modernisation de certains quartiers.

En plus, les échos concernant l'organisation de la réunion publique ne sont pas bons. La salle était trop petite. Certains n'entendaient rien ou ne voyaient rien. Ils sont partis. Martine Goergen regrette aussi le fait qu'il n'y ait pas eu de traduction.

Pour ce qui est du règlement des façades, les subsides constituent une façon de faire avaler la pilule aux propriétaires concernés. D'un autre côté, même si ces montants ne suffisent pas pour rénover une façade, ils sont tout de même très importants. Il est donc évident que les citoyens en profiteront. C'est pourquoi les démocrates approuveront les subsides malgré leurs réticences.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) soutient ce projet, car il s'agit de préserver le patrimoine.

6. Règlements communaux

Cependant, il n'a pas apprécié non plus la manière dont a été organisée la réunion. Cette réunion et celle sur la loi sur la nationalité en présence de M. Braz prouvent que les gens se déplacent pour peu qu'on leur envoie une lettre. Parfois, le collègue échevinal se plaint que les gens ne s'intéressent pas aux projets. Mais cela dépend de la façon dont on les invite. Il s'avère alors nécessaire de prévoir des salles plus grandes.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

constate que certaines rues et maisons n'ont pas été évaluées. Il propose qu'une délégation se rende dans ces rues et que les personnes concernées soient contactées. Il cite comme exemple la rue Alexandre.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond que tant que la procédure n'est pas terminée, les citoyens peuvent demander que leur maison soit protégée. Et même plus tard, il sera toujours possible d'ajouter une maison. Il y a effectivement des personnes qui ont été surprises de voir que leurs maisons ne figuraient pas dans la liste.

Roberto Traversini trouve que la réunion publique s'est bien passée. Il n'a pas entendu d'échos négatifs, au contraire. Les conseillers communaux peuvent répéter autant qu'ils veulent que les gens sont mécontents, mais c'est faux.

MARTINE GOERGEN (DP) *n'a pas fait allusion au contenu.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

rétorque qu'il ne s'agit pas de faire avaler la pilule à qui que ce soit, mais de donner un second souffle à Differdange. Il faut protéger le patrimoine.

Bien sûr, M^{me} Goergen a le droit de vouloir protéger des bâtiments que le bourgmestre ne protégerait pas. Mais c'est pourquoi le choix a été fait par des experts des Sites et Monuments. Si les conseillers communaux veulent supprimer l'un ou l'autre bâtiment de la liste, le collègue échevinal en discutera avec les experts.

Trois personnes ayant quitté la réunion d'information ont téléphoné à Roberto Traversini. Elles ont reçu toutes les explications nécessaires.

Mir hunn et och net genial fonnt, wéi déi Versammlung organiséiert war. Dat huet ee vläicht net esou antizipéiert. Ech mengen, aus der Versammlung iwwert d'Nationalitéitgesetz, wou de Minister Braz hei war, an aus där doter, muss ee schlussfolgeren, wann een d'Leit perséinlech uschreift – an dat ass jo hei de Fall gewiescht, fir déi déi concernéiert waren –, kommen och wierklech méi Leit. Dat kann een dann och zréckbehalen fir aner Saachen, wou ee wëll, dass méi Leit kommen. Wou ee sech soss heiansdo hei beklot, dass sech net sou vill Leit interesséieren. Do mierkt een einfach, dass et och dovun ofhänkt, wéi een d'Leit invitéiert. An dass een an dee Fäll da wierklech méi grouss Raimlechkeete muss virgesinn an eng Traduction. Dat kann een esou festhalen.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Eng praktesch Saach. Et ass festgestallt ginn, dass op där Lëscht eng Partie Haiser a Stroossen iwwerhaupt net gekuckt si ginn. Ech géif einfach de Virschlag maachen, dass eng neutral Delegatioun och eng Kéier an déi Stroosse fiert, déi elo net um Listing sinn. Dat ass liicht feststellen. An och déi Leit ze kontaktéieren, déi effektiv am Fall sinn. Net dass dat fir Opreegung suergt, wann déi méi spéit gewuer ginn, dass hiert Haus net gekuckt ginn ass.

Ech huelen elo als Beispill d'Alexanderstrooss.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Soulaang d'Prozedur amgaangen ass, kann all Bierger dat natierlech eraginn. An et verhënnert näischt, wann et eng Kéier bis gestëmmt ass, Haiser dropsetzen ze loossen. Et si Leit op d'Gemeng komm, déi gesot hunn: Mäin Haus ass net drop. Ech hätt gär, datt et drop kënnt.

Jiddweree gesäit et wahrscheinlech aus sengem Bléckwénkel, mä ech fannen, datt déi Versammlung extrem gutt war. Ech hu ganz wéineg negativ Echoen héieren, datt mer dat maachen. Au contraire.

Dir kënnt och nach sechsmol widderhuelen, datt d'Leit net zefridde solle gewiescht sinn, mä ech muss soen, datt déi meescht Bierger a Biergerinnen dat extrem appreciéieren. Domadder kënnt der elo ufänken, wat der wëllt.

MARTINE GOERGEN (DP):

Ech hunn net vum Inhalt geschwat.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass net eng batter Pëll, déi een hei muss schlécken. Dat hei ass eng extrem gutt gesond Pëll fir d'Stad Déifferdeng. Et ass, wéi wann een en zweet Liewe géif kréien als Stad. Et ass e Patrimoine, dee mer schützen.

Datt do Gebaier drop sinn, déi dir vläicht gutt fannt an ech net gutt fannen, dat maach sinn. Mä et waren Experte vu Sites et Monuments, déi ronderëm gaange sinn an decidéiert hunn, wéi een Haus geschützt gëtt a wéi eent net. An et steet jo nach alles op. Wann der wierklech Saachen hutt, wou der sot: Dat doten huet jo kee wäert, setze mer eis mat den Experten zesummen an huelen déi Fassaden eraus. Et ass Sauerstoff fir eis Stad, dat ze maachen.

Zu der Biergerversammlung. Déi Leit, déi gaange sinn. Dräi Leit hate mech deen aneren Dag ugeruff. Du si se op d'Gemeng komm an hu sämtlech Explikatiounen kritt. Ech mengen net, datt do vill Leit sollen enttäuscht gewiescht sinn.

Wichtig war, datt mer et erëm eng Kéier fäerdeg bruecht haten, wéi bei ville Plazen 300 bis 400 Leit ze mobiliséieren an hinnen ze soe virun de Wahlen, wat mer gär hätten, wou mer gär higinn an eis net verstoppen, wéi mer herno bei verschidde Froe gesinn, déi mer vum Här Diderich gestallt kritt hunn, wou verschidde Gemengen alles an den Tiräng loosse bis no de Gemengewahlen. Hei huet de Schäfferot op en Neits gewisen,

6. Règlements communaux

datt mer gär soen, wou et higeet. An ech mengen, datt d'Leit dat extrem appreciieren.

Här Diderich, alles wat mer organisieren, wou mer d'Leit invitéieren hin ze goen, hätte mer och gär, datt d'Leit dohinner ginn. Ennerstellt eis elo net, mir géifen déi eng Sait uschreiwen, déi aner Sait net. Mir wiere jo net kredibel, wa mer Saache géifen organisieren a wieren net frou, wann d'Leit géife kommen. Alles, wat mer organisieren, sollen d'Leit kommen. Si solle sech wieren, well dat gehéiert och zu enger Demokratie. Ech si richtig frou, datt esou vill Leit do waren.

Madamm Schambourg.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Ganz kuerz zu der Informationsversammlung. Do huet een e bëssen erausgespuert, datt d'Leit net ganz kloer verstanen haten, ëm wat et gaangen ass. Et sinn dräi Punkten.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat ass richtig.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

Dat Éischt ass d'Protektioun vun de Fassaden. Dat Zweet ass d'Protektioun vun den Eefamilljenhaiser, déi schonn dräi Joer leeft, wann ech mech gutt erënneren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Sait den 1. Oktober 2014.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV):

An dat Drëtt ass d'Klasséierung vun den Haiser, wat iwwert de Sites et Monuments leeft. Et hätt vläicht missen e bësse méi kloer a méi strukturéiert sinn. Datt een de Leit gewisen hätt, wat fir een Impakt dat huet. Mat e puer Fotoen, vorher – nachher. Datt se besser verstanen hätten.

Ech hu bis elo nach net agesinn, wisou datt et soll méi deier ginn, eng Fassad ze protegieren a se erëm an d'Rei ze setzen, souwéi se ass. Do si vläicht e puer Harsteng, déi mussen ausgebessert ginn. Oder eng Corniche. Mä u sech hunn ech elo nach net richtig gesinn – ech hu mer Gedanken doriwwer gemaach –, firwat datt dat soll méi deier ginn. Dat eent geet Hand an Hand mat deem aneren.

Fir de Leit e bëssen d'Angscht ze huelen, si mer d'accord, fir d'Subsiden an d'Luucht ze setzen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci. Kéinte mer déi zwou Saache mateneen ofstëmmen? D'Isolatioun vu bannen an d'Primmen?

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'adaptation du règlement communal concernant l'octroi d'une subvention pour les travaux de réparation de façades.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'adaptation du règlement ayant comme objet le subventionnement d'investissements dans le but d'une utilisation rationnelle de l'énergie et la promotion des énergies alternatives.

Exzellent. Et geet ëm de Verkéier. Här Bertinelli.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Här Buergermeeschter, léif Kolleeginnen a Kolleegen. Als Éischt hu mer Aarbechten an der rue Parc des Sports, déi den Här Muller eis haut de Moie virgestallt huet. Déi nei Hal, déi hannert d'Sportshal kënnt. Enn August gëtt déi komplett zougemaach. Da kann een net méi eraufueren a parken. Do mussen ënnerdesch Aarbechte gemaach ginn, d'Kanalisatiounen, Waasser, Drainagen... Déi

Ce qui importe, c'est que 300 à 400 personnes se sont mobilisées et que le collège échevinal ait pu leur expliquer avant les élections ce qu'il veut pour Differdange. D'autres communes préfèrent cacher leurs intentions jusqu'après les élections. Les gens apprécient le comportement de la commune de Differdange.

Lorsque le collège échevinal invite les citoyens à une réunion, il souhaite qu'ils viennent. M. Diderich ferait bien d'arrêter ses insinuations. Les citoyens sont en droit de se défendre dans une démocratie. Roberto Traversini est content qu'autant de personnes aient assisté à la réunion.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

constate que les gens n'avaient pas vraiment compris de quoi il était question.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

donne raison à M^{me} Schambourg.

PIERRETTE SCHAMBOURG (CSV)

rappelle qu'il s'agit de la protection des façades, de la protection des maisons unifamiliales et du classement des maisons par les Sites et Monuments. La réunion aurait pu être plus structurée pour bien montrer aux gens l'impact qu'un classement a.

Pierrette Schambourg ne comprend pas pourquoi il coûterait plus cher de rénover une façade protégée. Cependant, elle approuvera les subsides, car ils permettent de rassurer les propriétaires.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à la circulation.

FRED BERTINELLI (LSAP)

revient sur les travaux dans l'avenue du Parc-des-Sports dont a parlé M. Muller tout à l'heure et concernant la nouvelle halle derrière la salle de sport. Fin aout, il ne sera plus possible d'y accéder et de se garer. Des travaux de canalisation sont prévus jusqu'au 31 décembre 2018.

6. Règlements communaux / Questions

Des travaux sont en cours dans la rue Woiwer. Le contournement avance bien. Le chantier s'est déplacé en face du rondpoint de la rue Woiwer. Il se déroulera du 10 juillet au 23 septembre. Les travaux se poursuivront pendant le congé.

La rue du Gaz, par où passent les services de régie de la commune, sera refaite.

Les travaux dans le cadre du projet Wuelmswiss commenceront dans la rue Xavier-Brasseur.

Parallèlement, des travaux plus petits ont lieu. Fred Bertinelli a l'impression de voir une lumière au bout du tunnel.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
passé aux questions.

ARTHUR WINTRINGER (DP) rappelle que certains habitants de la rue Pierre-Gansen ont réclamé en ce qui concerne CBL. Les camions continuent de circuler sur les trottoirs. Qui assure le suivi de ce problème? Une décision a-t-elle été prise?

La deuxième question d'Arthur Wintringer concerne l'Arbed. Le collège échevinal a reçu le dossier hier. Les deux parcelles sont-elles en train d'être nettoyées ou bien déboisées? Les riverains n'obtiennent pas de réponse. Le ministre leur a bien écrit, mais au sujet d'une autre parcelle.

Pourquoi ne leur répond-on pas? Nettoie-t-on ou déboise-t-on?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
constate que M. Diderich a aussi une question concernant CBL. Il propose de les traiter ensemble.

Pour ce qui est des deux parcelles, la commune a répondu aux personnes concernées. M. Scacchi s'en est chargé. M. Schwachtgen connaît les détails.

Tout ce que Roberto Traversini peut dire, c'est qu'ArcelorMittal voit rouge lorsqu'ils entendent un nom bien précis. Mais le bourgmestre ne sait pas de quoi il en retourne. Tout ce qu'il peut dire, c'est que la commune a répondu.

wäert bis den 31. Dezember 2018 zou sinn.

An der Rue Woiwer sinn Aarbechten am Gaang. Dir hutt gesinn, datt mer gutt weiderkomme mat eisem kleng Contournement. Elo fänke mer un, an der Rue Woiwer de Rondpoint ze maachen. Mir sinn op där anerer Säit vun der Strooss am Gaang mat schaffen. De Rondpoint op der Héicht vun der Woiwer Strooss gött elo ugefaangen. Dat Reglement leeft vum 10. Juli bis den 23. September. Dat geet also relativ schätzeg virun. Déi hunn, mengen ech, eng extra Geneemegung fir dat och iwwert de Congé ewech ze maachen.

D'Rue du Gaz – dat ass bei eisem technesche Service, déi kleng Strooss wou der lénks erauert. Eis ganz Regieservicer sinn do eragefuer. Déi Strooss muss amenagéiert a gefléckt ginn.

Dann zulescht d'Xavier Brasseur. De Projet Wuelemswiss. Déi Aarbechte fänken un.

Dat waren u sech déi gréisser Aarbechten. Déi méi kleng Saachen hu mer och am Kapp. Lues a lues gesäit ee wéi de Rondpoint ausgesäit, wann et fäerdeg ass. Et gesäit een e bëssen den Tracé vun där neier Strooss Richtung Nidderkuer. Mer gesi lues a lues elo Liicht hannen um Tunnel.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Kënne mer zum Vott kommen?

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les règlements temporaires de circulation.

Da wäre mer bal um Schluss vun der öffentliche Sitzung ukomm. Et sinn nach Froen ze stellen. Här Arthur Wintringer, Dir hutt eng Fro.

ARTHUR WINTRINGER (DP):

Zwou Froen. Wéi der alleguerte wësst an der Rue Pierre Gansen, am ënneschten Deel, hu sech Leit zesumme gesat a reklaméiert wéinst der CBL. Wéinst der Rue de l'Industrie. Déi Leit froe sech, wéi dat virugeet, well nach ëmmer näischt do geschitt ass. D'Camione fueren nach ëmmer iwwert den Trottoiren. D'Fro un den Här Bertinelli: Wéi ass de Suivi? Gött deemnächst eppes gemaach? Oder ass schonn eppes en Vue?

Dat Zweet ass de Problem hannert den Haiser mat der ARBED. Do sinn och Leit, déi sech Froe stellen. Verschidde Schaffen an och den Här Buergermeeschter hunn den Dossier gemailt kritt. Do sinn zwou Parzellen. D'Leit froe sech, ob do ofgeholzt oder gebotzt gött. Si kréien anscheinend keng Äntwert vun der Gemeng. Si hunn zwar vum Ministère verschidde Mailen an och Äntwerte kritt. Awer dat ass net déi Parzell, déi si froen. Si froen d'Parzell 30 a 85 an 82 40.

Et wier jo net schwéier, fir deene Leit ze äntweren. Da wier dee ganze Problem aus de Féiss. Fir de Leit do eng Äntwert ze gi vun der Gemeng aus op deenen zwou Parzellen. Ob do ofgeholzt gött oder ob do just nëmme gebotzt gött.

Dat si meng zwou Froen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Den Här Diderich huet och eng Fro zu der CBL. Här Diderich, kënnt Der Är Fro och nach stellen? Da géife mer déi zwou Froen zesumme behandelen.

Déi Häre vun deenen zwou Parzelle kréien Äntwerte souwuel vun eis wéi vum Ministère. Den Här Scacchi huet hinne scho geäntwert. Mä den Här Schwachtgen weess do méi an den Detail ze goe vun deenen zwou Parzellen.

Firwat ArcelorMittal deenen zwee Hären net zréckschreift, weess ech net. Ech weess net, wat do geschitt ass, mä ech muss soen, soubal ArcelorMittal ee bestëmmten Numm héiert, gesäit en e rout Duch. Ech weess awer net, wat do geschitt ass. Mä den Här Scacchi huet ge-

äntwert. Et ass net, datt d'Gemeng net geäntwert huet.

Här Schwachtgen.

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Här Wintringer, dee Punkt ass e Méindeg an der Ëmweltkommissioun behandelt ginn. Ech wëll elo hei keng Nimm nennen. Et ass een an enger ëffentlecher Sitzung. Mä do ass ganz kloer geäntwert gi vun eisem Sekretär vun der Ëmweltkommissioun.

Et ass legitim, domat an de Gemengerot ze kommen. Déi Äntwerte ware fir mech esou glaskloer, dass et net ëm Ofholze geet, mä dass et do ëm Terrain geet, deen der ArcelorMittal gehéiert a wou Leit Installatiounen do gemaach hunn. D'Arcelor hätt hiren Terrain gär erëm. Dofir sollen déi Saachen ewechgeholl ginn. Esou hunn ech d'Saach verstanen.

D'Arcelor an dee Bréifschreier si sech net eens ginn an hiren Ausdréck an deene verschiddene Courrieren, déi se hin an hier geschéckt hunn. Elo fuerdert dee Bréifschreier d'Gemeng op, si misst der Arcelor soen, wat si ze maachen hätt a sech quasi misst anescht ausdrécken.

Dat gëtt eng ganz komplex Geschicht. Ech weess net, ob de Gemengerot déi richteg Plaz dofir ass. Ech géif eisem Sekretär vun der Ëmweltkommissioun Vertraue ginn. E gesäit déi Saach scho richtig.

Méi wëll ech dozou net soen. Dat si kleng Problemer mat groussem Gedäisch.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wann Der Iech domadder zefridde gitt, Här Wintringer? Merci. All Conseiller huet natierlech d'Recht déi Froen ze stellen, déi hie fir richtig fënnt.

Här Diderich, Dir hutt eppes bäizefügen zu der Firma CBL. Dir hat eng schrëftlech Fro.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Déi éischt Fro ass: Wat ass erauskomm bei där Versammlung vum 19. Juni, déi vereenbart ginn ass? Also bei der Versammlung weess ech jo. Mä wat ass zënter deem ënnerholl ginn? Duerno huet eng Versammlung stattfonnt de 26. Juni zwëschen der Déifferdenger an der Suessemer Gemeng an den Awunner, déi concernéiert si vun deem Problem.

Déi drëtt Fro, do ass jo eng Verkéierszielung gemaach ginn. Gëtt et do Schlussfolgerungen, déi een dorausser kann zéien? Gëtt et Resultater? Kënne mir déi vläicht kréien? A wat ass soss ënnerholl ginn?

Do gëtt et dee Bréif, dee mer haut hei leien hunn. Gëtt kuerzfristeg eppes ënnerholl? Wat gëtt ënnerholl, fir ze evitéieren, dass d'Camionen déi spatz Kéier huelen? Eng kloer Beschëlderung oder soss Initiativen, en attendant bis méi eng laangfristeg Léisung fonnt ginn ass. Ob do eppes ënnerholl gëtt.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

De 26. Juni war d'Versammlung. Den 11. Juli ass de Bréif erausgaangen. Dat ass extrem schnell. Dofir mengen ech, datt een elo hei net ka soen, et géif net weidergoen. Mir wäerten nach weider Schrëtt ënnerhuelen. Et kann een net alles an zwou Woche léisen. Och wann een all Dag eng Mail geschéckt kritt. Domadder kritt een d'Problemer net éischter geléist.

Här Bertinelli.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Esou ass et, Här Buergermeeschter. Ech hunn iech alleguerten hei aus dem Gemengerot, déi nach net informéiert waren, de Bréif de Moien zoukomme gelooss, deen d'Gemeng Déifferdeng an d'Gemeng Suessem zesummen un de Ministère geschéckt hunn, fir eng Alternativ ze fannen.

Zum Här Wintringer senger Fro iwwert de Camionsverkéier. Dee fiert zu 99%

FRÄNZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

rappelle à M. Wintringer que ce point a été traité lundi par la commission de l'environnement. Le secrétaire de la commission a répondu.

Pour Fränz Schwachtgen, il est clair qu'il n'est pas question de déboisement. Le terrain appartient à ArcelorMittal, mais des gens y ont aménagé des installations. Or ArcelorMittal veut récupérer son terrain. Les deux parties n'arrivent pas à se mettre d'accord, d'où les nombreux courriers. Maintenant, la personne en question demande à la commune de discuter avec ArcelorMittal.

Cette histoire est complexe. Fränz Schwachtgen doute que ce soit au conseil communal d'intervenir. Il propose de faire confiance au secrétaire de la commission de l'environnement. C'est un problème faisant beaucoup de bruit.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

constate que les conseillers communaux peuvent poser toutes les questions qu'ils veulent.

Il cède la parole à M. Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

demande ce qui a été entrepris depuis la réunion du 19 juin concernant CBL. Les communes de Differdange et Sanem se sont rencontrées le 26 juin.

On a procédé à un mesurage du trafic. Quelles en sont les conclusions? Que compte faire le collège échevinal pour que les camions n'empruntent plus le virage?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

rappelle que le collège échevinal a réagi rapidement. Mais on ne peut pas résoudre tous les problèmes en deux semaines.

FRED BERTINELLI (LSAP)

a remis ce matin aux conseillers communaux une lettre des communes de Differdange et Sanem envoyée au ministère pour trouver une solution.

Actuellement, 99 % des camions passent par la rue de l'Industrie. Il ne reste donc que deux ou trois camions par semaine qui livrent du carrelage à une entreprise. Tous les camions de CBL empruntent la rue

de l'Industrie. Ils se tiennent donc à ce qui a été décidé.

L'entrepreneur a promis de rénover la route. Mais comme il s'agit d'une route nationale, la commune ne peut pas y placer des panneaux de signalisation. Elle doit en faire la demande au ministère des Transports.

Le collège échevinal informera le conseil communal de l'avancée des travaux. Mais il est faux de dire que la commune ne fait rien.

Actuellement, les camions passent par la rue de l'Industrie et pas par la rue Pierre-Gansen. Le collège échevinal discute avec le ministère de l'Économie pour voir s'il est possible de passer par la zone Haneboesch.

Fred Bertinelli ne dispose pas encore des résultats du comptage demandés par M. Diderich. Mais il ne faut pas prétendre que les camions circulent en permanence. Le trafic avait augmenté le mois où CBL devait se débarrasser de terre contaminée. Désormais, il y a beaucoup moins de camions. Les seuls qui passent encore par l'ancien chemin sont ceux qui se rendent chez Cardoso. Pas des camions de CBL.

ARTHUR WINTRINGER (DP) mentionne un problème de circulation n'ayant rien à voir avec CBL.

Hier, un énorme camion a pris le virage. Le chauffeur a expliqué à Arthur Wintringer qu'il voulait se rendre dans la zone industrielle, mais qu'il s'était trompé de route. C'est pourquoi il est entré dans la rue de l'Industrie.

Apparemment, le chauffeur n'a fait que suivre les instructions de son GPS. Cela n'a donc rien à voir avec CBL. En plus, il y a aussi beaucoup de voitures qui passent par là.

duerch d'Rue de l'Industrie. Et si just d'Camionen, déi ënne bei d'Firma fueren, déi heiansdo mat engem Dräiachser komme mat engem Unhänger hannendrun, déi do Plättercher liwwere bei enger usässeger Firma, déi do net erakommen, well se do net gedréit kréien. Déi fueren dann. Dat sinn, wann et gutt geet, zwee oder dräi Camionen d'Woch, déi do fueren, wa se ofliwweren. Mä de Rescht vun der Entreprise vu CBL fiert duerch d'Rue de l'Industrie. Dat hate mer mat hinnen ofgemaach an dorunner hale si sech och.

Den Entrepreneur hält sech nach ëmmer un dat, wat en eis versprach huet, fir dee Wee an déi Strooss ze erneieren an der Rue de l'Industrie. Datt dee Mëssel, deen do virkomm ass, kéint ewechkommen. Dat ass eng Staatsstrooss. Mir schaffen do. Mir kënnen net einfach e Schëld hisetzen, wéi mir dat wëllen. Dat musse mer fir d'Éischt beim Transportministerium ufroen.

Wéi de Buergermeeschter sot, mir hunn all Dag dorunner geschafft. Mir wärten iech informéieren, wa mer souwäit sinn. Wa mer dat komplett iwwert d'Bün hunn. Mä et ass net esou, datt do näischt geschitt ass.

Déi Camione fueren duerch d'Rue de l'Industrie eran an eraus. Net méi duerch d'Rue Pierre Gansen. An dat anert si mer am Gaang um Economie-ministère ze préiwen, ob dat méiglech ass, fir an de Zoning vum Haneboesch eranzefueren. Drëttens gëllt dat nach ëmmer, wat d'Entreprise eis gesot huet, datt se wëll eng Strooss an en Trottoir bauen an der Rue de l'Industrie.

Wéi gesot, mir sinn nach dauernd a Gespréicher.

Wat d'Zielung ugeet, déi den Här Diderich gefrot huet, hu mer leider nach kee Resultat. Déi ass uganks dëser Woch bei der Gemeng Suessem erakomm. Ech hat awer gëschter de Buergermeeschter um Telefon. Hie sot, e géif eis se schnellstméiglech schécken. A wa mer se hunn, schécke mer se un d'Conseilleren aus dem Gemengerot.

Mä Dir wart jo selwer sur place, wou d'Camione gezielt gi sinn. Dat war grad dee Moment, wou CBL de verseuchte Buedem ausgegruewen huet. Et sollt een elo net den Uschäin hunn, datt dee gan-

zen Dag Camionen zirkuléieren. Dat war speziell dee Mount. Dat Lach ass elo zou. An et fuere vill manner Camionen duerch. Dat bestätegen d'Awunner. Vill manner Camionen. Dat war just dee Moment, wou dee verseuchte Buedem ofgedroe gi war. Elo sinn et der vill manner.

Wéi gesot, wann Der elo nach e Camion gesitt do erafueren, iwwert deen ale Wee, ass dat meeschtens e Camion mat Unhänger, deen awer net bei d'CBL fiert, mä dee bei de Cardoso fiert, wann dee muss beliwert ginn.

Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

ARTHUR WINTRINGER (DP):

Kann ech nach eng Kéier kuerz intervenéieren?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo.

ARTHUR WINTRINGER (DP):

Dat ass e Verkéiersproblem. Dat huet elo näischt mat der CBL ze dinn. Well ech war gëschter Mëtten, ier ech bei där war, nach eng Kéier dorower kucken. Do hat erëm e risege Camion do gedréit.

Ech hat mer dunn d'Fräiheet geholl an hat mam Chauffeur geschwat. Dee Chauffeur wollt an d'Industriezon fueren. Hien ass vu Suessem komm. Vun der Autobunn. Hien hat sech verfuer. Dunn ass en an d'Rue de l'Industrie eragefuer an huet ënne gedréit, fir erëm eropzefueren.

Dee Mann hat gesot, dass säi GPS gesot hätt: „Bitte wenden“. Dofir hätt en dee schaarfen Eck geholl. Dofir soen ech, et ass net de Problem vun der CBL. Et soll elo kee mengen, dass d'CBL dru schold wier. Et sinn eben och Camionen do vun der CBL. Awer et ass ee Verkéiersproblem. Et sinn och e ganze Koup Autoen,

déi dohinner fueren an dann do dréien. Do misst een ebe wierklech de Verkéiersproblem léisen.

SCHÄFFE FRED BERTINELLI (LSAP):

Dir hutt ganz Recht. Mä där Camionen hu mer der nach méi, déi iwwert de Bierg fueren, wou se och net ze fueren hunn. Déi de Portal III vun der Arcelor sichen. Déi da matzen an der Stad bei der Schoul dréien a kéieren. Dat kënnt ëmmer erëm vir.

Mir sinn awer net zoustänneg fir d'Autoen, wou se sollen hifueren. Et ass genau beschëldert, wann der vun der Autobunn erof kommt, wou den Haneboesch ass. Méi kënne mer och net maachen. A wann ee mat engem décke Camion an eng Stad erauert, muss ee kucken, wou ee gedréit kritt.

Dat hei war eng Fro. De Problem mat der CBL, déi op där Biergerversammlung am Juni zur Sprooch komm war. Do hu mer schonn e ganze Koup gereegelt. Dat anert dat wäerte mer nach an Zukunft reegelen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Mir si wierklech net zoustänneg, wann d'Leit sech verfuere.

Domadder géife mer zu weidere Froen komme vum Här Diderich. Dir hutt d'Wuert.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Opgrond vun der Infosammlung vum Wandpark, déi de 15. Mee am Ale Stadhaus stattfonnt hat, wou all d'Resultater vun der Studie virgestallt gi waren, hat ech e puer schrëftlech Froen eraginn.

Eng Fro ass: Déi Infosammlung ass a Bild an Toun festgehale ginn. Zu wéi engem Zweck? Gëtt dat eng Kéier publik gemaach, dass och vläicht déi Leit, déi net do waren, sech dat kënne ukucken? Oder zu wéi engem Zweck ass déi opgeholl ginn?

Déi Biergerinitiativ huet gemengt, hir Kommentare géife geläscht gi vun der

Diffwand-Facebook-Säit. Wee geréiert déi Facebooksät? Gëtt et iergendwielch Reegelen, déi och publik sinn? Ginn do och Saache geläscht? Oder ass do en anere Problem, deen dozou gefouert huet, dass dat esou opgeholl ginn ass?

Da war och an där Infosammlung vun engem alternative Standuert geschwat ginn, deen awer schonn eng Zäitche gewosst ass bei der Gemeng. Dat schénkt awer iergendwéi nei gewiescht ze si während der Versammlung. Oder vläicht war déi Informatioun net u jidderree gaangen. Ech wollt nofroen, ob déi Méiglechkeet gewosst war vu jidderrengem op der Gemeng an am Schäfferot an ob déi ënnersicht ginn ass.

Déi lescht Fro ass déi vum Natura2000-Gebitt, dat soll an noer Zukunft zu enger Reserve naturelle ëmgewandelt ginn. De Schutz vun den Aarte géif dee Moment méi staark ginn a méi strikt geréiert ginn. Ass eppes ënnerwee an déi Richtung? An huet dat eng Inzidenz op de Wandparkprojet?

Dat ware meng Froen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci.

Deen Owend, de 15., sinn ech als Buergermeeschter fir d'Éischt gewuer ginn, datt eng Persoun Stécker hätt, wou kéinten alternativ Wandrieder drop gemaach ginn. Selbstverständlech hat ech do direkt e Brëf geschriwwen, datt mir interesséiert wieren, déi Terrainen ze lounen oder ze kafen. Dee Brëf ass schonn erausgaangen un déi jeeweileg Persoun, fir déi Méiglechkeet, wou een esou ugebuede kritt, och direkt mat den Haren ze huelen. Dee Brëf ass fort. An ech si gespaant, wat de Proprietär vun deem Terrain eis wäert äntweren.

Dat gesot, Här Liesch, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Buergermeeschter. Déi éischt Fro zu den Opnamen. Déi si gemaach ginn als Dokumentatioun vun deem Owend. Souwäit ech weess, ware se net

FRED BERTINELLI (LSAP) *donne raison à M. Wintringer.*

Il signale cependant que de nombreux camions passent aussi par la colline alors qu'ils recherchent le portail 3 d'ArcelorMittal. Le collège échevinal n'est pas responsable du chemin emprunté par les automobilistes. Il y a des panneaux de signalisation. Fred Bertinelli ne peut rien faire d'autre.

Pour ce qui est du problème avec CBL, des solutions ont pu être trouvées.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

confirme que le collège échevinal n'y peut rien si les gens se perdent. Il cède la parole à M. Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

a introduit des questions écrites à la suite de la réunion d'information portant sur le parc éolien.

Il rappelle que cette réunion a été enregistrée et demande pourquoi. Sera-t-elle rendue publique pour les personnes absentes?

L'initiative citoyenne se plaint que ses commentaires soient supprimés de la page Diffwand de Facebook. Qui gère cette page? Y a-t-il des règles publiques?

Au cours de la réunion, il a été question d'un site alternatif connu depuis un moment. Or l'idée semblait neuve. Tous les membres du collège échevinal étaient-ils au courant?

La zone Natura 2000 sera transformée en réserve naturelle. La protection des espèces sera réglementée plus fortement. Cela aura-t-il des répercussions sur le parc éolien?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

a appris le soir de la réunion que quelqu'un disposerait de terrains pour un parc éolien. Il a immédiatement écrit une lettre au propriétaire. La commune voudrait louer ou acheter ces terrains. Roberto Traversini attend la réponse avec impatience.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG)

explique que les enregistrements serviront à documenter la réunion. Il n'est pas prévu de les rendre publics. Si cela est souhaité, Georges Liesch peut cependant en faire la demande.

La page Facebook et le site internet sont gérés par l'investisseur. Apparemment, il n'aurait supprimé que les commentaires faits par son équipe et les commentaires qui n'étaient plus pertinents. Georges Liesch lui a demandé de ne rien supprimer d'une page aussi importante pour Differdange à moins que les commentaires ne respectent pas les règles élémentaires de Facebook. Cependant, il n'a pas de contrôle là-dessus. Mais l'investisseur semblait du même avis. Si une erreur s'est produite, il faudra essayer de la redresser.

En ce qui concerne les terrains, la commune a recherché la lettre que le propriétaire aurait envoyée, mais elle n'a rien trouvé. Georges Liesch a appris ensuite qu'il se serait agi d'un courriel qu'il n'a pas pu retrouver. Il ne met cependant pas en doute que le propriétaire l'a bien envoyé. L'e-mail ne contenait pas de numéro de cadastre, mais une dénomination. Personne à l'hôtel de ville ne semble avoir lu cet e-mail.

Entretemps, une lettre a été envoyée au propriétaire pour connaître le numéro de cadastre et le bureau est en train d'évaluer le terrain et d'établir un dossier. Il faudra voir si ce site pourra remplacer le premier ou s'il servira à aménager un deuxième parc éolien. Il est aussi possible qu'il soit inutilisable.

Pour ce qui est de la réserve naturelle, le MDDI a contacté la Ville de Differdange il y a un an afin d'élargir la réserve naturelle. Georges Liesch est enthousiaste. Certaines activités comme le terrain de tir se déroulent sur ce site. Le parc éolien a aussi été abordé. Mais apparemment, la réserve naturelle n'aurait pas d'incidence sur ces activités.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répète ce qu'il a dit lors de la réunion. Si le parc éolien s'avère nocif pour les habitants, il ne sera pas aménagé. Mais il faut se rendre compte que des alternatives à l'énergie atomique sont nécessaires.

geduecht, fir iergendwéi public gemaach ze ginn. Ech kann awer gären nofroen, wann dat gewënscht ass, ob mer dat kéinte maachen. Ech mengen net, dass dat e Problem wäert sinn.

D'Facebooksäit gëtt bedriwwen vum Investisseur, deen och den Internetsite selwer bedreift. Deem Seng Kontakter sti jo och drop. Ech hunn nogefrot, ob si Saache geläscht hätten. Si hunn anscheinend just Commentairen erofgeholl, déi si selwer drop gemaach hunn, respektiv déi net méi zäitgeméiss waren.

Ech hat hinnen nach eng Kéier un d'Häerz geluecht, dass mir als Gemeng op jiddwer Fall net wéilten, dass iergendwellech Saachen op engem Facebooksite, deen esou wichteg ass wéi deen heiten, géife geläscht ginn. Ausser si géifen natierlech géint all Reegele verstoussen, déi jo och Facebook muss anhalen. Mä ech ginn net dovunner aus, dass iergendwellech Leit esou Commentairen maachen. Mä wann där drop wäeren, géife mer déi natierlech läschen. Anerefalls, hu si mir gesot, hätte si keng geläscht.

Ech kann et net kontrolléieren. Ech hu just gesot, dass mir dat als Gemeng net wëllen. Den Investisseur ass darselwechter Meenung wéi ech, dass mer dat net wëllen. Falls esou eppes geschitt ass, musse mer kucken, ob mer dat erëm redresséiert kréien. Mä op jiddwer Fall wëlle mer dat net.

Op den Alternativ-Site huet den Här Buergermeeschter elo grad geäntwert. Et ass esou, dass mer heibannen no engem Bréif gesicht hu vun deem Mann, dee gesot huet, hien hätt eis do eppes proposéiert. Mir hu keen esou ee Schrëftstéck fonnt.

Doropshin hunn ech de Mann per Mail kontaktéiert, e soll eis dee Bréif dann nach eng Kéier schécken, well mer deen net kritt hätten. Doropshin huet hie mer geäntwert, hien hätt kee Bréif geschriwwen. Hien hätt mir eng Mail geschéckt. Doropshin hunn ech meng Mailen alleguerten duerchforst vun deene leschte Joren an ech hat awer näischt fonnt. Dunn hat ech em gesot, hie soll mer dee Mail dann nach eng Kéier schécken.

Wéi et ausgesäit soll esou e Mail u mech gaange sinn, deen awer ni bei mir ukomm ass. Ech stellen net a Fro, dass

en net korrekt war, wou hien an engem Saz e Flouernumm genannt huet. Also keng Parzell a keng Kadasternummer, mä e Flouernumm. Bon. Dee Mail hunn ech op jiddwer Fall wëssentlech net gelies. Och soss huet keen am Haus dee Mail iergendwéi kritt gehat. Soudass dat jiddefalls ennergaangen ass.

Wéi den Här Traversini elo just gesot huet, ass e Bréif erausgaangen, fir mol genau d'Kadasternummer ze kréien, ëm wat et sech do handelt. Och mat engem Flouernumm kann een eppes ufänken.

Éischt Analyse sinn am Gaang. De Büro, dee chargéiert ass, dee ganzen Dossier ze maachen, huet d'Aufgab kritt, mol eng graff Aschätzung vum Site ze maache vun alle Kritären. Dat leeft. Déi schaffen dorunner. Ob dat elo als Alternativ oder als zweete Wandpark hei zu Déifferdeng geholl gëtt, muss een nach kucken. Vlächent kéint et jo och guer net a Fro, jee nodeem wéi d'Analyse wäerten ausgesinn. Mir ginn där Saach jiddefalls no, well mir dankbar fir all Site sinn, wou mer nach eppes kënne maachen.

Déi lescht Fro ass déi mat der Réserve naturelle. Do ass et esou, dass mer virun engem gudde Joer kontaktéiert goufe vum MDDI. Si wäeren interesséiert, bei eis eng Erweiderung ze maache vun der Réserve naturelle. Mir waren natierlech hell begeeschtert, fir dat ze maachen.

Dee ganze Projet ass elo mol an enger Draftversioun. Mir sinn net déi eenzeg Gemeng mat Réserves naturelles. Mir sinn natierlech ganz frou, wann dat wäert gemaach ginn. Mir haten och eng Partie Froe gestallt, well an där Réserve naturelle och aner Aktivitéiten stattfanne wéi zum Beispill e Schéisssterrain an aner Saachen. Wéi ass et mat deene Saachen? Mir hunn natierlech och iwwert de Wandpark geschwat. Wou si eis awer gesot hunn, dass dat keng Incidence hätt op de Wandpark oder op déi Aktivitéiten, déi an der Réserve naturelle dra sinn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech widderhuelen dat, wat mer an der Versammlung gesot hunn. Soubal eppes kënnt, wou kann nogewise ginn, datt et schiedlech ass fir d'Awunner, déi ronderëm oder méi wäit ewech wunnen, gëtt

de Wandpark net gebaut. Mir müssen eis awer och eens driwwer sinn, datt mer Alternativen zum Atomstrom brauchen. Awer net zulaaschte vun den Awunner. Dat ass ganz kloer. Op alle Fall weisen d'Analysen net drop hin.

Déi Wandrieder sti jo och nach net muer oder iwermuer do. Et gött nach weider analysiert. A wann iergendeen Zweiwel besteet, ginn déi Wandrieder net gebaut. Mä et soll kee Kräische kommen, wann eng Kéier an engem Atomkraaftwierk hei op der Grenz eppes geschitt a soen, mir hätten näischt versicht. Et soll dann, wann ech gelift, kee Kräische kommen.

Ech soen iech elo mol eppes: Virun engem gudde Joer sinn ech hei mat engem Auto ofgeholll ginn an an d'Stad gefouert ginn. Dat war, wou mer de Gëftgasalarm hate bei ArcelorMittal. Do sinn ech als Buergermeeschter an e Sall gesat ginn, wou gekuckt ginn ass, wivill Kanner an der Schoul am Quartier Nidderkuer sinn. A wann een dann do op engem Dësch sëtzt, wou gekuckt gött, wéi s de Déifferdeng eventuell evaküiert, ginn engem wierklech ganz komesch Gedanken duerch de Kapp.

Mir solle wierklech alles versichen, datt mer déi Atomzentralen zou kréien. Nach eng Kéier: Awer net op d'Käschte vun den Awunner. Mir sollen awer net higoen a keng Alternativen hunn. Well mir müssen eng Alternativ zum Atomstrom kréien.

D'Leit soen: Eis Haiser ginn entwärt. 30%. A wat geschitt, wa Cattenom explodiert? Da schwätze mer guer net méi vun Entwärtungen.

Dat gesot, Merci op alle Fall, Här Liesch, fir Är Äntwerten. A Merci, Här Diderich fir Är Froen.

An nach deen allerleschte Punkt. Mir hunn haut een heibannen, deen no den nächste Wahlen op alle Fall net wäert Buergermeeschter sinn. Déi aner 18 kennen et ginn. Dat ass mäi Kolleg de Bernard Carlo, deen decidéiert huet, net méi op enger Lëscht ze figuréieren.

Carlo, du bass fir d'Stad Déifferdeng wierklech e Räichtum gewiescht. Du wars laang Jore Conseiller. Du wars laang am Schäfferot, wou ech déi grouss Freed hat, bal sechs Joer mat där zesum-

men ze verbréngen. D'Stad Déifferdeng ass frou, esou ee Conseiller a Schäffen a senge Reie gehat ze hunn.

Am Numm vum Schäfferot a vum Gemengerot, wëll ech där Merci soen, fir all deng Aarbechten net nëmmen heibannen, mä och all déi Aarbechten déi s de ënner anerem am TICE. gemaach hues. Datt s de bis zum Schluss konns do bleiwen, dat ass jo och net alldeele, datt eng Oppositionspartei Memberen an d'Kommissiounen an an d'Syndikater stellt. Op alle Fall hat dëse Schäfferot vollt Vertrauen an dech.

Mat där wäert Déifferdeng e wichtige Conseiller verléieren oder vläicht méi. Wee weess, wann s de mat an d'Wahle gaange wärs, wéi ee Resultat s de gemaach häss. Op alle Fall a mengem perséinlechen Numm wéi och am Numm vu menge Kollegen, soe mir Merci fir deng Aarbecht. D'Stad Déifferdeng seet Dir Merci. A mir wëllen dir eppes Klenge schenken. Dass, wann s de da Saachen ënnerschreift oder mir Bréiwer schreift, Carlo...

(Gelaachs)

... da kanns de dat gebrauchen. Villmools Merci.

(Applaus)

CARLO BERNARD (DP):

Här Buergermeeschter, léif Kolleginnen a Kollegen, fir mech ass dat do elo eng Iwwerraschung. Net datt ech ophalen, mä...

(Gelaachs)

Datt ech hei esou geéiert ginn. Et ass wéi Der sot, Här Buergermeeschter, et si bal 20 Joer. Dat ass eng laang Zäit. Fir mech war et eng flott Zäit. Ech hu vill kennegeléiert. Ech konnt vill matschaffen, wat an Déifferdeng geschitt ass, wou sech an deenen 20 Joer vill an Déifferdeng beweegt huet. Ech konnt hei nach Projete matënnerschreiwen, wat an Zukunft gebaut gött. Wat mer grouss Freed mécht. Ech wäert déi och suivéieren.

Mir wëssen alleguerten, datt ee Projet ganz laang dauert. A wann ech beden-

De toute façon, les éoliennes ne seront installées ni demain ni après-demain. Et s'il devait subsister des doutes, elles ne seront pas aménagées du tout. Toutefois, que personne ne vienne pleurer s'il devait y avoir un accident dans une centrale nucléaire. Roberto Traversini se souvient qu'il y a un an, il a été conduit à Luxembourg-ville lorsqu'il y avait eu une alerte au gaz toxique. Il avait fallu voir combien d'enfants se trouvaient à l'école de Niederkorn et réfléchir à un plan d'évacuation. Le bourgmestre se souvient des idées noires qui lui étaient passées par la tête. C'est pourquoi il faut faire en sorte que la centrale atomique ferme ses portes – mais pas au détriment de la population.

Les gens se plaignent que leurs maisons perdent 30 % de leur valeur, mais que resterait-il de ces mêmes maisons en cas d'explosion à Cattenom?

Roberto Traversini remercie M. Diderich pour ses questions et M. Liesch pour ses réponses.

Il constate qu'un conseiller communal ne sera certainement pas bourgmestre après les élections: son ami Carlo Bernard, qui a décidé de ne pas figurer sur la liste. Roberto Traversini a aimé travailler avec lui pendant six ans. Differdange peut être contente d'avoir eu un tel conseiller et échevin.

Le bourgmestre rappelle que M. Bernard a aussi représenté Differdange au sein du TICE – y compris quand il faisait partie de l'opposition. Cela démontre que le collègue échevin avait confiance en lui. Differdange perd un conseiller communal important et peut-être même plus. Roberto Traversini le remercie en son nom et celui de ses collègues et lui offre un cadeau qui servira peut-être à lui écrire des lettres.

(Rires)

Roberto Traversini remercie à nouveau M. Bernard.

(Applaudissements)

CARLO BERNARD (DP) se dit surpris de cet honneur. Il a fait partie du conseil communal pendant vingt ans. Il a collaboré à de nombreux projets qu'il continuera à suivre. Il se souvient par exemple que le projet du contournement a été lancé il

y a 15 ans et qu'il participera à son inauguration.

Carlo Bernard explique que les dernières années ont été moins agréables pour lui et c'est pourquoi il n'a plus envie de poursuivre.

M. Ulveling lui a demandé tout à l'heure s'il ne regrettait pas sa décision. Il lui a répondu que non, mais en fait...

(Rires)

Carlo Bernard constate que la date des élections approche et qu'il était toujours enthousiaste lorsqu'il s'agissait de lancer une campagne. En plus, tous les jours, on lui demande ce qui s'est passé et pourquoi il ne figure pas sur les listes. Mais sa décision est prise. Il souhaite bonne chance à tous les autres conseillers communaux.

Carlo Bernard remercie tous les conseils communaux et collègues échevinaux auxquels il a participé, les syndicats et particulièrement le TICE, les employés de la commune et du CID ainsi que ses électeurs. Il souhaite de bonnes vacances à tout le monde.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

remercie M. Bernard.

(Applaudissements)

Il clôture la séance publique.

ken, datt ech elo awer nach dobäi sinn, wann d'Ëmgeungsstrooss ageweit gëtt... Viru 15 Joer — ech mengen, den Här Blau souz nach hei —, ass déi op d'Schinne gesat ginn. Datt dat esou laang dauert, fir eng Ëmgeungsstrooss ze bauen. Ech si glécklech, datt se elo fäerdeg gëtt. Eleng scho fir déi Leit, déi um Woier all Dag mussen iwwert déi Kräizung fueren.

Et ware flott Joren. Bon, déi lescht Jore ware manner flott fir mech. Déi lescht sechs Joer. Duerfir ass och d'Motivation net méi do gewiescht. Een Deel dovun, datt ech net méi mat an d'Wahle ginn.

Éinescht huet den Här Ulveling mech gefrot: Deet et der dann net leed? Ech hat him gesot: Nee, et deet mer net leed. Mä trotzdeem, et deet mer awer leed...

(Gelaachs)

... well den Datum ëmmer méi no rékelt. An ech war ëmmer begeeschtert, fir e klenge Wahlkampf ze maachen. A well all Dag ëmmer Leit mech froen, wou et ëmmer méi no kënnt: Mir hunn dech op kenger Lëscht gesinn. Wat ass geschitt? Da muss de deenen alt e bëssen erkläre firwat.

Awer et ass elo esou. Ech sinn net méi dobäi d'nächst Joer. Ech wënschen iech

alleguerten, déi hei ronderëm den Dësch setzen, vill Erfolleg. Dir wëllt jo alleguerten nach matmaachen.

Ech wëll nach e puer Mercie lassginn. Merci un d'Schäfferéit an un d'Gemenagéit, wou ech all déi Joren dobäi war. Merci un d'Syndikater. Zemools den TICE, wat mer immens Freed gemaach huet. Merci un d'Leit hei aus dem Gebai, déi ëmmer en oppent Ouer haten, déi matgeholf hu schaffen, déi der ni Steng an de Wee gehäit hunn. Merci un de CID, un de Scheuren John, un déi ganz Equipe, wat mer vill Spaass gemaach huet. Merci un iech alleguerten. An u meng Wielerinnen a Wieler, déi mer et erméiglecht haten, datt ech konnt hei bal 20 Joer setzen.

Ech wënschen iech all Guddes. An ech wënschen iech och eng schéi Vakanz.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Carlo.

(Applaus)

Déi öffentlech Sitzung ass eriwwer. Merci un d'Press. A Merci iech alleguer fir är Gedold.

ÉTAT CIVIL – NAISSANCES

SANTOS CRAVO Christine	Esch-sur-Alzette	25.06.2017
LICINA Neila	Esch-sur-Alzette	03.07.2017
FELTEN Leonardo	Luxembourg	03.07.2017
DOS SANTOS VINHAS Cédric	Esch-sur-Alzette	05.07.2017
GIANNANDREA Serena	Luxembourg	05.07.2017
ALVES CARVALHO Leandro Rhuan	Luxembourg	05.07.2017
ESHETU HEWAN Kidist Hiwot Feker	Luxembourg	07.07.2017
PEREIRA DA SILVA Lionel	Esch-sur-Alzette	07.07.2017
LEMOS DO VALE Lucas	Esch-sur-Alzette	07.07.2017
TERVER Thibault Jean	Esch-sur-Alzette	10.07.2017
DA NOVA DIAS Petra	Luxembourg	10.07.2017
FRAGA PAIVA Dario Norberto	Esch-sur-Alzette	11.07.2017
SANTOMAURO Elena	Luxembourg	12.07.2017
REDING Luca	Luxembourg	12.07.2017
DOS SANTOS CARNIEL Elisha	Luxembourg	14.07.2017
CASTIGLIA Ben	Luxembourg	14.07.2017
HASI Florian	Luxembourg	17.07.2017
BAKIJA Aisa	Luxembourg	19.07.2017
FERNANDES FONSECA Thomas	Esch-sur-Alzette	20.07.2017
GALVEZ Enzo	Luxembourg	21.07.2017
NETO DIAS Maria Francisca	Luxembourg	21.07.2017
SABORANO BAPTISTA Bryan Dylan	Esch-sur-Alzette	21.07.2017
SILVA PEREIRA Luana	Esch-sur-Alzette	24.07.2017
ALVARINHAS LOURENÇO COSTA Matheus	Luxembourg	25.07.2017
CORREIA VARELA Isabelle	Luxembourg	27.07.2017
LOPES SANCHES Keylissa	Esch-sur-Alzette	31.07.2017
VARELA TAVARES Alicia	Esch-sur-Alzette	31.07.2017
VARELA TAVARES Larissa	Esch-sur-Alzette	31.07.2017
LAZZARA Alexis Antoine	Luxembourg	31.07.2017
PINHO SARMENTO Lorenzo	Luxembourg	02.08.2017
TORRES DA COSTA Lara	Esch-sur-Alzette	03.08.2017
AMANTE FERNANDES Joana	Luxembourg	03.08.2017
DIOGO AFONSO Vicente	Luxembourg	03.08.2017
OKOSUN Mey	Luxembourg	06.08.2017
FERREIRA PINTO Bruna Liz	Esch-sur-Alzette	07.08.2017
SOUSA COSTA Noah Marinho	Esch-sur-Alzette	08.08.2017
MIGLIOSI Jil	Esch-sur-Alzette	09.08.2017
TEKLYA Qana	Esch-sur-Alzette	09.08.2017
RIBEIRO Valentina	Luxembourg	10.08.2017
BISHEVAC Omar	Esch-sur-Alzette	11.08.2017
RAMA Hana	Luxembourg	11.08.2017
GABRIEL FAUVET Nataël	Esch-sur-Alzette	14.08.2017
DE BRITO LOPES Jahlissya	Esch-sur-Alzette	14.08.2017
REMCHANI Rayan	Esch-sur-Alzette	14.08.2017
AREND GOMES Shayna	Esch-sur-Alzette	15.08.2017
DA COSTA PINTO Karen Alexandra	Esch-sur-Alzette	16.08.2017
RODRIGUES PINTO Meggy	Luxembourg	18.08.2017

CARVALHO CURADO Natanael	Esch-sur-Alzette	20.08.2017
CANCELAS GOMES Sancha	Luxembourg	22.08.2017
CANCELAS GOMES Santiago	Luxembourg	22.08.2017
MOURA CASTRO Yann	Luxembourg	24.08.2017
SILVERIO MARTINS Lena	Esch-sur-Alzette	26.08.2017
MARQUES CARVALHO Kyara Alicia	Montreuil (F)	26.08.2017
PASSEMARD ELOI Zéki	Luxembourg	27.08.2017
DE CASTRO MARQUES Inês	Esch-sur-Alzette	27.08.2017
DIALLO MAMADO Aliou Diouldé	Trier (D)	29.08.2017
TOLLARDO FERNANDES Morgane	Esch-sur-Alzette	30.08.2017
KANE Amy Colle	Luxembourg	31.08.2017

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans l'état civil du numéro 03-2017 de l'Infoblat. Salvador Morais Simões, qui est né le 25 juin, figurait à la fois dans les naissances et dans les décès.

Or le petit Salvador se porte bien. La Ville de Differdange s'excuse auprès de ses parents pour les désagréments occasionnés par cette erreur.

ÉTAT CIVIL – MARIAGES

KARABEGOVIC Edit & SKRIJELJ Alimira	03.07.2017
HAAG Jeff & ELVINGER Lynn	06.07.2017
HAESSEN Laurent Gérald François & PEREIRA Astrid Emmanuelle Etelvine	06.07.2017
ETIENNE Joe & DAUBENFELD Joëlle	07.07.2017
TIBERI Roberto & STUMPF Nadine	07.07.2017
DUARTE DA SILVA Davide & MAOLA Letizia	07.07.2017
MAUNIT Damien & ANGRADI Sandra	13.07.2017
CORREIA Tiago Alexandre & DE SOUSA PEIXEIRO Flávia Cristina	14.07.2017
WOHL Steve & WILDGEN Cindy	15.07.2017
PEREIRA Igor Andre & PIERINI Anne	15.07.2017
MORENO GOMES Adilson & TAVARES FURTADO NEUSA Aldina	15.07.2017
DOS SANTOS LEMOS Vitor Rui & ANTUNES DOS SANTOS Dina	15.07.2017
ALTMAYER Olivier & MONTEIRO PINTO Sarah	15.07.2017
GILSON Eric & CHINENOVA Olga	15.07.2017
BACK Yves & ACKERMANN Nathalie	21.07.2017
SCHMIT Ars�ne & MENDIZABAL Luna Lidice	21.07.2017
TRATTLER Christophe Walter & TORNAMBE Caroline	28.07.2017
ATANGANA Martin Germain & NJOCK Am�lie Yolande	28.07.2017
SCHMITT Jean-Marie & NURDIN Cindy	11.08.2017
ANTUNES FERRAZ Tiago José & DE SOUZA Ver	17.08.2017
GHMER ABDELLAH & RIBEIRO MARTINS Fernanda Maria	18.08.2017
MEIERS Steve & DAHM Monique Josephine	26.08.2017
DE VELLI Ivan & IENTILE Martina	26.08.2017
KRLUCEVIC Vehab & AJDARPASIC Esmira	26.08.2017

ÉTAT CIVIL – DÉCÈS

REINERTZ Marie-Josée	Niederkorn	01.08.2017
SMAL Madeleine	Esch-sur-Alzette	01.07.2017
PUSKARIC Langica, vve PUSKARIC Nicolas	Belvaux	01.07.2017
VOLZ Jeanne Anita Catherine, ép. HOFFMANN Paul Michel	Esch-sur-Alzette	05.07.2017
WEBER Marie, ép. THILMANY Félix	Luxembourg	08.07.2017
PIETTE Louise, vve ROLLER Mathias	Niederkorn	09.07.2017
BEFFORT Jacques, vf de KNACKMUSS Elisabeth Henriette	Oberkorn	10.07.2017
SCHMITZ Ernestine, vve de THIRION Henri	Differdange	19.07.2017
WAGNER Marcel, ép. de CUS Anne Marie	Differdange	28.07.2017
SALVATORI Laura, vve de BENI Mario	Dudelage	29.07.2017
WALTZING Adolphe, ép. TRENNER Marcelle	Niedekorn	03.08.2017
HEINEN Nicolas Lucien, ép. de LAUTERBOUR Suzette Sylvie Célestine	Niederkorn	04.08.2017
MÜLLER Huguette, ép. de LA SCHIAZA Cesare	Esch-sur-Alzette	07.08.2017
WAGNER Norbert Nicolas	Ettelbruck	08.08.2017
BERNARD Fernand Tommi Michel, ép. de KOHNER Anne Nicole Marie	Differdange	11.08.2017
PULCINELLI Pietro, ép. de PULITI Silvana	Esch-sur-Alzette	12.08.2017
COURTOIS Robert Jean Pierre Lucien, ép. de JAMINET Marguerite	Esch-sur-Alzette	15.08.2017
AGOVIC Zeno, ép. D'AGOVIC née ADROVIC Mersiha	Luxembourg	17.08.2017
CALDERATO Gino, ép. D'ADAMSKI Marie-Josée	Dudelage	22.08.2017
HAAS Raymond Lucien Joseph, vf de RIES Suzette	Differdange	30.08.2017

Tristan Lopin

DÉPENDANCE
—AFFECTIVE—

AALT STADHAUS

25 JANVIER 2018 / 20H30

TICKETS: WWW.LUXEMBOURG-TICKET.LU &
WWW.TICKETREGIONAL.LU

WWW.STADHAUS.LU

Mise en scène
YOANN CHABAUD